FRANCE
Football

Le journal intime de Luis Fernandez

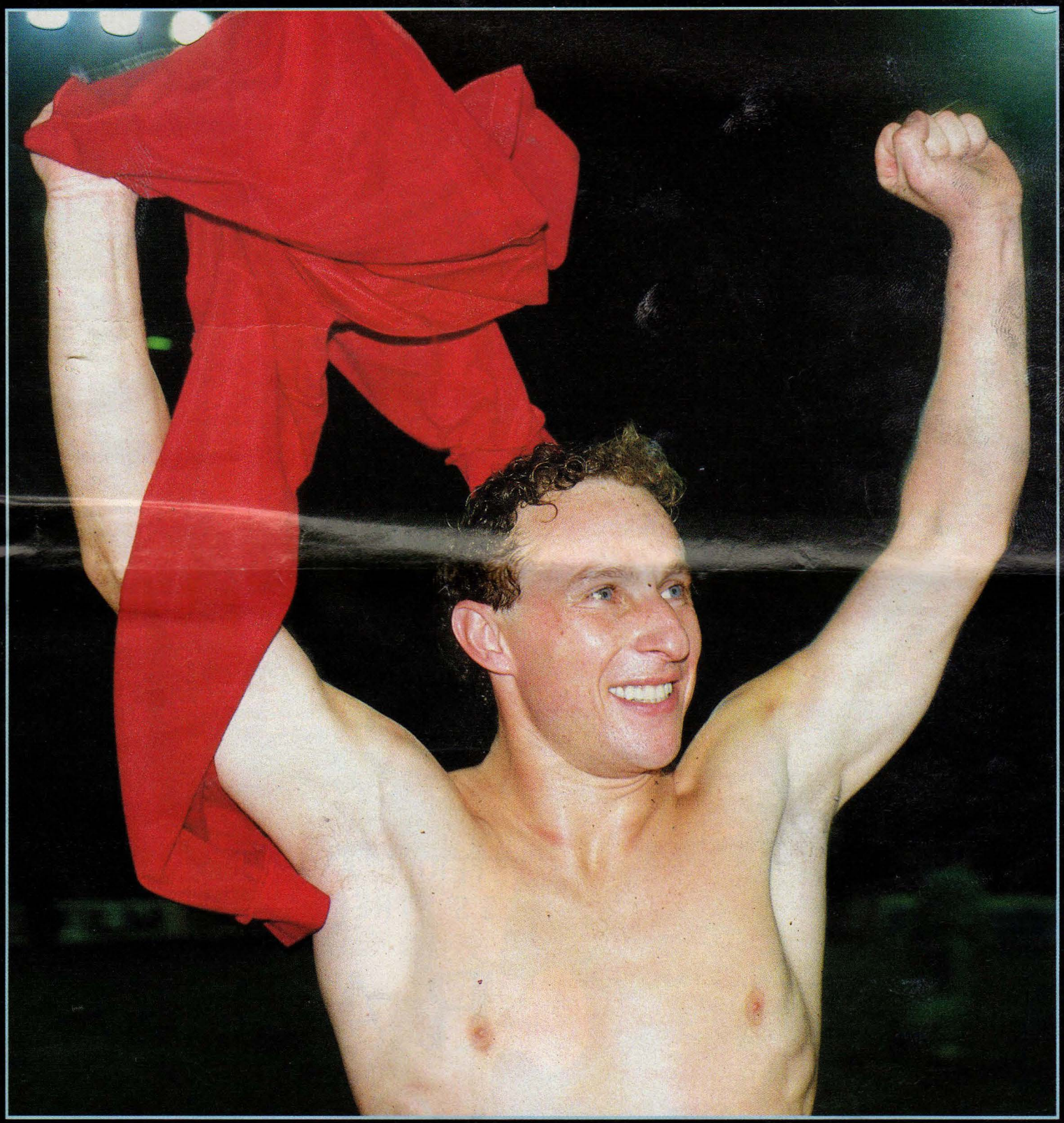


Photo Patrick BOUTROUX

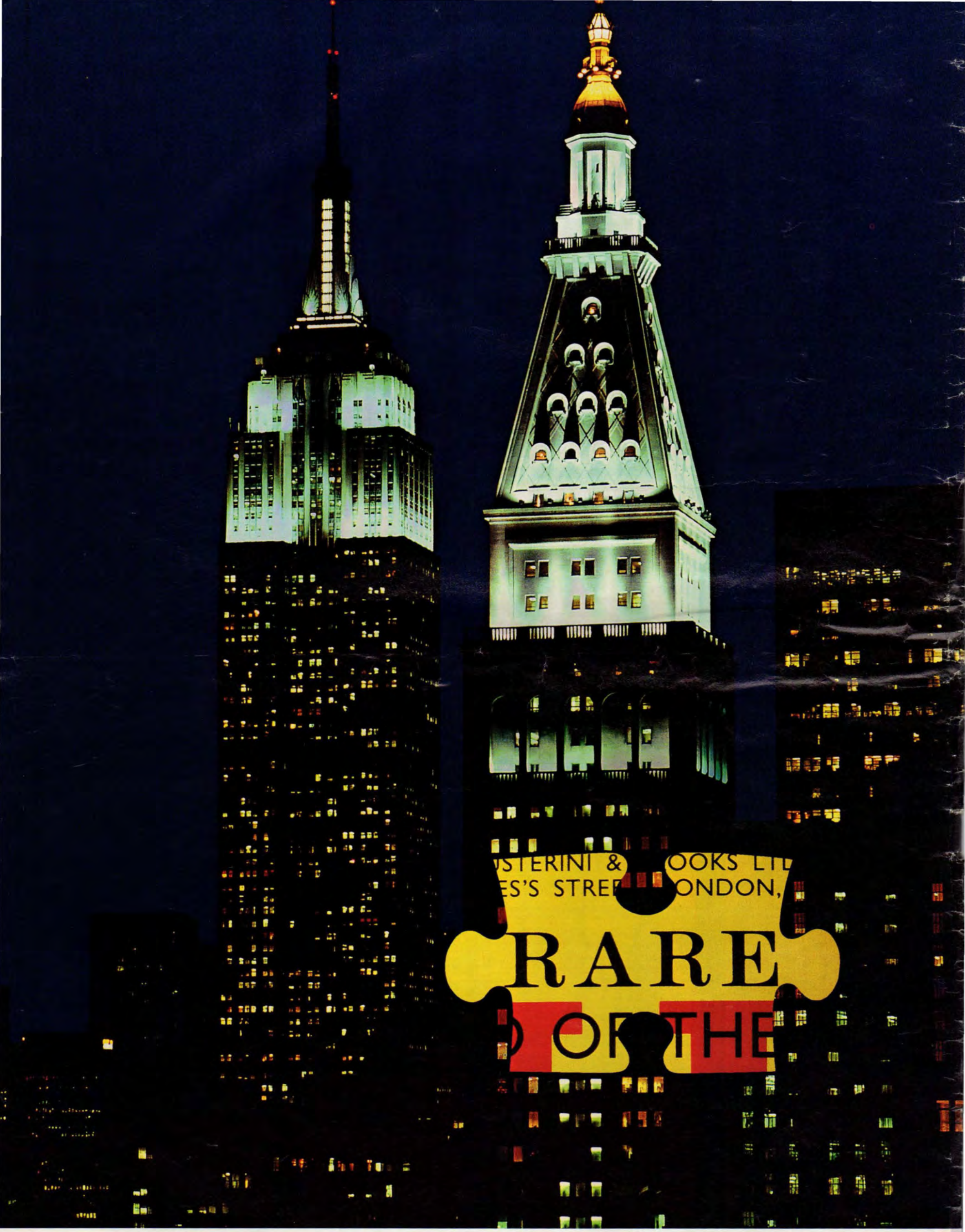
OLÉ !

M 0705 - 2375 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 15 OCTOBRE 1991 ● N° 2 375

12 F



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

BY APPOINTMENT TO HER MAJESTY THE QUEEN
WINE MERCHANTS
JU BR TD.
61 ST. JAME ET, L ENGLAND

A BLEND OF THE PUREST OLD SCOTCH WHISKIES

DISTILLE ET MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

JUSTERINI & BROOKS LTD.

St. James's Street, London, England

BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES

KING GEORGE III

KING GEORGE IV
KING WILLIAM IV
QUEEN VICTORIA

KING EDWARD VII
KING GEORGE V
KING GEORGE VI

AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS

THE PRINCE OF WALES (1921-1936)

AND TO H.R.H. PRINCE BERNHARD

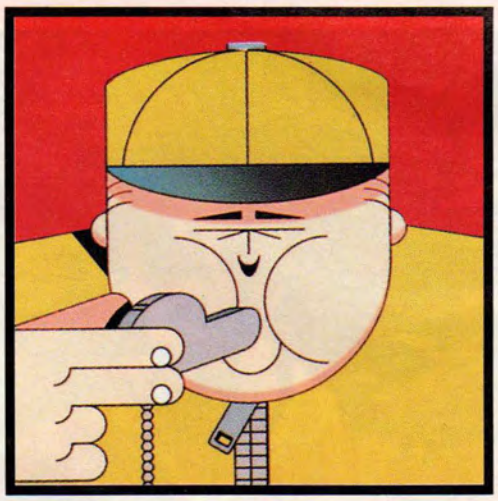
OF THE NETHERLANDS

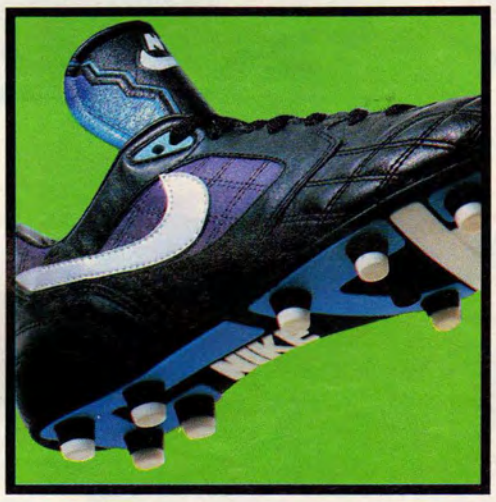
LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Les cœurs d'or

Il a fallu du cœur aux Bleus, vêtus d'un maillot blanc, pour écrire une nouvelle page d'histoire à Séville, aux dépens des Espagnols. Comme neuf ans auparavant, l'écriture restera gravée dans l'herbe andalouse et l'exploit inscrit en lettres d'or, celles-ci dessinées notamment par les pieds de Deschamps (en haut), Papin (ci-dessus) et Cantona (ci-contre). A quand l'épilogue...

Photos Alain de MARTIGNAC





Comment devient-on le pied agile du football français ? Christian Perez utilise une ruse de sioux : La Tiempo Pro D. Une chaussure de foot particulièrement souple qui épouse le pied et fait sensation sur le terrain. Et lorsque Christian Perez part sur le ballon comme une flèche, forcément, il nous coupe le sifflet !

Photo Alain LANDRAIN

Le tenant à quitte ou double

En 1988, en Allemagne, ils avaient impressionné. Et gagné. Depuis, au gré des blessures et méformes de Gullit (ci-dessus), des allées et venues de Rijkaard (à droite) et de la motivation de Vanenburg (ci-contre), les Pays-Bas n'ont plus le feu sacré. Le Mondiale italien les a même ramenés sur terre... Mercredi, au Feyenoord Stadion de Rotterdam, face au Portugal, ils tenteront de reprendre leur place au soleil, dans le Gotha européen en partance pour la Suède. Il leur faudra vaincre à tout prix. Vaincre pour continuer, vaincre pour espérer défendre leur titre. C'est ça l'aboutissant pour le tenant...

Photos André LECOQ

Le point du Bonheur ?

A la différence des Néerlandais, qui s'y déplaceront le 4 décembre, les Portugais recevront la Grèce le 20 novembre. Ce jour-là, ils pourraient obtenir définitivement leur billet pour l'Euro suédois... Mais, auparavant, Rui Barros (ci-dessus), Venancio (ci-contre), Paulo Futre (à gauche) et consorts passeront par Rotterdam, ce mercredi. Rotterdam où même une défaite ne les condamnerait pas forcémement puisque les Pays-Bas n'auront pas la partie belle chez les Hellènes... Vainqueurs au match aller, les Portugais viseront au moins le nul. Pas facile, pas impossible non plus...

Photos Bruno FABLET

BELIER ENTREPRISES

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 375 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 octobre 1991 n° 2.374 a été tiré à 291 524 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Les Pays-Bas à quitte ou double.

10 Amoros : « Je vise les cent sélections. »

12 Sélections : les records...

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Les nouveaux conquistadores.

15 Platini a dit...

16 Forum France.

17 Une-deux : Michel.

18 « C'est ta vie, Luis. »

Retour gagnant à Séville pour l'équipe de France. Avec Amoros, qui égalera, demain, le record de Bossis, avec Fernandez, l'enfant de Tarifa de retour d'outre-tombe, avec Papin, Deschamps, Blanc et tous les autres, la France peut voyager loin, même si elle ne ménage pas sa monture...

20 Vogts : « Quoi qu'il arrive, je reste ! »

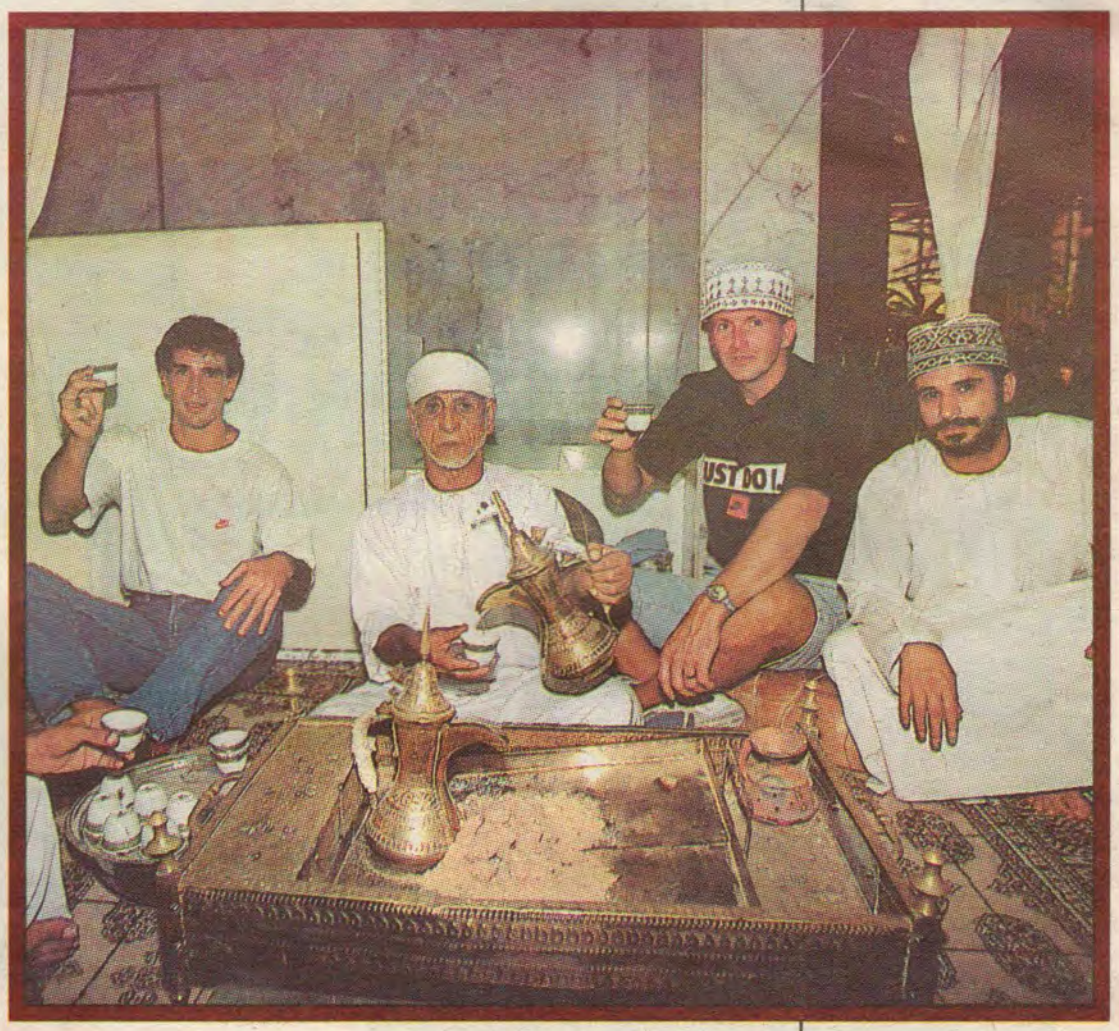
21 Le point de l'Euro.

Mercredi décisif sans doute dans la course à l'Euro suédois. Avec, notamment, au programme Allemagne-Pays de Galles — avec un Berti Vogts des plus sereins (?) —, Pays-Bas - Portugal, Roumanie-Écosse, Angleterre-Turquie et Pologne-Eire. Attachez vos ceintures !

22 Le Graët dans un fauteuil ?

24 Le Loto sportif.

26 Appelez-le Bobby Moore.



Il est l'un des symboles du nouveau Strasbourg. Celui de Gilbert Gress et d'un rêve qui sera peut-être demain réalité. Il est défenseur et plutôt costaud. Il vient d'Anderlecht, l'un des grands d'Europe. Il se nomme Stephen Keshi. Mais appelez-le Bobby Moore, ça lui fera plaisir...

28 Cherbourg, port de plaisance.

29 Division 3 : la 9e journée.

30 Forum Division 3.

32 Diaz, l'apologie du sacrifice.

33 Cabanas : « Je suis fatigué du foot ! »

34 Division 4 et Honneur.

35 Les Championnats étrangers.

40 Classements étrangers.

42 Forum monde.

44 Le Maroc et la Suisse désespèrent Havelange.

45 Braems : « Trabzon, c'est un peu l'enfer ! »

48 Sparta Prague : pour oublier Bratislava.

50 Norrköping a perdu le Nord.

Tandis que Paris-SG fait peau neuve, tandis que les Bleus volent d'exploit en exploit, deux ex-internationaux achèvent doucement leur carrière. Ce sont Bibard et Jeannol, les « Parisiens », footballeurs au sultanat d'Oman. La preuve, devant une tasse de thé, qu'on peut être et avoir été...
(Photo TEMPSPORT)

Télévision

MERCREDI 16 OCTOBRE

14 h 55, Canal+ : Tchécoslovaquie-Albanie (groupe 1 de l'Euro 92), en direct d'Olomouc.

0 h 15, TF 1 : Pays Bas-Portugal (groupe 5 de l'Euro 92), en différé de Rotterdam.

Pays-Bas - Portugal, diffusé bien tard en différé, ne manque pas d'intérêt. Les champions d'Europe en titre ont absolument besoin de l'emporter pour espérer se qualifier, à condition de ne pas se faire piéger en Grèce ensuite...

Un nul, en revanche, mettrait le Portugal dans une situation extrêmement favorable.

JEUDI 17 OCTOBRE

18 heures, TV Sport : le Championnat argentin.

20 h 5, Canal+ : Metz-Monaco, match avancé de la 14e journée de D I, en direct de Saint-Symphorien.

VENDREDI 18 OCTOBRE

20 h 20, TV Sport : Angers-Brest (Division II) en direct du stade Jean-Bouin.

SAMEDI 19 OCTOBRE

11 h 30, TV Sport : le Championnat argentin.

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*. Les buts des principaux matches de la 14e journée de Division I.

DIMANCHE 20 OCTOBRE

11 h 50, M 6 : *Sport 6*. Les premiers résultats.

18 h 5, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la 14e journée de Division I, les buts étrangers, le Top buts, sujets avant le 2e tour aller des Coupes d'Europe.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts de Division I, les buts étrangers, reportage sur le match Dresde-Rostock.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Les résultats.

22 heures, Canal+ : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé d'un grand match du week-end. Les buts français et étrangers.

LUNDI 21 OCTOBRE

16 h 30, TV Sport : magazine sur le football international.

23 h 55, TF 1 : *Va y avoir du sport !* émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault avec les journalistes de *L'Equipe* et plusieurs invités.

AMOROS

« Je vise les cent sélections »

A Séville, Manuel Amoros s'est encore rapproché de Maxime Bossis et de ses soixante-seize sélections. Plus qu'une, et il égalera ce record, avant de le porter plus haut. Le Marseillais apparaît plus que jamais comme un capitaine au long cours, au fabuleux parcours.

« MANUEL, vous pouvez maintenant vous tourner vers la Suède.

— Oui, le plus dur est fait. Nous avons pris le point qu'il nous fallait. Et même plus, puisque nous revenons avec deux points de Séville. C'est un grand moment pour le football français.

— Ce point manquant, vous vouliez l'obtenir très rapidement ?

— C'est vrai. On savait qu'il nous restait ensuite le match contre l'Islande à Paris, mais ce n'était vraiment pas la peine de s'exposer et de vivre dans l'attente. Jusqu'ici, les Islandais se sont bien débrouillés à l'extérieur. Ils n'ont perdu que 2-1 en Espagne et 1-0 en Tchécoslovaquie. Cela prouve qu'ils ne sont pas faciles à manier et qu'ils peuvent être dangereux.

— Ce ne sont pas les Islandais qui sont capables de stopper votre ascension.

— On ne sait jamais, mais, devant l'Espagne, nous avons montré de nouveau que nous étions une équipe de caractère. Après nos deux buts, nous avons bien tenu, sur un terrain difficile, et nous aurions pu l'emporter plus largement sur la fin.

« On sombrerait dans le ridicule à vouloir comparer »

— En toute circonstance, vous paraissez d'acier ?

— Nous formons un bloc. Avez-vous vu l'ambiance qui régnait dans l'avion au retour de Séville, et c'est la même chose pendant les stages. Tous les joueurs sont heureux et soudés. Ça se retrouve sur le terrain.

— Cette victoire efface-t-elle la demi-finale de 1982 ?

— Oui et non. Séville 82 demeure un très grand souvenir, en dépit de notre élimination. Toutefois, il faut aller de l'avant, c'est la vie qui le veut. Et pour moi, devant l'Espagne, l'important était de ramener un point.

— A aucun moment, vous n'avez revu une image de ce match contre l'Allemagne ?

— Non, ce n'était ni le même terrain, ni la même ambiance, ni le même challenge.

— Pas question non plus de comparer cette équipe avec celle des années 80.

— Elle a des caractéristiques totalement différentes, et on sombrerait dans le ridicule à vouloir comparer. L'équipe précédente était surtout très bonne collectivement, avec de fortes personnalités. Celle-ci a d'autres qualités. Elle est jeune, elle a envie de s'imposer, de se battre. Elle a faim de victoires.

— Avez-vous conscience d'être au début d'une belle aventure ?

— Elle a déjà commencé depuis quelque temps, non ? Nous en sommes à notre dix-huitième match sans défaite, et nous vivons quelque chose d'extraordinaire. Sans le réaliser. Nous disputerons l'Euro 92, et c'est la première fois que l'équipe de France se qualifie de cette façon. On n'imagine pas encore ce qui nous arrive.

— Actuellement, y a-t-il une sélection étrangère que vous redoutez spécialement ?

— Ce n'est pas dans notre esprit de craindre une équipe. On nous craint, c'est différent. Nous nous sommes bâti une réputation, partout en Europe et dans le monde, et nous pouvons être flattés de voir que certains entraîneurs nous considèrent comme la meilleure équipe européenne. Qui l'eût cru il y a trois ans ? Aujourd'hui, je crois que avons de grandes chances de remporter l'Euro en Suède.

— Auparavant, il y aura le match France-Islande, le 20 novembre au Parc, au cours duquel vous égalerez le record des sélections, soixante-seize, détenu par Maxime Bossis. Pensiez-vous aller aussi haut ?

— Je l'espérais. Dès l'instant où j'étais entré en sélection, l'objectif à atteindre consistait à disputer le plus de matches. Pour y parvenir, il fallait que je sois au meilleur niveau possible tout le temps. On m'a fait confiance, c'est donc que j'ai dû donner satisfaction.

« Ce record n'a jamais été ma préoccupation »

— Soixante-quinze sélections aujourd'hui, et sans doute beaucoup plus dans les mois à venir, cela vous semble-t-il énorme ?

— Oui, mais vu ma carrière, je ne suis pas trop étonné. J'ai même raté une bonne quinzaine de sélections, si bien que si j'avais fait le plein, je serais encore un peu plus haut. De toute façon, ce record n'a jamais été une préoccupation essentielle. Ce qui importe, c'est que je sois toujours là en équipe de France.

— Lorsque Maxime Bossis a établi ce record, vous étiez à ses côtés et vous saviez que vous étiez bien placé pour le battre. Il vous avait d'ailleurs désigné comme son successeur.

— Dans ma tête, j'ai toujours pensé que je le battrais un jour, c'est sûr. Cependant, cela s'est fait naturellement, sans que je recherche à tout prix ce record. Ce sont mes qualités qui m'ont permis d'être sélectionné autant de fois.

23 février 1982, un jeune homme de vingt ans débute sous le maillot bleu au Parc face à l'Italie. Il ne se doute pas qu'il vient de signer un long bail avec l'équipe de France. Pratiquement dix ans après, le vaillant guerrier se retrouve dans la peau d'un recordman, à l'orée d'une année capitale avec l'OM et la sélection.
(Photos PRESSE SPORTS)

— Ce record n'est-il qu'un cap ?

— Je voudrais mettre la barre le plus haut possible, tout en souhaitant qu'un autre joueur me devance plus tard, pourquoi pas ? Les records ne sont pas immortels.

— Cent sélections, est-ce un total qui paraît inaccessible ?

— Pas du tout. Si tout se passe bien, je vais arriver devant l'Islande à soixante-seize. Ensuite, avec les matches amicaux du début d'année et l'Euro, je peux totaliser quatre-vingt-cinq sélections environ. Si j'ai la chance de continuer, si Michel Platini me retient pour les éliminatoires de la Coupe du monde 94, je ne serai pas loin des cent.

— Vous les visez ?

— Je les vise sans les viser.

— Laisser une telle trace serait historique ?

— J'ai conscience que je vais rentrer dans l'histoire. Quand on établit un record, quel que soit le sport, c'est toujours le cas. Maintenant, même si cela éveille en moi une émotion particulière, je ne pense pas qu'à ça.

« L'arrivée de Platini a tout relancé »

— L'arrivée de Michel Platini ne vous a-t-elle pas relancé ?

— Elle a relancé l'équipe de France tout court. Nous avons connu une période très difficile sous Henri Michel, parce que nous n'avons pas su gérer nos matches, d'où beaucoup de problèmes. Le nouveau groupe mis en place par Michel Platini depuis trois ans a redonné confiance à tout le monde, moi compris.

— Des trois époques que vous avez vécues — Hidalgo, Michel, Platini — quelle est la plus importante ?

— Elles sont aussi importantes les unes que les autres. Dans la vie d'un footballeur, il y a des moments agréables, mais on traverse parfois des périodes moins heureuses, pendant lesquelles on perd le moral. On se pose des questions, on ne sait plus. La confiance n'est plus là, on n'ose rien tenter. Il faut savoir repartir, et Michel Platini a su apporter ce nouvel élan.

— Qu'est-ce qui fait que vous vous sentez si bien dans cette équipe ?

— D'une part, nous n'avons pas été battus depuis dix-huit matches, d'autre part, le groupe est fantastique, extraordinairement solidaire. Et, aujourd'hui, l'objectif fixé est atteint, la récompense est là. Nous allons au Championnat d'Europe en Suède, forts d'une certaine expérience. Nous nous connaissons tous les uns, les autres avec nos qualités et nos défauts.

— La force de cette équipe, quelle est-elle ?

— La volonté, l'agressivité. Ce groupe possède une mentalité de vainqueur. Souvent, il a été mené et il a su renverser la situation. Il lui reste à acquérir un peu plus de métier.

— Justement, quand un joueur expérimenté comme vous l'êtes commet un grosse erreur de relance comme en Tchécoslovaquie, c'est plutôt inattendu ?

— S'il n'y avait pas d'erreurs dans le football, on ne verrait jamais de but. Si on m'avait dit qu'en dégageant de cette manière, cela amènerait un but, j'aurais fait autrement. J'aurais mis en touche ou en retrait.

— Se sent-on coupable vis-à-vis de l'équipe ?

— Un peu, mais c'est comme ça, cela peut arriver. Il ne faut pas que l'équipe accuse trop le coup. En Tchécoslovaquie, l'équipe a su redresser la tête, aller de l'avant.

— N'est-ce pas une des grandes qualités de la France actuellement. Elle cherche toujours à imposer son jeu ?

— Il faut savoir ne pas jouer en fonction de l'adversaire. Nous formons une équipe qui s'entend très bien et qui est capable de marquer à tout moment, ce serait dommage de ne pas exploiter ce potentiel. Nous étions venus en Espagne pour gagner, c'est clair.

— Michel Platini, avec lequel vous avez longtemps joué, vous surprend-il ?

— Joueur, il rayonnait sur un jeu qui était beaucoup plus collectif que maintenant. Dans son rôle de sélectionneur, il communique surtout sa fabuleuse expérience aux jeunes, lesquels savent l'écouter. C'est formidable d'être dirigé par un footballeur au passé si prestigieux.

« Ce n'est pas dans notre esprit de craindre une équipe. On nous craint, c'est différent. Qui l'eût cru il y a trois ans ? Aujourd'hui, nous avons de grandes chances de remporter l'Euro. »

« Nous ne pratiquons pas un sport de fillette »

— Avez-vous des rapports un peu plus privilégiés ?

— Comme capitaine et ancien de l'équipe, il me demande certaines choses : de motiver le groupe, de montrer la voie. Ce que j'essaie de faire.

— Bien que vous n'ayez pas l'âme d'un chef, comme vous l'avez déjà dit.

— C'est vrai, je n'ai pas changé. Je n'aime pas donner des ordres.

— Vous portez cependant le brassard.

— Tout le monde peut être capitaine, tout le monde a une âme de capitaine.

— Pour vous, est-ce néanmoins important de tenir ce rôle ?

— Non, pas spécialement ; ça ne veut pas dire grand-chose, je n'en fais pas une obsession comme on a pu le croire à un certain moment quand il y a eu l'histoire avec Luis Fernandez. Si c'était quelqu'un d'autre, cela ne me dérangerait pas du tout. Toutefois, ça fait toujours plaisir. Moi, je veux défendre les couleurs de l'équipe de France, le reste est secondaire.

— Vous pourriez passer pour un meneur, pour un battant, vu le tempérament que vous affichez sur le terrain.

— Dans la vie, je suis tout le contraire de ce que je suis sur un terrain. Je suis posé, réfléchi, ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

AMOROS : « Je vise les cent sélections »

alors qu'en match j'explose. Le foot, c'est ma passion, je me donne à fond.

— **A la limite de la régularité quelquefois.**

— Nous ne pratiquons pas un sport de fillette. Il faut savoir comment on définit le mot agressif. Je n'ai jamais taclé par méchanceté. Il arrive que l'on soit en retard d'un dixième, que l'on juge mal le ballon par rapport à l'adversaire, mais c'est toujours involontaire.

« Qui n'a pas disjoncté ? »

— **Regrettez-vous un geste ?**

— Le coup de tête que j'ai donné au cours du Championnat d'Europe 84. J'étais plus jeune, impulsif. Cela a été une bonne leçon. Ce jour-là, j'ai appris quelque chose. C'est une expérience. Je ne recommencerais pas aujourd'hui. Et puis qui n'a pas disjoncté dans le football ? Il faut tout connaître.

— **On vous retrouve depuis quelque temps plus serein, plus disponible avec la presse.**

— Les mauvais jours sont passés. Quand on réussit de bonnes choses, quand on gagne, quand les critiques vous tombent moins dessus, c'est mieux pour tout le monde. A partir de là, on parvient plus facilement à donner le meilleur de soi-même.

— **Pourquoi aviez-vous décidé de ne plus parler ?**

— Je pensais qu'on me critiquait injustement. Je faisais des mauvais matches, mais j'étais aussi parfois bon, et on ne le disait pas. Cela m'agaçait, d'où mon refus de parler. C'était ma façon d'exprimer mon mécontentement.

— **Quitte à passer pour un caractériel ?**

— Non, non, je ne suis pas caractériel. Je suis quelqu'un de facile à vivre, de très souple. Si on me chatouille un peu, je réponds présent. C'est normal. Il faut pas se laisser faire dans la vie.

« Marseille et la sélection ont une organisation proche »

— **Votre première sélection vous semble-t-elle très loin ?**

— Non, c'est une période de ma vie que j'aime beaucoup. Je débutais à Monaco, j'étais à l'armée, je venais de signer mon premier contrat professionnel, et notre victoire sur l'Italie, en février 1982, reste un de mes meilleurs souvenirs. La France n'avait plus gagné depuis soixante-deux ans.

— **L'équipe de France repose sur une forte base marseillaise. Est-ce un gros avantage ?**

— Je le crois. Quand on regarde les grandes équipes, il y a souvent eu une ossature de club, et la majorité des meilleurs joueurs français étant à l'OM, il est logique de les retrouver en sélection. Il y a quelques années, c'était la même chose avec Saint-Étienne.

— **L'OM et l'équipe de France possèdent-ils un style proche ?**

— Je pense, oui. On peut établir un parallèle. Mis à part quelques petits détails, l'organisation est semblable.

— **On se demande si Marseille est plus fort ou moins fort que la saison passée ?**

— A mon avis, nous avons plus de possibilités, même si nous avons peiné pour trouver la bonne carburation. Le président a tout fait pour améliorer l'équipe. Il pense avoir réussi, moi aussi. Maintenant, qui a raison, qui a tort, ce sont les résultats qui le diront. L'objectif, c'est la Coupe d'Europe.

« Jouer trois Coupes du monde, ce serait fantastique »

— **Vous êtes-vous fixé une limite concernant votre carrière ?**

— Tant que l'on me fera confiance, et que mes jambes et mon mental me le permettront, je continuerai. J'espère jouer le plus longtemps possible, j'ai encore de beaux jours devant moi.

— **Cela vous ennuie-t-il que l'on s'adresse sans cesse à vous comme à un ancien ?**

— Un peu. On oublie que je n'ai que vingt-neuf ans. Comme je joue au haut niveau depuis dix ans, on a l'impression que je suis sur le point d'arrêter, que je suis plus âgé.

— **1994, y songez-vous également ?**

— Disputer trois Coupes du monde, ce serait fantastique. J'ai la volonté et l'envie d'aller aux États-Unis, mais la France doit d'abord se qualifier, et, de mon côté, je dois rester dans le coup malgré quelques années supplémentaires. J'aurai alors trente-deux ans, c'est donc possible.

— **Serez-vous toujours à Marseille ?**

— L'avenir le dira, il me reste un an et demi de contrat. J'espère. L'OM, c'est un club exceptionnel. Je souhaite qu'il y ait d'autres « Marseille » bientôt. »

Jean-Marie LORANT, à Séville

Record en vue

Manuel Amoros devrait rejoindre Maxime Bossis à l'occasion de France-Islande, le 20 novembre au Parc des Princes. Et le dépasser l'année prochaine à Wembley. Le point des sélections bleues.

76 : M. Bossis.
75 : **M. Amoros**.
72 : M. Platini.
65 : M. Trésor.
63 : R. Marche.
58 : R. Jonquet, H. Michel.
53 : P. Battiston.
52 : D. Six, J. Tigana, **L. Fernandez**.
50 : **J. Bats**.
49 : D. Rocheteau.
48 : J. Djorkaeff.
47 : A. Giresse.
46 : E. Mattler.
45 : R. Kopa, J. Vincent.
44 : G. Bereta, J.-J. Marcel.
42 : B. Bosquier.
41 : E. Delfour,J. Dewaquez.
40 : G. Janvion.
39 : C. Lopez, A. Penverne.
37 : **J.-M. Ferreri**, B. Lacombe, R. Piantoni.
36 : G. Carnus, C. Loubet.
35 : R. Kaelbel, G. Lech, P. Nicolas.
34 : **B. Bellone**.
33 :**Y. Stopyra**, M. Wisnieski.
32 : J. Baratte, **J.-P. Papin**.
31 : F. Aston, R. Dubly, A. Lerond, A. Thépot.
30 : **B. Boli**.
29 : M. Langiller.
27 : A. Cuissard, B. Genghini.
26 : F. Remetter, J. Wendling.
25 : J. Bonnel, J. Darui, O. Heisserer, Y. Le Roux, J. Nicolas, J.-P. Rostagni, A. Villaplane.
24 : A. Chorda, R. Ferrier, F. Hugues.
23 : P. Bonnardel, R. Herbin, A. Strappe, E. Veinante.
22 : J.-P. Adams, P. Bernard, R. Courtois, **F. Sauzée**, **T. Tusseau**, J. Vandooren.
21 : M. Artelesa, D. Baratelli, P. Chayriguès, B. Rodzik, J. Ujlaki, U. Wallet.
20 : M. Aubour, **W. Ayache**, D. Bathenay, M. Domergue, Y. Douis, J. Ducret, J. Fontaine, J. Novi.
19 : J.-M. Guillou, E. Liberati, **E. Cantona**, **B. Casoni**.
18 : H. Bard, F. Bracci, M. Cottenet, R. Diagne, R. Rio, L. Specht, **L. Blanc**,**B. Martini**.
17 : L. Ben Barek, B. Blanchet, F. Bourbotte, D. Dropsy, P. Flamion, L. Gamblin, J.-N. Huck, J.-F. Larios, M. Mézy, J. Prouff, P. Rio, O. Rouyer, R. Vignal.
16 : M. Anatol, M. Berdoll, L. Floch, Y. Herbet, G. Jordan, L. Muller, C. Quittet, G. Soler, J. Touré, **D. Deschamps**.
15 : J. Boyer, A. Chantrel, R. Dauphin, A. Grillon, J. Kaucsar, J. Lieb, J. Simon, E. Vaast.
14 : **J.-P. Durand**, L. Gianessi, P. Gondet, G. Hausser, J.-M. Larqué, P. Mesnier, G. Verriest, **C. Perez**.
13 : **D. Bravo**, T. Cisowski, D. Colonna, M. Gallay, S. Maryan, H. Pavillard, **L. Pardo**, M. Salva, J. Zimako.
12 : L. Amisse, G. Barreau, A. Bonifaci, A. Chardar, S. Chiesa, **A. Couriol**, G. Hanot, L. Hon, G. Huguet, P. Korb, X. Louis, J. Petit, **P. Vercruysse**.
11 : J. Alcazar, R. Alpsteg, J.-P. Bertrand-Demanes, R. Budzinski, J. Canthelou, L. Deladerrière, L. Di Lorto, L. Glovacki, Y. Goujon, E. Gravier, E. Kargu, L. Laurent, R. Llense, E. Maes, **G. Passi**, J. Rigal.
10 : J. Broissart, C. Delmer, F. Di Nallo, J. Grégoire, J. Grumelon, M. Molitor, **F. Poullain**, A. Rey, **F. Silvestre**.

En gras, les joueurs encore en activité.

Max Bossis, ici lors de son dernier match international contre la RFA au Mexique, perdra son titre de recordman des sélections (76), lorsqu'Amoros foulera en février prochain la pelouse de Wembley...

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

« Toute vertu collective naît d'une communion »

(Photo Alain de MARTIGNAC)

L'ESPAGNE n'aurait pas dû laisser émigrer la famille Fernandez. Elle n'aurait pas dû laisser partir la famille Amoros. Elle n'aurait pas dû changer Luis Suarez pour Miera. Et celui-ci n'aurait pas dû liquider Michel avant d'affronter l'équipe de France. Samedi, sous un ciel d'automne sévillan qui ne laissait pas voir les étoiles, les bas-terrestres de la Castille et d'ailleurs ont vu passer la comète bleue. Sans bien comprendre pourquoi, en 1991, l'histoire du football s'est inversée et a échangé les vertus des uns contre les défauts des autres. Il n'est pas très logique en effet, et en apparence, qu'une équipe de France se mette à jouer à l'espagnole pour transformer les farouches guerriers ibériques en oursons en peluche pas farauds.

Luis Fernandez et Manuel Amoros ont leur part dans le phénomène bleu : 127 sélections à eux deux. Mais, sans vouloir en rien minimiser leur talent et leur apport, ils ne sont que les deux onzièmes ou les deux seizièmes d'une collectivité en marche vers l'universalité footballistique. Entraînée par un petit-fils d'Italiens, dynamisée par des joueurs antillais ou d'origine africaine, cette collectivité possède en elle des pulsions diverses et conjuguées. Mais surtout, elle approche de manière étonnante et rare la réalité du football dans ses divers aspects. Elle est gaie sans être naïve. Elle est ardente et dynamique sans être brutale. Elle devient capable d'enchaînements en mouvement de belle adresse. Elle acquiert l'instinct diabolique de la respiration d'un match (deux buts en deux minutes). Fondamentalement, elle est en train d'assimiler le sens du geste adapté en toutes circonstances : il n'est guère qu'un mauvais choix de Perez, en fin de première mi-temps et en remontée offensive (qui faillit amener le 2-2), à mettre au débit tricolore.

TOUT cela n'est pas dû au hasard, mais à une conjonction de faits, de dons, de travail et d'efforts. Le grand mérite de Michel Platini, nous l'avons déjà dit, aura été de rendre possible l'évolution grâce à sa stature de champion, à son expérience, à son exemple et à sa manière personnelle et aérienne de vivre le football. Ils sont très peu nombreux, les techniciens du jeu, à posséder à la fois la philosophie de la réalité et la volonté de plier celle-ci à leur instinct, comme s'ils étaient encore joueurs.

Il serait cependant superficiel de croire que la réussite de l'équipe de France de Platini et son impressionnant bilan — sept victoires de suite à l'extérieur, quatorze points sur quatorze dans son groupe éliminatoire, entre autres — sont seulement dus à la personnalité de son maître et à un mystérieux pouvoir.

Une équipe nationale se juge à son style, à son bilan, à la pérennité de ses idées, à son cœur, à ses points forts dans le jeu. Il est intéressant de noter (nous reviendrons là-dessus) que la majorité des buts marqués par l'équipe de France, ces derniers temps, l'ont été sur des centres venus des ailes, et de la tête. Même si les deux de Séville l'ont été par perforations dans l'axe (Fernandez, Papin), le second étant tout de même né d'une montée de Blanc sur le côté droit.

Tous ceux qui vivent la vie de l'équipe de France connaissent l'apport technique de Gérard Houllier, l'ex-entraîneur de Lens et du Paris-SG (champion de France 1986) devenu directeur technique national dans la suite d'Henri Michel. Houllier, observateur passionné de l'évolution du football et metteur en fiches de données réelles, analyse et explore les dominantes du jeu. Il en tire des observations et suggère des directions. Il est, en somme, un « ouvreur de pistes » pour Platini, lequel adapte ces données et ces pistes aux possibilités de son groupe, avec d'autant plus de facilité que Houllier continue d'accepter de participer sur le terrain d'entraînement à la mise en œuvre.

Cette association laboratoire-terrain, science-jeu, Houllier-Platini a débouché sur une progression constante du bagage tricolore. Elle a entraîné une dynamique et un capital confiance. Elle a été rendue possible par Platini. Elle a été traduite par un groupe de joueurs particulièrement aptes à l'écoute. Comme disait Malraux, « toute vertu collective naît d'une communion ».

L'étude et la réflexion n'impliquent pas ce que Jean Snella appelait l'« oreiller de paresse » dans le jeu. Le jeu est brassage perpétuel, mouvement, invention. Il faut l'impulser, puis le dominer, ce que l'ex-sélectionneur anglais Ron Greenwood résumait en une phrase pour ses internationaux : « Il n'y a que deux situations de base en football : on a la balle ou on ne l'a pas. »

POUR l'avoir, la balle, l'équipe de France applique un principe qu'elle n'a pas inventé, mais que notre football d'élite a bien été obligé d'assimiler : le pressing. Les Espagnols, comme les Tchécoslovaques à Bratislava, les Hongrois, les Allemands et quelques autres, ont découvert chez les Français de Platini des qualités athlétiques qu'ils ne connaissaient pas à leurs devanciers, ceux-ci ayant été surtout, de 1977 à 1986, des artistes de la balle joyeuse. Les Bleus actuels, dont le niveau technique s'améliore, sont des as du pressing joyeux. Ils y ajoutent une incroyable solidarité dans un système collectif aujourd'hui bien rodé, où les équilibres se renouent constamment malgré les vicissitudes et les faiblesses individuelles conjoncturelles.

C'est tellement impressionnant que toute l'Europe est impressionnée et que Platini est en train de se fabriquer une réputation de formidable magicien. On va peut-être parler bientôt d'école française alors que les Bleus de Platini portent dans leur jeu la culture moderniste de l'assaut et de la défense, illustrée, avant eux, par Bataves, Germains, Belges, Britanniques, Italiens, etc.

Il sera superbe de voir, l'été prochain en Suède, jusqu'où est capable d'aller cette équipe de France. Où qu'elle aille, il lui restera la page de gloire écrite, son long record d'invincibilité et le salut qui les accompagnent.

JEAN-PIERRE PAPIN est le reflet individuel de ce tempérament collectif des Bleus de Platini. Mieux : il en est le porte-drapeau. Il a marqué, à Séville, son dix-septième but (en 32 sélections), soit un rendement de 0,53 but par match. Il est encore à distance de Platini (41 buts, 72 sélections : 0,56 but par match), mais il s'en approche.

Surtout, Papin fait peur et inspire le respect. Avec ses quatre couronnes de buteur national, ses totaux en Coupe d'Europe et en sélection, ses ciseaux retournés, ses « biscouettes » et ses coups de canon, avec sa participation à deux aventures médiatiquement porteuses, celles de l'OM et des Bleus, JPP figure parmi les grandes vedettes du football européen. Il le sait et s'intéresse, du coup, aux tendances du jury européen de *France Football* pour la prochaine élection du Ballon d'Or 1991.

Il est trop tôt pour connaître le nom du lauréat, et savoir si JPP succédera aux deux champions français couronnés jusqu'ici : Raymond Kopa (1958), Michel Platini (1983, 1984, 1985). Il est seulement probable que le canonnier tricolore figurera parmi les cinq ou parmi les trois premiers.

Pour le reste, comme il le fait chaque jour (en s'entraînant sur les reprises de volée) ou lors de chaque match (en marquant des buts), JPP n'a qu'à laisser faire sa nature : « Aller droit aux choses, c'est le moyen d'accepter leur magie. »

Jocelyn Angloma, Laurent Blanc, Jean-Pierre Papin : ils ont mis l'Espagne à genoux. La Suède les attend.
(Photos André LECOQ)

L'équipe de France n'avait besoin que d'un point pour aller en Suède. Elle en a pris deux contre l'Espagne à Séville, alignant sa septième victoire d'affilée dans les éliminatoires de l'Euro 92 ! Impressionnant...

Les nouveaux conquistadores

ESPAGNE	1 (1)	FRANCE	2 (2)
Abelardo (34e)		Fernandez (12e) Papin (15e)	
ZUBIZARRETA	3	MARTINI	3
CRISTOBAL	4	AMOROS	3
ABELARDO	3	CASONI	4
SANCHIS	3	BLANC	5
SOLOZABAL	2	BOLI	3
(EUSEBIO, 46e)	3	ANGLOMA	4
BANGO	2	DESCHAMPS	5
HIERRO	3	FERNANDEZ	4
VIZCAINO	3	(DURAND, 81e)	
MARTIN VAZQUEZ (ALVARO, 73e)	3	PEREZ (GARDE, 62e)	2
MANOLO	4	PAPIN	4
BUTRAGUENO	3	CANTONA	3
Total : 34		Total : 40	
Entr. : Miera		Entr. : Platini	

Samedi 12 octobre 1991, à Séville (stade Benito-Villamarin).
20 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Forstinger (Autriche) 3
Avertissements : Papin (2e), Perez (10e), Amoros (31e) à la France ; Sanchis (38e), Bango (40e) à l'Espagne.

12e : Amoros, sur la gauche, se débarrasse de deux défenseurs espagnols, Perez récupère et centre. Bango repousse de la tête sur Luis Fernandez qui reprend instantanément du droit et trompe Zubizarreta **(0-1).**

15e : sur un contre français, Laurent Blanc lance Papin, qui prend de vitesse la défense centrale espagnole et s'en va battre Zubizarreta **(0-2).**

34e : sur une faute d'Amoros sur Cristobal à droite de la surface, Martin Vazquez tire un coup franc qui passe au-dessus de la défense française, et Abelardo, au deuxième poteau, fusille Martini de la tête **(1-2).**

68e : superbe contre de Cantona, qui sert Deschamps démarqué sur la droite. Le Marseillais pénètre dans la surface, mais son tir est dévié en corner par Zubizarreta.

70e : nouveau contre français et belle balle de troisième but pour Jean-Pierre Papin, qui tire en force, Zubizarreta repousse.

90e : centre de Cantona pour Papin, au deuxième poteau, mais la reprise de JPP est détournée sur sa ligne par Sanchis.

13/20

Où vont-ils s'arrêter ? Comment faire pour battre cette équipe-là ? Ces deux questions, aussi bien Vicente Miera, le sélectionneur espagnol actuellement en place (pour combien de temps ?), que Luis Suarez, son prédécesseur malheureux, se les sont posées samedi soir. L'équipe de France, en un quart d'heure de jeu seulement, avait tué le match en inscrivant deux buts, par Luis Fernandez et par l'inévitable Jean-Pierre Papin, qui marquait son dix-septième but chez les Bleus, trois minutes plus tard, sur un superbe service de Laurent Blanc.

Et même si, sous la forte poussée espagnole en fin de première période (réduction du score par Abelardo) et dans le premier quart d'heure de la seconde, la défense française a connu quelques chaudes alertes, l'équipe de France a su tenir le choc et s'est même permis de placer trois ou quatre contres dans les vingt dernières minutes qui auraient pu transformer la défaite de l'Espagne en véritable déroute, sans un excès de précipitation de Jean-Pierre Papin et de Didier Deschamps notamment, bien servis par Éric Cantona, dont la rentrée a beaucoup plu au sélectionneur.

Mais on n'en voudra pas aux deux Marseillais de ne pas avoir pu corser l'addition : la pluie incessante tombée depuis jeudi sur la cité andalouse avait même laissé craindre un report du match, et le terrain du stade Benito-Villamarin fut, dès l'échauffement des joueurs, transformé en champ de labour.

« Ils sont impressionnants »

Parodiant le célèbre opéra de Puccini, l'un de nos confrères jamais avare de jeux de mots, entonna l'air du... « bourbier de Séville » ! « Dans un terrain aussi lourd, aussi gras, il est difficile d'effectuer de longues courses sur les contres, constatait Michel Platini, surtout en fin de match, et c'est ce qui explique qu'on n'ait pas eu le discernement, la clairvoyance nécessaires pour concrétiser toutes ces occasions nettes, où nous nous sommes souvent présentés à trois contre deux, voire contre un. Mais l'important, c'est que l'on se soit créé autant d'occasions dans ce match, face à une équipe d'Espagne qui a tout de même fort bien joué. »

Dépité, les traits tirés, Vicente Miera n'a pu empêcher la sélection espagnole de subir — quel affront ! — sa première défaite dans cette ville de Séville où elle était jusqu'ici invincible : « Cette équipe de France fait tomber les mythes les uns après les autres. Elle avait été la seule à battre l'équipe de RFA, qui allait devenir quelques semaines plus tard championne du monde, et aujourd'hui, alors que nous avons effectué un match très satisfaisant, notamment par rapport à ce que nous avions montré en Islande, elle nous bat aussi.

Il nous a manqué un Papin ce soir... En fait, ils savent tout faire : ils marquent des buts, ils défendent, ils jouent le contre à merveille et ils ont de la chance ! Ils sont impressionnants. Cette équipe-là, elle sera favorite en Suède... »

Un hommage qui ira droit au cœur de Platini et de ses joueurs, qui présentent décidément un bilan extraordinaire : dix-huit matches sans défaite depuis le 15 août 1989.

Huit victoires d'affilée, dont sept sur sept en éliminatoires de l'Euro 92, soit quatorze points sur quatorze, record de la compétition. Si, comme c'est prévisible, l'équipe de France bat l'Islande le 20 novembre au Parc, elle aura donc obtenu seize points sur seize et rejoindra la seule sélection nationale à avoir accompli un tel parcours jusqu'ici : la RFA, qui avait, elle aussi, remporté ses huit matches éliminatoires du Mundial 82, dont elle allait être finaliste.

Mais aussi, et c'est là une grande nouveauté dans le football français : cette équipe gagne à l'extérieur ! Les Bleus viennent, en effet, de remporter leurs sept derniers matches sur terrain adverse, qu'il s'agisse de compétition officielle ou de matches amicaux ! Aucune autre sélection française n'avait réussi un tel parcours en terre étrangère, même celles dont le chef d'orchestre s'appelait Michel Platini... « Cela prouve, note Platini, que le football français a accompli de sérieux progrès, et la confirmation vient d'en être donnée avec les clubs qui ont passé en bloc le premier tour des Coupes d'Europe pour la troisième année d'affilée. »

En trente mois donc, l'équipe de France « platinienne » est donc invaincue — autre record d'Europe en cours — se construisant ce palmarès étonnant en trois phases : il y a d'abord eu la naissance d'un nouveau groupe, le 15 août 1989 à Malmö, et ce succès 4-2 face à la Suède, véritable point de départ de la grande saga.

« Miracle ? Quel miracle ? »

Mais, comme un pur-sang qui débute victorieusement sur les obstacles d'Auteuil, la seconde sortie, souvent, n'est pas aussi brillante. D'où ce nul devant la Norvège, qui écartait définitivement la France du Mondiale. Mais Platini tenait à travailler avec ce groupe, qu'il sentait volontaire, énergique, solidaire et réceptif. Il a commencé par développer ces qualités-là. Les Bleus ont continué de gagner, mais plus avec leurs tripes qu'en étalant de réels progrès techniques et tactiques. Le déclic, il est venu lors du match de Montpellier contre la RFA, où le sélectionneur, certain désormais de posséder un tandem d'attaque (Cantona-Papin) redoutable, a aussi découvert une équipe capable de changer son fusil d'épaule en cours de match en fonction des difficultés qu'elle rencontrait.

Restait à gérer ces progrès d'ensemble, individuels ou collectifs, cette nouvelle maturité tactique dans des matches de compétition officielle. Là où les équipes de France du passé se faisaient régulièrement piéger en ouverture d'éliminatoires d'Euro ou de Mondial, le groupe de Platini, lui, fut au rendez-vous. Il fallait commencer par une victoire en Islande, histoire de bien préparer les autres échéances dans ce groupe 1 difficile avec la Tchécoslovaquie et l'Espagne, ils l'ont fait. « C'était important, rappelle Platini. En gagnant en Islande, je savais qu'on allait d'entrée mettre la pression sur nos plus dangereux adversaires. En conti-

nuant de gagner nos matches, on les a déstabilisés. »

La large victoire en Pologne, celle beaucoup plus importante à Bratislava et enfin le succès de samedi en Espagne ont apporté la confirmation que cette équipe de France faisait désormais partie des meilleures en Europe. « Les progrès, l'évolution de ce groupe, je les constate dans tous les domaines, physique, tactique, et même technique, affirme le sélectionneur. Aujourd'hui, nous savons nous adapter à n'importe quelle situation, n'importe quel adversaire. Mon objectif, c'était de bien faire passer mon message. Et je dois reconnaître que j'ai un groupe très réceptif, un groupe fantastique. » Mais Platini d'ajouter aussitôt : « Attention, je pense qu'à Séville nous n'avons pas fait notre meilleur match, loin de là. Nous sommes qualifiés, et avant même que les éliminatoires ne soient terminées, c'est très bien. Mais il nous reste encore pas mal de travail pour améliorer encore notre rendement. Notamment en défense, où nous devons à tout prix travailler notre placement. Ainsi, quand Manolo a changé de côté, il y a eu du flottement. »

Mais, comme le dit Laurent Blanc, remarquable à Séville — « Les progrès qu'il a accomplis et qu'il va encore accomplir à Naples constituent un sérieux plus pour nous », déclare Platini — on ne peut plus aujourd'hui parler de miracle à propos de ce groupe : « Croyez-moi, en Italie, on suit de très près les performances de l'équipe de France. Je n'entends que des commentaires très élogieux sur notre façon de jouer, notre organisation. Au départ, nous n'étions que des challengers dans ce groupe, on a battu deux fois la Tchécoslovaquie et deux fois l'Espagne. Quand une équipe ne perd plus depuis trois ans, on ne peut plus parler de miracle. » Comme le libero de Naples, Platini insiste : « La baraka ? Il en faut, mais on ne peut pas dire cela après dix-huit matches sans défaite. La preuve : Papin a marqué à chacun des matches éliminatoires des buts décisifs, des buts qu'il réussit à chaque séance d'entraînement. »

Fidèle à sa ligne de conduite depuis trois ans maintenant, Platini n'a pas l'intention de profiter des matches amicaux de préparation l'an prochain pour bouleverser un groupe qui lui donne entière satisfaction : « Pourquoi ferai-je des essais avec de nouveaux joueurs que je n'emmènerai pas ensuite en Suède ? Ce ne serait pas bien vis-à-vis d'eux. Ceux qui iront en Suède, vous les connaissez. Il y en avait déjà dix-sept à Séville... »

Quels 20 pour l'Euro ?

Rappelons donc ces dix-sept, assurés — sauf indisponibilité en juin prochain — d'aller à l'Euro :

Martini, Rousset (gardiens), Amoros, Angloma, Blanc, Boli, Casoni, Garde, Silvestre (défenseurs), Deschamps, Durand, Fernandez, Perez (milieu), Cantona, Cocard, Papin, Vahirua (attaquants).

Il en manque trois. Le dix-huitième est connu. Il était absent pour cause de blessure à Séville, mais il est devenu essentiel au milieu de terrain et sur les coups de pied arrêtés : c'est Franck Sauzée. Le dix-neuvième ? Platini a confirmé que Bernard Pardo, joueur qui était au départ de la reconquête, sera du voyage. Reste le vingtième... Deux options s'offrent à Platini : soit emmener un troisième gardien, soit rappeler celui qui ne compte qu'une sélection avec les A, mais qui purge une longue suspension, le Monégasque Emmanuel Petit. « Ce sera peut-être le vingtième », s'est contenté de commenter le sélectionneur, avant de conclure : « En tout cas, je ne changerai pas ce groupe avant la fin de l'Euro 92, sauf si les circonstances l'exigent. Les changements, on en fera peut-être pour les éliminatoires de la Coupe du monde 94. »

En attendant, l'équipe de France bouclera une année exceptionnelle le 20 novembre au Parc contre l'Islande. Pour gagner évidemment, puisqu'elle ne sait plus perdre !

Guy MISLIN, à Séville

Platini l'a dit

Du Suède-France de Malmö au succès sur l'Espagne à Séville, retour sur les petites phrases de Platini après chaque match marquant une étape dans la course à la qualification et dans l'évolution du jeu des Bleus.

MALMÖ, 15 août 1989 (Suède-France : 2-4) : « Ce soir, un groupe est né. Les joueurs ont fait preuve d'une abnégation, d'une solidarité extraordinaires. Il y a quelque chose dans cette équipe et c'est avec ces joueurs-là que je vais travailler. Je veux les faire progresser. Ils sont très réceptifs. »

5 septembre 1989, à Oslo (Norvège-France : 1-1) : « Quel dommage que nous ayons encore connu ce trou d'un quart d'heure en fin de match. Maintenant, nous sommes éliminés du Mondiale. Mais je ne veux retenir que la première mi-temps, où nous avons confirmé notre match de Malmö. »

11 octobre 1989, au Parc (France-Ecosse : 3-0) : « Cette équipe a une âme. Elle se bat. Bien sûr, ce soir elle a surtout gagné avec ses tripes. Elle n'a, certes, pas le brio de ses devancières, mais elle a d'autres qualités aussi importantes. »

28 février 1990, à Montpellier (France-RFA : 2-1) : « Nous avons battu ce soir une équipe qui sera l'une des grandes favorites du Mondiale. L'équipe de France, aujourd'hui, est une équipe de Coupe. Elle prend les échéances une à une comme elles viennent. Sur un tournoi, nous aurions plus de mal, mais ce n'est pas d'actualité, on verra le moment venu. Cela dit, il nous faudrait encore parvenir à calmer davantage le jeu, à poser le pied sur le ballon. Nos lacunes relèvent du domaine technique, nos vertus du mental et du physique. »

5 septembre 1990, à Reykjavik (Islande-France : 1-2) : « Toujours le même constat : j'ai une équipe de Coupe, qui ne sait pas jouer autrement. Mais j'avais beaucoup insisté sur l'importance de débuter ces éliminatoires par un succès ici. C'est fait et je suis persuadé que l'un des deux gros, Espagne ou Tchécoslovaquie y laissera des plumes. En tout cas, j'ai la confirmation que Papin et Cantona forment un tandem qui a peu d'équivalents en Europe. »

13 octobre 1990, au Parc (France-Tchécoslovaquie : 2-1) : « La mentalité des joueurs a changé : ils ont pris conscience de leur valeur et ont très envie de gagner quelque chose. Cette volonté nouvelle est rassurante pour l'avenir. Mais c'est aussi le niveau d'ensemble du football français qui s'est élevé. On vient de le voir en Coupe d'Europe. »

20 février 1991, au Parc (France-Espagne : 3-1) : « Nous avons battu ce soir l'une des meilleures sélections d'Europe. Bien sûr, nous n'avons pas un jeu très brillant et il ne plaira pas aux puristes. Mais l'équipe de France gagne et elle est capable d'aller assurer sa qualification en Tchécoslovaquie ou à Séville. »

14 août 1991, à Poznan (Pologne-France : 1-5) : « Non, ce score ne me plaît pas ! Ce n'est pas sérieux et c'est trop sévère pour les Polonais. Et je ne suis pas certain qu'on se soit rendu service avant notre match à Bratislava. Bon, on ne va pas pleurer non plus. Je retiens une fois encore qu'on a su faire preuve de calme, qu'on a bien repris le contrôle du match et qu'on s'est créé un nombre incalculable d'occasions de but. Ça, c'est positif. »

4 septembre 1991, à Bratislava (Tchécoslovaquie-France : 1-2) : « Quand vous voyagez, vous constatez vite que beaucoup d'entraîneurs, beaucoup de journalistes à travers le monde disent que la France est très forte. Nous nous savions capables de coups à l'extérieur. Bratislava a prouvé que nous étions désormais capables de faire le jeu. Depuis deux matches, notre progression au plan technique est époustouflante. »

12 octobre 1991, à Séville (Espagne-France : 1-2) : « On va devenir l'équipe à battre. Pourquoi pas ? Nous sommes devenus forts tactiquement et mentalement. Nous avons progressé dans tous les domaines, et notamment au niveau de notre organisation. Nous sommes plus posés dans le jeu, plus calmes, et c'est nous qui plaçons les contres les plus dangereux. Il reste encore quelques petites choses à travailler au niveau du placement et de la récupération. Mais dans ce groupe, ils raisonnent tous de la même façon et mon message passe de mieux en mieux. C'est un groupe fantastique. On va nous installer favoris en Suède, et alors ? La pression, ils l'auront de toute façon et je n'ai pas d'inquiétudes à ce sujet. »

G. M.

« J'ai un groupe fantastique » : Platini avait tenu à s'entourer de tous ses joueurs pour fêter la qualification, et l'ambiance fut particulièrement débridée dans l'avion du retour.

(Photo Patrick BOUTROUX)

France

◆ La vidéothèque de la Fédération est bien garnie. C'est ainsi qu'avant chaque match international les hommes de Platini ont droit à une séance d'environ une heure qui leur permet de faire connaissance avec leurs futurs adversaires.

◆ En juin prochain, en Suède, Jean-Louis Lamour et Michel Beaujouan, les deux inspecteurs de police qui accompagnent l'équipe de France, fêteront huit ans de présence auprès des Bleus. Leur première mission date en effet du Championnat d'Europe 1984, en France.

◆ Reparti dès mardi dans l'après-midi après un bref passage à Clairefontaine, Franck Sauzée souffrait, finalement, d'un claquage au mollet.

◆ Après Adidas, Eurocard et Canal+, la société américaine Gatorade est devenue le quatrième partenaire et sponsor de l'équipe de France.

◆ Laurent Blanc n'est pas rentré directement à Naples au retour de Séville. Dimanche matin, en effet, il a rejoint Montpellier pour quelques heures de détente avant de rallier dans l'après-midi de mardi la cité napolitaine.

◆ On a beau manier des ballons de formes différentes, les rugbymen français n'ont pas oublié d'adresser un télégramme d'encouragement à leurs amis manchots.

◆ Heureux mais sceptique, tel était le Parisien Christian Perez à l'issue du match. « Le terrain était bien trop boueux pour que j'exprime mes qualités. Et puis, sur ce genre de surface, je fatigue très vite. »

◆ « A Paris, le terrain était glacé, à Séville boueux, je me demande si, un jour, nous pourrons disputer un match normal contre les Français. » Remarque signée Zubizarreta.

◆ Avant de s'imposer définitivement à Barcelone, le parcours de Parralo Cristobal a été délicat. Après avoir fait ses classes dans le club de Catalogne, il a été prêté, successivement, à Oviedo et à Logrones. Samedi, il fêtait sa deuxième sélection en équipe d'Espagne.

◆ Les journalistes espagnols étaient surtout obnubilés par le Real-Barça qui aura lieu samedi prochain. Ainsi, certains d'entre eux avaient profité du déplacement à Séville pour préparer l'événement avec les Barcelonais et les Madrilènes. Ils n'ont même pas assisté à Espagne-France.

◆ Victime d'une élongation à la cuisse, le milieu-attaquant espagnol Goicoechea a quitté le stage de Séville mercredi dernier. Au pied levé, il a été remplacé par le Madrilène de l'Atletico Soler.

◆ Compte tenu des conditions climatiques effroyables à Séville, les Français (et pas davantage les Espagnols) n'ont pu s'entraîner, la veille du match, sur le stade Benito-Villamarin, cadre du match.

◆ Jean Fournet-Fayard n'a pas encore établi le budget que représente la participation à la phase finale de l'Euro. Il s'agit de toute façon d'une simple avance, puisque les sélections sont ensuite indemnisées. Ainsi, la Coupe du monde 1986 avait-elle laissé 960 000 francs dans les caisses.

◆ Décontraction au programme des Espagnols. Jeudi dernier, ils se sont ainsi rendus en ville pour une séance de cinéma. Deux bonnes heures de détente.

◆ Real-Barcelone, toujours et encore à l'affiche. Ainsi, les photographes ibériques n'ont pas hésité à faire poser Zubizarreta et Buyo, les deux gardiens de la sélection, qui seront, samedi à Bernabeu, adversaires.

◆ On s'est étonné de la présence de Martin Vazquez, samedi, sur le terrain de Séville. Le milieu espagnol avait, en effet, écopé d'un carton jaune à Prague il y a un an et d'un autre avertissement en Islande, le mois dernier. Explication : à chaque fin de saison, l'UEFA remet les compteurs à zéro et « gracie » les suspendus potentiels. Un point de règlement qui a son importance.

◆ Pour Bruno Martini, Séville n'évoque nullement la match RFA-France de la Coupe du monde 1982. « C'est avant tout à la tauromachie et à l'architecture que je pense quand on me parle de cette ville absolument superbe, que j'espère mieux connaître un jour, car le foot ne nous permet guère de visiter. »

◆ André Rochoongar, le médecin des Bleus, n'a pas eu à intervenir beaucoup en Espagne. Il est bien plus sollicité avec son club, le Stade Rennais. « Nous avons eu de nombreux blessés et cela a empêché l'équipe de mieux tourner », confie-t-il.

◆ 110 francs pour les places les plus chères, 18 francs pour les enfants, les prix en vigueur en Espagne sont abordables pour tous. Ils expliquent aussi pourquoi les stades font souvent le plein. Même si samedi, à Benito-Villamarin, on n'affichait pas complet, intempéries obligent.

◆ Ancien gardien d'Angers, Chaslerie a opéré une étonnante reconversion. Il est photographe de presse et on l'a vu lors du stage de Clairefontaine. Il est le protégé de Jean-François Lamour, monsieur Sécurité des Bleus, qui est également l'entraîneur de Chaslerie à Plabennec...

◆ Heureux Laurent Blanc qui conserve cependant une certaine prudence concernant les chances de Naples de devenir champion : « On rencontre la Juventus, la Roma, la Sampdoria et l'Inter dans les semaines qui viennent. Si nous parvenons à limiter les dégâts, alors seulement on pourra envisager la suite des opérations avec optimisme. »

◆ Les techniciens français soignent le moindre détail. Ainsi s'étaient-ils procuré auprès de La 5 la cassette du match de Coupe d'Europe Oviedo-Genoa pour mieux situer Ricardo Bango, dernier arrivé en équipe d'Espagne et titulaire samedi au coup d'envoi.

◆ Grand amateur de football anglais, Gérard Houllier assistera à Auxerre-Liverpool. « Et j'espère bien y rencontrer Graeme Souness, que j'ai connu au Mexique puis à Glasgow dans le cadre du transfert de Ray Wilkins alors que j'étais entraîneur du P-SG. »

clin d'oeil

Fournet vide son sac

Michel Platini est bizarrement resté assis sur son banc, au stade Benito-Villamarin. Explication : « Je n'avais pas envie de prendre un boulon sur la tête. Pendant tout le match, le toit de notre abri a été bombardé d'énormes projectiles lancés depuis la tribune. » La surface de réparation de Bruno Martini fut également copieusement arrosée, elle aussi, de boulons, tirés au lance-pierres, et même de sarbacanes acérées... Le président Fournet-Fayard est allé à la pêche aux objets du délit. Une pêche miraculeuse, quand on considère que personne n'a été blessé. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Commandeur Havelange

Joao Havelange, le président de la FIFA, a été reçu lundi à l'Elysée par le président François Mitterrand, qui lui a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française, et Michel Platini, directeur des équipes de France, ont assisté à la cérémonie. La semaine dernière à Munich, lors du match Allemagne-Reste du monde, M. Havelange avait, avant de se rendre à Paris, laissé clairement entendre que la France avait toutes les chances d'organiser la Coupe du monde 1998.

Blanc forfait ?

L'équipe de France est désormais qualifiée pour l'Euro 92. Et c'est la raison pour laquelle les dirigeants de Naples vont demander à la Fédération française de football de dispenser Laurent Blanc du dernier match éliminatoire contre l'Islande. « Ce jour-là, le 20 novembre, explique Blanc, nous avons un match important de Coupe face à la Roma. Les dirigeants, avant le départ de Séville, ont évoqué la question. Mais ce n'est pas à moi que revient la décision. » Papin forfait, la Fédération acceptera-t-elle de se priver d'un second élément indispensable de l'équipe nationale ? On en doute. « De toute façon, conclut Blanc, j'irai là où l'on me demandera d'aller. »

Les Bleus iront à Wembley

Si l'équipe de France tombe dans le même groupe que l'Angleterre lors du tirage au sort de l'Euro 92, en janvier à Göteborg, elle jouera tout de même à Wembley le 20 février. « Les joueurs ont très envie d'aller affronter l'Angleterre dans ce temple du football, et ce match se situe assez loin de l'Euro », estime Platini. En revanche, si les Pays-Bas se qualifient et se trouvent dans le même groupe que les Bleus, ces derniers changeront d'adversaire, car ce match est fixé au 6 juin, quatre jours avant l'ouverture de l'Euro...

Travaux forcés

On se plaint souvent en France des lourdeurs du calendrier. Que devraient donc dire les internationaux du Barça ? Jugez-en plutôt : samedi, ils affrontaient la France. Mardi, ils disputent la première manche de la Supercoupe. Samedi, on les retrouve à Bernabeu contre le Real. Mercredi, match aller contre Kaiserslautern en Coupe des champions. Le samedi suivant, ils rejoueront contre un autre club madrilène, l'Atletico, avant de boucler leur parcours du combattant contre l'Atletico pour la seconde manche de la Supercoupe. Ouf !...

Pince-moi, je rêve !

Scène insolite, vendredi soir à Cordoue, où les Espoirs français retrouvaient les Espagnols. Quelques jeunes supporters ibériques n'ont pas hésité à lancer sur le terrain et en direction des Bleus plusieurs dizaines de petites écrevisses. Drôle de rituel. Pince-moi, je rêve !

Repérages

La direction technique des Tricolores ne risque pas d'être dépaysée en juin prochain lors de l'Euro. Si l'on en croit, en effet, Gérard Houllier, les joueurs français aborderont leurs matches avec le maximum d'informations sur leurs adversaires. « Mercredi, Michel Platini sera à RFA-Pays de Galles. Moi, je me trouverai à Rotterdam pour Pays-Bas - Portugal alors que Henri Emile assistera à Angleterre-Turquie. D'ici à la fin des éliminatoires, nous aurons bouclé notre tour d'Europe et nous aurons vu tous les acteurs du prochain Championnat d'Europe. » Rapports, cassettes, la DTN a parfaitement ciblé ses besoins. On n'est jamais assez prudent...

◆ Deux jours avant le rendez-vous de Clairefontaine, dimanche donc, Michel Platini participait à un match de bienfaisance à Tokyo. Il en est revenu légèrement blessé, à la suite d'un coup reçu à la jambe.

◆ Henri Emile, le superintendant de l'équipe de France, profitera de son déplacement à l'occasion d'Angleterre-Turquie, le 16 octobre, pour préparer le voyage des Bleus appelés à rencontrer les Anglais courant février.

◆ La veille d'Espagne-France, les Bleus ont visité la future Exposition universelle de Séville, qui ouvrira ses portes en avril 1992, s'arrêtant un peu plus longtemps devant le Pavillon français.

10 000 francs le point

Combien la qualification pour l'Euro 92 en Suède rapportera-t-elle à chaque Tricolore ? Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a rappelé que le point pris à l'extérieur valait un peu plus de 10 000 francs, un peu moins de 10 000 à domicile. En plus de cette somme, chaque joueur, selon le nombre de matches disputés, touchera une prime supplémentaire. Compte tenu du nombre de points déjà marqués, on a une idée approximative des gains ainsi récoltés. Il est bien évident que ce premier geste ne concerne que les éliminatoires. Après...

◆ Depuis le déplacement en Tchécoslovaquie, un nouveau chef, André Bisson, veille en cuisine sur la santé des Bleus. Celui-ci tient un restaurant à Rambouillet, pas très loin du centre technique de Clairefontaine.

◆ Le nombre de sélections de Bruno Martini (18) ne correspond pas à son temps de présence en équipe de France. A Séville, l'Auxerrois rappelait qu'il faisait partie du groupe pour la quarante et unième fois.

Michel : « Je ne suis pas une tête de Turc ! »

(Photo PRESSE SPORTS)

Après ses attouchements sur les parties intimes de Valderrama et la défaite espagnole à Reykjavik, il était devenu la tête de Turc du football espagnol. Sa mise à l'écart pour le match de Séville en a fait un martyr. Depuis Ibiza, où il a passé le week-end, Michel juge avec philosophie ces avatars de l'existence.

« Michel, êtes-vous un bouc émissaire, comme certains l'ont écrit ?

— Je ne vois aucun mystère dans mon exclusion de la sélection. A mon avis, la décision de Vicente Miera est due uniquement à des critères sportifs. Si je ne suis pas allé à Séville, c'est parce qu'il a jugé que j'étais en petite forme.

— Pourtant, au Real Madrid, vous traversez une très bonne période...

— Oui, je crois que je joue bien en ce moment. Dans le passé, il m'est arrivé de jouer moins bien, et j'étais pourtant convoqué.

— C'est surprenant...

— Je suis surpris, c'est normal. Je venais de jouer cinquante-huit matches d'affilée avec l'équipe d'Espagne, et tout d'un coup j'apprends que je ne suis pas appelé contre la France. Mais je reste persuadé que la décision de Miera répond à des motifs sportifs.

— Le croyez-vous vraiment ? Et restez-vous à disposition du sélectionneur ?

— Non seulement je respecte la décision du sélectionneur, mais encore je la soutiens. Je respecte Miera.

— Tout le monde semble d'accord pour dire que Miera a reçu des pressions pour ne pas vous appeler...

— Je suis convaincu que Miera n'a pas agi sous pression.

— En tout cas, votre exclusion se produit au moment même où vous faites l'objet de sévères critiques. Est-ce un hasard ?

— Le hasard existe, les coïncidences aussi. Tout cela n'est pour moi qu'une simple anecdote.

— Vous collectionnez les problèmes depuis quelque temps. Les attouchements sur Valderrama, la défaite contre l'Islande. Vous êtes devenu une véritable tête de Turc...

— Je crois sincèrement que mon exclusion de l'équipe nationale est due à des raisons tactiques. Je serais déçu d'apprendre que Miera m'a sacrifié à certains intérêts..

— Miera a justifié votre exclusion en affirmant qu'il avait besoin d'un joueur pouvant assurer un marquage sur le côté droit, au milieu du terrain. Or, personne n'a rempli ce rôle contre la France...

— ...

— Etes-vous l'enfant terrible du football espagnol ?

— Je ne cherche pas en permanence à paraître sympathique. Voilà mon problème. Je me borne à faire mon métier sur le terrain et à dire toujours ce que je pense. Michel est comme ça. Je ne changerai pas.

— Vous avez une étonnante facilité pour vous créer des problèmes...

— Il arrive dans la vie que l'on soit amené à se défendre et à livrer sa pensée. Il y a encore quelques jours, tout le monde disait que j'étais un désastre, que je touchais le fond. Samedi, je n'ai pas joué à Séville et aujourd'hui, si je crois ce que je lis, je suis le meilleur !

— Comment justifiez-vous votre comportement à l'égard de Valderrama ?

— Pendant toute la rencontre, nous avions eu des " échanges amicaux ". J'ai touché ensuite le Colombien, pour rire. Je ne referai jamais ça.

— Vous regrettez donc votre acte. Mais vous payez cher votre " blague "...

— Oui, à chaque fois que j'entre sur un terrain, je me fais insulter copieusement.

— Certains joueurs vous ont accusé d'avoir fait l'équipe lors du Mondiale 90...

— Il arrive, dans une concentration, que l'on discute avec l'entraîneur ou avec d'autres joueurs. Malheureusement, l'adjoint du sélectionneur, monsieur Pereda, a cherché à sauver sa tête en m'accusant.

— En tout cas, vous avez retrouvé votre meilleur niveau avec le Real Madrid...

— C'est le bon côté du football. Pour moi, l'important, c'est de gagner. Je suis heureux parce que le Real Madrid gagne et que l'équipe joue bien.

— Si les problèmes continuent, êtes-vous prêt à quitter le football ?

— Non. Je suis un joueur professionnel et je sais que le football offre de bons et de mauvais moments. Hélas, j'ai compris que tout ce qui est négatif passe mieux dans la presse. Ceux qui m'attaquent ont accès plus facilement aux pages des journaux. Pourtant, dans ces moments difficiles, j'ai eu la satisfaction de trouver bien plus de compréhension que je ne l'attendais.

— Comment voyez-vous l'avenir ?

— Je compte rester au Real Madrid. Je suis jeune et ma famille est à mes côtés. Ce mauvais moment va passer. Si je mets dans une balance tout ce que j'ai connu de bon et de mauvais, ce sont les bonnes choses qui l'emportent. Alors, je reste optimiste. »

Paco AGUILAR

◆ Laurent Blanc est un leader heureux du Calcio, même s'il éprouve encore quelques appréhensions. « On s'entraîne l'après-midi à 15 heures sous 30 degrés. C'est fou. » C'est Naples.

◆ Blanc toujours à propos de Naples et du jeune Zola, en passe de faire oublier Diego Maradona : « Zola c'est Giresse, si l'on ose une comparaison, mais avec une vivacité supérieure. »

◆ Pour certains, Ricardo Bango, le milieu de terrain d'Oviedo, fêtait contre la France sa premièrc sélection. Eh bien non ! puisque, sous l'ère Suarez, il avait été appelé à l'occasion d'un match amical contre le Brésil.

◆ Explication de Vicente Miera au sujet de Michel, le Madrilène écarté : « Il n'est pas exclu de l'équipe nationale. J'en ai discuté avec lui. Son absence se justifie simplement par un choix tactique. » S'il le dit...

◆ « Actuellement, l'équipe de France est la meilleure en Europe. » Vicente Miera, le sélectionneur national, souhaitait-il mettre les Tricolores en confiance avant le rendez-vous de Villamarin ? « Non, cet avis est sincère. »

◆ Pour avoir reçu un second carton jaune à Séville (le premier le mois dernier à Bratislava), Jean-Pierre Papin sera suspendu le 20 novembre pour la venue de l'Islande.

◆ Frédérique Bredin, ministre de la Jeunesse et des Sports, a adressé un télégramme de félicitations à l'équipe de France après son succès en Espagne : « Bravo à Michel Platini, bravo à Jean-Pierre Papin, bravo à Luis Fernandez, bravo à toute l'équipe de France. Nous sommes maintenant qualifiés pour l'Euro 92. Nous en sommes tous fiers et heureux. »

◆ « On a lancé deux paris importants, affirme Jean Fournet-Fayard, le Championnat d'Europe en Suède et l'obtention du Mondial 98. Si on boucle avec succès ces deux objectifs, l'année 1992 sera une très grande année pour le football français. »

Le débat de Barcelone

La semaine dernière à Barcelone, un débat a été organisé par le journal *El Periodico* qui avait pour thème les nouvelles lois du jeu et l'avenir du football. Ce « Forum Samitier » (du nom d'un des plus prestigieux joueurs et techniciens espagnols passés) réunit autour d'une table cinq entraîneurs et experts célèbres : Johan Cruyff, Vujadin Boskov, Artur Jorge, Javier Clemente et Jorge Valdano. Tous sont tombés d'accord pour dire que les gens du football (joueurs et entraîneurs) devraient être les premiers consultés à propos des changements de règle. « Il faut éviter qu'un match ne dure réellement (en actions de jeu) que 55 à 56 minutes, a dit Boskov. Car le public paie (très cher) pour voir 90 minutes de football. » Quant à Cruyff, il a ajouté : « Le spectacle doit se dérouler le plus souvent possible dans les surfaces de réparation. Les Britanniques l'ont compris depuis longtemps. »

◆ Michel Platini garde toujours un œil sur ce qui se passe en Italie. Dimanche matin, il regrettait l'absence de la Squadra Azzura à l'Euro 92 : « C'est dommage, j'aurais bien aimé que les Italiens nous rejoignent là-bas. Un France-Italie en Suède aurait eu de l'allure... »

◆ Jean-Pierre Papin, l'un des héros de France-Espagne, a rendu un bel hommage,dimanche, à deux de ses coéquipiers de l'OM et de l'équipe de France lors de l'émission *Télé Foot* : : « J'aimerais tirer un coup de chapeau à deux joueurs qui ne sont pas titulaires à l'OM mais qui se défoncent à chaque entraînement : Jocelyn Angloma et Jean-Philippe Durand. Ils ont énormément de mérite. »

◆ Afin de tester Gilles Rousset, doublure de Bruno Martini, Michel Platini a l'intention soit de lui faire disputer l'un des matches amicaux de préparation l'année prochaine, soit de l'aligner dans l'équipe de France B qui affrontera l'Angleterre B la veille du match de Wembley, en février.

Attachez vos... lianes

Le mot de la fin à Basile Boli dans l'avion qui ramenait les Français à Paris. « Mesdames et messieurs, nous allons atterrir à Yaoundé. Veuillez attacher vos lianes. » Traduction littérale avec l'accent, africain bien sûr.

« C'est ta vie, Luis »

C'était « son » match. L'Espagne, sa terre, sa naissance. La France, son théâtre, sa raison de vivre. Fernandez dans l'intimité. Carnet de notes et carte postale.

LA première image, c'est son sourire. Eternel. Le sourire du bon petit diable. Toujours prêt à sortir de sa boîte. Disposé, en l'occurrence et en permanence, à mettre en boîte. C'était dans l'avion, à 20 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, quelque part entre Biarritz et San Sebastian.

Blanc à ses côtés. « Dis, Lolo, t'as vu le vieux. Il a pas besoin de jouer à Naples pour rêver d'Europe. Lolo, t'as vu Salgueiros. Tiens, regarde mes " cannes " délabrées, elles me portent toujours. Toi, pour la Coupe d'Europe, même si tu es leader avec Naples, tu vas attendre un peu. » Eclats. De mine pour le plus italien des Bleus. De rires pour le plus espagnol des Français. Jeune coq, « provo » mais nature. Dans le texte ou par l'image, hier, aujourd'hui ou demain, le verbe ne se désunit jamais et la photo ne fait pas de grain. Seulement insiste-t-elle sur sa folie. Folie qui rime avec amour-passion. Traits dominant de sa carrière. Qui l'ont fait monter et descendre, virer à bâbord ou à tribord. Flux et reflux.

Vendredi, 10 heures

Mais Luis Fernandez ferme vite les parenthèses. Pour mieux ouvrir les guillemets. Vendredi, 10 heures, hôtel *Betania* à la périphérie de Séville. Premier temps fort. Emotion. « On s'est tous assis dans un salon. Platoche a donné l'équipe. Numéro 8, Luis... J'ai sourcillé. Je me suis dit : " Tu te rends compte, c'est ta cinquante-deuxième. Ici, chez toi. En Espagne. A Séville si lourde d'un passé douloureux. " Je me suis dit que j'avais un boulot merveilleux. Non, c'est pas un job, c'est ta vie, Luis. T'as fait tout cela pour ce résultat. Pour jouer une fois en Espagne. Une fois, oui une seule fois. Tu vois, j'ai pas eu la chair de poule, mais c'était un aboutissement. Quand tu as accompli ton devoir, abattu des murs pour retrouver un peu d'air. Et, tu sais, c'est pas un cadeau de Michel. Bien sûr, Franck (Sauzée) n'est pas là et c'est un titulaire indiscutable. Mais il y a eu Cannes, la Coupe d'Europe, ces deux années à remonter le courant. Et puis il y a ça. L'Espagne à Séville. Non, c'est pas un cadeau. C'est moi. »

Etat de choc. Quand l'onde vous traverse et vous porte à la grâce. Fernandez est alors prêt au vertige. Du vague à l'âme au tourbillon du bonheur.

Le grand sommeil

Alors, ce soir, seul dans sa chambre, il continue de planer. « Là, c'est dur. Il est 22 heures. Je tourne, je pense. Demain, je peux pas me planter. Il y a l'expérience derrière... Mais chaque match, c'est comme un nouveau départ, une autre naissance. Là, c'est sûr, je ne vais pas dormir avant 1 heure du mat. » Rêves en bleu pour roman à l'eau de rose. Parce qu'il est encore un môme qui se nourrit à la Bibliothèque verte. C'est vraiment pas un soir comme les autres. Jour de fête à la diète. « Imagine un peu. D'habitude, je monte à 9 heures. Je prends une revue, je branche la télé. A 11 heures, extinction des feux et dodo. Le grand sommeil. »

C'était d'ailleurs un stage qui avait débuté comme les autres. Classique. Arrivée mardi 12 heures à Clairefontaine. Repas. Sieste. Séance photos consacrée aux sponsors (Canal+ et Gatorade), entraînement, puis détente, repas et montée en chambre. Le découpage habituel. Mercredi, voyage. Deux heures trente pour rejoindre Séville. Arrivée à l'hôtel, léger décrassage pour effacer les fatigues du déplacement. Repas et re-dodo. Le rituel qui n'a jamais déstabilisé Luis. Ce vendredi-là pourtant...

« Heureusement, il y a le téléphone. Le combiné, c'est le dernier truc qui te raccroche à la réalité. C'est l'ami fidèle que l'on cajole. » L'homme se dénude. Il est comme les autres. Sincère dans sa solitude. Plus vrai que vrai. Plus fragile encore. « Matin et soir, j'appelle Audrey, ma femme, et les enfants. Matin et soir parce que sans eux je suis vide. Oui, vidé. Le son de leur voix c'est une présence. Maintenant, je ne suis plus seul. J'ai besoin qu'Audrey me parle des gosses. Ce qu'ils ont fait. T'es pareil, toi. On a des passions qui nous poussent loin de la maison. Les tiens te manquent, tu téléphones. On est tous pareils, non ? » La sonnerie ne risque pas de tomber en panne dans la chambre — la 219 — de Luis. Hier, sa tante l'a appelé. « Ma mère est à 200 kilomètres de là, à Tarifa. Elle vient demain au match. »

Les copains d'enfance, eux aussi, ont transmis le message. Ils seront tous là. Comme avant. « Ça fait du bien. Bientôt, j'irai les retrouver là-bas. Tarifa, j'y suis né et c'est le pays du funboard. Il y a un vent terrible, c'est pour ça. Il y a même une marque de planches qui porte le nom de Tarifa. » Ça sent bon le pays, la mer, les souvenirs. Ça sent la nostalgie. Celle qui s'empare de Luis lorsqu'il se rétablit sur ses fondamentaux, lorsqu'il s'ouvre sur lui-même. Et bon sang, ce téléphone qui continue de lui trotter dans la tête.

Le téléphone pleure...

Samedi, 18 heures toujours dans sa chambre. « Mon sac est prêt. Assis, j'attends le coup de fil d'Audrey. C'est le dernier rendez-vous. Avant chaque match, quand je suis loin, elle m'appelle. Ce n'est pas de la superstition. J'ai besoin de l'entendre. De savoir les miens près de moi. Romain a un an, Johan six. Il est fou comme moi. Le ballon lui fait tourner la boule. Entre nous s'est instauré un jeu. Je lui demande son pronostic. S'il me donne le bon résultat, demain il a son petit cadeau. Il s'est engagé sur 1-0. Et papa, il marque ? Non, me répond-il. Il se marre, Johan. Comme moi, il a besoin de ça. Audrey évite de trop me parler foot. On se dit autre chose... »

A cet instant précis, il est loin. Là-haut, tout là-haut. Il a oublié les mises en garde, les conseils. Il n'a déjà plus peur. Et surtout pas de l'adversaire. Hier, vendredi, il avait cependant un regard attentif pour les Espagnols. Sur une cassette défilaient les images des derniers matches de l'Espagne. « Il s'agit d'un montage, d'une heure environ. La veille de chaque match, on s'offre une séance. Michel (Platini) nous présente les forces et les faiblesses de l'adversaire. Il nous explique ce qu'il faut ou ne faut pas faire. »

Platoche à la baguette après être passé par le violon. « En fait, rien n'a changé. Il a toujours ce côté rassurant qui l'habitait lorsqu'il était joueur. Il dédramatise. Il n'ignore pas que les joueurs sont capables d'assumer. C'est un type formidable qui cherche à décomplexer les gars les plus inhibés. Il veut les mettre en confiance. Jocelyn (Angloma), tu verrais comment il le pousse. Pour qu'il aille plus loin parce que ses moyens le lui permettent. Il veut, en clair, que tout le monde aille au

Big bisou à maman. Coup de cœur. Avec Blanc et Boli, ses amis de toujours. Émotion dans les bras de Basile. Luis Fernandez continue sa croisade. Elle le mènera en Suède au printemps. Pour le baisser de rideau...
(Photos PRESSE SPORTS)

bout de ses possibilités. Et il a entrepris un travail psychologique impressionnant. »

Fernandez n'a plus besoin de cela. Au départ, c'était dans sa nature. Se transcender. Etre toujours le meilleur, le plus fort. Etre l'exemple. « C'en est un. Il est peut-être vieux, mais il a un pouvoir terrible sur les autres. Il me fait peur parce que sa motivation est extraordinaire. Avec lui, on pourrait renverser toutes les montagnes. » Miera, en personne, le sélectionneur espagnol, s'est fendu de cet hommage. Ça lui coûte d'autant plus qu'il n'a pas de Fernandez. Et son œil brille, la moue en dit long sur son désarroi. C'est aussi sa force à Luis de marquer l'adversaire. De l'impressionner. Parce qu'il sait que sa réputation repose, depuis longtemps, sur des actes. Ce vendredi-là n'était décidément pas un jour comme un autre. Mais que dire du samedi qui a suivi !

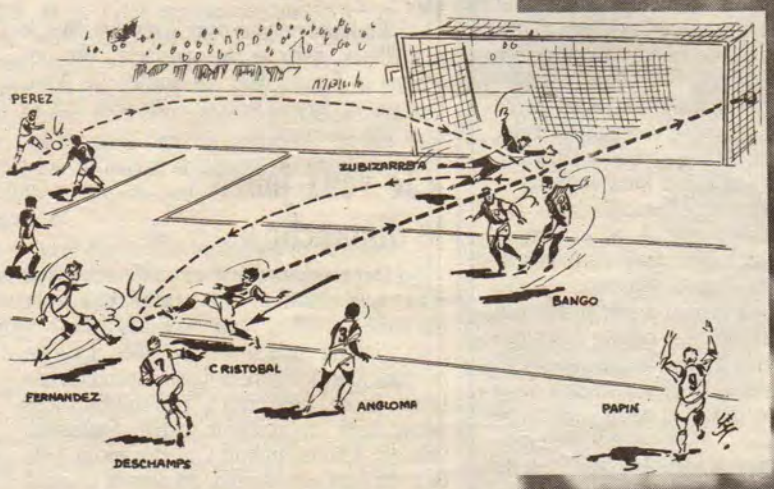
« Je blague encore, mais je me renferme petit à petit. La balade du matin autour de l'hôtel, c'est l'ultime dérivatif. » Il y a cet infernal après-midi qui se profile. Luis a oublié les mémorables parties de belote entre Papin, Casoni, Amoros et Deschamps. Oublié encore les plaisanteries qu'il renouvelle à longueur de stage avec Blanc et Boli. Il se retrouve certainement en Garde et Vahirua, les plus discrets du groupe. Déjà (mais depuis toujours) dans le match. Il prend aussi exemple sur Bruno Martini. « Dès qu'il arrive en stage, il est concentré. »

Peinture à l'eau

Images fugitives. Brouillon et brouillard. Avant l'éclaircie... Maman est venue. Luis déjeune avec les Bleus et place sa mère au restaurant de l'hôtel. Il la rejoint. « On a passé deux heures ensemble. Ça m'a fait du bien. Tu sais, elle vit six mois à Lyon, six mois à Tarifa. En novembre, elle passera quelques semaines à la maison à Cannes. J'ai besoin d'elle. La voir, l'embrasser. » A 14 heures, Luis est remonté dans sa chambre. « J'ai quatre heures à meubler. Quatre heures, c'est long. Je n'ai plus envie de lire, je ne branche pas la télé. Je cherche des occupations. La venue de maman m'a soulagé d'un poids. Je ne fais jamais la sieste, et pourtant je ferme les yeux une bonne heure. Ensuite, je gagne une demi-heure par-ci, par-là. Ah !... oui, je boucle le sac. Maintenant, je passe aux chaussures. Important. Je prends la peinture à l'eau. Blanche. Et je la passe sur les bandes. On est pro, on a forcément des devoirs. Celui, majeur, de respecter nos sponsors. C'est cela, je peins... Et là, c'est encore une demi-heure de gagnée... »

Le temps pour un compte à rebours. Avant la précipitation. Le choc au stade. Le cordon qu'on ne peut couper. « Ce terrain... Imagine que le Betis joue là tous les dimanches. En Division II, il s'appuie encore sur 20 000 socios. Espagnol, il l'est toujours quelque part. Le cœur bleu-blanc-rouge. Le cœur sang et or. « Hierro, le Madrilène, me ramène à l'origine. Premier ballon, premier échange, on se croise : " Comment ça va l'Espagnol ? " Purée, je fonds. Il n'y a que le match, mais c'est un film qui se déroule dans mon esprit. Je me souviens de la finale de 1984 au Parc. Je n'ai pas effacé les paroles des Espagnols. Ce jour-là, ils m'avaient tous traité de *renegado,* " renégat ", alors que je suis leur frère. »

Renegado, Luis le sera finalement. A 20 h 43, lorsqu'il se précipite sur un ballon mal dégagé par la défense ibérique. « Je sens le coup, j'y vais. Sans réfléchir. » Sans voir un pied tendu en opposition qui peut le briser. Mais, c'est ici, à Séville, sur la terre d'Espagne où il n'a jamais disputé un match. Cette volée, ce sont ses tripes qu'il exhibe, son cœur qu'il explose. Ou son âme qu'il a vendue. *Renegado* puis *amigo*. « Quand je m'excite après Martin Vazquez, qui vient de me mettre un coup derrière la tête. Je le regarde, je lui dis : " T'amuses pas ! " Il se marre, c'est sa façon à lui de s'excuser. » *Amigo* toujours quand Butragueno vient le féliciter au vestiaire. « Et, Bon Dieu ! j'ai pas réussi à échanger le maillot. J'essaie de piquer celui de Lolo (Blanc), mais, tu parles, il y tient. Dans son sac, il ne cherche pas ses chaussures mais la tunique. Je la lui rends. Tant pis, j'ai déjà joué trois fois les Espagnols, l'objet précieux est déjà en magasin. »



« Ce n'était pas à Lourdes, c'était à Séville ! »

Il rend aussi les politesses, il répond à toutes les sollicitations. Des confrères espagnols, des supporters qui vomissent maintenant Miera et leur sélection et jettent un œil admiratif sur lui. Gentil, doux quand il retrouve sa mère devant le car. Big bisou. Instants savoureux. « Je suis heureux simplement. » Quand l'émotion est fatale. Une demi-heure plus tard à l'aéroport. A l'embarquement... « Le destin, j'y crois. Là, devant moi, il y a le Pr Witwoet. L'homme qui m'a opéré, soigné, convaincu, persuadé. Mon sauveur, mon dieu, mon messie. " Tu vois Luis, je te l'avais dit. " Il est venu avec les VIP. Ecris-le. Je lui dois tout. Et d'avoir ressuscité. J'oublierai jamais. J'ai la chair de poule, la paupière humide. En le rencontrant, c'est comme si j'étais aller me recueillir devant le mur des Lamentations. Oui, comme si je m'étais rendu à Lourdes pour un miracle. »

Ce n'était pas à Lourdes, c'était à Séville. Et ce n'était pas le fantôme de Luis Fernandez...

Laurent MOISSET, à Séville

(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)

Berti Vogts a la conscience tranquille. Il est serein et compte sur Matthäus, Völler et Buchwald, les anciens, ainsi que sur Sammer, l'un des derniers appelés, pour mener l'Allemagne en Suède...

(Photos PRESSE SPORTS)

Vogts : « Quoi qu'il

Berti Vogts, un peu plus d'un an après sa prise de fonction, est déjà dos au mur : son équipe d'Allemagne, ce mercredi à Nuremberg, doit prendre deux points au Pays de Galles. Sinon, auf Wiedersehen la Suède ! Un sélectionneur en questions.

« BERTI VOGTS, ressentez-vous une pression particulière à la veille de ce match décisif ?

— Non. Même si nous ne nous qualifions pas, la Bundesliga continuera, les amateurs et les jeunes joueurs feront toujours du foot, la terre ne s'arrêtera pas de tourner. Ce n'est pas la troisième guerre mondiale que nous risquons de perdre, tout de même !

— **Pourtant, le résultat peut décider de votre avenir de sélectionneur...**

— Je ne peux pas imaginer que mes garçons ne participent pas à un Championnat d'Europe. Je le leur ai dit : " Vous, les champions du monde, il vous suffit de le vouloir pour pouvoir aller en Suède. " Je pense qu'ils m'ont compris.

— **Et s'ils ne " voulaient " pas ?**

— Quoi qu'il arrive, je resterai quand même, parce que mon contrat court jusqu'à 1994 et que mon travail me plaît énormément. Souvenez-vous qu'en 1954, après avoir gagné la Coupe du monde, l'Allemagne est tombée dans une ornière, n'a pas gagné pendant trois rencontres. En 1974 encore, nous avions eu beaucoup de mal à nous remettre du titre mondial, à le digérer. Alors, avec une seule défaite au compteur, je suis plutôt satisfait du chemin parcouru.

— **Votre confrère gallois, Terry Yorath, vient d'affirmer que, depuis votre arrivée, la sélection allemande a perdu de sa superbe...**

— Depuis, Yorath m'a envoyé un fax pour expliquer que ses propos avaient été mal traduits. Mais peu importe, il recevra la réponse sur le terrain. Je lui donne rendez-vous mercredi, à 20 h 15, à Nuremberg.

— **Mais vous ne pourrez jamais éviter les comparaisons avec Franz Beckenbauer. En souffrez-vous ?**

— Non, cela aurait plutôt tendance à me rendre fier. Bien sûr, il y a des différences. Quand, sous Beckenbauer, survenait une défaite, c'était la faute des joueurs. Aujourd'hui, quand nous perdons, c'est la faute à Vogts. Mais je m'accommode de ce genre d'analyses.

— **Supportez-vous également les gros titres dans le genre de celui du *Bild*, après la défaite de Cardiff : " Franz, reviens pour nous sauver ! " ?**

— J'ai eu mal pendant deux jours, parce que cette phrase était profondément injuste. Ensuite, ça allait mieux, parce que j'ai compris de quel côté soufflait le vent au *Bild*. La direction attend de moi une attitude plus " coopérative ". Mais moi, j'ai comme priorité de ne privilégier aucun média, de les traiter tous sur un pied d'égalité.

« L'art pour l'art, ce n'est pas allemand »

— **Mardi dernier, l'Allemagne a battu une sélection mondiale, 3-1. Un bon test ?**

— C'était mieux qu'un simple match d'entraînement entre nous lors d'un stage, mais l'épreuve n'avait qu'une valeur très relative : notre adversaire est venu dans un esprit très amical, bien sûr, et sans les automatismes d'une véritable équipe. Mais là n'était pas le but. L'UNICEF et les enfants sont sortis grands vainqueurs, puisque l'événement a dégagé une manne de 10 millions de francs environ.

— **A Nuremberg, mercredi, vous serez privé de votre libero, Thomas Berthold, expulsé au match aller, à l'Arm's Park...**

— J'espère que Manfred Binz s'acquittera de la tâche aussi bien que Berthold l'avait fait jusqu'à son carton rouge. A ce propos, je trouve que, si l'expulsion était parfaitement justifiée, la suspension pour cinq matches, elle, est démesurée. Cela revient à une suspension internationale d'un an et, si nous n'allons pas en phase finale de l'Euro, Thomas ne pourra pas disputer le début des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. On dirait qu'il a tué quelqu'un !

— **Vous n'appréciez pas les décisions de l'UEFA ?**

— Elles sont parfois injustes. Voyez Vialli : il est exclu en match amical et ne sera suspendu que pour un match amical. Il y a quelques années, la même mésaventure est arrivée à Lothar Matthäus, en Autriche : il s'est fait sortir en amical, lui aussi. Mais là, les instances européennes avaient décidé de le suspendre dès la rencontre suivante, qui était officielle, qualificative. Pour monsieur Vialli, l'interprétation est autre et il pourra purger sa peine plus tard, après avoir joué en URSS. Il y a deux poids et deux mesures.

— **Neuf de vos sélectionnés opèrent dans le Calcio. Comment gérer cette situation ?**

— D'abord, je n'ai aucun problème avec les clubs italiens, qui se montrent très compréhensifs avec nous. Ensuite, nous adaptons notre propre calendrier à celui du Calcio. Ce n'est pas un hasard, par exemple, si nous rencontrons le Pays de Galles ce mercredi, au lendemain d'un dimanche où le Championnat d'Italie fait relâche. Le seul handicap, c'est de ne pas avoir assez de temps pour la préparation en commun. Deux jours, comme c'est la règle, ne suffisent pas pour changer le style de nos " Italiens ".

— **Mais le style allemand, le vôtre, c'est quoi ?**

— En Italie, on joue pour le résultat. Moi, je souhaite y associer le spectacle. Un peu comme la France dans les années 80. Avec, bien sûr, la réussite au bout. L'art pour l'art, ce n'est pas allemand.

« Je veux jouer le dimanche »

— **Depuis que vous avez pris votre poste, est-ce que vos idées et la réalité du terrain ont collé ?**

— Lors de notre succès en Suède, il y a un an, nous avions assuré la manière pendant une bonne heure. Récemment, à Wembley, nous avons livré un excellent match, également. Cela dit, il nous faudrait y mettre encore plus de cœur pour que le public ait plus de plaisir à nous suivre.

— **Trois jours de stage avant ce rendez-vous avec Galles, est-ce suffisant ?**

(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)

arrive, je reste »

— Bien sûr que non ! J'aurais besoin d'une semaine, du lundi au samedi. Et je mène un combat pied à pied avec les dirigeants de la Bundesliga pour obtenir cet aménagement. Je veux jouer le dimanche, pour que les rendez-vous de la sélection soient associés à ce jour de fête, et que toute la famille puisse y participer.

— L'ennui, c'est que ce sont les clubs qui paient les joueurs, pas la Fédération...

— Oui, mais ce sont les clubs qui profitent de l'argent des transferts, et leurs garçons valent plus cher lorsqu'ils sont internationaux. Ce sont eux, aussi, qui encaissent les cachets des matches amicaux, lesquels sont d'autant plus élevés qu'on y présente des sélectionnés. Et puis, les succès de l'équipe nationale attirent les foules au stade en Championnat, augmentent les droits télé pour la diffusion du football. La Ligue profite de ces avantages. Il est normal qu'elle rende la monnaie.

— Elle a décidé de réduire la Bundesliga de vingt à seize clubs en deux ans...

— Vingt clubs, c'est une exception, liée à la réunification. Dix-huit clubs, ce devrait être la règle, et je m'en accommoderais fort bien. Avec seize, nous aurions quatre journées de moins, mais aussi une nouvelle Coupe de la Ligue, qui mobiliserait six dates. Ce serait un tournoi supplémentaire, de l'argent facile, des recettes en plus. Certains présidents ne pensent plus au ballon, seulement au marketing. Je lutte contre ces gens-là. Allez savoir si je gagnerai !

— Avec Heynckes, vous êtes deux disciples de Hennes Weisweiler. Heynckes vient d'être remplacé, au Bayern, par Sören Lerby. Qu'en pensez-vous ?

— Heynckes demeure un des meilleurs entraîneurs en Allemagne. Lerby, lui, n'a pas les diplômes et la licence requis pour diriger une équipe. Alors, je me demande ce que les clubs attendent d'un entraîneur, si la formation professionnelle compte pour du beurre. Enfin, c'est un vaste débat...

— Vous avez été un défenseur de renom, totalisant 419 matches en Bundesliga et 96 sélections. Ne regrettez-vous pas d'être né trop tôt, de ne pas avoir pu profiter des salaires aujourd'hui pratiqués ?

— Non. J'ai vécu une époque merveilleuse, avec cinq titres de champion, deux Coupes de l'UEFA, une finale de Coupe des clubs champions. J'ai gagné assez d'argent pour manger de la viande deux fois par jour si j'en ai envie.

Les gars, maintenant, ne peuvent pas atteindre plus. Je n'ai aucun regret.

— Alors, qu'ambitionnez-vous, en dehors d'éventuels trophées avec la Mannschaft ?

— J'aimerais descendre le Grand Canyon en canot pneumatique avec des amis. Et, une fois dans ma vie, aller contempler les manchots royaux sur la banquise. »

Correspondance Rainer KALB

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	14	7	7	0	0	17	5
2. Tchécoslovaquie	8	6	4	0	2	9	6
3. Espagne	4	6	2	0	4	15	11
4. Islande	4	7	2	0	5	6	7
5. Albanie	2	6	1	0	5	1	19

Reste à jouer

16/10/91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13/11/91 : Espagne-Tchécoslovaquie
20/11/91 : France-Islande
18/12/91 : Albanie-Espagne

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	10	7	4	2	1	19	6
2. Écosse	9	6	3	3	0	10	6
3. Bulgarie	6	6	2	2	2	10	7
4. Roumanie	5	5	2	1	2	10	6
5. Saint-Marin	0	6	0	0	6	1	25

Reste à jouer

16/10/91 : Bulgarie - Saint-Marin
16/10/91 : Roumanie-Ecosse
13/11/91 : Ecosse - Saint-Marin
13/11/91 : Roumanie-Suisse
20/11/91 : Bulgarie-Roumanie

GROUPE 3

Le 12-10 à Moscou,

URSS et ITALIE : 0-0. Stade : Lénine. 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Avertissements : Aleïnikov (URSS) et Vierchowod (Italie).

URSS : Cherchesov — Chernychov, Koukkov, O. Kouznetsov (Tsveiba, 46°), Galiamine — Chalimov, Mikhaïlichenko, Kantchelkis, Aleïnikov — Protassov (D. Kouznetsov, 59°), Kolyvanov. Entr. : Bychovets.

ITALIE : Zenga — Ferrara, Vierchowod, Baresi, Maldini — Crippa, Lentini (Lombardo, 58°), De Napoli, Giannini (Mancini, 69°) — Vialli, Rizzitelli. Entr. : Vicini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	11	7	4	3	0	10	2
2. Norvège	7	6	3	1	2	8	4
3. Hongrie	7	7	2	3	2	10	9
4. Italie	7	6	2	3	1	9	4
5. Chypre	0	6	0	0	6	2	20

Reste à jouer

30/10/91 : Hongrie-Norvège
13/11/91 : Italie-Norvège
13/11/91 : Chypre-URSS
21/12/91 : Italie-Chypre

GROUPE 4

Le 9-10 à Vienne,

DANEMARK b. AUTRICHE : 3-0 (3-0). Stade : Prater. 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Artner (10° c.s.c.), Povlsen (16°) et B. Christensen (37°).

AUTRICHE : Konrad — Prosenick, Baur, Resch, Kögler — Schöttel (Gschneider, 46°), Artner, Stöger — A. Ogris, Herzog, Pacult. Entr. : Riedl.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, K. Nielsen, Olsen, Larsen (B. Jensen, 81°) — Christofte (Mölby, 59°), Vilfort, B. Christensen — J. Jensen, Povlsen, Elstrup. Entr. : Möller-Nielsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	11	7	5	1	1	16	6
2. Yougoslavie	10	6	5	0	1	20	4
3. Irlande du Nord	5	6	1	3	2	8	8
4. Autriche	3	6	1	1	4	5	10
5. Iles Féroé	3	7	1	1	5	3	24

Reste à jouer

16/10/91 : Iles Féroé-Yougoslavie
16/10/91 : Irlande du Nord-Autriche
13/11/91 : Danemark-Irlande du Nord
13/11/91 : Autriche-Yougoslavie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	7	4	3	1	0	6	2
2. Belgique	5	5	2	1	2	7	5
3. Allemagne	4	3	2	0	1	4	3
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	2	9

Reste à jouer

16/10/91 : Allemagne-Pays de Galles
13/11/91 : Pays de Galles-Luxembourg
20/11/91 : Belgique-Allemagne
17/12/91 : Allemagne-Luxembourg

GROUPE 6

Le 9-10 à Helsinki,

FINLANDE et GRÈCE : 1-1 (0-0). 5 225 spectateurs. Arbitre : M. Kousainov (URSS). Buts : Ukkonen (50°), pour la Finlande ; Tsalouhidis (74°), pour la Grèce.

FINLANDE : Huttunen — Heikkinen, Holmgren, Petaja, Myyry — Jarvinen (Paatelainen, 63°), Ukkonen, Litmanen — Ta¨kkio (Tegelberg, 82°), Hjelm, Vuorela. Entr. : Vakkila.

GRÈCE : Sarganis — Apostolakis (Athanassiadis, 60°), Karageorgiou, Mitsibonas, Kalitzakis — Tsalouhidis, Papaioannou, Karapialis — Saravakos, Borbokis (Turssunidis, 70°), Tsiantakis. Entr. : Georgiadis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	9	6	4	1	1	14	2
2. Portugal	9	6	4	1	1	10	3
3. Finlande	6	7	1	4	2	5	6
4. Grèce	5	4	2	1	1	8	5
5. Malte	1	7	0	1	6	1	22

Reste à jouer

16/10/91 : Pays-Bas - Portugal
30/10/91 : Grèce-Finlande
20/11/91 : Portugal-Grèce
4/12/91 : Grèce - Pays-Bas
22/12/91 : Malte - Grèce

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	4	2	2	0	5	2
2. Eire	5	4	1	3	0	8	3
3. Pologne	5	4	2	1	1	5	3
4. Turquie	0	4	0	0	4	0	10

Reste à jouer

16/10/91 : Angleterre-Turquie
16/10/91 : Pologne-Eire
13/11/91 : Turquie-Eire
13/11/91 : Pologne-Angleterre

Noël Le Graët, quarante-neuf ans, sera sans doute samedi prochain le nouveau patron de la Ligue nationale. Il semble que la route se soit quelque peu dégagée en sa faveur...
(Photo PRESSE SPORTS)

Le Graët dans un fauteuil ?

L'assemblée générale de la Ligue nationale désignera samedi le successeur de Jean Sadoul au poste de patron du football professionnel. L'ex-président de Guingamp, Noël Le Graët, fait figure de favori.

L'OMBRE de Jean Sadoul planera samedi dans les salons de l'hôtel *Concorde Lafayette* où se tiendra l'assemblée générale de la Ligue nationale. Une AG qui devra désigner le successeur de celui qui fut pendant près d'un quart de siècle le grand timonier du football professionnel français. Avec la disparition de Jean Sadoul, le 3 septembre, c'est une longue page de l'histoire de ce foot pro considéré comme l'un des plus turbulents d'Europe qui s'est tournée.

L'homme avait une telle personnalité, un tel charisme que tous, y compris ceux qui briguent son fauteuil au 24, bd de Courcelles sont unanimes : on ne remplace pas un personnage comme Jean Sadoul, on ne peut que lui succéder. Dans cette optique, les grandes manœuvres, qui avaient commencé en coulisses depuis plusieurs mois déjà, depuis que l'indéracinable patron de la Ligue était terrassé par la maladie, se sont intensifiées au cours des dernières semaines. Mais la convoitise est une chose, le passage à l'acte une autre... Et pour l'heure, trois candidats seulement se sont manifestés alors qu'ils sont légion à briguer un poste, beaucoup moins exposé il est vrai, au nouveau conseil d'administration. Un nouveau CA dont l'élection interviendra samedi matin, sur la base des statuts votés par l'assemblée générale extraordinaire du 24 avril, approuvés par l'assemblée fédérale et agréés par le ministère de tutelle, suite au décret publié au *Journal officiel* du 3 juillet.

Des Cévennes à la Bretagne

La Fédération, bien que jouant le rôle d'observateur attentif, n'avait pas caché qu'un homme comme Fernand Sastre, au moins pour une période transitoire, pouvait être un candidat idéal. Mais on sait que l'ancien président de la FFF s'est fait tirer l'oreille, hésitant à reprendre du service à la tête de la Ligue, où il n'était pas certain de faire un consensus sur sa personne, lui qui fut l'auteur du fameux rapport qui porte son nom et qui, par ailleurs, est pleinement engagé dans la candidature française à l'organisation du Mondial 98.

Le 23 septembre, deux candidats se déclaraient officiellement à la succession de Jean Sadoul : Noël Le Graët, président de l'En-Avant Guingamp (Division II), membre du conseil d'administration de la Ligue, candidat unique présenté par la toute-puissante UCPF, et Christian Sadoul, l'« héritier », président de la Ligue par intérim depuis plusieurs mois maintenant en tant que vice-président délégué. Un troisième candidat allait se manifester quelques jours plus tard : Me Jean-Louis Borloo, ex-président de Valenciennes et toujours membre du comité directeur de VA.

L'avocat nordiste, soutenu par certains présidents de club qu'il a aidés dans le passé, pouvait constituer une « troisième voie » et rassembler un certain nombre de suffrages, mais il semble que Me Borloo, bien que ménageant un certain suspense, vise surtout aujourd'hui une place au sein du conseil d'administration, au titre de la Division II.

On pouvait penser que Christian Sadoul, du coup, serait l'adversaire n° 1 de Noël Le Graët. Le fils du défunt président de la Ligue (54 ans), estimait devoir se présenter « au nom du père », et désirait faire barrage à l'influence quelque peu envahissante de l'UCPF. « Qu'est-ce que c'est l'UCPF ? Le syndicat des présidents avec deux ou trois agitateurs et rien d'autre. Je ne suis pas inquiet », affirmait-il encore le 23 septembre. On s'acheminait alors vers une « guerre des clans ». Or, les deux hommes se sont longuement rencontrés depuis et Christian Sadoul est prêt aujourd'hui à s'effacer en faveur de celui qui rassemblera sans aucun doute le maximum de suffrages et à collaborer avec lui. Un acte de fair-play tout à son honneur et qui place cette élection de samedi sur des bases nettement plus saines. Encore faut-il qu'au sein du nouveau CA le président élu jouisse d'un total consensus. « Quel que soit le nouveau président de la Ligue, estime Jean Fournet-Fayard, il devra se sentir soutenu par la grande majorité de son conseil d'administration. Mais on ne sait pas ce qui peut se passer samedi, car ce CA va être totalement renouvelé... »

Noël Le Graët, âgé de quarante-neuf ans, marié et père de trois filles, P-DG d'une importante entreprise de plats cuisinés employant quatre-vingts salariés, s'est efforcé depuis l'investiture de ses pairs, membres de l'UCPF, de jouer les rassembleurs. « La personnalité de Jean Sadoul était telle, affirme-t-il, que son successeur ne pourra gérer la Ligue de la même façon que lui. Ce sera plus une véritable équipe qu'une personne seule qui conduira la Ligue. » Connaissant parfaitement les dossiers du football pro, sorti du rang de la Division II, Noël Le Graët va donc bénéficier du soutien conséquent de l'UCPF, et on voit mal comment il pourrait ne pas être élu samedi président de la Ligue nationale, qui devrait donc troquer l'accent cévenol contre l'accent breton. Cela dit, si l'on ne peut négliger l'apport « logistique » de l'UCPF dans sa probable élection, on aurait tort de croire que M. Le Graët n'est finalement qu'un « homme de paille ». A la Fédération comme à la Ligue, on n'hésite pas à affirmer que ce Breton aux idées solides et à la tête sur les épaules va en surprendre plus d'un...

Trop-plein pour le conseil d'administration !

Avec la réforme des statuts de la Ligue, entérinés en juillet par le ministère de tutelle, le nouveau conseil d'administration devra désormais comporter 22 membres, ainsi répartis :

— 8 représentants de la Division I ;
— 3 représentants de la Division II ;
— 5 indépendants ;
— 2 représentants des joueurs pros ;
— 2 représentants des éducateurs et cadres techniques professionnels ;
— 1 membre du corps arbitral ;
— 1 représentant des administratifs.

La clôture des inscriptions pour le vote de samedi avait été fixé au 4 octobre minuit, le cachet de la poste faisant foi, et pas moins de 41 candidats se sont fait officiellement connaître pour les 22 postes à pourvoir ! Autant dire que c'est au niveau de la composition du futur conseil d'administration que la bagarre va faire rage samedi du côté de la Porte Maillot !

Une fois ce nouveau Conseil d'administration connu, ses membres se retireront dans un salon jouxtant la salle de l'assemblée avant de présenter le candidat à la présidence de la Ligue ainsi que les membres du CA chargés de représenter la Ligue au sein du Conseil fédéral. L'assemblée générale devra alors se prononcer et une nouvelle page de l'histoire du football professionnel français sera ouverte.

Guy MISLIN

Les candidats au conseil d'administration

— Membres indépendants (5 postes à pourvoir) :
Francis Borelli, Paul Calabro, Gérard Clayeux, Richard Conte, Antoine Federici, André Goerig, Alfred Houget, Jean Larronde, Noël Le Graët, Gérard Rousselot, Christian Sadoul, Paul Vermand, Roger Zeppellini.

— Représentants la Division I (8 postes à pourvoir) :
Jean-Michel Aulas, Max Bouyer, Jean-Louis Campora, Alain Cayzac, Jean-Jacques Fiolet, Jean-Claude Hamel, Jean-Pierre Hureau, André Laurent, Jean-Louis Levreau, Gervais Martel, Charles Molinari, Louis Nicollin, Alain Pedretti, Jean-Raphaël Soucaret, Jacques Thouzery.

— Représentants la Division II (3 postes à pourvoir) :
Jean-Louis Borloo, Henri Ceccon, Jacques Larqué, Michel Mancini, Jacques Neboux, Jean Patti, Gilbert Pithioud.

— Représentants des joueurs professionnels (2 postes à pourvoir) :
Jean-Jacques Amorfini, Philippe Piat.

— Représentants des éducateurs (2 postes à pourvoir) :
Georges Boulogne, Guy Roux.

— Représentant des arbitres (1 poste à pourvoir) :
Michel Vautrot.

— Représentant des administratifs (1 poste à pourvoir) :
Hervé Gorce.

● Lubomir Moravcik, avant de rejoindre l'équipe nationale tchécoslovaque, qui reçoit l'Albanie, demain à Olomouc, a marqué le but qui a permis à l'AS Saint-Etienne de battre le Standard de Liège (1-0), mercredi dernier à Geoffroy-Guichard, à l'occasion d'un match de bienfaisance.

● Dimanche après-midi, Cannes a déjà reçu, en amical, une équipe moscovite, le Torpedo, histoire de mettre à l'essai la charnière Dréossi-Koot, qui officiera en C 3 en l'absence de Fernandez, suspendu à l'aller.

MATCH EN RETARD

SAINT-QUENTIN 1 (1) ALÈS 1 (1)

Giannetta (35e s.p.)		Traoré (15e)	
MARLY	3	MARTIN	3
DUFER	3	JAVEGNI	3
BRU	3	ORSONI	3
(S. DOS SANTOS, 82e)		MOULIN	3
DENIZART	3	GIRAUDO	3
R. DOS SANTOS	3	FAURE	3
(SOLOMENKO, 68e)		CHASTEL	3
EL MOUNTACIR	3	LAMOUCHI	3
HOY	3	RIZZETTO	3
LEROY	3	CABEZAS	
GIANETTA	3	(CHICHARO, 43e)	3
PLY	3	TRAORÉ	4
BRODEL	3	(BRUSSEAU, 87e)	
Total	33	Total	34
Entr. : Toffolo		Entr. : Lavagne	

891 spectateurs
Arbitrage de M. Léon
Avertissements : Lamouchi (16e), Faure (42e), Orsoni (53e), à Alès.
Expulsions : Denizart (87e), à Saint-Quentin ; Lamouchi (87e), à Alès.

15e : corner de Rizzetto. Reprise de la tête de Traoré, qui loge la balle sous la transversale (0-1).

31e : lancé par Faure, Traoré croise bien son tir mais trouve le poteau.

35e : faute (?) sur Leroy, qui s'écroule dans la surface. Giannetta transforme le penalty (1-1).

56e : Chicharo fait le plus difficile, mais échoue sur Marly.

58e : coup franc canon de Hoy. Martin s'y reprend à deux fois pour capter le cuir.

Cannes le mardi

Le programme des matches aller de Coupe d'Europe concernant les clubs français est presque définitivement établi. Monaco se déplacera à Norrköping le mardi 22 octobre (18 heures). Le même jour, Cannes recevra Dinamo Moscou à 20 h 45 à la Bocca. Le mercredi 23 octobre, c'est bien au stade de l'Abbé-Deschamps que l'AJ Auxerre recevra Liverpool, à 19 heures. A 20 h 45 aura lieu, au Stade-Vélodrome, le match OM-Sparta Prague. La date et l'heure de Lyon-Trabzonspor ne sont pas encore fixées. En revanche, on sait déjà que la rencontre retour aura lieu le mercredi 6 novembre à 11 h 15 heure locale (12 h 15 heure française). Quant à Monaco-Norrköping, il se disputera le mardi 5 novembre à 20 h 45 à Louis-II.

● L'ancien président Soucaret revient siéger au sein du directoire du Stade Rennais où il secondera son successeur, René Ruello.

● C'est André Bonny, l'adjoint aux sports de la municipalité, qui a été nommé provisoirement président de l'OGC Nice, en remplacement de Richard Pogliano, toujours sous les verrous après son inculpation de « faux et usage de faux ».

● Pierre Mosca, le nouveau directeur sportif du Sporting Club de Toulon, est désormais assisté dans sa tâche par l'ancien international Robert Péri.

● L'AS Monaco et le Nîmes Olympique ont disputé un match d'entraînement, dimanche soir, à l'occasion du jubilé Christian Dalger, qui s'est déroulé à Vitrolles.

● Farouk Hadzibegic, le capitaine du FC Sochaux, vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur, à l'Ecole supérieure du football de Belgrade en obtenant la note maximale de 10.

● L'audit financier du SM Caen, qui devrait révéler un déficit de 20 millions de francs, sera publié cette semaine. Il entraînera sans doute un sérieux dégraissage administratif. Quant à l'avenir du président Fiolet et de Jean-François Domergue, le manager général, il est évidemment incertain.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue, réunie la semaine dernière, a décidé des sanctions suivantes, applicables dès la prochaine journée de Championnat :
Division I :
1 match ferme + 1 match avec sursis : Mozer (OM), Bonalair (Nantes).
1 match ferme : Pagal (Saint-Etienne), Pons (Toulouse), Lucchesi (Montpellier), Le Dizet (Rennes).
Division II :
1 match ferme + 1 match avec sursis : Lestage (Bordeaux).
1 match ferme : Dobelle (Amiens), Tannai (Ancenis), Obry (Bourges), David (Grenoble), Bochu (Grenoble), Bezzi (Annecy), Mermet (Annecy), Contat (Annecy), Durand (Beauvais).

Rendez-vous

PREMIÈRE DIVISION

14e JOURNÉE

Jeudi 17 octobre (20 h 30)
Metz - Monaco
Toulouse - Cannes

Vendredi 18 octobre (20 h 30)
Auxerre - Nancy
Sochaux - Lyon

Samedi 19 octobre (20 h 30)
Nîmes - Lille
Caen - Paris-SG
Saint-Étienne - Marseille
Lens - Le Havre
Nantes - Montpellier

Dimanche 20 octobre (16 heures)
Toulon - Rennes

DEUXIÈME DIVISION

14e JOURNÉE

GROUPE A

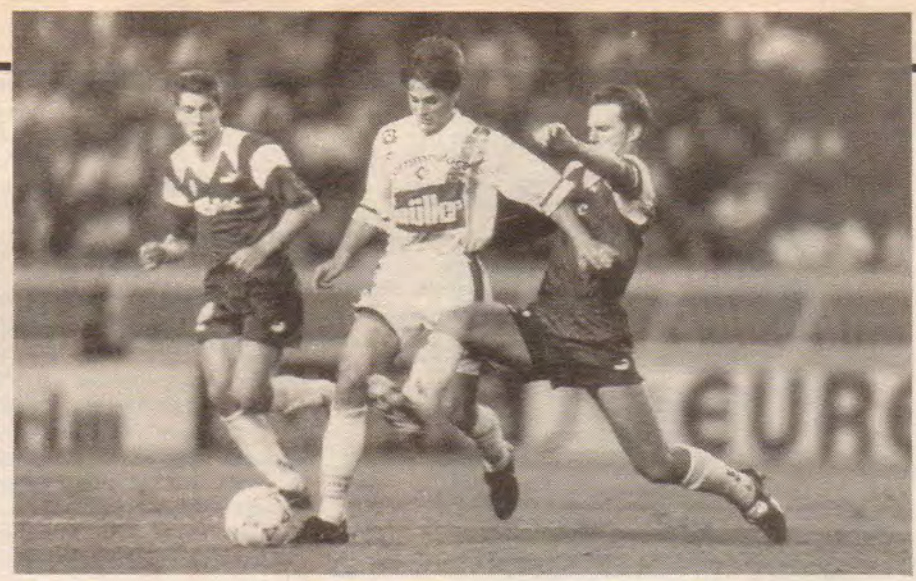
Vendredi 18 octobre (20 h 30)
Angers - Brest

Samedi 19 octobre (20 h 30)
Rouen - Ancenis
Beauvais - La Roche
Sedan - Bourges
Orléans - Tours
Louhans-Cuiseaux 71 - Amiens
Red Star 93 - Valenciennes
Guingamp - Dunkerque
Le Mans - Laval

GROUPE B

Vendredi 18 octobre (20 h 30)
Strasbourg - Bastia

Samedi 17 octobre (20 h 30)
Épinal - Perpignan
Istres - Saint-Seurin
Nice - Gueugnon
Châteauroux - Rodez
Bordeaux - Saint-Quentin
Grenoble - Alès
Annecy - Mulhouse
Ajaccio - Martigues



Daniel Bravo et Christian Perez ont marqué cinq buts chacun sur un total de quinze. Soit un pourcentage élevé pour les deux attaquants parisiens : 76 %. A surveiller !
(Photo PRESSE SPORTS)

Regain d'activité

Il y a dix jours, Toulon a infligé au Paris-SG sa première défaite de la saison. Se dirige-t-on vers la reprise à Caen ?

L'ÉVÊNEMENT a eu lieu au Parc des Princes, samedi 5 octobre. En effet, les Parisiens ont encaissé trois buts de la part de Toulonnais bigrement adroits. Trois buts alors qu'ils n'en avaient encaissé que quatre au cours des douze rencontres précédentes.

Trois buts qui coïncident avec la première défaite de la saison. Pourtant, aucun indice laissait présager un tel dérapage. Rappel : le Paris-SG n'avait-il obtenu quatre succès de rang (Nancy, 1-0, Lyon, 1-0, Lille, 2-0 et Metz, 3-0) avant de partager les points avec Rennes (0-0). Si une telle série n'est pas l'apanage d'une équipe visant l'Europe, cela y ressemble fortement... Au point d'oublier, partiellement, un départ plus que poussif. Souvenez-vous, en début de compétition, la spirale des matches nuls (0-0 à deux reprises, 1-1 à trois reprises) assortie de quelques réserves quant aux chances de voir Paris se doter d'une équipe compétitive.

Pour l'heure, la question est de savoir si l'Argentin Leonardo Rodriguez, auteur du troisième but toulonnais, n'a pas jeté le trouble dans les esprits parisiens. Notamment à l'occasion du prochain déplacement à Caen.

Caen coupable, il est vrai, d'une seule faute à domicile depuis le 20 juillet dernier (Marseille vainqueur 3-1 au stade de Venoix). Ce qui signifie que les Normands font passer de sales moments à leurs hôtes.

Il n'empêche : le Paris-SG reste toutefois invaincu à l'extérieur (une victoire et cinq matches nuls, trois buts marqués contre deux encaissés). Soit un bilan rassurant. Mais un peu moins lorsque l'on ressort les chiffres depuis l'accession de Caen en D I (1988) : succès des Parisiens, 1-0, la première saison, faisant suite à ceux des Caennais, 2-0 à deux reprises. D'où les craintes des supporters de la capitale : en effet, n'y a-t-il pas du 2-0 dans l'air ?

Maurice BROQUET

Les rencontres Sochaux-Lyon, avancée au vendredi, et Toulouse-Cannes, avancée au jeudi, sont considérées gagnantes.

MATCHES DU TIRAGE N° 45		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	SOCHAUX	18e	9	13	3	3	7	15	20	*Cannes b. Sochaux : 2-1	D.	6	3	1	2	9	8	58 %	1
	LYON	16e	10	13	2	6	5	8	10	*Lyon et Saint-Étienne : 0-0	E.	6	1	1	4	3	5	25 %	
2	NIMES	8e	14	13	4	6	3	14	17	*Montpellier et Nîmes : 0-0	D.	6	3	2	1	7	6	66 %	1
	LILLE	7e	14	13	5	4	4	10	11	Metz b. *Lille : 2-0	E.	6	2	1	3	5	7	41 %	
3	TOULOUSE	14e	12	13	3	6	4	12	18	Toulouse b. *Monaco : 2-0	D.	6	2	4	0	6	4	66 %	1
	CANNES	9e	13	13	5	3	5	18	15	*Cannes b. Sochaux : 2-1	E.	6	1	1	4	6	9	25 %	
4	CAEN	10e	13	13	5	3	5	15	15	*Rennes b. Caen : 1-0	D.	6	5	0	1	11	5	83 %	1 et N
	PARIS-SG	3e	17	13	5	7	1	15	7	Toulon b. *Paris-SG : 3-2	E.	6	1	5	0	3	2	58 %	
5	SAINT-ÉTIENNE	15e	11	13	4	3	6	14	11	*Saint-Étienne et Lyon : 0-0	D.	6	4	1	1	12	4	75 %	1 et 2
	MARSEILLE	1er	20	13	8	4	1	24	10	*Marseille b. Nantes : 4-0	E.	6	3	2	1	10	7	66 %	
6	TOULON	17e	10	13	4	2	7	15	19	Toulon b. *Paris-SG : 3-2	D.	6	3	0	3	10	8	50 %	1
	RENNES	19e	9	13	2	5	6	9	16	*Rennes b. Caen : 1-0	E.	6	0	3	3	4	10	25 %	
7	LENS	13e	12	13	2	8	3	9	11	*Nancy b. Lens : 3-1	D.	6	0	5	1	3	5	42 %	1 et N
	LE HAVRE	6e	15	13	5	5	3	8	9	*Le Havre b. Auxerre : 1-0	E.	6	0	3	3	2	8	25 %	
8	NANTES	5e	15	13	6	3	4	15	13	*Marseille b. Nantes : 4-0	D.	6	4	1	1	10	4	75 %	1
	MONTPELLIER	11e	13	13	4	5	4	14	15	*Montpellier et Nîmes : 0-0	E.	6	1	2	3	5	7	33 %	
9	BORDEAUX	1er	23	13	10	3	0	34	7	*Alès et Bordeaux : 1-1	D.	6	5	1	0	11	4	91 %	1
	SAINT-QUENTIN	17e	7	13	1	5	7	12	22	*Saint-Quentin et Alès : 1-1	E.	6	0	2	4	4	13	16 %	
10	CHATEAUROUX	8e	13	13	4	5	4	14	16	*Saint-Quentin et Châteauroux : 0-0	D.	6	3	2	1	8	6	66 %	1 et N
	RODEZ	5e	16	13	7	2	4	20	15	*Rodez b. Nice : 4-1	E.	6	2	1	3	8	10	41 %	
11	AJACCIO	9e	13	13	4	5	4	18	22	Ajaccio b. *Perpignan : 2-1	D.	7	3	3	1	13	12	85 %	1
	MARTIGUES	16e	8	13	2	4	7	15	25	Strasbourg b. *Martigues : 1-0	E.	6	1	2	3	8	11	33 %	
12	RED STAR	11	12	13	3	6	4	17	18	*Dunkerque b. Red Star : 4-0	D.	6	3	2	1	12	9	66 %	N
	VALENCIENNES	2e	18	13	5	8	0	17	9	*Valenciennes b. Louhans-Cuiseaux	E.	7	1	6	0	8	7	57 %	
13	ROUEN	4e	15	13	5	5	3	27	20	*La Roche b. Rouen : 1-0	D.	7	3	3	1	18	11	64 %	1 et N
	ANCENIS	6e	14	13	6	2	5	14	12	Angers b. *Ancenis : 1-0	E.	6	3	0	3	5	7	50%	

LES MATCHES DU JOUR

1. SAINT-ÉTIENNE - MARSEILLE

Cinq oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984). A noter que les Verts ont évolué à l'étage inférieur de 1984 à 1986.

Bilan de Saint-Étienne à domicile

Trois matches nuls : 0-0 ; à deux reprises : 1-1 ; deux défaites : 0-1 à deux reprises.

Saint-Étienne à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2 ; moyenne de buts encaissés : 0,66.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,66 ; moyenne de buts marqués : 1,16.

2. NIMES - LILLE

Une seule opposition sur les dix dernières saisons : match nul, 2-2.

C'était au cours de la saison 1983-84.

Nîmes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,16 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Lille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,83 ; moyenne de buts encaissés : 1,16.

3. NANTES - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes, à domicile

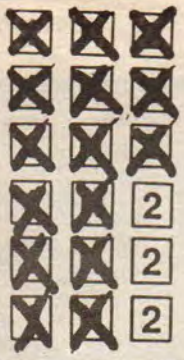
Deux victoires : 2-1, 7-0 ; trois matches nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Nantes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,66 ; moyenne de buts encaissés : 0,66.

Montpellier à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,83 ; moyenne de buts encaissés : 1,16.



Faites-vous partie de ceux qui aimerait s'enrichir rapidement et facilement grâce à vos connaissances des équipes de Foot ? Maintenant c'est possible grâce au jeu. Pour vous aider, voici les meilleurs systèmes existants sur le marché européen.

GAGNEZ UN CADEAU SYSTEME 9 TRIPLES !

Pour La Réussite de Votre Pari Sportif

13

VOUS allez enfin pouvoir jouer 8 Doubles ou 8 Triples ou plus pour mieux construire votre jeu...
Seulement voilà, ces bulletins actuels ne prévoient pas de telles combinaisons.
Pour faire face au hasard, alors que faire ? Changer de tactique ! Une stratégie véritable existe. Il est possible de jouer (5, 6 ou 7 Triples et plus dits : réduits) visant 12 Bons Résultats avec de fortes chances de gagner les 13 Bons Résultats.

Comment réaliser ces gains et payez moins cher toutes les mises ?

Lorsque le parieur assure sa part de prévision, l'affaire est "dans le sac". Le système, pour sa part, fonctionne avec précision étonnante au millième près.
Viser les 12 Bons Résultats permet d'éliminer un très grand nombre de grilles. C'est cela qui permet de faire ainsi d'énormes économies.
La réussite et les gains tiennent à la sélection de vos "bases". Au lieu de chercher 13 Résultats, il faut trouver seulement quelques bases justes. Le système s'occupe du reste avec une précision mathématique.

Est-ce scientifique et pourquoi cela n'est-il pas reconnu ?

En Europe, toute la presse sportive fait éloge des Systèmes et ces derniers connaissent un succès considérable auprès des parieurs. En France, les spécialistes de l'INSTITUT EUROPÉEN DE PRONOSTICS (I.E.P.S) ont mis au point un grand nombre de Systèmes garantissant à l'avance les pourcentages de gagner à tous les rangs. Les rencontres difficiles à prévoir seront prises en charge par le système choisi. Il ne reste plus qu'à le transmettre sur les matchs que vous souhaitez assurer. C'est ainsi que vous adapterez votre jeu sur des bases solides comme l'exemple 5 matchs qui suit :

4 TRIPLES et 1 DOUBLES

Exemple gratuit :

FICHE TECHNIQUE

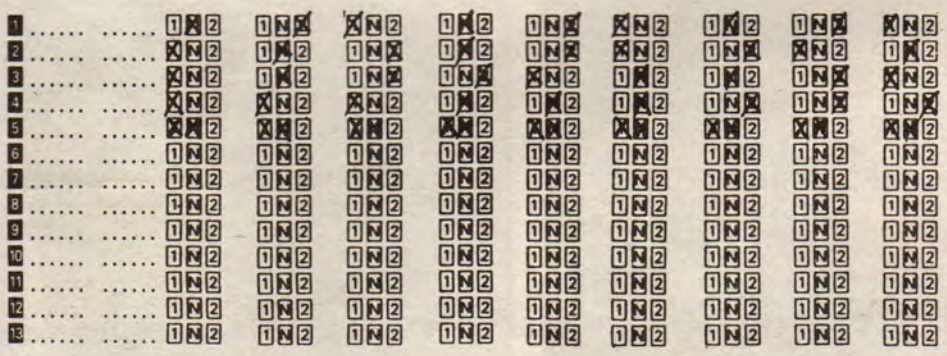
* Pour gagner : il faut trouver juste 8 pronostics.
Coût de la mise : 90 F
Possibilité de gains : 100 % (1-3) 12 Bons Résultats
11,11 % 13 Bons Résultats
Nombre de bulletins à jouer : 9 bulletins à 10 F
Caractéristiques du système : mono-réduit, non-conditionné.

Démarrez gagnant le nouveau

LOTO SPORTIF

MODE D'EMPLOI

Remplissez 9 bulletins identiques à celui-ci. Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides. Votre système est prêt ! Les 9 bulletins ainsi joués contiennent une combinaison 4 triples + 1 double garantie - 1, c'est-à-dire gains à 12 bons résultats, à condition que les pronostics fixés s'avèrent exacts. Vous pouvez trouver des systèmes encore plus fort dans le nouveau guide et couvrir ainsi jusqu'à 12 matchs !



EN PLUS, RECEVEZ GRATUITEMENT le système pour doubler 12 Matchs !

Ce système 4 Triples + 1 Double devrait coûter 810 F de mise. Ici réduit pour un rendement minimum à 12, il ne coûte que 90 F seulement. L'économie réalisée est de 720 F. Ce type de système est très intéressant car il permet de jouer des combinaisons que l'on ne pourrait pas faire faute de moyens.

Voici quelques-uns des secrets contenus dans les Systèmes I.E.P.S

Commençons par certains chiffres évoqués dans la méthode concernant déjà les mises (toutes les combinaisons proposées sont prêtes à l'emploi ; contient des systèmes pour paris onéreux mais aussi des paris à mises très faibles).

3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F

3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F

7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F

Ceci n'est qu'un exemple car il existe des dizaines de combinaisons pour vous aider à faire des jeux solides et connaître enfin la passion et la joie des gains.

Des rendements exceptionnels et des stratégies sans faille

Mais encore !

8 Doubles !
9 Doubles !
2 Triples + 6 Doubles !
10 Doubles !
12 Doubles en cadeau !
3 Triples + 9 Doubles !
4 Triples + 5 Doubles !
4 Doubles + 4 Triples !
5 Triples + 3 Doubles !
6 Triples !
7 Triples !
8 Triples !
9 Triples en cadeau !

71 combinaisons au total pour satisfaire le plus exigent des parieurs.

Les Systèmes sont d'un emploi ENFANTIN, il suffit de savoir recopier. Aucun risque d'erreur

EXEMPLE POUR UN SYSTEME 7 TRIPLES

Choisissez 7 rencontres sur 13 dont l'issue vous paraît incertaine.
Inscrivez sur 10 bulletins uniquement 6 matchs choisis comme bases "pratiquement sûres". Ouvrez le guide sur la page 68 et recopiez le système indiqué 7 Triples. Placez-les comme vous voulez (peu importe l'ordre). Au résultat, vous vous retrouvez avec 10 bulletins à valider qui A + B contiennent une combinaison 7 Triples valable pour gagner aux 3 rangs. Une notice d'emploi détaillée vous sera jointe.

Pourquoi l'I.E.P.S vous fait-il cette offre ?

Les Systèmes édités par l'Institut Européen des Pronostics Sportifs vous offrent la liberté de jouer "large" couvrant pour vous une importante partie des rencontres pour décrocher des gains, mais aussi pour rendre encore plus efficaces et passionnantes les prévisions au Loto-Sportif.
"L'effet des Systèmes est dynamisant pour le parieur. Les agences à l'Etranger (Angleterre, Espagne, Portugal, Italie, Grèce) les utilisent individuellement ou pour "monter" des paris. C'est vous dire l'intérêt d'essayer vous aussi enfin.

L'EXEMPLE

Comment il fonctionne...

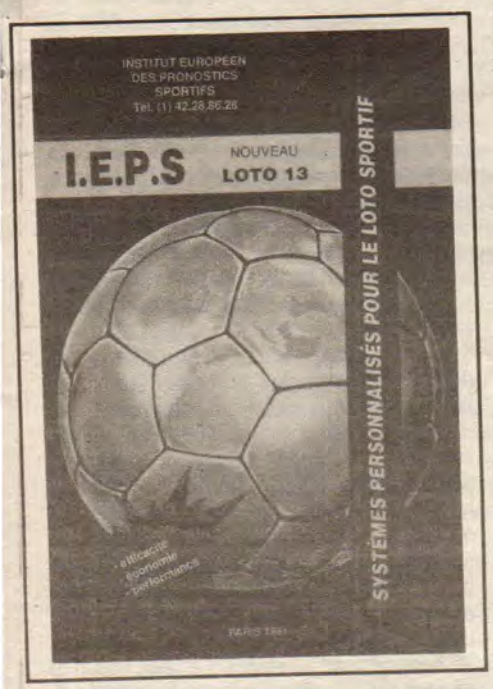
Rien ne vous oblige à tripler et doubler les équipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus.
Vous êtes entièrement libre de les jouer, comme bon vous semble. Pour cela, il faut simplement intercaler de façon identique les croix du match souhaité, sur tous les bulletins.

Faites un essai blanc !

Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels. Supposez gagnants les 8 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes à recevoir vos pronostics de base).
Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 triples et doubles. Vous trouverez 4/5 bons résultats justes au minimum. Ce qui donne 8 + 4 = 12 bons résultats au total.

Prudent et bon gagneur

Attention : il s'agit d'un système "mono-réduit". Il ne coûte que 90 F la mise pour 100 % 12 bons résultats au lieu de 810 F pour 13 bons résultats au total (économie 720 F). Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent. Admettez que ça vaut la peine de jouer 90 F et de réaliser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur. Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très précieuse utilité. Vous en redemanderez. Servez-vous à volonté dans le magnifique guide qui ne contient pas moins de 71 systèmes différents (les anciens classiques et les nouveaux originaux) !



Des rendements exceptionnels avec les systèmes personnalisés

Garantie de satisfaction

LE GUIDE DU SUCCES + DEUX SYSTEMES GRATUITS

a) 9 Triples **b) 12 Doubles**

Nouveaux concepts de jeux inédits pour 12 et 13 !!!

TRES IMPORTANT : Le nouveau Foot x 13 vous apprend comment bien jouer au Loto Sportif avec prudence. La chance n'intervient à aucun moment, tout étant purement mathématique et parfaitement compréhensible par tous.

- **Vente par correspondance et sur place : 37, rue Nollet - 75017 Paris**
- **Garantie de satisfaction**
- **Consultez le Guide sans aucun risque** (voir garantie formelle)

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Question : Admettons que j'ai choisi le système 4 doubles + 4 triples. Suis-je sûr d'obtenir des gains à chaque LOTO-SPORTIF si mes bases sont justes ?
Réponse : C'est certain, nous vous le garantissons formellement.
Vous empochez 1 fois 12 bons résultats au minimum, avec possibilité 11,11 % pour toucher au 1er rang (13 bons résultats + 4 fois 12).

GARANTIE FORMELLE

Si par extraordinaire, à n'importe quel Loto-Sportif vous n'encaissiez pas de gains (ayant justes les matchs de base) nous vous remboursons immédiatement 5 fois le prix de la méthode 196 x 5 = 980 F

Q : Tout ceci m'intéresse comment puis-je me procurer le nouveau Foot x 13 pour appliquer concrètement ces nouveaux systèmes ?
R : C'est très simple. Découpez et renvoyez simplement le bon ci-dessous, avant de tourner cette page sinon vous risquez d'oublier. Vous recevrez aussi le système gratuit 9 triples.

Doubles 12 Matchs !

GRATUIT

avec le guide

Ce système, à lui seul, vaut le prix de la méthode. Il permet (dans les conditions déjà décrites) de gagner 11 à 12 bons résultats minimum et vous aurez de fortes chances de gagner jusqu'à 13 bons résultats.

Agissez dès aujourd'hui.

BON POUR UN GUIDE
I.E.P.S nouveau LS x 13

à envoyer à I.E.P.S :
37, rue Nollet - B.P. 54-13
75811 PARIS CEDEX 17

I.E.P.S.

Réglement par :
☐ C.C.P. ☐ Chèque bancaire
☐ Mandat-lettre ☐ Autres
196 F seulement soit à peine 3 F par combinaison (port urgent + 25 F) pour expédition sous 5 jours soit au total 221 F.
☐ Je m'engage à respecter la confidentialité des systèmes gagnants et ne les jouer que dans le cadre familial et privé.
VOTRE GARANTIE : Si par extraordinaire vous n'encaissiez pas de gains (ayant justes les matchs de bases), après vérification de vos bulletins, nous vous remboursons immédiatement 5 fois le prix de la méthode 196 x 5 = 980 F ! Ceci est une garan-tie formelle à vie.
☐ PRIME DE RAPIDITE !

UN CADEAU GRATUIT EXCEPTIONNEL

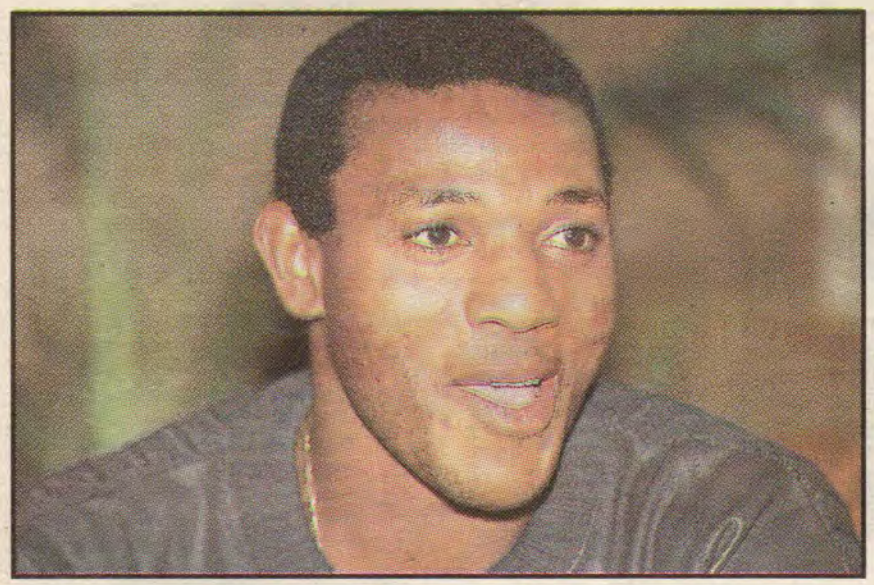
Si vous passez commande avant 8 jours, vous recevrez en cadeau gratuit la formule à 8 TRIPLES qui permet de gagner 11 bons résultats minimum (avec 4 matchs de bases) ! Pour une mise tellement réduite que vous n'en croirez pas vos yeux.

FF 4 92

NOM.....
Prénom .....
Adresse .....
Code Postal.....
Ville .....

Aucun démarcheur ne vous rendra visite.

Appelez-le « Bobby



Moore » !

Depuis son enfance au Nigeria, Stephen Keshi porte un surnom encombrant. La comparaison avec le grand Anglais ne l'effraie pas. Après Lagos et Anderlecht, aujourd'hui à Strasbourg, il recherche la liberté pour s'exprimer. Pour marquer comme un défenseur total.

«BOBBY MOORE» a signé à Strasbourg... Comme auparavant d'autres stades plus au nord, la Meinau savoure sa prestance, sa stature vigoureuse. Elle crie pour prolonger ses montées droites, très droites, le poitrail ouvert. Pour réclamer d'autres jets atomiques, comme cette bombe des 30 mètres contre Nice ou cette autre pour achever Châteauroux. Pas de confusion, ce « Bobby Moore » n'a jamais eu le cheveu blond. Sa peau est noire. Stephen Keshi est né en 1962 à Lagos, la capitale du Nigeria, géant d'Afrique ouvert sur l'Atlantique. Ce surnom élogieux, il le porte depuis les Boys Clubs, ces rencontres de copains entre quartiers de sa ville natale. Lui jouait pour les Seven Plannings. Et comme déjà il se baladait au centre de la défense, son entraîneur, féru de football européen, l'avait affublé du nom du fameux libero de West Ham United. Ses amis de l'équipe s'appelaient Johan Cruyff ou Johan Neeskens. Que des stars vues à la télé, des rêves de gosses.

Depuis ces jeux d'adolescence, le grand Nigerian a imposé son patronyme sur les pelouses d'Afrique et d'Europe. On l'appelle Keshi, seulement Keshi. Son prénom est presque enterré. A chacune de ses courses vers la surface adverse, les acharnés de la Meinau brandissent le drapeau du Nigeria. Alors, les cinq lettres capitales de son nom saluent sur fond vert et blanc son goût pour l'offensive, toujours prêt à armer. Cette saison, le stoppeur strasbourgeois a déjà marqué trois fois. « J'ai trop envie de toucher le ballon », explique-t-il.

Gress : « Il fait lever les stades »

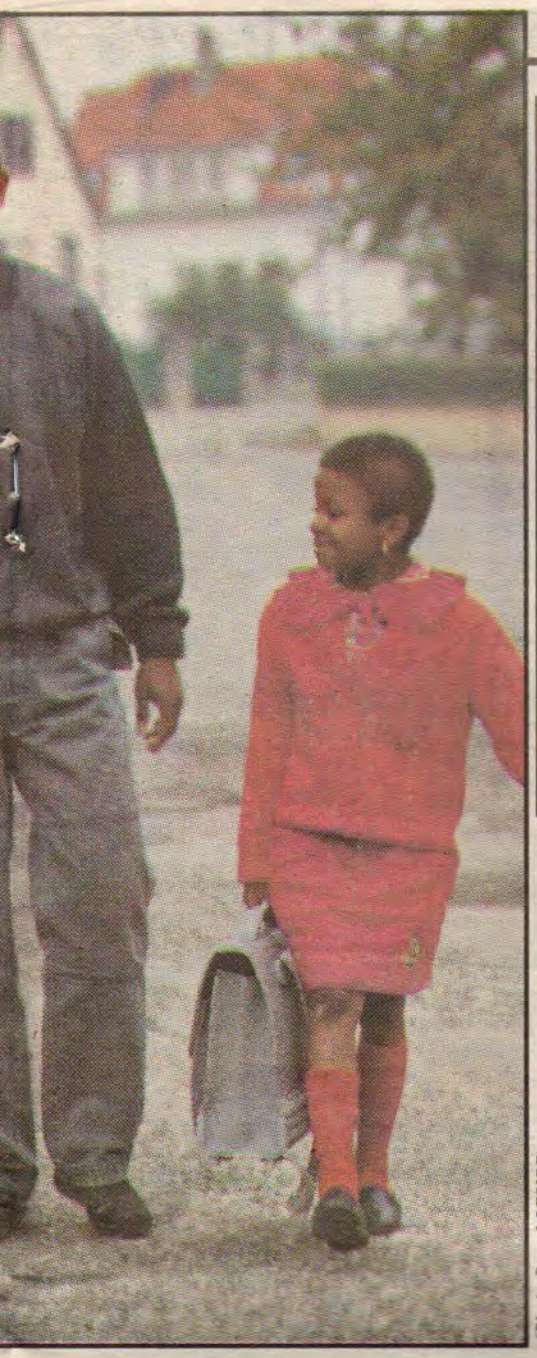
Ce besoin contracté au cours de joutes scolaires, quand il jouait attaquant, provoque parfois de sacrées suées chez Franck Lebœuf, le libero du Racing : « Il faut que Stephen s'assagisse au niveau de l'attaque. Souvent, je me retrouve seul en défense et je suis obligé de me freiner. Heureusement, Yvon Pouliquen est là pour boucher les trous. Mais si on jouait contre un Papin, on prendrait un cageot de buts... » Le dilemme vaut certaines engueulades sur le terrain, mais sans réels contrecoups après la douche. Souvent dans les vestiaires, Lebœuf ou Guerra lance à Keshi : « Eh, dis Stephen, tu joues n° 9 ou 10 déjà ? » L'intéressé ne bronche pas et se marre. Puis il lance sans trop y croire : « Je vais essayer de rester plus derrière. »

Pour jouir sur un terrain, Keshi a besoin de liberté... Depuis le début, sa carrière fluctue au vent de la latitude que lui autorise ses entraîneurs. Martin Lippens l'a côtoyé quand il épaulait Raymond Goethals à Anderlecht. Il sait que son jeu ne variera plus : « Avec sa facilité technique, Stephen a tendance à en rajouter. Mais il n'y a rien à faire, c'est un footballeur africain. Et l'interdire de faire joujou avec la balle, c'est carrément lui couper l'oxygène » (1). Gilbert Gress n'a pas la réputation d'aimer les starlettes, celles qui tripotent pour voler la vedette et laissent transpirer les copains. Avec son stoppeur, il n'a pas de tels soucis : « Pour moi, le rôle d'un numéro 4, c'est de tenir son avant-centre puis d'amener la supériorité numérique et éventuellement de marquer. Quand Keshi est dans le coup, il fait tout ça. Il monte et il revient. » Puis l'entraîneur alsacien ajoute : « Il peut faire beaucoup mieux. Surtout dans le rythme et la concentration. Mais je fais confiance à son intelligence. En plus, il fait lever le stade comme personne. Il a du football plein les pattes... »

Bye bye San Francisco !

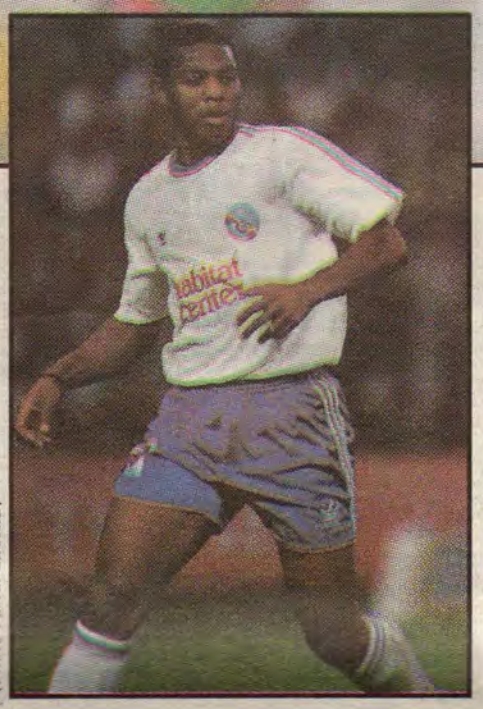
Les sélectionneurs de l'équipe du Nigeria avaient très vite remarqué ces qualités. Keshi a seize ans quand il revêt son premier maillot national. « J'avais peur, dit-il. J'étais jeune. C'était trop tôt. » Pourtant, il compte déjà une saison complète en Première Division et une victoire en Coupe du Nigeria sous les couleurs de l'Africa Continental Bank de Lagos. D'une banque à l'autre, il est aussitôt transféré à la New Nigerian Bank de Benin City, club phare du pays. En cinq saisons, c'est l'avalanche de trophées. Deux Championnats, deux Coupes, trois Super-Coupes et deux Coupes de l'UFOA (équivalent de la Coupe UEFA pour l'Afrique). Stephen Keshi n'a alors plus aucune raison de regretter son choix d'adolescent. Au sortir du collège, il a refusé une bourse pour des études de commerce en Californie. Après un conseil de famille houleux, la décision est revenue au frère aîné en vertu de la tradition locale. Sylvester a tranché pour le football. Adieu San Francisco, sans regrets ! Une nouvelle fois, le patriarche Keshi s'inclinait devant la passion de son fils Stephen. Ce sera le foot.

Depuis l'âge de deux ans, le môme frappait la balle dans les portes de la maison familiale pour imiter ses deux frères. George et Sylvester devront opter pour les études. Le petit Stephen avait plus de dons. « Les gens disaient à mon père :" Stephy joue bien, pourquoi tu ne le mets pas dans une équipe-? "Lui refusait et m'interdisait de jouer », raconte Keshi. Envoyé en pension, l'attention paternelle se relâche et il peut intégrer l'équipe de l'école. Il a treize ans, ses coéquipiers trois ou quatre de plus. « A l'époque, j'étais tout maigre. Les profs avaient peur qu'on me casse. Moi, j'étais heureux. Les grands me faisaient ramasser les maillots. J'acceptais, car j'étais content de jouer. » Averti par un oncle, M. Keshi se rend au stade un jour de match. Il ne peut plus résister. Après une victoire 8 à 0, son fiston est ovationné. Déjà chouchou du public. C'est le début d'une célébrité précoce. Toujours en avance sur son âge. A quatorze ans, il participe aux Championnats du monde juniors. A vingt et un, le brassard de capitaine de la sélection lui revient.



(Photo Pascal LESIRE)

(Photo PRESSE SPORTS)



Il en manque un, resté à l'école. Stephen, Kate et leurs cinq enfants apppréciennt l'accueil des Alsaciens. Sous le maillot de Strasbourg (à gauche), Papa espère retrouver l'émotion des campagnes de la sélection du Nigeria.
(Photos Didier FÈVRE)

« J'avais tout ce que je voulais : argent, célébrité et reconversion. » Il est alors prince au pays. Trop encombrant peut-être. Fin 1984, une querelle à propos d'un stage de la sélection vaut à Keshi et sa « bande » une suspension totale d'une saison. A vingt-deux ans, se morfondre en employé dans une agence bancaire de son employeur ne le réconforte pas. Il a trop jubilé au centre des enceintes de 100 000 spectateurs déchaînés.

En Côte-d'Ivoire, le président du Stade Abidjan se souvient de lui. Au début de l'année, Stephen y avait brillé lors de la Coupe d'Afrique des nations. Seul le Cameroun de Milla avait eu raison en finale des Green Eagles du Nigeria. Attiré par l'expérience et par un gros chèque, Keshi quitte son pays. De nuit pour éviter une éventuelle interdiction. Pendant des jours, son épouse, Kate, et ses deux enfants, restés au pays, seront assiégés par des fans désenchantés. D'une ancienne terre britannique à une ex-colonie française, Stephen change de culture, de langue mais pas de statut. Proclamé capitaine sur-le-champ, il prend progressivement conscience d'une nouvelle réalité : « C'est en Côte-d'Ivoire que je me suis résolu à me lancer à fond dans la carrière de footballeur professionnel ». Un an auparavant, Toulouse, Lyon et Caen l'avaient contacté mais sans succès. « Je ne voulais pas aller en Europe, car j'avais tout chez moi. »

Keshi n'a pas de pulls

Les mois ont passé et Stephen Keshi a repoussé les limites de ses ambitions. Plus loin, jusqu'à l'Europe. La France le tente. Platini, Giresse, Tigana... Il se rappelle des pleurs des joueurs nigerians le soir de France-Allemagne à Séville. Par le jeu des conseillers-imprésarios, il débarque finalement en novembre 1985 en plein pays de Waes, à Lokeren, véritable nœud de la « Nigerian Connection ». La ville abrite 40 000 habitants et la rue menant au stade de briques rouges meurt dans les champs. L'envers du décor africain, de la touffeur des bidonvilles et gratte-ciel de Lagos. Au thermomètre, 40 degrés séparent la côte du golfe de Guinée et les Flandres belges. En même temps que l'existence de la ville, il découvre le climat. « C'était fou, il faisait – 15, dit en frémissant encore Keshi. Je n'avais pas de pulls. Le président de Lokeren m'a emmené dans un magasin pour en acheter. » Comme nombre de jeunes Africains recrutés par les clubs belges, il se heurte au mépris. « Les Belges sont des racistes », dira-t-il un jour. Cloîtré dans un logement minable au chauffage aléatoire, il veut retrouver le Nigeria, sa somptueuse demeure. Au téléphone depuis Lagos, Kate le pousse à s'accrocher. Il tient bon, la famille arrive, mais il clôt la saison quasiment sans jouer. Ses grigris techniques font rire le public, beaucoup moins l'entraîneur. Le Championnat suivant commence mal, mais en quelques rencontres dans l'équipe réserve il redevient le défenseur central intransigeant et le buteur d'avant. Le public de Première Division belge le découvre enfin. Toujours dans les bons coups, Raimundo, sa Belga et son nez avisé traînent par là. Aux journalistes, Goethals demande : « Ce grand Noir, c'est qui ? » Réponse trouvée, il recommande Keshi à son ami Constant Vandenstock, le président d'Anderlecht : « Dépêchez-vous, sinon il va vous filer entre les mains ! » En Belgique, peu de noms cotés échappent au Sporting.

Keshi a l'oreille de Gilbert Gress. Le coach lui donne toute liberté pour ses montées offensives.
(Photo Didier FÈVRE)

« Goethals est mon père d'Europe »

Il a provoqué sa venue chez les Mauves, il lui donnera quelques mois plus tard l'élan décisif pour s'imposer dans les rangs d'un cador du circuit européen. Raymond Goethals est le héros de Keshi. Quand le « vieux » prend en main Anderlecht, il redonne vie à « son grand Noir ». « C'est mon père qui revenait, explique en souriant le Nigerian. Il m'a libéré. Avec lui, je pouvais enfin passer la ligne médiane. » Echanges d'amabilités, Raymond insiste sur le sans-faute de son protégé : « C'est un type correct, pas cabochard. Il m'a rendu beaucoup de services. En attaque, son jeu de tête a fait mal. Quand il fallait forcer un résultat, je lui faisais signe de monter. En plus, il sait tenir n'importe qui. Un Papin ou un Weah. » Pour résumer, il simplifie : « Keshi, je l'utilisais comme Boli l'an dernier. » Deux Coupes de Belgique et une place de vice-champion couronnent l'idylle.

Goethals viré, son successeur, Aad De Mos, cloue Keshi dans la camisole du stoppeur-berger allemand. L'an dernier, Anderlecht joue bien la finale de la Coupe des Coupes contre la Sampdoria. Keshi muselle Vialli, mais la joie a quitté le parc Astrid. « De Mos nous prenait pour des enfants, accuse-t-il. Comme s'il voulait que tous les matins on lui dise bonjour les deux genoux par terre. »

Stephen, le grand frère

La réglementation UEFA aidant, le club des faubourgs de Bruxelles doit réduire son stock pléthorique d'étrangers. Borelli, encore président à Paris, appelle, Cannes et Lyon aussi. Finalement, le renard de Max Hild, le recruteur de Strasbourg, aux aguets depuis des années, le convainc d'atterrir à Strasbourg. « Monsieur Max nous a fait visiter la ville, le stade — il est super. Ici, c'est une ville de foot. Il faut remonter, les gens en ont besoin », assure Keshi. Conscient que son apport n'est pas encore maximal, il avoue sans retenue qu'il s'ennuie en D II. Les dernières soirées de Coupe d'Europe passées devant la télé lui ont tiré quelques soupirs de regret.

Aujourd'hui, installé dans un grand pavillon de la banlieue strasbourgeoise, Stephen prend peu à peu ses repères. Deux statuettes posées sur une poutre révèlent sa foi profonde. Deux fois par jour, lui, son épouse et les cinq enfants se recueillent. Les dimanches sans décrassage, il va à l'église : « Tout ce que je suis n'aurait pas existé sans Dieu. » Et on se rappelle son prénom nigerian, Okechukwu, qui signifie le « favori de Dieu ». Ce n'est pas de la miséricorde, mais Keshi aime jouer le rôle du grand frère. A leur arrivée, en Belgique, les jeunes footballeurs africains se confiaient à lui. Histoire d'aura ou de feeling, à Strasbourg, il chaperonne le jeune Soppo-Din. A Anderlecht, son dernier poulain s'appelait Nii Lamptey. Pour rire, le prodige ghanéen le surnommait « Bobby Moore ».

Christophe LARCHER, à Strasbourg

(1) Citation extraite de *Keshi, le grand chemin*, de Serge Trimpont (Editions Gamma Sport).

L'entraîneur Chojnacki (ci-dessus) cultive la bonne humeur. Une méthode qui sied à ravir à Lucas le gardien, M'Bemba le capitaine (à g.), et Jérôme Baudry (à dr.).

(Photos Jacques POTIER/PRESSE DE LA MANCHE)

(Photo Bertrand LEBAS/PRESSE DE LA MANCHE)

Cherbourg, port de plaisance

Actuellement deuxième du groupe Ouest, Cherbourg pavoise. Nullement affecté par les sept départs enregistrés à l'intersaison, le club de la Manche a opté pour la rigueur. Avec le sourire...

LE bilan de la saison 1990-91 de l'AS Cherbourg témoigne de l'exceptionnel potentiel du club. Malgré le relatif échec de l'équipe fanion, sixième de son groupe, malgré une accession clairement envisagée, les autres équipes se sont particulièrement distinguées : la réserve termina invaincue son Championnat de Division d'Honneur alors que les moins de dix-sept ans rejoignèrent leurs cadets des moins de quinze ans à l'échelon national. Soit quatre formations en Championnat de France ! Belle homogénéité de résultats, rapidement obscurcie cependant par l'ampleur du déficit. Plus de 1 million de francs...

Terminées les folies ! En épargnant les quelque 500 000 francs annuels de subvention municipale, le déficit devrait s'annuler en trois ans.

Et Cherbourg prit ses responsabilités : la première victime de ses mesures drastiques fut l'entraîneur-joueur, Gilles Eyquem, pourtant très apprécié dans la région. Jacques Largouët, directeur sportif, fut confirmé dans ses fonctions, tandis que Romek Chojnacki, jusqu'alors en charge de la réserve, était propulsé à la barre de l'équipe première. Tout comme Pascal Fleury, responsable des juniors, et promu responsable de la formation de Quatrième Division.

Plus qu'une mesure d'économie, ces décisions symbolisèrent la nouvelle philosophie de l'AS Cherbourg. Les joueurs virent leur rémunération revue à la baisse. Certains s'en allèrent, uniquement remplacés par des éléments regionaux, de retour de centres de formation. Des choix judicieux, en parfaite adéquation avec les souhaits du public cherbourgeois, consulté l'année dernière à ce propos. Le vice-président, Gérard Gohel, s'en explique : « Ce tournant a été amorcé une année plus tôt que prévu. Nos jeunes formés par le club arrivent tout juste au niveau. On verra bien comment les choses se passeront. Mais on relèvera ce défi. »

Les jeunes également. Uniquement encadrés par quelques anciens : l'ancien Caennais M'Bemba, l'Anglais Gibson et l'ex-Dunkerquois et Guingampais Fuhrmann. A l'arrivée, l'AS Cherbourg présente, pour ses équipes A et B, composées de joueurs au parcours parfois étonnant, une moyenne d'âge de vingt-deux ans. L'exemple le plus frappant n'est-il pas celui de Jérôme Baudry, qui, évoluant en Première Division de district il y a trois saisons, s'est affirmé comme un titulaire indiscutable de l'attaque cherbourgeoise de Troisième Division.

Épicuriens de la balle

Cette alchimie audacieuse s'est révélée payante. Même si le début de saison semblait périlleux. Le succès acquis à Nantes rassura tout le monde. Et que dire de ces trois victoires remportées à l'extérieur, successivement, qui plus est ? Qu'elles ne tiennent pas du miracle. Si Cherbourg pointe dans le trio de tête, c'est en effet à l'état d'esprit de ses joueurs qu'il le doit. Ces derniers compensent leurs lacunes techniques par un enthousiasme de tous les instants. Et le public y est sensible. Malgré la défaite subie à domicile contre Brest, les spectateurs ont longuement applaudi les deux équipes, à l'issue de la partie.

Cette réussite porte également le sceau de deux hommes. Jacques Largouët, tout d'abord, à l'origine de l'école de football dont les produits arrivent actuellement à maturité, et Romek Chojnacki. Cet ancien internationnal polonais, arrivé à Cherbourg dans les années 80, a propulsé la réserve cherbourgeoise de la DHR à la Quatrième Division. Comme il se plaît à le répéter, le football ne peut se départir de ces trois composantes : rire, plaisir et... souffrir. D'ailleurs, Romek s'amuse comme un fou lors des entraînements. Mais l'engagement doit rester total. Si bien que l'on se demande à chaque match si la corde ne va pas céder.

Un danger que Chojnacki ne sous-estime pas. L'effectif est limité. Les attaquants ne sont pas très nombreux. Quelques blessures, quelques suspensions, et Cherbourg devra aussi apprendre à perdre. Pour l'heure, Chojnacki peut respirer. La Manche reste calme. Et Cherbourg souque ferme.

Correspondance Alain BENOIST

Rendez-vous : 10e journée (samedi 19 et dimanche 20 octobre 1991)

CENTRE
Auxerre - **Gueugnon**
Châteaudun - Saint-Priest
Paris-SG - Lyon-Duchère
Montluçon - Annemasse
Lyon - Lucé
Viry-Châtillon - Paris FC
Saint-Etienne - Nevers
Rumilly - Melun

NORD
Gravelines - Calais
Boulogne - Créteil
Rouen - St-Leu V.O. 95
Lille - **Le Havre**
Évry - Le Touquet
Caen - Saint-Omer
Fécamp - Maubeuge
Lens - Wasquehal

CENTRE-OUEST
Angoulême - Villenave
Muret - Mt-de-Marsan
Brive - Niort
La Rochelle - Blagnac
Bordeaux - Pau
Toulouse-Font. - Luçon
La Roche/Y. - **Toulouse**
Libourne - Châtellerault

OUEST
Nantes - Concarneau
Cherbourg - **Laval**
Quimper - Avranches
St-Pol-de-Léon - Saint-Lô
Guingamp - **Rennes**
FC Vannes - Lorient
Brest - Thouars
Montagnarde - Saint-Brieuc

EST
Baume-Isle - **Metz**
Charleville - Reims
Saint-Dié - Aubervilliers
Mulhouse - Racing 92
Besançon - Le Plessis-T./V.
Nancy - Yutz
Sochaux - **Strasbourg**
Thionville - Troyes

SUD
Cannes - Saint-Raphaël
Montpellier - Avignon
Fréjus - **Nice**
Monaco - USJOA Valence
Bastia - Vallauris
Toulon - **Marseille**
FC Valence - Sète
Endoume - Aix-en-Pr

Archives : 9e journée (samedi 12 et dimanche 13 octobre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. M'Boma (Paris-SG), **6.**
2. Deniaud (Auxerre), Da Fonseca (Paris FC), **5.**
4. Baticle (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Prieur (Lyon Duchère), Affaire (Montluçon), Cisse (Viry-Châtillon), **4.**
9. Achouri, Diomède (Auxerre), Vukosavljesic (Châteaudun), Roche (Lyon), Tabti, Clerix (Melun), Oficial-Degui (Montluçon), Darnault (Nevers), **3.**

CENTRE-OUEST
1. Fiawoo, Sogue (Niort), **7.**
3. Rémy (Angoulême), Moulin (Châtellerault), **6.**
5. Peyrelade (Brive), Melhi (Châtellerault), Dalmao (La Rochelle), Zagar (Libourne), Tiriakan (Toulouse FC), **5.**
10. Hamon (Luçon), Bodet (Mont-de-Marsan), Cubaynes (Pau), **4.**
13. Calvel (Blagnac), N'Landu (Brive), Allemandou (Libourne), Papin (Luçon), Gay (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), **3.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **8.**
2. K. Belkebla (Aubervilliers), Fuckala (Charleville), **6.**
3. Duhoux (Besançon), Dedebant (Racing 92), **5.**
5. Gauthier (Baume- Isle), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Diawara (Racing 92), François (Reims), Lipko (Thionville), **4.**
11. Hakkar (Baume-/Isle), Szulc (Charleville), Ayew (Metz), Aibeche (Mulhouse), Martins, Boschetti (Nancy), Maraval, Helion (Sochaux), **3.**

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **8.**
2. Lobe (Créteil), **6.**
3. Paternoga, Dufresne (Calais), Goutaudier (Lille), Perche (Saint-Leu), **5.**
7. Makengo (Boulogne), Lachaab (Calais), Montellet (Évry), Deletang (Le Havre), Mysliewietz (Maubeuge), **4.**
12. Gury (Boulogne), Thimothée (Caen), Aid (Créteil), Demouchy (Fécamp), Glombiowski (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Mionnet (Lens), **3.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Duboscq (Avranches), **5.**
3. Fuzhmann (Cherbourg), B. Bouger (Lorient), Montibeller (Quimper), Fauvel (Rennes), Le Bihan, Guillou (Saint-Pol-de-Léon), **4.**
9. Toulc'hoat, Millour (Concarneau), Menguy, Lebert (Lorient), Ouedec (Nantes), Gourvennec (Rennes), Suka (Saint-Lô), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), **3.**

SUD
1. Gogoua (Montpellier, **9.**
2. Ardisson (Fréjus), **6.**
3. Vandenberge (Aix), De Falco (Endoume), Navarro (Sète), **5.**
5. Casino (Aix), Micoud (Cannes), Collot (Endoume), Debah (Monaco), Moureaux (Sète), Ketevatoma (Saint-Raphaël), **4.**
11. Flos (Endoume), Boghossian, Libbra (Marseille), Garcia (Montpellier), Papeau (Saint-Raphaël), Mekhitarian, Cauvet (Valence USJOA), **3.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), Bupto (Gueugnon), Da Fonseca (Paris FC), **4.**
4. Quenot (Lucé), Sevcenko (Lyon Duchère), Chalaye (Saint-Etienne), **3.**
7. Wathelet (Annemasse), Baticle (Auxerre), Soler (Auxerre), Deniaud (Auxerre), Brossamain, Malloyer (Châteaudun), Safanjon (Gueugnon), Dufresne (Lucé), Rivenet, Deplace (Lyon), Gerval, Laversenne (Melun), **2.**

CENTRE-OUEST
1. Boutal (Villenave), Dalmao (La Rochelle), **5.**
2. Keller (Angoulême), Pierre (Brive), Sibra (Toulouse FC), **4.**
6. Fernandez (Bordeaux), Laurent (Brive), Moulin (Châtellerault), Pechereau (La Roche-s/Yon), Casties, Joly (Luçon), Arribage (Muret), Fiawoo (Niort), Thompson (Pau), **3.**
15. Rémy (Angoulême), Sentin, Denat (Blagnac), Lavaup, Thèze (Bordeaux), N'Lanou (Brive), Gagneux (Châtellerault), Limousin, Pacaud (La Roche-s/Yon), Zagar (Libourne), **2.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), Pam (Thionville), **4.**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Zimmermann (Besançon), Lahery (Metz), Martins, Hadji (Nancy), Mahmoud (Villecresnes), Aussems (Troyes), Helion (Sochaux), Duhoux (Besançon), **3.**
12. Lacheb (Aubervilliers), Gay, Gauthier (Baume-Isle), Matrisciano (Besançon), Abdelhak, Martinez, Szulc (Charleville), Clément (Metz), Djordjevic, Demuth (Mulhouse), Guion (Reims), **2.**

NORD
1. Soudani (Lille), **4.**
2. Makengo (Boulogne), Thimothée (Caen), Soumah (Calais), Glombiowski (Gravelines), Delétang (Le Havre), Elliot (Le Touquet), L'Hoste (Maubeuge), Cissokho (Wasquehal), **3.**
10. Gabriel (Wasquehal), Cousin, Daussy, Buchot (Saint-Omer), Picot (Saint-Leu), **2.**
15. Etienne, Gury, Gombert (Boulogne), Gravelaine (Caen), Thibaudat, Gautier (Caen), **1.**

OUEST
1. Makelele (Brest), Guegan (Lorient), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), **4.**
4. Lebrevilly (Saint-Lô), Gourvennec (Rennes), Chamaillard (US Montagnarde), Laspalles (Guingamp), Fuhrmann (Brest), **3.**
9. Laye, Philip, Menard (Avranches), Bourguet (Cherbourg), **2.**
13. Mauxion, Hochet, Charriau, Kerjean, Panebeng (Vannes), Leroux (Thouars), **1.**

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), **4.**
3. Pollet, Bedrossian (Cannes), Debbah (Monaco), Garcia (Montpellier), Di Constanzo (Nice), Filippi (Valence FC), **3.**
9. Chauvet (Vallauris), Decruz, Dimitrijovic (USJOA Valence), Ferreira (Valence FC), Collot (Toulon), **2.**
14. Rossi, Gousset, N'Dioro (Aix), Saboye, Miquel, Mourier (Avignon), **1.**

CENTRE

*Rumilly et **Saint-Etienne** 1-1
*Annemasse et Viry-Châtillon 1-1
*Nevers et **Lyon** 0-0
*Saint-Priest b. **Auxerre** 1-0
*Melun et **Paris-SG** 2-2
***Gueugnon** b. Châteaudun 2-1
Paris FC b. *Lucé 2-1
*Lyon-Duchère b. Montluçon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	15	9	7	1	1	25	5
2. Paris FC	14	9	5	4	0	13	6
3. Melun	13	9	4	5	0	12	6
4. **Paris-SG**	11	9	4	3	2	16	11
5. Lyon-Duchère	10	9	3	4	2	10	6
6. **Lyon**	10	8	4	2	2	11	13
7. **Gueugnon**	9	9	3	3	3	9	12
8. **Saint-Etienne**	8	9	2	4	3	10	11
9. Montluçon	8	9	3	2	4	10	12
10. Lucé	8	9	3	2	4	7	9
11. Nevers	8	9	3	2	4	11	15
12. Châteaudun	8	9	4	0	5	9	14
13. Saint-Priest	7	9	2	3	4	6	12
14. Rumilly	5	8	1	3	4	8	12
15. Viry-Châtillon	5	9	1	3	5	9	15
16. Annemasse	3	9	0	3	6	4	11

FC GUEUGNON b. CHATEAUDUN : 2-0 (0-0). – Recette : nc. Arbitre : M. Gross. Spectateurs : 100. Buts : Robin (68°), Bazire (86°).

GUEUGNON : Singla — Badet, Barthélémy, Correia, Poncet — ***ROBIN,** Bupto, Bazire — Zemb, Soulier, Guagenti (Trivino, 86°). Entr. : Dessoly.

CHATEUDUN : ***BROSSAMAIN** — Gibus, Cetout, Fouillit, Blin — Harel, Bouhaja, Damas — Vuko, Leiza, Francin. Entr. : Coustillet.

RUMILLY et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0). – Recette : nc. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 500 environ. Buts : Longet (2°), pour Rumilly ; Primard (72°), pour Saint-Etienne. Expulsion : Di Francesco (56°), pour Rumilly.

RUMILLY : Leal — Quillez, Laperrousaz, Di Francesco, Blanc — Grillet, ***VITTORELLI,** Longet — Mazzia (Goddet, 80°), Mercier, Bouillet (R. Dechêne, 71°). Entr. : F. Dechêne.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Primard, Harcheche, Giuliano (Santini, 80°), Roumazeilles — Cuervo, ***GUICHARD,** Solacroup — Chalaye, Pantaloni, Kamara. Entr. : Mitoraj.

NEVERS et LYON : 0-0. – Recette : n.c. 645 entrées payantes. Arbitre : M. Mas. Expulsions de Debinski (53°), pour Nevers. Colacicco (89°), pour Lyon.

NEVERS : Gaudron — Grégoris, Audebrand, Abrassart, Lagrue — Scipion, Le Gall (Briffaz, 74°), Debinski, ***DURIX** — Szczepanski, Darnault (Charquet, 60°). Entr. : Chay.

LYON : Foret — Knapp, Colacicco, Moulin, Anselmini — Maurice, Masson, Lassagne, Deplace — Bursac (***RIVENET,** 46°), Chavrondier. Entr. : Broissart.

PARIS FC b. LUCÉ : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 787. Recettes : nc. Arbitre : M. Lafillé. Buts : Ousfane (28°) et Galloula (53°), pour Paris FC ; Dufoix (73°), pour Lucé.

LUCÉ : Toutain — Rapicault, Desrutin, ***DROBINS,** Nicol — Drufresne, Douchet, Custodero — Boljesic, Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

PARIS FC : Poil — Convert, Tchimbakala, Nugent, Prince — G'Bala, Charbonnier (Verga, 57°), ***GALLOULA** — Ousfane, Da Foncesca, Bertolino (Mc Garvey, 79°). Entr. : Lechantre.

ANNEMASSE et VIRY-CHATILLON : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Gonzalez (88°) pour Annemasse ; Cisse (13°) pour Viry-Châtillon.

ANNEMASSE : Branger – Nicolini, ***DENIS,** Gonzales, Boix – Pirat, Wathelet, Tréand – Pagano, Lisena, Granjux. Entr. : Coulon.

VIRY-CHATILLON : Foubon – Malfroid, Boible, Coustillet, Diecket – Cabrelli, Meyère, De Georgi – Couffin, Huray, ***CISSE.** Entr. : Gonfalone.

A.S. LYON-DUCHÈRE b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 160. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonafe. But : Sevcenko (66°).

LYON-DUCHÈRE : Payre – Hedna, Laffin, Rosier, Durieu – ***ESCOFFIER,** Trinita, Poulet – Prieur (Trabelsy, 70°), Sevcenko, Ryback (Placide, 45°). Entr. : Grobelny.

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon, Gauge, Debaut, ***KESEROVIC** – Berthelier, Lespinasse (Charvillat, 70°), Burgat – Affaire, Officialdegui, Rochefort. Entr. : Ravanello.

MELUN et PARIS-S.G. : 2-2 (2-1). – Terrain : bon. Spectateurs : 980. Recette : 28 955 F. Arbitre : M. Bonichon. Buts : De Castro (19°), Clérix (30°) pour Melun ; M'Bona (16°), Allou (57°) pour Paris-SG. Expulsion : Rinçon (Paris-SG) à la 25°.

MELUN : Wantz – Alonzi, De Castro, Serre, Diagne – Célestine, ***LAVERSENNE,** Gerval, Cangini (Idir, 75°) – Tabti (Chanut, 75°), Clérix. Entr. : Parizon.

PARIS-SG : Dutruel – Freidel, Héresson, Dorado, Fontaine – Allou, Rinçon, Sène, Nouma – Mboma (Calenda, 89°), ***VASSEUR.** Entr. : Collat.

SAINT-PRIEST b. A.J. AUXERRE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 171. Recette : 5 635 F. Arbitre : M. Vasseur. But : Bounechada (76°).

SAINT-PRIEST : Merah – Peaud, Villegas, Rodier, Peycelon – Pedreiro, ***BOUNECHADA,** Kada – Regaldo (Perez, 45°), Musquère, Bensaadia. Entr. : Revelli.

AUXERRE : Charbonnier – Mazzolini, Rabarivony, Goma, Laire – Cieschelski, Soler, André – ***DENIAUD,** Iakoulev, Vignola. Entr. : Rolland.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. **La Roche/Y.** 1-0
*Blagnac et Toulouse-Font. 0-0
***Toulouse** et **Bordeaux** 0-0
*Mt-de-Marsan et Angoulême 1-1
*Châtellerault b. Brive 2-1
Muret b. *Villenave 2-0
*Pau b. Luçon 2-1
*Niort et La Rochelle 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	15	9	7	1	1	18	8
2. Libourne	12	9	6	0	3	15	10
3. Niort	11	9	4	3	2	20	12
4. Brive	11	9	4	3	2	15	8
5. Pau	11	9	4	3	2	10	8
6. Toulouse-Font.	10	9	3	4	2	7	8
7. Luçon	9	9	4	1	4	13	15
8. Muret	9	9	3	3	3	9	12
9. **Bordeaux**	8	9	3	2	4	8	7
10. Mt-de-Marsan	8	9	2	4	3	10	10
11. Angoulême	8	9	3	2	4	11	18
12. La Rochelle	7	9	2	3	4	9	12
13. **La Roche/Y.**	7	9	2	3	4	7	10
14. Blagnac	7	9	1	5	3	11	17
15. **Toulouse**	6	9	1	4	4	9	9
16. Villenave	5	9	2	1	6	5	13

BLAGNAC et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0. – 135 spect. 5 710 F. Arb. : M. Barrière.

BLAGNAC : Giuseppin — Larrieu, Delplace, Andrade, Mellano — Verdié, ***ALBOUY,** Denat, Calvel — Sentein, Marquez (Sud, 65°). Entr. : Dorsini.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalton — Trevisan, Domenech, ***IMBERT,** Moins — Peytavy, Chelle, Baudin, Lauze (Saint-Martin, 58°) — Audebert, Benaissa. Entr. : Brunet.

NIORT et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). – Spect. : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Nouet. Buts : Fiawoo (30°) pour Niort, Martin (63°) pour La Rochelle.

NIORT : Jeannet, Guérit (Gope, 69°), Lopez, ***BEAUMET,** Brochard — Fradin, Violeau, Lollia, Azzopardi — Fiawoo, Sogue. Entr. : Buigues.

LA ROCHELLE : ***ZELENAY** — Kilo, Mugica, Defrain (Pejouan, 58°), Roussely — Durand, Sahud, Hrasko, Rabar — Dalmao (Lefevre, 89°), Martin. Entr. : Marcos.

MONT-DE-MARSAN et ANGOULÊME : 1-1 (0-0). – 400 spect. env. Arb. : M. de Zayas. But : Bodet (73°) pour Mont-de-Marsan. Rémy (55°) pour Angoulême.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, ***SIBRA,** Noualles, Dupouy, Loret (Faudry, 64°) — Tiriakan, Garcia (Serreaux, 68°). Entr. : Delmas.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Lerda, Fernandez, Arnaud — Monbrun, Quennet, De Blasiis, ***THEZE** (Dufrenoy, 69°), (Georgelin, 75°) — Lavaud, Marx. Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT b. BRIVE : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 1 638. Recette : 49 497 F. Arbitre : M. Marek. Buts : Bordier (34° et 72°) pour Châtellerault) ; Cousty (76°) pour Brive.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Bonin, Hely, ***BORDIER** — Mounadi, Floze, Gagneux — Melhli, Moulin, Vandeputte (Garnault, 84°). Entr. : Carlier.

BRIVE : Pierre — Viseux, Weldin, Santos, Mateu — Faurel, Gaonac'h, Marty, ***N'LANDU** (Cousty, 68°) — Laurent, Peyrelade (Brossard, 76°). Entr. : Giuntini.

PAU b. LUÇON : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 1 511. Recette : 54 700 F. Arbitre. : M. Massé. Buts : Cubaynes (15°), Rabat (63°) pour Pau ; Papin (30°) pour Luçon.

PAU : Deplagne — Legaz (Sallaberry, 62°), Radovanovic, Lowitz, Nono — ***LEAL,** Rabat, Plancque, Pascual — Thompson, Cubaynes. Entr. : Escudé.

LUÇON : Chevallereau — Rochereau, Loiseau, B. Denis, Naulleau — L. Denis, Joly, Reculeau (D. Denis, 70°) — Hamon (Theau, 75°), ***PAPIN,** Bocquier. Entr. : Van Straelen.

LIBOURNE b. LA ROCHE/YON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 293. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Phenix (41°).

LIBOURNE : Testas — Almeida (Guibert, 87°), Dessandier, Fachaux, Vallade — Allemandou, Lachassagne, Kopogo, Zagar — Lalanne (Kaci, 79°), ***PHENIX.** Entr. : Cazaumajou.

LA ROCHE/YON : ***PACAUD** — Pubert, Guitton, Savary, Piaud — Poirier, Bougreau, Barrot (Raymon, 57°), Ferrand (Beyrocheau, 57°) — Pajot, Limousin. Entr. : Mazouin.

MURET b. VILLENAVE : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 90. Recette : 2 695 F. Arbitre : M. Guillon. Buts : Ajas (41°), Jarriot (63°).

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Dulaurier, 64°), Faurens, Borowski, Gandolfi — Salgues, Deleporte, Marquezanne (Arnaud, 10°), Lagardère — ***SANZ,** Besse. Entr. : Augustin.

MURET : Hippolyte — Serrano, Brun, Barthe, ***SAFFON** — Bessard, Arribage, Metge, Jarriot (Rodriguez, 64°) — Ajas, Beilles (Rogé, 82°). Entr. : Rabier.

EST

*Thionville b. **Sochaux** 1-0
*Racing 92 b. **Nancy** 1-0
***Strasbourg** et Besançon 2-2
*Reims et Baume-Isle ..... remis
*Troyes et Saint-Dié 0-0
Charleville b. ***Metz** 4-2
Yutz b. *Le Plessis-T./V. 2-0
*Aubervilliers b. **Mulhouse** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	16	9	7	2	0	20	5
2. **Nancy**	13	9	5	3	1	14	6
3. Troyes	12	9	5	2	2	14	6
4. Thionville	12	9	4	4	1	9	5
5. Racing 92	11	9	4	3	2	17	7
6. Aubervilliers	10	9	3	4	2	14	9
7. Reims	10	8	4	2	2	10	10
8. Yutz	10	9	3	4	2	7	7
9. **Sochaux**	9	9	4	1	4	12	11
10. Baume-Isle	8	8	3	2	3	10	10
11. Besançon	7	9	2	3	4	10	10
12. **Mulhouse**	7	9	3	1	5	9	12
13. **Strasbourg**	7	9	2	3	4	8	13
14. **Metz**	6	9	2	2	5	12	16
15. Le Plessis-T./V.	2	9	0	2	7	3	22
16. Saint-Dié	2	9	0	2	7	4	24

TROYES et SAINT-DIÉ : 0-0. – Spectateurs : 1 893. Recette : 64 275 F. Arbitre : M. Broissain. Expulsion : Chandler (59°) à Saint-Dié.

TROYES : Dehon — Linger, Gagneux (N'Gombé, 46°), ***BRADJA,** Thomas, Mortavit, Lefèvre, Hitoto, Delibosic (Petitjean, 78°) — Dewynter, Laigneau. Entr. : Jean-Louis Coustillet.

SAINT-DIÉ : Henry — Tessier, Chandler, Praun, ***MILLOT,** N'Gondy, Perlato, Kirmann, Strauss (Bramant, 83°) — Osim (Aubert, 70°), Di Rocco. Entr. : Hissler.

STRASBOURG et BESANÇON : 2-2 (1-2). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Cuny. Buts : Jenner (22°), Hoh (58°) pour Strasbourg ; Duhoux (8°, 11°).

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, Chaves, Dall' Oglio, ***JENNER,** Wilbert, Lazarus, Thior (Djeton, 70°), F. Weber (Hoh, 54°) — Vogel, Richter. Entr. : Janin.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Bezombes, Perfetti, Morel — Diot, Zimmermann, Ansri, Lopez — Matrisciano, ***DUHOUX.** Entr. : Lawniczak.

AUBERVILLIERS b. MULHOUSE : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 327. Recette : 12 040 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Belkebla Karim (58°), Cesar (88°) pour Aubervilliers ; Djodjevic (13°) pour Mulhouse.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — ***LACHEB,** Santamaria, Benemmou, Sidibe — Afonso, Badoual, Leverrier (César, 66°), Bouembassa — Belkebla Karim, Belkebla Kamel (Boddar, 85°). Entr. : Belkebla Karim.

MULHOUSE : Rohn — Vichet, Colling, Demuth, Meyer — Roussel, Milazzo, Garny, ***GUEORGUEIV** — Aldeche (Anzine, 61°), Djodjevic. Entr. : Prost.

CHARLEVILLE b. METZ : 4-2 (1-1). – Spectateurs : 69. Recette : 1 710 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Lahéry (27°), Chanlot (79°) pour Metz ; Fuckala (7°), Andry (68°), Szulc (71°), Ginard (87°) pour Charleville.

METZ : Schuth — ***LAHÉRY,** Paul, Grethen, Thill — Maurice, Chanlot, Clément, Garessus — Dymant, Petitfrère. Entr. : De Taddeo.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — Wolff, Andry, ***SZULC,** Poulet — Fuckala, Abdelhak (Ginard, 46°). Entr. : Bezaz.

THIONVILLE b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). – Terrain : glissant. Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Sculfort. Buts : Pam (56°) pour Thionville.

THIONVILLE : Alzin — Gruszczki, Mudresa, Gomes, Galli — Schanne, Wetz, Delobel, ***PAM** — Souto, Lipka. Entr. : Souto.

SOCHAUX : ***GARDIÉ** — Croci, Crucet, Madar, Schreiner — Dadi, Anis (Delaquintinie, 60°), Dewilder, Maraval — David (Petitjean, 82°), Prat. Entr. : Cedolin.

RACING 92 b. NANCY : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 301. Recette : 7 300 F. Arbitre : M. Boutreille. But : Scipion (87°) pour Racing 92.

RACING 92 : Lafon — ***NEVES,** Izquierdo, Scipion, Sylla — Morand, Albertier (Moreau, 68°), Solomenko, Dedebant — Diawara (Rolland, 71°), Darbelet. Entr. : Khendek.

NANCY : Boumnijel — Lecluse, Leclerc, Borbiconi (Laquait, 36°), Moretti (Cecutti, 41°) — Boschetti, Danio, Martin, Hadji — Vairelles, ***MARTINS.** Entr. : Perrin.

YUTZ b. PLESSIS-TRÉVISE : 2-0 (2-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Tual. Buts : Delazzer (25°, 32°) pour Yutz.

PLESSIS-TRÉVISE : Maire — Huet, Sproca, Douglas, Remond — Crosnier, Deketelaère, Sultana, Lachgard, ***MAHMOUD** — Khirat (Hamidi, 84°). Entr. : Govignon.

YUTZ : *Brusco — Masurel, Bracigliano, Weber, Moretto — Ducousso, ***PLASKACZ,** Makoumbou (Scaccia, 70°), Deza — Niesser, Delazzer. Entr. : Hausknecht.

NORD

***Lens** et Fécamp 1-1
***Le Havre** b. **Caen** 5-4
*Maubeuge b. Évry 2-0
*Créteil b. Gravelines 3-1
*Wasquehal b. **Rouen** 3-0
*Calais et Boulogne 3-3
Saint-Omer b. *Le Touquet 1-0
*St-Leu V.O. 95 b. **Lille** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-LEU V.O. 95	13	9	5	3	1	14	3
2. Créteil	13	9	6	1	2	18	8
3. Gravelines	12	9	5	2	2	15	8
4. **Le Havre**	11	9	4	3	2	19	16
5. Boulogne	11	9	3	5	1	11	11
6. Calais	10	9	3	4	2	16	9
7. Wasquehal	10	9	3	4	2	9	7
8. Fécamp	10	9	3	4	2	11	11
9. **Lille**	9	9	2	5	2	9	6
10. **Caen**	9	9	2	5	2	11	10
11. **Lens**	8	9	1	6	2	8	9
12. Évry	8	9	2	4	3	6	12
13. Maubeuge	6	9	2	2	5	7	15
14. Saint-Omer	6	9	1	4	4	3	12
15. Le Touquet	5	9	1	3	5	3	10
16. **Rouen**	3	9	1	1	7	5	18

MAUBEUGE b. ÉVRY : 2-0 (2-0). – Arbitre : M. Mériot. 220 spectateurs. Buts : Mysliewietz (8° sur pen.), Touré (42°).

MAUBEUGE : Thurios, ***TOURÉ,** Legrand, Pavard, Aubois, A. Conté, L'Hoste, Roget, Lachaab, Mysliewietz, N. Conté (Duhamel, 69°), Pirès. Entr. : Paumat.

ÉVRY : Trognon, Bafeta, ***DABE,** Ruys, Hunou, Bardin (Lavechin, 59°), Chafaux, Depauw, Cocol, Lenfant (Tristan, 77°), Monteillet. Entr. : Charrier.

LENS et FÉCAMP : 1-1 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Beek. Spectateurs : 200. Buts : Delmotte (11°) pour Lens ; Demouchy (60°) pour Fécamp.

LENS : Prevost — Busin, Wallemme, Dubois, ***GILLET** — Chouya, Toffart, El'Haddaoui — Malm (Mionnet, 75°), Delmotte, Zere. Entr. : Dombrowski.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone, Delobelle, Asseloos, Zurita — Vincent, Cousin, Pain (Eude, 70°), Attinault — ***DEMOUCHY,** Gaudry. Entr. : Colinet.

LE HAVRE b. CAEN : 5-4 (0-2). – Arbitre : M. Beru. Spectateurs : 450. Buts : Chagnaud (58° s.p. et 72°), Deletang (78° et 87°), Piffre (82°) pour Le Havre ; Pickeu (15° et 42°), Avenet (52°), Thibaudat (68°) pour Caen.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoye, Castets, Bertin — Quilan (Pacrev, 35°), ***DELETANG,** I. Ba, Rix (B. Ba, 50°) — Benedet, Chagnaud. Entr. : Djaadaoui.

CAEN : Petereyns — Forge, Debotte, Gautier, ***RIVAL** — Avenet, Thimothée, Pickeu, Nègre — Legrix, Thibaudat. Entr. : Brown.

SAINT-OMER b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). – 177 spectateurs. Recette : 7 600 F. Arbitre : M. Crochemore. But : Buchot (53°).

LE TOUQUET : Mazingarbe, Tricoche, Forest, Elliot, Robert, Paterno, Houtch, Meerschaert (Gressier, 60°), ***RIOUST,** Hallé, Debaere. Entr. : Dupuis.

SAINT-OMER : Devos, Vasset, Decool, Jakubowski, Mecquinion, Krawczyk, Duval, Daussy, ***BUCHOT,** Masure, Cousin. Entr. : Lozano.

SAINT-LEU V.O. 95-LILLE : 2-0 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 1 019. Arbitre : M. Letellier. Buts : Sanchez (30°), Perche (65° s.p.).

SAINT-LEU : Yazamadjian — Escaffre, Philippe, Udovchst, Marlot — Tarko, Sanchez, Mahomet, ***PICOT** — Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

LILLE : Mialon — Dindeleux, Bruynaert, Monteiro, Avril — ***SOAREZ,** Dolignon, Demougeot, Mio Nielsen — Goutaudier (Soudani, 53°), Cottet. Entr. : Dusé.

WASQUEHAL b. ROUEN : 3-0 (1-0). – Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : Ranvin. Spectateurs : 250. Buts : Gasquez (35°), Desmon (64°), Descarpentries (87°).

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Debaets, Bramme, Dreossi — Cisokho, Desmon, Gasques — Descarpentries, ***KAMIŃSKI** (Benerradi, 74°).

ROUEN : ***BRUNEAU** — Tannai, Temperton, Lehec, Lhuillier — Lopez (Montagne, 12°), Mercier, Dezire, Belbey — Naveau, Cambon. Entr. : Lopez.

CRÉTEIL b. GRAVELINES : 3-1 (1-1). – Terrain : bon. Recette : 15 845 F. Arbitre : M. Cervantes. Spectateurs : 373. Buts : Lobe (41° s.p., 75°), Aïd (72°) pour Créteil ; De Harte (20°) pour Gravelines.

CRETEIL : Lemaux — Domoraud, Dumontel, Vukicevic, Branger — Picoreau, ***TRASSARD,** Aïd, Lachuer (Le Marre, 64°) — Lobe, Constantinian. Entr. : Lemée.

GRAVELINES : Aget — Domeon, Gérard, Madi, Deharte (Deheunynck, 53°) — ***VANDAELE,** Westelynck, Pollet (Canu, 72°), Glombiowski — Renaut, Dufosse. Entr. : Cloet.

CALAIS-BOULOGNE : 3-3 (2-2). – Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 3 137. Buts : Lachaab (29°, 35°), Del Maroneo (49°) pour Calais ; Dezoteux (14°), Gury (20° s.p.), Provost (82°) pour Boulogne.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Sergeant, Fortunato, Bruynaert — Daens, Boulanger, Lehaire (Warmez, 45°) — Del Maroneo, ***Lachaab,** Dufresne. Entr. : Varnier.

BOULOGNE : Gombert — Gomel, Lamirand, Langlois, Canat — Bisson, Pruvost, Rohart — ***MAKENGO,** Gury, Dezoteux. Entr. : Souilliez.

OUEST

*Montagnarde b. **Brest** 2-0
*Saint-Lô b. FC Vannes 3-2
*Thouars b. **Guingamp** 5-0
***Laval** b. **Nantes** 4-0
*Saint-Brieuc b. Quimper 1-0
*Concarneau b. Cherbourg 3-1
Lorient b. ***Rennes** 3-1
*Avranches b. St-Pol-de-Léon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	14	9	6	2	1	18	5
2. Saint-Brieuc	12	9	4	4	1	10	7
3. **Laval**	11	9	4	3	2	11	4
4. Cherbourg	11	8	5	1	2	12	9
5. FC Vannes	11	9	4	3	2	11	9
6. **Brest**	10	9	4	2	3	16	8
7. St-Pol-de-Léon	10	9	5	0	4	19	17
8. Quimper	9	9	3	3	3	11	6
9. Avranches	9	9	3	3	3	11	9
10. **Nantes**	9	9	4	1	4	13	16
11. Montagnarde	8	9	4	0	5	7	15
12. Thouars	7	9	2	3	4	13	12
13. Saint-Lô	7	9	2	3	4	7	10
14. Concarneau	6	9	2	2	5	9	20
15. **Rennes**	5	8	2	1	5	13	20
16. **Guingamp**	3	9	1	1	7	4	18

SAINT-LO b. VANNES : 3-2 (1-1). – Recette : 4 626 F. Spectateurs : 144. Arbitre : M. Perchet. Buts : Bozovic (5°, 59°), Suka (50°) pour Saint-Lô ; Penebeng (18°), Goba (63°) pour Vannes.

SAINT-LO : Hellouin — Debu, D'Angelo, ***LEBREUILLY,** Martin — Russeau, Davenet, Suka, Jauvela — Pelas (Fauvel, 60°), Bozovic (François, 90°). Entr. : Céric.

FC VANNES : Charriau — Linarès, Hochet, Kerjean, Picard — André, Alexis, Mauxion, Cujard — Goba, ***PENEBENG.** Entr. : Hervé.

THOUARS b. GUINGAMP : 5-0 (1-0). – Bon terrain. Recette : n.c. Spectateurs : 504. Arbitre : M. Baffou. Buts : Le Dillault (45°), Romain (46° s.p.), Colas (57°), Roux (78°), Chhay (90°). Explusion : Morel (58°) à Guingamp.

THOUARS : Astier — Voyer (Chhay, 72°), Rambault, Cadu, Lievin — Colas (Mauneau, 79°), Grégoire, ***LE DILLAUT** — Romain, Roux, Sabourault. Entr. : Marchand.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Morel, ***LASPALLES,** Guerlesquin — Michel, Imanatché, Sorin (Le Dorze, 78°) — Houzé, Rouxel, Laurent. Entr. : Schmitt.

AVRANCHES b. SAINT-POL-DE-LEON : 2-0 (1-0). – Bon Terrain. Recette : n.c. Spectateurs : 670. Arbitre : M. Peyron. Buts : Duboscq (42°, 87°) pour Avranches.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, Stevant, Pennec — Eudes (Leon, 64°), ***LAYE,** Joba, Duboscq — Ruel, Leclercq (Romero, 77°). Entr. : Maccio.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Boulouard, Grall, Merret, Troadec — Kerboas (Chatraix, 78°), Le Guern, Guilloux, Le Bihan — ***LE JOLY,** Sow (Formall, 61°). Entr. : Samson.

LORIENT b. RENNES : 3-1 (1-1). – Recette : 2 730 F. Spectateurs : 95. Arbitre : M. Legrain. Buts : Thibault (13°) pour Rennes ; B. Bouger (33°, 60°), Le Bert (74°) pour Lorient.

RENNES : Hiard — Lahon, L'Helgouach, Le Lann, ***CLOATRE** — Chartier (Fresnel, 69°), Dudoit, Turban, Piot (Le Pen, 72°) — Thibault, Fauvel. Entr. : Rampillon.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, Hado, Le Lay, David — Falquero, Le Bert (Menguy, 81°), ***Y. BOUGER,** Guegan — B. Bouger, Touré. Entr. : Gourcuff.

US CONCARNEAU b. CHERBOURG : 3-1 (0-1). – Recette : n.c. Spectateurs : 511. Arbitre : M. Piton. Buts : Toulc'Hoat (72° s.p., 81°), Millon (90°) pour Concarneau ; Baudry (20°) pour Cherbourg.

CONCARNEAU : Etuin — Le Guernic, Nicolas, Jacque, Le Garrec (Millour, 60°) — ***TOULC'HOAT,** Peru, Sinic, Salaün — Huel, P. Piriou (J. Piriou, 65°).

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, ***GIBSON,** Sauvez, Vignot — Balbarisky (Birette, 82°) — Bachere, Bretot, Cabel, Furhman (A. Baudry, 82°), J. Baudry. Entr. : Chojnacki.

MONTAGNARD b. BREST : 2-0 (1-0). – Terrain : gras. Recette : 17 994 F. Spectateurs : 603. Arbitre : M. Mignon. Buts : Dupuis (3°), Le Stunff (87°).

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Kersusan, Chamaillard, Rio — Stephant, Tison, Dupuis, Le Hen (Nicolo, 80°) — Boché (Rouzo, 75°), ***LE STUNSS.** Entr. : Segré.

BREST : Gueguen — Riou, Coulan, Provost, P.-Y. David, Honorine, Kacrevic, ***MAKELELE,** Kario (G'Belle, 46°), L. David (Elkebir, 72°), Adam. Entr. : Jambou.

SAINT-BRIEUC b. QUIMPER : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Spectateurs : 2 700. But : Eouzan (50°) pour Saint-Brieuc. Expulsion : Sergent (90°) à Quimper.

SAINT-BRIEUC : Carnec — P.-Y. Thomas, Brie, Bellot, Satorra — Quintin, Rosello (Romero, 46°), Goavec, Amorin — T. Bernard, ***EOUZAN.** Entr. : Goavec.

QUIMPER : Ph. Ollivier — L. Daniel, Druon, Sergent, Fall — Hojnatzki (Montibeller, 65°), ***RANNOU,** Faure, Le Borgne — Le Bohec (Zivkovic, 72°), Ciss. Entr. : Rastoll.

LAVAL b. NANTES : 4-0 (2-0). – Recette : 2 463 F. Spectateurs : 82. Arbitre : M. Duvail. Buts : Le Saux (9°, 42°, 70°, 79°).

LAVAL : Troussier — Bouvier, Loma, Metivier, Fuselier — Koulinov, Braud, Gautier, M'Baye (Tanchot, 46°), ***LE SAUX,** Pagis (Martins, 70°). Entr. : Maligorne.

NANTES : Garcia — Karembeu, L. Guyot, Saint-Guily, Moreau — Bouteiller, N'Doram, Quedec, Ziani — ***PEDROS,** Mauffay. Entr. : Denoueix.

SUD

*Endoume b. FC Valence 3-1
*USJOA Valence b. **Toulon** 2-0
*Sète b. **Bastia** 4-0
Cannes b. *Avignon 3-0
*Aix-en-Pr. et Fréjus 1-1
Montpellier b. *Saint-Raphaël 3-1
Marseille b. *Vallauris 1-0
***Nice** b. **Monaco** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	15	8	7	1	0	19	8
2. USJOA Valence	14	9	5	4	0	14	4
3. Aix-en-Pr.	13	9	5	3	1	13	7
4. **Monaco**	11	9	5	1	3	13	9
5. **Toulon**	11	9	5	1	3	10	10
6. **Cannes**	10	9	3	4	2	15	8
7. Sète	10	9	4	2	3	15	12
8. **Marseille**

Division 3

★ Jocelyn Gourvennec n'a pu jouer contre ses ex-partenaires lorientais. Le néo-Rennais est, en effet, atteint d'une lynfangite et a dû déclarer forfait la veille de la rencontre.

★ Patrick Rampillon, l'entraîneur de la réserve rennaise, a eu une semaine très chargée. Il a dû, en effet, pallier l'absence de Didier Notheaux, l'entraîneur des pros étant en stage à Malines, en Belgique. Il s'est ainsi occupé des entraînements des professionnels et des joueurs de la Troisième Division.

★ Expulsé à Angoulême, Ahmed Zaïdi, l'arrière latéral de Pau, a écopé de deux matches ferme de suspension. Il sera absent à Bordeaux au même titre que Legaz.

Calais peut soutenir un siège !

Soumah grippé, Jean-Marc Fortunato a retrouvé son poste de libero à Calais. Ainsi, celui que l'on surnomme « le Général » a repris du service aux côtés de Sergent ! Les Calaisiens se sont donc dotés d'une défense bien armée !

★ Un spectateur de choix samedi dans les tribunes du Cesne, François Ivinec, l'ex-président brestois, venu assister au succès d'Endoume.

une-deux

Martinez : « C'était l'entraîneur ou les joueurs ! »

Thierry Bocquet, entraîneur de Nevers, a été démis de ses fonctions. Jean-Yves Chay lui succède. Le président Jean-Claude Martinez s'explique...

« Pourquoi ce changement d'entraîneur après huit journées ?

— La décision de relever Thierry Bocquet de sa fonction d'entraîneur n'a pas été prise seulement en raison des résultats. Elle a surtout été dictée par la dégradation de la vie du groupe. Ou je me séparais de certains joueurs ou je changeais d'entraîneur ! Les problèmes relationnels mais aussi de préparation et de choix tactiques étaient latents depuis un an. J'ai eu conscience de leur importance après avoir reçu les joueurs individuellement.

— **La lourde défaite à Auxerre a précipité les choses...**

— C'est là que les problèmes ont été mis au grand jour. Auparavant, il n'y avait pas péril et on composait...

— **Avez-vous accédé à une demande des élus neversois ?**

— J'ai agi seul, après délibération du comité directeur, unanime pour un changement d'entraîneur. Je n'ai subi aucune pression de la municipalité.

— **Les résultats vous ont aussi incité à faire ce choix ?**

— Il est vrai qu'ils ne sont pas à

(Photo Hubert ARRIAT)

la hauteur de notre ambition, qui est la montée en Deuxième Division à la fin de la saison. Le bilan est négatif, surtout à l'extérieur. Je misais sur douze points après huit journées : le plein à domicile — or, nous avons concédé le nul face à Saint-Priest — et quatre points à l'extérieur, dont deux possibles à Montluçon... Chez nos adversaires, nous avons tout perdu !

— **" L'affaire Abrassart " a tout précipité...**

— Ce fut la dernière erreur fondamentale de Bocquet de convoquer Jean-Yves Abrassart comme remplaçant face à Annemasse (NDLR : le défenseur neversois n'acceptant pas cette décision a eu une vive altercation avec son entraîneur), je lui ai dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas, sur ses méthodes de préparation, son manque de dialogue.

— **Pourquoi Jean-Yves Chay ?**

— Il a les qualités, connues et reconnues, de pédagogue, de psychologue, d'homme de dialogue. Pendant trois mois, il s'agira d'une collaboration. Au 1er janvier, nous envisagerons la signature d'un contrat.

— **Et la montée en Division II ?**

— L'atteindre est une nécessité pour Nevers. Comme le circuit de Magny-Cours, le football doit faire connaître notre ville et la Nièvre. Jean-Yves Chay vient nous aider à gagner ce challenge. »

Correspondance Hubert ARRIAT

★ Après une période de rodage indispensable, Rolland Courbis semble avoir trouvé la formule magique. La titularisation de Renault au poste de libero a permis le passage de Michel Flos dans l'entrejeu, où l'ex-Olympien brille de mille feux.

★ L'US Annemasse, confrontée, depuis le début de la saison, à une pénurie d'attaquants, vient de recruter un joueur yougoslave de haut niveau, Petkovic. Ce dernier évoluait la saison dernière dans un club de Deuxième Division yougoslave, Kikinda.

★ La mini-trêve, occasionnée par le match Espagne-France, aurait pu permettre d'incorporer plusieurs professionnels dans l'équipe réserve du TFC. Cependant, la cascade de blessures qui s'est abattue sur l'effectif de Première Division en a décidé autrement, et Galtier était le seul professionnel présent samedi soir face à Bordeaux.

★ *Calais-Foot*, le magazine du club, a eu le nez fin en réservant son portrait de la semaine à Ocine Lachaab, auteur d'un superbe doublé devant Boulogne.

★ Requalifié amateur, l'ancien joueur professionnel Richard Honorine a effectué ses grands débuts avec l'équipe réserve du Brest-Armorique samedi, contre l'US Montagnarde. Son expérience sera fort utile aux jeunes joueurs brestois.

★ Le libero de Châtellerault, Thierry Bordier, sait se transcender lors de chaque grand rendez-vous. L'an passé, il avait déjà marqué un but d'anthologie lors du match face à Perpignan. Un an après, jour pour jour, il a récidivé deux fois contre Brive, d'une tête plongeante, puis d'une superbe reprise de volée, permettant au SOC de l'emporter.

★ Pour recevoir Saint-Omer, Le Touquet était privé de cinq titulaires (2 punis et 3 blessés). Cela n'explique nullement la défaite, car les occasions de but, mal exploitées, ont été nombreuses. Il va falloir tirer la leçon de ce nouvel échec qui plonge les Maritimes en bas du classement !

★ Bruno Paterno, ex-joueur de Vauban-Strasbourg, a fait ses grands débuts au sein de l'équipe du Touquet. Malgré une occasion ratée, il a laissé une bonne impression lors du match contre Saint-Omer.

★ Décimé par les blessures (Jeune, Papeau, Bekrar, Leclerc), le Stade Raphaëlois devait, de plus, se passer des services de Boucher, suspendu, et de Terzian. Pour affronter le leader, Montpellier, le handicap se révéla trop lourd. Jean-Marc Pilorget dut innover en défense, alignant un junior, Galerne. L'arrivée d'un joker est d'ores et déjà envisagée à Saint-Raphaël.

★ A Avignon, le jeune Gabonnais Sylvain Kassa doit faire prochainement sa rentrée. On compte beaucoup sur cette découverte de Robert Pintenat, les Avignonnais continuant d'accumuler les défaites.

★ L'Olympique Avignonnais est actuellement managé par Yves Sicard. Pour le sympathique « Gatto », c'est un retour inespéré car on sait qu'il avait marqué l'histoire du club, d'abord en qualité de joueur puis en tant qu'entraîneur. C'est lui d'ailleurs, à l'époque, qui avait démissionné de son poste.

★ Le match Avignon-Cannes a eu lieu à une heure inhabituelle (18 heures). Il fallait éviter la concurrence de France-Espagne à la télévision, mais de toute façon, et compte tenu de la pluie, il n'y avait pas grand monde autour de la pelouse. On comprend pourquoi...

★ L'ex-Toulonnais Patrick Collot s'est remarquablement adapté à Endoume. Il vient, en effet, d'inscrire quatre buts en deux rencontres. Voilà qui promet !

★ Flos et De Bono étant venus rejoindre De Falco, Anigo et Francini, Endoume, avec cinq ex-Minots de l'époque héroïque, ressemble de plus en plus au petit frère de l'OM.

★ Geste stupide lors la rencontre Melun - Paris-SG : Rinçon a expédié volontairement le ballon au visage de Laversenne. Carton rouge. Et la quatrième expulsion en quatre semaines pour les Parisiens...

★ Samedi, N'Gagne Conté a fait ses grands débuts en Troisième Division avec Maubeuge. Il a ainsi rejoint dans le groupe de Pierre Paumat, son frère, Alsény. A Maubeuge, d'autres « frères » pourraient également, un jour ou l'autre, se retrouver réunis. Comme Dany et Jonathan L'Hoste, Ricardo et Luis Morcira. Ce ne serait pas une première à Maubeuge, où il y avait l'an dernier Hocine et Lakdar Lachaab.

★ Jean-Pierre Govignon, l'entraîneur du Plessis-Trévise-Villecresnes, dont l'équipe comptait déjà deux buts de retard face à Yutz à la mi-temps, n'a pas dû s'étendre en consignes lors du quart d'heure de repos. En effet, les joueurs val-de-marnais sont revenus sur le terrain à peine trois minutes après l'avoir quitté !

Résurrection ?

La rencontre qui devait opposer le Stade de Reims à Baume-Isle, samedi dernier, a été reportée, conformément aux vœux de la FFF, de la Ligue, de la Ligue Champagne-Ardennes et du District Marne. Une décision collégiale qui entretient l'espoir chez les Rémois. En effet, un pool de repreneurs potentiels s'est manifesté dernièrement, avec à sa tête le P-DG de la société Dham Conseil. Du coup, certains joueurs se sont engagés officiellement à rester fidèles au club champenois, tandis que d'autres nouaient des contacts avec divers clubs. Demain, le TGI de Reims rendra son verdict définitif quant à l'éventuelle cession du Stade de Reims.

★ Borowski, le défenseur de Villenave, est en partance pour la Belgique, où il va retrouver deux anciens Villenavais, Jean-Benoît Lachaize et Eric Maury. Une mutation qui devrait trouver une officialisation cette semaine.

★ Le club de Villenave va fêter ses soixante-dix ans d'existence. Pour l'occasion, un pin's a été édité en série limitée.

★ Dominique Paternoga, le meneur de jeu et buteur de Calais, n'a pu jouer le derby contre Boulogne. Une échographie pratiquée quelques heures avant le match a, en effet, révélé que l'élongation à la cuisse contractée à Lille n'était pas encore guérie.

★ Face à Bastia, le FC Sète était privé de toute sa défense. Trois suspendus : Isola, Poirot et Lemasson. Plus un joueur blessé : Beaumian.

★ Nouveau record d'affluence, vendredi soir, au stade Fred-Aubert, à Saint-Brieuc, où se déroulait le derby Stade Briochin-Stade Quimpérois. 2 700 spectateurs ont, en effet, applaudi la victoire des Nordistes sur les Sudistes. Il est vrai que le lever de rideau exceptionnel, Stade Rennais (D I)-En Avant de Guingamp (D II), n'est pas étranger à ce record !

Une cuisse plombée !

Michaël Mysliewietz, l'avant-centre de Maubeuge, a été handicapé pendant toute la semaine par une douleur à la cuisse. Diagnostic ? Un mal de dent ! Le kiné du club, le Dr Obled, a effectivement signalé que les deux problèmes étaient liés.

★ D'une belle frappe, le boxeur calaisien Thierry Jacob, champion d'Europe des poids coq, a donné le coup d'envoi du grand derby de la Côte opposant Calais et Boulogne. Les deux équipes ont prouvé par la suite qu'elles avaient aussi le punch.

★ A l'exception d'une très courte altercation entre supporters à l'issue du match, le choc entre Calais et Boulogne s'est déroulé dans un excellent esprit, surtout sur le terrain, où M. Delorme aurait pu se dispenser de distribuer trois cartons jaunes bien sévères car les deux équipes n'avaient vraiment que le spectacle en tête.

★ Tiré à mille exemplaires, le premier numéro du journal consacré à l'AS Lyon-Duchère a été distribué à l'issue du match Lyon-Duchère - Montluçon. Une heureuse initiative que les Lyonnais doivent à M. Lancry, fidèle supporter duchérois.

★ C'est désormais officiel. La tribune de 1 000 places qu'attendaient, non sans impatience, les Lyonnais de la Duchère a été avalisée par le conseil municipal. Elle sera inaugurée en fin d'année. Le coût ? Quelques 220 millions de centimes.

★ Pour rencontrer Saint-Pol-de-Léon, l'US Avranches comptait cinq titulaires absents : deux départs (Hébert et Koulé), deux suspendus (Philip et Ménard) et un blessé (Bolton). Soit toute la défense au tapis. Les joueurs d'Avranches ont compensé ces absences par un esprit de corps remarquable. Et se sont finalement imposés (2-0).

★ A la 34e minute du match Créteil-Gravelines, M. Cervantes, l'arbitre de la rencontre, dut se faire remplacer, victime d'un claquage. C'est l'un de ses juges de touche qui prit le relais et qui assura l'intérim. Sa prestation fut, de l'avis général, exemplaire.

★ Chaque vendredi à l'issue de l'entraînement, les Rumilliens ont établi une tradition depuis plusieurs saisons. Ils se retrouvent pour un repas en commun qui contribue grandement à entretenir l'esprit de groupe.

★ Avec un but inscrit dès la 2e minute du match face à Saint-Etienne, Longet a établi un nouveau record de rapidité au sein du FCS Rumilly.

OS dissoute

La société d'économie mixte (SEMNOS) créée il y a trois mois par la Ville de Niort, pour notamment cautionner un prêt de 5 millions de francs accordé aux Chamois, vient d'être dissoute. Coût de la facture : 3 millions de francs. Toutefois, consciente des efforts déployés par le nouveau club, la Ville injectera de nouveau 2 millions et demi de francs pour maintenir le fonctionnement du centre de formation. Aidée en cela par le conseil général (450 000 F) et la Région (1,5 MF).

★ Hormis trois joueurs professionnels, l'équipe réserve de Guingamp alignait, samedi soir contre Thouars, une équipe très jeune. La moyenne d'âge y était de moins de vingt ans !

★ S'entendant parfaitement avec le meneur de jeu yougoslave Dimitrijevic, le véloce attaquant des Arméniens de Valence, Hamlet Mekhitarian, traverse pour l'heure une période faste. Trois buts à l'occasion des quatre dernières rencontres.

★ Opéré à Saint-Etienne par le Pr Imbert, l'attaquant de l'USJOA Valence Laurent Cauvet prend son mal en patience. La fracture de la malléole et l'arrachement des ligaments dont il a été victime le tiendront éloigné des terrains durant quatre mois.

★ L'USJOA Valence, qui se structure insensiblement à tous les niveaux, s'est doté d'un journal du meilleur effet. Intitulé *Bleutyfoot*, il est l'œuvre de Michel Bocquet, ancien joueur, aujourd'hui dirigeant.

★ Les Rumilliens innovent. Depuis la rencontre disputée à Châteaudun, ils ne font qu'un passage éclair aux vestiaires à l'issue du match. Le temps d'enfiler un survêtement avant de se retrouver sur la pelouse pour une séance de décrassage.

★ La série continue. Face à Saint-Etienne, Rumilly a encore vu un de ses joueurs se faire expulser. Di Francesco a ainsi rejoint Folmer et Berrux, qui ont encore un match à purger.

★ Le Plessis-Trévise-Villecresnes a fait signer Laurent Rizo, attaquant français, qui résidait jusque-là en Afrique du Sud. Venu poursuivre ses études dans son pays, il devrait renforcer la puissance de feu plesséenne, jusque-là bien timide. De même, on recherche un défenseur de métier dans la cité val-de-marnaise.

★ Philippe Thurios, le nouveau gardien maubeugeois, garde, parmi ses meilleurs souvenirs, une demi-finale de Gambardella qu'il a disputée avec la Paillade de Montpellier. A l'époque, il jouait avec d'autres juniors appelés Laurent Blanc, Franck Passi, Pascal Bailles, Ferhaoui...

★ Les contacts pris par l'US Maubeuge pour engager Jean Santos, d'une part, et trouver un sponsor pour les maillots, d'autre part, ont ceci de commun : ils sont au point mort !

★ Petite réflexion de Pierre Paumat avant d'affronter Évry : « Désormais, je ne cherche plus à me renseigner sur nos adversaires. On va les prendre comme ils viennent, sans se poser de questions, exactement comme nous l'avions fait devant Créteil. » Les Maubeugeois l'avaient, il est vrai, emporté 2-0 !

★ Lucide, Rachid Khendek, le nouveau coach du Racing 92, se serait satisfait d'un 0-0 face à Nancy. « Les équipes étaient proches l'une de l'autre, et nous avons eu de la chance. De toute façon gagnait celui qui marquait le premier. » Scipion ne l'a pas fait mentir. Il est vrai qu'il donna la victoire à son équipe à trois petites minutes du coup de sifflet final.

clin d'œil

De Sarajevo à Saint-Dié

Amar Osim, revêtu du survêtement yougoslave, exhibe ses nouvelles couleurs. C'est à Saint-Dié, dans le groupe Est, que le fils du sélectionneur yougoslave a débuté sa carrière française. Ses premières prestations sont, d'ores et déjà, prometteuses...

(Photo MAG'SPORTS)

Baptême !

A l'initiative de Bertrand Marchand, entraîneur du CSC Thouars, une association réunissant des anciens footballeurs professionnels vient de voir le jour. Il s'agit de Foot-Vie. Elle regroupe, entre autres, Rampillon, Rio, Guesdon, Hiard, Delamontagne, Steck, Amisse...

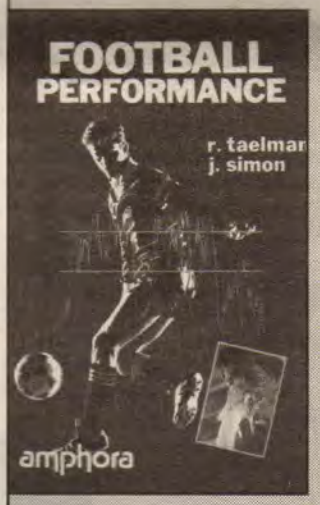
★ L'arbitrage de M. Mignon a irrité Montagnards et Brestois, qui se livrèrent un match correct. A la décharge de l'homme en noir, il était handicapé par une blessure qui faillit le faire renoncer à la pause.

★ Milan Popovic, demi défensif à Tours depuis deux ans, a signé à Sète. L'excellent joueur yougoslave, qui fut champion de son pays avec Vojvodina, jouera le rôle de catalyseur.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 se tient bien en matière d'affluence. Voici quelques chiffres qui l'attestent. 1 557 spectateurs contre Créteil, 947 contre Saint-Omer, 933 contre Gravelines, et enfin 1 019 samedi contre Lille. Il ne s'agit là que d'entrées payantes.

★ Pour préparer leur match contre Lille, les Saint-Loupiens ont trouvé un endroit agréable à quelques kilomètres de Saint-Leu : le centre sportif Péchinet-Balzac d'Eaubonne.

Amphora ÉDITION S.A.
14, rue de l'Odéon, 75000 Paris
Tél : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76



NOUVEAUTÉ 91

René TAELMAN - Jean SIMON

FOOTBALL PERFORMANCE

Des tentatives ont été faites pour catégoriser le type d'effort demandé au joueur de football, en déduire les filières énergétiques utilisées et, finalement, concevoir la methode d'entraînement idéale pour l'amener à cet état de grâce qu'est la condition physique spécifique optimale.

Les notions les plus généralement admises, actuellement, classent le football dans les sports de « résistance-intervalles ». Nous ne partageons plus ce point de vue.

Fruit d'une longue préparation scientifique, le présent ouvrage va objectivement au fond du problème.

I. TESTS D'EFFORT DE TAELMAN ET SIMON
- Le test du « 1 000 et 600 mètres »
- Le test de 400 mètres avec ballon
- Justifications des nouveaux tests de Taelman et Simon

II. L'ENDURANCE - VITESSE : PRÉPARATION PHYSIQUE D'AVENIR

III. LES SUJETS TABOUS DU FOOTBALL
- L'alcool, le tabac, la drogue, la sexualité, le dopage.

IV. LES NOUVELLES APPROCHES MÉDICALES
- La mort subite.
- La mésothérapie.
- Thérapie diététique de la méforme.
- Les contentions.
- La psycho-stimulation et la relaxation psycho-motrice.

184 pages, 115 dessins, 32 photos ..... 120 F

Chez votre libraire ou par correspondance :
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

Ramon Diaz, l'apologie du sacrifice...

Il a triomphé à River. Puis il est parti en Europe, et il a brillé en Italie et en France. De retour à River, il triomphe encore. Bilan d'un homme heureux sous les derniers feux de la gloire. Un hyper-doué qui explique tout par l'apprentissage... de la rigueur.

« OUH, Pelado, que feo te ves !... (« Oh, le Pelé, qu'est-ce que tu es laid !... »)

A la descente du car qui les dépose à leur concentration du complexe sportif de la Fédération argentine, à Ezeiza, tout près de Buenos Aires, les joueurs de River s'apostrophent dans une atmosphère de fête.

Abrazos (« accolades »), grandes tapes dans le dos, sourires, sous le regard détendu de l'entraîneur Daniel Passarella.

En six matches, River a remporté douze points, inscrivant douze buts. Son jeu, souvent, emballe le public, avec des choses qu'on ne voit plus très souvent sur les terrains argentins (qui a dit ni les autres ?). Des enchaînements collectifs à une touche de balle, ponctués par le zeste de fantaisie ou d'inspiration qui provoque le déséquilibre. C'est bien.

Il y a là Astrada, vingt ans, champion d'Amsud avec la sélection argentine, le meilleur n° 5 (milieu défensif) du continent. Ou encore Medina Bello, autre internationai, un ailier à la coiffure plaquée, comme on en voit encore sur des posters jaunis d'*El Grafico*, dans les bistrots sans âge des quartiers populaires de Boca ou de Caballito, à côté des affiches de « Carlitos » (Gardel) ou d'Evita (Peron).

Depuis quelques semaines, Ramon Diaz est redevenu « el Pelado » Diaz. Après dix ans de fortunes européennes, il a retrouvé River (« ma famille, j'y ai débuté à neuf ans ») et continue une carrière comme en rêvent tous les jeunes du club Millonarios.

Il a (presque) tout vu, tout vécu. Il est riche, heureux, orgueilleux de sa réussite, mais sympa comme avant. Alors, tout le monde adore el Pelado.

« Le surnom retrouvé comme une identité... »

« C'est ma mère qui m'a appelé ainsi quand j'étais gosse. Parce que mes cheveux ne poussaient pas. Après ils ont poussé, mais je suis resté el Pelado. En Europe, ils savaient, mais personne ne m'appelait ainsi. Moi, j'aime bien. C'est affectueux. »

L'histoire de cet *apodo* (« surnom ») perdu puis retrouvé comme une identité est un peu le symbole de la carrière de l'ancien attaquant monégasque. « A deux reprises, j'ai senti la nostalgie. Au tout début des années 80, à Naples, quand ça n'allait pas très fort. Puis la dernière année, à Monaco. Mais partout, je me suis bien adapté. J'ai vite compris que pour réussir il faut travailler. Que le talent ne suffit pas. Beaucoup d'Argentins pensent qu'ils vont s'imposer parce qu'ils savent jouer au foot. J'avais la même mentalité. Mais j'ai baissé la tête, j'ai bossé en évitant de me poser des questions. En Europe, je n'avais sans doute pas autant de plaisir que sur les terrains sud-américains. En Italie, je ne m'amusais pas beaucoup. A Monaco, un peu plus. Mais là-bas, le jeu est surtout physique. Je m'en suis rendu compte lors du premier match avec River cette saison. J'ai marqué un but après un une-deux magnifique. Il y avait des années que j'en avais pas réussi un ainsi ! J'ai aussi retrouvé ici une atmosphère plus chaleureuse que celle du foot hyper-professionnel européen. J'étais parti pour réussir et j'ai réussi. Je suis rentré chez moi avec l'orgueil de m'être imposé partout. La tête haute. »

« Tout donner, tout le temps... »

La longue parenthèse européenne avait un mot pour prix, qui revient sans cesse dans sa conversation : sacrifice.

Sacrifice, parfois, de son goût pour le foot de ses terres, plus technique. Sacrifice de l'odeur des *asados* (« barbecue ») avec des coéquipiers qui l'appellent el Pelado. Sacrifice pour s'adapter à un autre rythme.

Sacrifice, aussi, comme un leitmotiv ouvrant toutes les portes. « En Argentine, les terrains ne sont pas aussi bons qu'en Europe, cela explique que l'on doit jouer moins direct, en contrôlant la balle. En Europe, ça va plus vite, il faut être au top physiquement. Il faut travailler à fond. J'ai appris cela. Désormais, c'est incorporé à ma personnalité. J'ai la conviction que pour réussir, dans quoi que ce soit, il faut travailler dur. Comme dans le foot européen, il faut tout donner, tout le temps. Là-bas, on se concentre moins parce qu'on fait confiance au sérieux des joueurs. Ce goût de l'effort et ce sens des responsabilités, j'essaye de l'inculquer à mes enfants. Demain, dans un ou deux ans, je cesserai de jouer. Je mettrais la même détermination dans mes nouvelles activités. »

Mais la longue parenthèse réservait aussi plusieurs récompenses. « La passion des gens

(Photo PRESSE SPORTS)

à Avellino, cette petite ville de 40 000 habitants où je jouais chaque dimanche pour éviter la descente. La joie d'un titre avec l'Inter, conquis après une saison extraordinaire. » La joie de la Coupe de France avec Monaco, aussi : « Quand on est rentré en Principauté, c'était la fête. Je n'avais jamais vu autant de monde dans la rue. Je n'imaginais même pas qu'il y avait autant d'habitants dans ce coin ! » Le plaisir, encore, d'avoir admiré Platini ou côtoyé Baresi (« ce dernier, un grand type humainement »), ou travaillé avec Trappatoni à l'Inter. Et Wenger en Principauté : « C'est un bon entraîneur. Lui aussi, il m'a conforté dans cette idée qu'on n'obtient rien sans sacrifice. » Le sentiment d'avoir été traité avec les honneurs partout : « Campora est un monsieur. Il avait demandé 2 millions de dollars à River au titre d'indemnité FIFA. Quand il a compris que River n'avait pas d'argent, il a laissé tomber. On le recevra bien à Buenos Aires, où il doit venir fin octobre. En Europe, on respecte plus les gens. Ici, sur ce plan, nous sommes encore un pays jeune... »

« River couvre mes frais : 10 000 dollars par mois... »

Autre récompense, le fric bien sûr. Beaucoup de fric. El Pelado ne parvient pas à dissimuler sa satisfaction, même s'il tente de nous expliquer qu'il n'a jamais joué « que pour ça ; sans la passion, je n'aurais pas pu briller ». Il refuse de donner des chiffres. Il préfère une image. « Demain, si j'arrête de travailler, je peux vivre tranquille. Mes enfants aussi. Et les enfants de mes enfants. En Europe, j'ai gagné en neuf saisons ce que je n'aurais pas gagné en Argentine en... cinquante ans ! Quand je suis revenu à River, j'ai seulement demandé que l'on couvre mes frais mensuels : environ 10 000 dollars (60 000 francs français). »

Il préfère aussi une confession : « Le luxe de l'Europe ? Non, comment pourrait-il me manquer ? Viens voir où je vis. C'est spectaculaire.

Ramon Diaz est habitué au succès. Après avoir connu la gloire en Argentine, il était parti faire fortune en Italie et à Monaco. Devenu riche, il réalise aujourd'hui le rêve de terminer sa carrière dans le club de son enfance. Les supporters de River Plate, qui le croyaient fatigué, le retrouvent affûté et efficace. Sacré Ramon !

(*Photos* EL GRAFICO)

Je ne ferme pas les yeux sur la misère, mais j'ai confiance en ce pays. J'entends les gens parler, ils reprennent espoir. Non, je ne dis pas ça pour remercier Menem d'avoir demandé qu'on me fasse jouer le Mondiale. Mais je crois en lui... » Même si son argent demeure sagement « une partie en Suisse, l'autre à Monte-Carlo ».

Le prestige du foot européen où se concentre le gratin mondial, Diaz n'en avait plus besoin : « Non, tout ça, je l'ai déjà vécu. Ça y est. C'est passé. Je suis rentré triomphant... »

Alors, le sacrifice en valait la peine. Mais il ne se justifiait plus.

« Un temps, j'hésitais à demeurer en Europe. On en a beaucoup parlé en famille. Ma femme voulait rentrer. Mes enfants, qui sont nés là-bas, voulaient aussi vivre à Buenos Aires. Moi, je pouvais continuer à jouer en France. »

Il se sentait capable de demeurer au sein du gratin mondial qui se concentre sur les pelouses italo-franco-espagnoles. « A trente-deux ans, je ne suis plus aussi rapide qu'à vingt ou vingt-cinq ans, mais je suis meilleur, car je pense plus. Je crois que cela se voit à River. J'ai déjà marqué quatre buts après six rencontres. Personne ne peut dire que c'est plus facile ici. Monaco pourrait sans doute disputer le titre à River ou à Boca, mais River ou Boca passeraient facilement l'hiver en Coupe d'Europe. Pour moi, il n'y a aucun doute : les joueurs sud-américains sont beaucoup plus doués techniquement. S'ils se hissent à 80 % des Européens sur le plan physique, ils peuvent s'imposer n'importe où. »

Le retour du Pelado ne s'effectue pas sous le signe de la préretraite tranquille. Il bosse dur sous les ordres de Daniel Passarella, savoure d'autres succès et prépare des lendemains déjà décidés en recueillant quelques brassées de gloire supplémentaire dans un stade Monumental où les chants des *hinchas* (« supporters ») le portent vers un nouveau titre.

« Ça, ce serait fantastique. Avoir triomphé avant de partir, triomphé là-bas, si je triomphe encore en revenant ici, c'est trop. Qu'est-ce que je peux souhaiter de plus ? »

Reste le seul faux pas d'une carrière quasiment exemplaire. Ramon Diaz n'a jamais brillé en Coupe du monde. Avec Menotti, ce fut l'échec en 1982. Bilardo l'a superbement ignoré. C'est un paradoxe. Diaz tient un langage bilardien. Son discours est calqué sur celui de l'ancien sélectionneur, chantre caricatural du culte de la rigueur.

« Maradona ? La vie offre toujours des revanches... »

« Je n'ai jamais parlé avec lui. Ma non-sélection était courue d'avance parce que j'étais fâché avec Maradona. On a eu un problème avec un journaliste qui aurait dû se taire, on ne s'est jamais réconciliés. Mais tu vois, la vie offre toujours des revanches. Aujourd'hui, Maradona a des problèmes et moi je vais très bien. Lui tendre la main ? Je sais qu'il a besoin d'aide. S'il me la demande, je la lui offrirai. Le premier pas ? Non, cela me paraît difficile. Quand Diego tenait le monde dans ses mains, il ne l'a pas fait vers moi. »

« Ouh, Pelado, que feo te ves !... »

Ramon Diaz sourit sur la photo que lui réclamait un supporter et file se changer pour l'entraînement.

Rien ne peut plus menacer sa trajectoire de footballeur. « Dans deux ans, je serai manager de joueurs. Je vais travailler avec l'impresario Antonio Caliendo. Je veux faire profiter les jeunes de mon expérience. Ceux de River m'ont déjà promis que je serai leur *apoderado*, leur " homme d'affaires ". Pour l'heure, je m'amuse bien. »

Les supporters de River aussi, quand le pied gauche du Pelado manœuvre subtilement au milieu du terrain, glisse un tir victorieux au ras du poteau ou rate la cible d'un... cheveu.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Cabanas : « Je suis fatigué du foot... »

Il dit qu'il ne retournera pas en Europe. Et il critique Domenech. Mais il dit aussi que la flamme de l'enthousiasme se ranime quand il crie un « goooool ! » dans la fureur de la Bombonera. Le nouvel attaquant de Boca ne trébuche pas sur les mots.

« **POURQUOI vous retrouve-t-on en Argentine ?**

— A Lyon, j'avais pas ma place. Cette équipe a de très bons joueurs...

— **Que s'est-il passé avec Domenech ?**

— Je n'ai jamais eu de problème avec lui. Je ne veux pas mentionner son nom pour ne pas lui faire de la pub.

— **Et ?**

— J'ai parlé avec le président Aulas, il a accepté de me prêter à Boca. Lyon me doit un peu d'argent, moi j'en ai perdu beaucoup. Mais je n'ai jamais douté de mes capacités, et en ce moment je démontre que je suis un buteur.

— **Il vous reste un an de contrat avec Lyon...**

— Je n'y retournerai jamais. On ne m'a pas respecté comme footballeur. On ne m'a pas laissé jouer au football.

— **Comment ça ?**

— Je suis attaquant, et j'avais pour seule consigne de défendre !

— **Domenech prétend pourtant...**

— C'est un hypocrite. Il trompe le public. Il parle de l'offensive, mais en réalité c'est tout le contraire. Son entraînement, c'est pas du foot, c'est de l'athlétisme. Cinq jours par semaine, on court sans jamais voir le ballon. La veille du match, enfin, on joue un peu. Résultat : les joueurs ne se connaissent pas. Le jour du match, quand il faut savoir quoi faire du ballon, ils courent mais ils ne peuvent pas jouer ensemble parce qu'ils n'ont rien fait sur le plan tactique dans la semaine.

— **A ce point ?**

— Domenech...

— **Vous prononcez son nom !**

— Cet entraîneur est excellent pour les athlètes du 10 000 mètres. Pour les Olympiades, il ferait un malheur... Dans le foot, c'est autre chose. C'est un joueur frustré qui n'accepte pas les footballeurs de renom. C'est pour cela qu'aucun étranger ne peut réussir à Lyon.

— **Et s'il quitte Lyon, vous revenez ?**

— Je ne sais pas. Le public est très bon, il aime le bon football.

— **Et les dirigeants ?**

— Ils se sont très bien comportés. Grâce à monsieur Aulas, je peux démontrer à Boca que je suis un goleador. Mais maintenant, je n'ai plus envie de revenir. En réalité, je suis un peu fatigué. Les voyages, les concentrations, surtout les voyages. Je n'ai plus le même enthousiasme pour le foot. Je m'ennuie un peu.

— **Parce que le foot n'est plus agréable à jouer ?**

— Non, je ne critique pas le foot. Je lui dois tout, je lui serais éternellement reconnaissant. Mais je suis fatigué.

— **Vous jouez pourtant à Boca !**

— Ici, en Argentine, je voyage moins car la majorité des équipes sont à Buenos Aires. Et puis quand je marque un but à la Bombonera, cela me donne un coup de fouet. De plus, ici on essaye de bien jouer. Au moins, avec notre entraîneur, Washington Tabarez, on travaille avec le ballon. L'équipe a incorporé sept nouveaux joueurs, il faudra un peu de temps pour trouver nos marques, mais les intentions sont bonnes.

— **Et si vous ne trouvez pas un accord avec Lyon pour la saison prochaine ?**

— Si Lyon refuse de me libérer, j'arrête le foot.

— **Pour faire quoi ?**

— J'en sais rien pour le moment. Je rentrerais au Paraguay... Dans le cas contraire, si on trouve un accord, j'aimerais bien continuer deux-trois ans en Argentine.

— **Roberto, votre passage par le football européen doit-il être considéré comme un échec ?**

— Pourquoi ? Moi, je ne vois pas les choses comme ça. A Brest, j'ai été meilleur buteur, on est monté en Première Division. A Lyon, on ne m'a pas permis de jouer. Bordeaux, Montpellier, Paris-SG, Cannes voulaient m'acheter. Cela prouve quelque chose, non ?

— **On vous reconnaissait de magnifiques qualités, qui devaient vous permettre de jouer dans les meilleurs clubs français, italiens ou espagnols...**

— Moi, je n'ai jamais douté de mes qualités. Jamais. Je suis un joueur complet. Je suis un buteur. Cinq buts en cinq matches en Argentine. Jouer à Boca, c'est important. Ici, il y a de la passion, je joue devant les meilleurs supporters du monde, et le foot argentin est de bon niveau. Je prends plus de plaisir ici qu'en France.

— **Vous avez gardé de bons amis en France ?**

— En France, il y a deux personnes dont je garde un bon souvenir : Muslin et Bouderbala. Ce dernier est mon meilleur ami. Je lui conseille d'être patient...

— **Personne d'autre ?**

— Non.

— **Aucun français à saluer ?**

— Non. »

F. H.

Division 4

7e JOURNÉE

GROUPE A

Roubaix b. *Corbeil	3-0
*Dunkerque et Friville	remis
*Reims et Béthune	remis
*Chantilly b. Noisy-le-Sec	2-1
*Calais b. Beauvais	3-2
*Saint-Quentin et Meaux	1-1
*Valenciennes et Epernay	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	10	7	4	2	1	13	5
2. Noisy-le-Sec	9	7	4	1	2	13	7
3. Roubaix	9	7	4	1	2	10	6
4. Calais	9	7	3	3	1	10	9
5. Reims	8	6	2	4	0	11	6
6. Chantilly	8	7	3	2	2	12	9
7. Valenciennes	7	7	3	1	3	11	9
8. Epernay	7	7	2	3	2	9	9
9. Meaux	7	7	2	3	2	11	13
10. Friville	6	6	3	0	3	10	13
11. Corbeil	4	7	1	2	4	8	13
12. Saint-Quentin	4	7	0	4	3	8	16
13. Dunkerque	3	6	0	3	3	3	7
14. Béthune	3	6	1	1	4	6	13

Rendez-vous

Epernay - Chantilly
Friville - Calais
Beauvais - Valenciennes
Noisy-le-Sec - Reims
Roubaix - Dunkerque
Béthune - Meaux
Corbeil - Saint-Quentin

GROUPE B

Poissy b. *Dieppe	4-1
*Pavilly et Paris-SG	1-1
*Granville et Condé-sur-Vire	1-1
*Fontainebleau et INF	0-0
*Bayeux et Fécamp	0-0
*Evreux b. Cherbourg	4-2
*Lisieux et Versailles	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	11	7	4	3	0	14	6
2. Poissy	10	7	4	2	1	12	5
3. Fontainebleau	10	7	3	4	0	11	5
4. Paris-SG	10	7	3	4	0	15	12
5. Pavilly	9	7	3	3	1	7	5
6. Dieppe	9	7	4	1	2	5	5
7. Evreux	8	7	3	2	2	11	9
8. Versailles	6	7	1	4	2	11	10
9. INF	6	7	2	2	3	5	4
10. Condé-sur-Vire	6	7	2	2	3	8	10
11. Lisieux	5	7	1	3	3	9	12
12. Cherbourg	4	7	1	2	4	9	14
13. Fécamp	2	7	0	2	5	5	14
14. Bayeux	2	7	0	2	5	3	14

Rendez-vous

Versailles - Fontainebleau
Paris-SG - Bayeux
Fécamp - Lisieux
INF - Granville
Poissy - Pavilly
Condé-sur-Vire - Cherbourg
Dieppe - Evreux

GROUPE C

*Blenod b. Forbach	1-0
Haguenau b. *Belfort	5-1
*Sarreguemines et Sedan	0-0
Saint-Dizier b. *Saint-Avold	1-0
*Metz PTT b. Mulhouse RS	4-2
*Schiltigheim b. Toul	5-1
*Florange et Vandœuvre	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SARREGUEMINES	10	7	4	2	1	10	4
2. Schiltigheim	9	7	4	1	2	16	8
3. Blenod	9	7	4	1	2	14	6
4. Forbach	9	7	4	1	2	15	9
5. Haguenau	9	7	4	1	2	12	6
6. Sedan	9	7	4	1	2	14	10
7. Metz PTT	8	7	3	2	2	10	6
8. Saint-Dizier	7	7	2	3	2	7	6
9. Florange	7	7	2	3	2	9	13
10. Vandœuvre	6	7	2	2	3	7	12
11. Saint-Avold	4	7	1	2	4	4	12
12. Toul	4	7	1	2	4	4	12
13. Mulhouse RS	4	7	1	2	4	12	21
14. Belfort	3	7	0	3	4	8	17

Rendez-vous

Vandœuvre - Saint-Avold
Haguenau - Metz PTT
Mulhouse RS - Florange
Saint-Dizier - Sarreguemines
Forbach - Belfort
Sedan - Toul
Blenod - Schiltigheim

GROUPE D

*Châteaubriant b. Vannes Veloce	4-0
*Nantes b. Le Mans	2-1
*Niort St-Lig. b. Segre	4-0
*Vitré b. Saint-Malo	2-1
*La Flèche b. Sablé	2-1
*Cholet b. Angers	2-0
Redon b. *Coulaines	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	10	7	5	0	2	14	3
2. Cholet	10	7	4	2	1	10	7
3. Nantes	10	7	4	2	1	11	10
4. Vitré	9	7	3	3	1	11	6
5. Sablé	8	7	3	2	2	13	9
6. Le Mans	8	7	2	4	1	10	6
7. La Flèche	8	7	4	0	3	13	13
8. Redon	7	7	2	3	2	8	8
9. Angers	6	7	2	2	3	9	7
10. Châteaubriant	6	7	2	2	3	10	14
11. Niort St-Lig.	5	7	2	1	4	12	14
12. Coulaines	5	7	2	1	4	10	13
13. Segre	3	7	0	3	4	6	16
14. Vannes Veloce	3	7	0	3	4	2	13

Rendez-vous

Redon - Vitré
Le Mans - La Flèche
Sablé - Coulaines
Saint-Malo - Niort St-Lig.
Vannes Veloce - Nantes
Segre - Angers
Châteaubriant - Cholet

GROUPE E

Auxerre b. *Montceau	2-0
Roanne b. *Vermondans	1-0
Cournon b. *Cluses-Scionzier	2-0
*Lons-le-Saunier b. Louhans-Cuiseaux	2-1
*Villeurbanne b. Dijon	1-0
*Thonon b. Auxerre Stade	2-1
*Beaune b. Dampierre	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THONON	12	7	5	2	0	13	3
2. Auxerre	11	7	5	1	1	18	2
3. Dijon	10	7	4	2	1	13	4
4. Lons-le-Saunier	10	7	5	0	2	13	9
5. Villeurbanne	10	6	5	0	1	12	9
6. Beaune	8	7	2	4	1	8	8
7. Montceau	6	7	2	2	3	5	6
8. Auxerre Stade	5	6	2	1	3	8	7
9. Cournon	5	7	2	1	4	8	13
10. Cluses-Sc.	4	7	1	2	4	5	11
11. Louhans-C.	4	7	2	0	5	6	14
12. Roanne	4	7	2	0	5	5	13
13. Dampierre	4	7	1	2	4	3	11
14. Vermondans	3	7	1	1	5	7	14

Rendez-vous

Dampierre - Lons-le-Saunier
Roanne - Villeurbanne
Dijon - Beaune
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier
Auxerre - Vermondans
Cournon - Auxerre Stade
Montceau - Thonon

GROUPE F

*Joué-les-Tours et Decize	0-0
Cognac b. *La Pallice	1-0
Bourges b. *Châteauroux SC	1-0
*Nevers et Niort	2-2
Romorantin b. *Blois	2-1
Tours b. *Poitiers	1-0
*Saintes et Montmorillon	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	12	7	5	2	0	17	7
2. Joué-les-Tours	10	7	4	2	1	15	7
3. Romorantin	10	7	4	2	1	9	5
4. Blois	7	7	2	3	2	9	7
5. Poitiers	7	7	2	3	2	9	8
6. La Pallice	7	7	2	3	2	5	5
7. Cognac	7	7	2	3	2	8	10
8. Saintes	7	7	1	5	1	7	9
9. Decize	6	7	2	2	3	12	13
10. Montmorillon	6	7	1	4	2	4	5
11. Tours	6	7	2	2	3	6	9
12. Nevers	6	7	1	4	2	11	16
13. Niort	5	7	1	3	3	6	11
14. Châteauroux	2	7	0	2	5	9	15

Rendez-vous

Montmorillon - Nevers
Cognac - Blois
Romorantin - Saintes
Niort - Châteauroux SC
Decize - La Pallice
Bourges - Tours
Joué-les-Tours - Poitiers

GROUPE G

Canet b. *Saint-Jean-de-Luz	3-1
*Arpajon et Tarbes	2-2
*Castets b. Aurillac	2-1
Cugnaux b. *Béziers-Devez	3-1
*Saint-Alban b. Saint-Gaudens	2-0
*Bergerac b. Rodez	2-0
Agde b. *Trelissac	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	11	7	4	3	0	14	4
2. Cugnaux	10	7	3	4	0	12	5
3. Béziers-Devez	9	7	4	1	2	11	7
4. Bergerac	9	7	3	3	1	9	7
5. Aurillac	8	7	4	0	3	14	7
6. Canet	8	7	3	2	2	9	7
7. Arpajon	7	7	2	3	2	7	9
8. Castets	7	7	3	1	3	6	9
9. Saint-Gaudens	6	7	1	4	2	6	7
10. Saint-Alban	6	7	3	0	4	9	11
11. Tarbes	6	7	1	4	2	10	14
12. Trelissac	5	7	2	1	4	9	9
13. Rodez	4	7	1	2	4	7	13
14. St-Jean-de-Luz	2	7	0	2	5	10	24

Rendez-vous

Agde - Béziers-Devez
Tarbes - Saint-Alban
Saint-Gaudens - Trelissac
Cugnaux - Castets
Canet - Arpajon
Aurillac - Rodez
Saint-Jean-de-Luz - Bergerac

GROUPE H

*Pont-Saint-Esprit b. Cannes	1-0
*Norcap Grenoble b. Grenoble	2-0
*Lucciana CABG b. Nîmes	4-1
*Arles b. Jojo Grenoble	5-0
*Hyères b. Martigues	2-1
Montélimar b. *Ile Rousse	2-1
Istres b. *Corte	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-St-ESPRIT	13	7	6	1	0	11	1
2. Arles	10	7	5	0	2	14	5
3. Norcap Grenoble	8	7	3	2	2	11	5
4. Istres	8	7	3	2	2	13	9
5. Cannes	8	7	3	2	2	9	8
6. Nîmes	8	7	4	0	3	8	9
7. Grenoble	7	7	3	1	3	10	9
8. Montélimar	7	7	3	1	3	8	10
9. Ile Rousse	7	7	3	1	3	9	13
10. Lucciana CABG	6	7	1	4	2	10	11
11. Hyères	6	7	2	2	3	8	9
12. Martigues	4	7	2	0	5	11	14
13. Jojo Grenoble	4	7	1	2	4	3	15
14. Corte	2	7	0	2	5	6	13

Rendez-vous

Istres - Arles
Grenoble - Hyères
Martigues - Corte
Jojo Grenoble - Lucciana CABG
Cannes - Norcap Grenoble
Nîmes - Montélimar
Pont-Saint-Esprit - Ile Rousse

Régionaux

ALSACE
(8e journée)

*Hochfelden et Colmar	3-3
*Wissembourg b. AS Strasbourg	1-0
*Wittelsheim et RC Strasbourg	1-1
*Mars Bischheim b. Neudorf	2-0
*Vauban b. Sundhoffen	1-0
*FCSK 06 b. Berrwiller	3-1
*Biesheim et Mulhouse	1-1

Class. : 1. Biesheim, 14 pts ; 2. FCSK 06, 13 pts ; 3. Vauban, 10 pts ; 4. Sundhoffen, 9 pts ; 5. Neudorf, 8 pts ; 6. Hochfelden, 8 pts ; 7. Mars Bischheim, 7 pts ; 8. Colmar, 7 pts ; 9. AS Strasbourg, 7 pts ; 10. RC Strasbourg, 6 pts ; 11. Berrwiller, 6 pts ; 12. Wissembourg, 5 pts ; 13. Mulhouse, 4 pts ; 14. Wittelsheim, 2 pts.

AQUITAINE
(4e journée)

*Stade Montois b. Lormont	2-1
*Mérignac et SBUC	1-1
*Saint-Seurin et Langon	2-2
Anglet Genets b. *Marmande	1-0
*Orthez b. Arcachon	2-0
*Arsac b. Pontonx Tethi	5-0

Class. : 1. Arsac, 11 pts ; 2. Stade Montois, 11 pts ; 3. Saint-Seurin, 10 pts ; 4. Anglet Genets, 10 pts ; 5. Lormont, 8 pts ; 6. Orthez, 7 pts ; 7. Mérignac, 7 pts ; 8. Langon, 7 pts ; 9. Arcachon, 7 pts ; 10. SBUC, 6 pts ; 11. Marmande, 6 pts ; 12. Pontonx Tethi, 6 pts.

ATLANTIQUE
(6e journée)

*St-Macaire/Mauges et Les Herbiers	1-1
*Saint-Sébastien et Saint-Dolay	0-0
*Pouzauges b. Les Brouzils	2-0
*Saint-Brévin b. Thouare	2-0
*Fontenay Foot Vendée b. La Chaume	2-0
*Nantes et La Roche/Yon	remis
*Montaigu et Challans	1-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 16 pts ; 2. Saint-Sébastien, 15 pts ; 3. Saint-Brévin, 13 pts ; 4. Montaigu, 13 pts ; 5. La Roche/Yon, 13 pts ; 6. Thouare, 12 pts ; 7. Pouzauges, 12 pts ; 8. Saint-Dolay, 12 pts ; 9. Nantes, 11 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 11 pts ; 11. La Chaume, 10 pts ; 12. Les Herbiers, 9 pts ; 13. Challans, 9 pts ; 14. Les Brouzils, 8 pts.

AUVERGNE
(5e journée)

AS Moulins b. *Lapalisse	2-0
*SCO Le Puy b. Clermont Foot	4-1
EDS Montluçon b. *US Saint-Georges	1-0
*FCUSA Ambert b. Saint-Julien	4-1
*US Beaumont et RC Vichy	0-0
*SC Gannat et Le Puy Valver	0-0
*CS Volvic b. FC Riom	2-1

Class. : 1. FCUSA Ambert, 13 pts ; 2. RC Vichy, 12 pts ; 3. US Beaumont, 11 pts ; 4. Clermont Foot, 11 pts ; 5. CS Volvic, 10 pts ; 6. Lapalisse, 10 pts ; 7. AS Moulins, 10 pts ; 8. Le Puy Valver, 10 pts ; 9. US Saint-Georges, 9 pts ; 10. SC Gannat, 9 pts ; 11. EDS Montluçon, 9 pts ; 12. SCO Le Puy, 9 pts ; 13. Saint-Julien, 9 pts ; 14. FC Riom, 8 pts.

BOURGOGNE
(5e journée)

FC Sens b. *FC Dijon	3-2
*FC Gueugnon et Chatenoy	1-1
Selongey b. *JO Le Creusot	1-0
*La Machine b. PTT Mâcon	3-0
*FC Chalon b. Cercle Dijon	4-2
*Charnay b. FC Montceau	2-0
*Longvic b. AJ Auxerre	1-0

Class. : 1. Charnay, 13 pts ; 2. FC Dijon, 12 pts ; 3. FC Gueugnon, 12 pts ; 4. FC Chalon, 12 pts ; 5. FC Sens, 11 pts ; 6. Longvic, 11 pts ; 7. Cercle Dijon, 10 pts ; 8. La Machine, 10 pts ; 9. AJ Auxerre, 9 pts ; 10. FC Montceau, 9 pts ; 11. PTT Mâcon, 9 pts ; 12. JO Le Creusot, 8 pts ; 13. Chatenoy, 7 pts ; 14. Selongey, 7 pts.

CENTRE
(5e journée)

*Berrichonne b. Orléans	4-0
*Issoudun et Salbris	1-1
*Saint-Jean b. Dreux	4-1
*Amilly et Vierzon	2-2
Gien b. *Tours	1-0
Sully-sur-Loir b. *St-Pierre-des-Corps	3-1

Class. : 1. Gien, 14 pts ; 2. Berrichonne, 12 pts ; 3. Salbris, 12 pts ; 4. Issoudun, 11 pts ; 5. Saint-Pierre-des-Corps, 11 pts ; 6. Sully-sur-Loir, 11 pts ; 7. Orléans, 10 pts ; 8. Saint-Jean, 9 pts ; 9. Vierzon, 9 pts ; 10. Tours, 8 pts ; 11. Amilly, 8 pts ; 12. Dreux, 5 pts.

CORSE
(Match en retard)

*UJO Sartène b. GFC Ajaccio	1-0

FRANCHE-COMTÉ
(5e journée)

*Besançon b. Pontarlier	5-1
Fesches-Chât. b. *Bethoncourt	1-0
*Bletterans b. Vesoul	1-0
*Lons b. Montlebon	3-2
*Dôle-Tavaux b. Champagnole	7-0
*Jura Sud Foot et Pont-de-Roide	2-2

Class. : 1. Dôle-Tavaux, 15 pts ; 2. Besançon, 14 pts ; 3. Pont-de-Roide, 12 pts ; 4. Bletterans, 12 pts ; 5. Fesches-Chât., 11 pts ; 6. Jura Sud Foot, 10 pts ; 7. Vesoul, 10 pts ; 8. Bethoncourt, 9 pts ; 9. Montlebon, 7 pts ; 10. Pontarlier, 7 pts ; 11. Lons, 7 pts ; 12. Champagnole, 6 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Match en retard)

La Grand-Combe et OL Nîmes	0-0

(4e journée)

*Grau-du-Roi b. Le Crès	4-0
*Beaucaire b. Alès	3-0
*Montpellier b. Palavas	2-0
*Sète 34 et Lunel	1-1
*Balaruc-les-Bains et La Gd-Combe	2-2
*OL Nîmes et Carcassonne	1-1

Class. : 1. Montpellier, 12 pts ; 2. Grau-du-Roi, 11 pts ; 3. OL Nîmes, 10 pts ; 4. Beaucaire, 9 pts ; 5. Alès, 8 pts ; 6. Carcassonne, 8 pts ; 7. Le Crès, 8 pts ; 8. La Grand-Combe, 7 pts ; 9. Lunel, 7 pts ; 10. Balaruc-les-Bains, 6 pts ; 11. Sète 34, 6 pts ; 12. Palavas, 4 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(5e journée)

*B. Luchon et Toulouse-Fontaines	1-1
Labège b. *Saint-Simon	1-0
*Lavaur b. Saint-Alban	3-0
Montauban b. *Fleurance	1-0
*Albi b. Muret	3-1
*Cahors b. Fonsorbes	1-0
Exempt : Colomiers	

Class. : 1. Albi, 6 pts ; 2. Toulouse-Fontaines, 6 pts ; 3. Lavaur, 4 pts ; 4. Montauban, 4 pts ; 5. B. Luchon, 4 pts ; 6. Muret, 4 pts ; 7. Saint-Simon, 4 pts ; 8. Saint-Alban, 4 pts ; 9. Labège, 3 pts ; 10. Fonsorbes, 3 pts ; 11. Cahors, 3 pts ; 12. Colomiers, 2 pts ; 13. Fleurance, 1 pts ;

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

*FC Gap et SC Orange	1-1
*JS Saint-Antoine et Biver Sports	remis
*Cagnes et FC Puget	remis
Fos-sur-Mer b. *US 1er Canton	1-0
*AC Port-de-Bouc et RC Grasse	1-1
*SC Saint-Cyr et Manosque	1-1
*FC Salon et Ol. Avignon	0-0

Class. : 1. SC Orange, 7 pts ; 2. Manosque, 7 pts ; 3. Fos-sur-Mer, 6 pts ; 4. FC Gap, 5 pts ; 5. RC Grasse, 5 pts ; 6. AC Port-de-Bouc, 4 pts ; 7. Biver Sports, 4 pts ; 8. SC Saint-Cyr, 4 pts ; 9. Ol. Avignon, 4 pts ; 10. US 1er Canton, 4 pts ; 11. FC Salon, 4 pts ; 12. Cagnes, 3 pts ; 13. FC Puget, 2 pts ; 14. JS Saint-Antoine, 1 pts.

NORMANDIE
(6e journée)

*Oissel b. Elbeuf	3-2
*Lillebonne et Maromme	2-2
*Gonfreville b. Bolbec	3-2
HAC b. *Quevilly	3-1
Pont-Audemer b. *Bernay	1-0
Bihorel b. *Boisguillaume	3-2
*Rouen b. Césaire	3-2

Class. : 1. Elbeuf, 15 pts ; 2. HAC, 15 pts ; 3. Bihorel, 14 pts ; 4. Oissel, 14 pts ; 5. Rouen, 14 pts ; 6. Gonfreville, 14 pts ; 7. Boisguillaume, 12 pts ; 8. Bernay, 11 pts ; 9. Pont-Audemer, 11 pts ; 10. Quevilly, 10 pts ; 11. Lillebonne, 10 pts ; 12. Césaire, 10 pts ; 13. Maromme, 9 pts ; 14. Bolbec, 9 pts.

PARIS
(4e journée)

*Moissy-Cramayel et US Lusitanos	2-2
*Levallois b. AS Mantes	3-0
Villemomble b. *Malakoff	1-0
Red Star b. *Franconville	3-1
*CA Mantes b. Hay-les-Roses	2-0
*Cosmo Taverny et FC Lilas	1-1

Class. : 1. Levallois, 12 pts ; 2. Red Star, 11 pts ; 3. Malakoff, 8 pts ; 4. Hay-les-Roses, 8 pts ; 5. US Lusitanos, 8 pts ; 6. FC Lilas, 8 pts ; 7. CA Mantes, 7 pts ; 8. Villemomble, 7 pts ; 9. Cosmo Taverny, 7 pts ; 10. Franconville, 6 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 5 pts ; 12. AS Mantes, 5 pts.

RHONE-ALPES
(5e journée)

*Andrézieux b. AS Minguettes	2-0
*Vaulx-en-Velin et FC Annonay	remis
FC Annecy b. *Lyonnais OI.	2-1
*Bourg Per. b. SO Chambéry	2-1
*Echirolles FCAL et US Oyonnax	0-0
*AS Saint-Priest b. FC Villefranche	2-0

(6e journée)

*AS Saint-Priest b. Andrézieux	1-0
*SO Chambéry et AS Minguettes	0-0
*FC Villefranche b. Echirolles FCAL	3-0
*FC Annonay b. Bourg Per.	3-1
*US Oyonnax b. Lyonnais Ol.	1-0
Vaulx-en-Velin b. *FC Annecy	4-0

Class. : 1. FC Villefranche, 10 pts ; 2. Andrézieux, 9 pts ; 3. US Oyonnax, 9 pts ; 4. AS Saint-Priest, 9 pts ; 5. Echirolles FCAL, 9 pts ; 6. Lyonnais Ol., 8 pts ; 7. SO Chambéry, 7 pts ; 8. AS Minguettes, 7 pts ; 9. FC Annecy, 7 pts ; 10. Vaulx-en-Velin, 6 pts ; 11. Bourg Per., 6 pts ; 12. FC Annonay, 5 pts.

Féminines

GROUPE A
(Match en retard)

Monaco b. St-Clair	3-1

Class. : 1. Lyon, Strasbourg, Macon, 6 pts ; 4. Besançon, 5 pts ; 5. Monaco, Tournon, 4 pts ; 7. Grenoble, 3 pts ; 8. Villers, Poissy, Saint-Clair, 2 pts.

Rendez-vous

GROUPE A
Besançon - Monaco
Poissy - Strasbourg
Grenoble - Tournon
Saint-Clair - Lyon
Villers - Macon

GROUPE B
La Roche - Tours
Saint-Herblain - Paris-SG
Saint-Maur - Arpajon
Toulouse OAC - Toulouse OMI
Soyaux - Le Mans

GROUPE C
Brest - Hem
Saint-Brieuc - Hénin
Quimper - Juvisy
Blanc-Mesnil - Saint-Pierre
Bruay - Condé

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

4e JOURNÉE

GROUPE A

Lens b. *Laon	6-0
Paris-SG b. *Beauvais	4-0
*Saint-Quentin b. Alfortville	1-0
*Wasquehal b. Dunkerque	4-3
*Lille b. Poissy	2-0
*Grande Synthe b. Montrouge	2-0

Class. : 1. Paris-SG, Lens, 8 pts ; 3. Wasquehal, 6 pts ; 4. Poissy, Dunkerque, Lille, 7. Saint-Quentin, 4 pts ; 8. Alfortville, Grande Synthe, 3 pts ; 10. Beauvais, Laon, 2 pts ; 12. Montrouge, 0 pt.

GROUPE B

Metz b. *Vauban Strasbourg	3-0
*Racing 92 - Reims	remis
*Sedan b. Charleville	2-0
Nancy b. *Créteil	1-0
Strasbourg b. *Sarreguemines	7-1
*Red Star et Mulhouse	2-2

Class. : 1. Strasbourg, Metz, 8 pts ; 3. Racing 92, Reims, Nancy, Mulhouse, 5 pts ; 7. Charleville, 4 pts ; 8. Red Star, Sedan, 3 pts ; 10. Créteil, Sarreguemines, Vauban Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

*Cournon b. Saint-Etienne	1-0
Sochaux b. *Annecy	1-0
*Besançon b. Besançon PS	1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Gueugnon	5-2
*Saint-Etienne O. b. Champagnole	1-0
*Auxerre - Montceau	remis

Class. : 1. Sochaux, 7 pts ; 2. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, Gueugnon, Saint-Etienne O., 6 pts ; 6. Cournon, 5 pts ; 7. Montceau, 4 pts ; 8. Besançon, 3 pts ; 9. Saint-Etienne, 2 pts ; 10. Annecy, 1 pt ; 11. Champagnole, Besançon PS, 0 pt.

GROUPE D

Martigues b. *Alès	2-0
*Marseille et Michelis-Mars	2-2
Chambéry b. *Istres	3-2
Nice b. *Mazargues	4-0
*Toulon et Cannes	1-1
*Lyon b. Monaco	3-0

Class. : 1. Nice, Martigues, Cannes, 6 pts ; 4. Marseille, Lyon, Chambéry, Toulon, 5 pts ; 8. Monaco, Michelis-Mars, 3 pts ; 10. Alès, 2 pts ; 11. Istres, Mazargues, 0 pt.

MOINS DE 15 ANS

5e JOURNÉE

GROUPE A

Wasquehal b. *Dunkerque	2-1
Red Star b. *Sainte-Anne Reims	4-0
Lille b. *Maubeuge	4-2
*Charleville b. Sedan	3-1
*Calais et Valenciennes	0-0
Laon b. *Lens	3-1

GROUPE B

*Nancy b. Magny	6-2
*Merlebach et Epinal	0-0
*Strasbourg b. PTT Metz	3-2
Jarville b. *Haguenau	3-1
*Reims et KO6 Strasbourg	remis
*Metz b. Vauban Strasb.	5-0

GROUPE C

Louhans-Cuiseaux b. *Saint-Dizier	4-0
*Mulhouse b. Marsannay	5-1
*Champagnole b. Langres	6-0
Besançon b. *Besançon PS	2-1
*Sochaux et Vesoul	0-0
*Dijon b. Dole-Tavaux	3-1

GROUPE D

*Gueugnon b. Oullins	3-0
Lyon b. *Villefranche	5-1
*NORCAP Grenoble b. Ol. Saint-Etienne	5-1
*Clermont Foot b. Moulins	5-1
Grenoble b. *Vichy	2-1
*Saint-Etienne b. Cournon	2-1

GROUPE E

*Nice b. Caillols-Mars	2-1
Nîmes b. *Montpellier	8-0
*Aix et Toulon	1-1
*Avignon MJC et Burel-Marseille	remis
Marseille b. *Montpellier PTT	2-1
Alès b. *Martigues	4-1
(Match en retard)	
Martigues b. Toulon	1-0

GROUPE F

*Mt-de-Marsan et Brive	0-0
*Aurillac b. Montauban	2-0
*Béziers-Devez. b. Toulouse AC	4-0
*Colomiers b. Castres	1-0
*Boe Bon Encon et Rodez	0-0
*Toulouse b. Montpellier	3-0

GROUPE E

*Montpellier et Toulouse	0-0
*Rodez b. LimogesF 87	3-1
Bordeaux b. *Angoulême	8-0
*Castets et Mt-de-Marsan	0-0
Perpignan b. *Toulouse AC	6-3
*Nîmes et Sète	1-1

Class. : 1. Bordeaux, 8 pts ; 2. Toulouse, 7 pts ; 3. Perpignan, 6 pts ; 4. Montpellier, Sète, Mt-de-Marsan, 5 pts ; 7. Rodez, 4 pts ; 8. Nîmes, 3 pts ; 9. Angoulême, 2 pts ; 10. Limoges F 87, Castets, Toulouse AC, 1 pt.

GROUPE F

*Angers b. Guingamp	3-0
*Nantes - Saint-Sébastien	remis
*Rennes - Rennes CPB	remis
*La Roche/Yon et Brest	3-3
*Tours b. Vannes FC	3-0
*Niort et Châteauroux	1-1

Class. : 1. Tours, 8 pts ; 2. Niort, 6 pts ; 3. Nantes, 5 pts ; 4. Brest, Angers, La Roche/Yon, 4 pts ; 7. Rennes CPB, Rennes, Châteauroux, 3 pts ; 10. Vannes FC, Guingamp, 2 pts ; 12. Saint-Sébastien, 0 pt.

GROUPE G

*Laval et PTT Caen	1-1
Or

Italie

Vicini ou la fin d'une époque

Le directeur technique azzurro, qui va bientôt céder sa place à Sacchi, n'est jamais que le énième d'une liste de techniciens italiens (Bearzot compris) qui se sont plantés en Championnat d'Europe !

CINQ ans, soit sept de moins que son illustre prédécesseur Enzo Bearzot, qui restera dans l'histoire du Calcio comme le seul technicien avec le légendaire Vittorio Pozzo à avoir gagné la Coupe du monde...

Cette Coupe du monde, qui serait sans doute dans la vitrine de la Federcalcio si Azeglio Vicini n'avait justement manqué le grand rendez-vous azzurro de l'été 1990...

Voici donc que s'achève dans la polémique et la morosité le mandat d'un sélectionneur qui n'était pourtant pas mauvais du tout, ainsi qu'en témoigne son bilan largement positif à la tête de la Squadra. 54 matches joués depuis septembre 1986, 32 victoires, 15 nuls et seulement 7 défaites, 4e de l'Euro 88, puis 3e du Mondiale 90, on ne peut pas dire que le commissaire technique brescian (qui avait précédemment conduit la sélection des Espoirs au sommet de la hiérarchie continentale) ait failli à la tâche.

Disons plutôt qu'il lui a manqué pour finir l'esprit de continuité et les idées avant-gardistes qui l'avaient caractérisé dans un premier temps et, en particulier, lors de l'Euro 88 de si bonne mémoire en RFA.

Mais comment ne pas reconnaître aussi que, par la suite, Vicini eut à subir une pression de plus en plus insoutenable, notamment avant et pendant le grand rendez-vous d'Italia 90 ?

Il commit, de ce fait, des bourdes incroyables, écartant au moment le moins opportun (lors de la demi-finale perdue aux penalties contre l'Argentine) des hommes clés comme Ancelotti et Baggio après avoir longtemps tenu à l'écart, par pur entêtement, le tandem d'attaque génois Vialli-Mancini... avec lequel il vient pourtant de boucler la boucle à Moscou. Pour être tout à fait objectif, il faut reconnaître aussi que le père Azeglio (59 ans et, par conséquent, sur le point d'arriver à l'âge de la retraite) ne fut pas toujours servi par la chance, exemple tout frais le 0-0 de l'autre soir au stade Lénine, où les Azzurri, maîtres absolus du jeu en seconde mi-temps, auraient amplement mérité de l'emporter. Hélas pour eux et pour leur patron, un superbe tir du romain Rizzitelli s'écrasa sur un montant, et tout alla de travers pour cette « nazionale » déchaînée et retrouvée, qui avait affolé fréquemment un adversaire soviétique lourd et peu inspiré à l'image de Mikhaïlichenko.

Précisément celui qui était reparti de Gênes après une expérience italienne désastreuse sous le maillot de la Sampdoria...

Exit donc Vicini, qui va devoir, selon toute vraisemblance, passer le relais avant terme à son successeur désigné de longue date, l'ex-maestro de la manœuvre milanista Arrigo Sacchi. Quinze mois après avoir espéré et même entrevu un quatrième couronnement à l'échelle planétaire — et parce qu'elle avait perdu en juin dernier le seul match qu'il ne fallait pas perdre, contre la Norvège à Oslo — l'Italie quitte donc prématurément la scène européenne. Comme en 1960, 1964, 1972, 1976 et 1984.

A croire que cet Euro qu'elle gagna une seule fois en 1968, quand elle en fut le pays organisateur, n'est pas vraiment son jardin. Autant en conclure que sur ce chapitre précis, Vicini n'a finalement pas fait plus mal que ses devanciers, Bearzot compris !...

Victor SINET

De Napoli tombe, devant Protassov, et c'est l'Italie qui dit adieu à l'Euro. *(Photo REUTER)*

URSS-ITALIE : 0-0

La Suède... en rampant

MOSCOU. — Après quatre-vingt-quinze (!) minutes de résistance héroïque face à l'Italie, la sélection soviétique a gagné son billet pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations.

Pour manquer, dorénavant, l'avion pour la Suède, les Soviétiques doivent perdre à Chypre, le 13 novembre prochain.

Un tel scénario catastrophe paraît peu vraisemblable. Le dernier obstacle sérieux, c'était l'Italie, et depuis samedi dernier cet obstacle est franchi. En rampant, certes, mais bel et bien franchi, et seul le résultat compte.

Alors, plutôt que de s'attarder sur les rares péripéties d'un match trop conventionnel, il faut évoquer l'avenir de cette équipe d'URSS, qui est apparue trop souvent bien fébrile. Si la défense a été impitoyable et le milieu très accrocheur, l'attaque soviétique ne s'est procuré que cinq occasions, dont une en or ratée par Tchernichev peu avant la pause.

Alexandre Bychoviets, le sélectionneur national, apparaît ne pas avoir de tactique précise. Ainsi, pourquoi a-t-il sélectionné Oleg Protassov sans son coéquipier habituel (à Dniepr, puis à Kiev et en sélection, et aujourd'hui à Olympiakos), Guennadi Litovtchenko ? L'ancien Soulier d'Argent de *France Football* n'a eu que trois ballons en une heure de jeu tant les demis soviétiques étaient occupés à défendre. Quant au remuant Igor Kolyvanov, auteur de sept buts lors des deux derniers matches de Championnat du Dinamo Moscou, il a été rapidement mis sous l'éteignoir par la rugueuse défense italienne et a dû alors reculer au milieu de terrain.

Si l'équipe soviétique n'a pas été brillante, il faut dire aussi que son adversaire italien n'a guère été plus convaincant. Certes, Rizzitelli faillit ouvrir le score en début de seconde mi-temps, mais son tir croisé du pied gauche a été renvoyé par le montant du but de Tcherchesov. Mais ce fut presque tout pour ce match annoncé comme celui de la mort pour toute une génération d'internationaux italiens (Vialli, Mancini, De Napoli, Giannini) dont les rêves de conquêtes européennes se sont évanouis dans le brouillard moscovite.

A. A.

Allemagne

Grand chambardement au Bayern

Comme on pouvait s'y attendre, suite aux mauvais résultats du Bayern, Jupp Heynckes a été sacrifié. La surprise est venue de la manière, et surtout du nom de son successeur : Sören Lerby. Mais le calme n'est toujours pas revenu à Munich.

LE Bayern Munich a limogé mercredi son entraîneur Jupp Heynckes. Le club bavarois a finalement réagi comme n'importe quelle autre équipe de la Bundesliga en difficulté.

Douzième avec douze points en autant de matches, le bilan était accablant pour le Bayern.

Au lieu de reconnaître les faits et d'avouer la responsabilité des joueurs, le président Fritz Scherer et le manager Uli Hoeness ont préféré rendre la presse responsable du licenciement de Heynckes.

« Heynckes ne pouvait plus travailler tranquillement. Nous étions obligés de penser à l'intérêt du club », expliqua Hoeness.

Étrange philosophie. Pendant les quatre années passées au Bayern, Heynckes a remporté deux fois le titre, terminant les deux autres à la deuxième place. Sous sa houlette, le club munichois a disputé trois demi-finales et un quart de finale européens.

Si le Bayern tourne aussi mal cette saison, les raisons sont aisément identifiables.

Il y a d'abord les blessures d'Aumann, Thon, Strunz et Laudrup, puis le départ de la défense munichoise (Augenthaler, Reuter, Köhler) sous d'autres cieux, et, enfin, le fait que les nouveaux n'ont pas la classe des anciens.

L'entraîneur porte, bien sûr, une part de responsabilité, mais une part seulement. Uli Hoeness le sait : « Si ça ne marche pas, c'est moi que l'on visera désormais. »

Le nouvel entraîneur est donc Sören Lerby, celui qui, après trois saisons réussies sous le maillot du Bayern, avait quitté Munich pour Monaco. A la retraite depuis un an, Lerby a été contacté par Hoeness, qui n'a pas oublié ses grands coups de gueule. Le Danois ne possède pas de diplôme d'entraîneur, mais, pour Hoeness, ça n'a pas d'importance : « Un diplôme d'entraîneur n'a plus grande valeur aujourd'hui.

Ce qui compte, c'est que le responsable technique sache travailler avec les médias. » Pour le moment, les résultats ne lui donnent pas raison. Samedi, le Bayern a perdu sur son terrain pour la quatrième fois de la saison, face à Dortmund (3-0).

Lerby, qui avait refusé de rejoindre Cologne trois semaines plus tôt, a justifié sa décision en parlant de « coup de cœur » : « J'ai passé trois bonnes années à Munich. Je veux voir si je peux devenir entraîneur et rester ainsi dans le milieu du football. » Lerby a signé un contrat de sept mois qui court jusqu'en juin 1992.

Il faut savoir que Lerby n'était que le deuxième candidat sur la liste du Bayern, puisque Fritz Scherer avait d'abord demandé à Franz Beckenbauer s'il ne voulait pas aider son ancien club. Mais le Kaiser a refusé : « Le Bayern doit sortir tout seul de cette situation délicate. J'ai un calendrier trop chargé pour pouvoir aider le club. » Néanmoins, Robert Schwan, manager de Beckenbauer, a proposé dans les colonnes de *Kicker* que Beckenbauer soit élu président du Bayern le mois prochain, et que Karl-Heinz Rummenigge devienne son manager. Bref, Scherer et Hoeness sont, eux aussi, visés. Le sacrifice de Heynckes ne suffira peut-être pas...

Pendant ce temps, l'Eintracht Francfort a partagé les points (0-0) avec Mönchengladbach, la lanterne rouge, et reste en tête de la Bundesliga. Il a même conforté son fauteuil, grâce à la défaite du VfB Stuttgart à Nuremberg et du succès de dernière minute obtenu par Leverkusen aux dépens de Kaiserslautern. Stuttgart était revenu à égalité (3-3) après avoir compté deux longueurs de retard, mais Wück, un remplaçant, donna en fin de match la victoire à Nuremberg. Ce succès a permis à Willi Entenmann de prendre une revanche sur Stuttgart, qui l'avait limogé il y a un an.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Robson et Waddle de retour

LONDRES. — Revoilà Steve McMahon, Bryan Robson, Chris Waddle, Peter Beardsley et Gary Mabbutt, tous sélectionnés en raison des blessés et grâce à leur forme actuelle.

McMahon, le puissant milieu de terrain de Liverpool, a retrouvé son meilleur niveau cette saison après avoir été gravement blessé au genou, en février dernier, tandis que Bryan Robson, l'ex-capitaine de la sélection, flambe à Manchester Utd, toujours invaincu en Championnat.

Les Français savent de quoi est capable Chris Waddle, ravi de réintégrer l'équipe nationale après en avoir été écarté lors du match amical contre l'Allemagne.

Beardsley, capé dix-neuf fois, est redevenu lui-même et marque des buts à Everton, après avoir connu des débuts difficiles. Enfin, Mabbutt, solide et régulier à Tottenham, revient en sélection pour la première fois depuis 1987, et garde toutes ses chances de jouer, étant donné le nombre de blessés chez les défenseurs centraux.

Heureusement pour Taylor, privé de nombreux joueurs, les hommes de Sepp Piontek ne devraient pas poser trop de problèmes à Wembley. En défense, Paul Parker, Keith Curle, Mark Wright et Gary Pallister sont absents, et Taylor ne pourra pas davantage compter sur Steve Bould (Arsenal) et Martin Keown (Everton) également hors course. Cela explique le rappel de Mabbutt et la sélection de la charnière centrale d'Oldham, Earl Barrett et Richard Jobson, ce dernier faisant son entrée en sélection.

Le capitaine d'Arsenal, Tony Adams, a été retenu, mais il n'est pas sûr de jouer à cause d'une blessure aux adducteurs. Son absence devrait entraîner la titularisation de Mabbutt aux côtés de Des Walker. « Mabbutt est un très bon professionnel et ne m'a jamais déçu. Il a de l'expérience, et je crois qu'il est le joueur idéal pour remplacer les autres », explique Taylor.

L'entraîneur national doit aussi faire face à une pénurie de milieu de terrain (Gascoigne, Barnes, Neil Webb, Lee Sharpe et John Salako blessés), alors qu'en attaque il sera privé des services de David Hirst et, peut-être, de la révélation d'Arsenal, Ian Wright, touché à la cheville.

Les anciens Beardsley, Robson et Waddle ont fait les gros titres de la presse anglaise. Peter Beardsley, auteur de sept buts pour Everton, a déclaré : « C'est une surprise, mais Graham Taylor a toujours été très correct et très honnête avec moi. Il m'avait dit que rien n'était fini pour les joueurs comme moi. Il a tenu parole. »

Waddle, qui n'a jamais débuté un match depuis que Taylor est en place, devrait jouer d'entrée contre les Turcs. « Je sais exactement ce que le public va dire : oh non, revoilà les trois vieux ! Il faut pourtant regarder nos performances actuelles. Robbo est étincelant, Peter aussi. Ce n'est plus une question d'âge ; on est bons, on a le droit de jouer pour son pays », affirmait Waddle.

A trente-quatre ans et 89 sélections au compteur, Robson demeure un grand joueur. Rajeuni, l'homme aux trois poumons ne connaît plus de problèmes physiques. C'est pourtant Lineker qui portera le brassard de capitaine à sa place : « Graham Taylor m'a dit que je méritais d'être rappelé, et je suis ravi qu'il ait changé d'opinion à mon égard. Je joue deux fois par semaine et je suis en forme. Je croyais que la sélection, c'était fini pour moi. Maintenant, je veux jouer pour l'équipe en Suède... »

Quant à Taylor, il explique ces retours par la seconde jeunesse des anciens : « J'avais donné l'impression de ne plus vouloir de Waddle.

C'est faux. Comme Beardsley, il a toujours été dans le groupe. Certes, je suis le premier à admettre que je croyais la carrière internationale de Bryan terminée. Aujourd'hui, il joue mieux que jamais à son poste. »

Correspondance Ric GEORGE

Le come-back de Dalglish

Kenny Dalglish est de retour ! L'ancien entraîneur de Liverpool, qui restait éloigné des terrains depuis sa démission en février dernier, est devenu le nouveau coach des Blackburn Rovers (D II). Il a accepté la proposition du président Jack Walker, en signant un contrat de quatre ans qui devrait lui rapporter 10 millions de francs !

Walker, un dirigeant passionné, cherchait un grand nom pour succéder à Don McKay, limogé en septembre pour manque de résultats. Après des semaines de négociations, il a finalement persuadé Dalglish d'accepter le challenge. Dalglish a signé pour le club du Lancashire avant le match contre Plymouth Argyle, samedi dernier. Son adjoint devrait être Ray Harford, qui a démissionné de Wimbledon la semaine passée.

L'argent n'est pas un problème pour Walker, qui avait failli faire signer Lineker, Fashanu et Teddy Sheringham cet été. Dalglish devrait pouvoir compter sur un budget de cent 120 millions de francs pour bâtir une équipe capable de rejoindre l'élite. Il s'agit d'un pari énorme pour l'ex-international écossais, qui ne connaît pas très bien la Deuxième Division. Walker espère que sa présence et son expérience attireront des vedettes. Ajoutons que, le contrat de Dalglish appartenant toujours à Liverpool, le club d'Anfield demandera 50 millions de francs au titre de compensation. **R. G.**

Espagne

Les philosophes du football

BARCELONE. — Profitant de la trêve pour cause d'Espagne-France, le FC Barcelone a réuni, jeudi dernier, quelques grands entraîneurs pour débattre de l'avenir du football et des Coupes d'Europe. Organisé dans le cadre du Forum Samitier (nom d'un ancien grand joueur du Barça), le débat, célébré dans les salons de l'hôtel Hilton de Barcelone, a mis face à face Johan Cruyff (Barça), Vujadin Boskov (Sampdoria), Artur Jorge (P-SG), Javier Clemente (entraîneur espagnol bien connu, aujourd'hui au chômage) et Jorge Valdano, l'ex-champion du monde argentin, qui vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur.

Entre un Artur Jorge très ouvert et un Boskov un peu trop conservateur, les échanges furent souvent vifs. Sur la nouvelle formule de la Coupe des champions, par exemple, l'entraîneur de la Sampdoria n'a pas caché ses craintes de voir la mise en place de schémas destinés uniquement à préserver les résultats. De toute façon, Boskov pense qu'une formule Championnat aura toujours ses limites en Europe, ne serait-ce que pour des raisons climatiques. « Un Championnat d'Europe des clubs avec la participation d'équipes soviétiques ou d'Europe du Nord ne pourrait pas se disputer en hiver, à moins de le faire dans des stades couverts ! », souligne-t-il.

Son collègue du P-SG est plus optimiste sur les changements en cours : « Il est trop tôt pour porter un jugement. Mais je retiens que cette nouvelle formule ne permettra pas le sacre d'une équipe n'ayant remporté aucune rencontre, comme ce fut le cas avec le PSV Eindhoven il y a quelques années. C'est déjà un progrès. Et puis, dans une période de changements, il faut faire confiance aux nouvelles formules à l'essai. »

Cruyff préfère la Coupe à l'ancienne, ne serait-ce que pour garder l'émotion offerte par l'élimination directe. Mais il n'est pas contre la nouvelle formule, à condition que l'on réduise le nombre des clubs dans les Championnats nationaux. Quant à Jorge Valdano, il résume sa pensée avec une phrase bien à lui : « Avec la nouvelle formule, notre enthousiasme durera plus longtemps, mais avec une moindre intensité. »

Concernant les nouvelles règles, tous les entraîneurs réunis à Barcelone sont d'accord pour déplorer le manque de formation des arbitres et des juges de touche. Les règles actuelles sont bonnes, mais elles ne sont pas bien appliquées, soulignent-ils en chœur. Boskov a justifié sa méfiance à l'idée de tout changement avec une idée simple : « Le Real Madrid aux cinq Coupes d'Europe, l'Ajax de Cruyff et même ma Voïvodina à moi jouaient un bon football avec les vieilles règles », rappelle-t-il. Et d'ajouter : « Il ne faut pas donner aux arbitres un pouvoir excessif. »

Pour Cruyff, en créant plus de règles, on augmente les risques d'erreur, et donc de tromperie. Il dénonce les nouvelles instructions données aux arbitres visant à expulser le défenseur (ou le gardien) auteur d'une faute sur un joueur parti droit au but : « Cette règle favorise les équipes jouant à la défensive, car elles ne se retrouvent pas souvent avec un seul défenseur pour faire face à l'attaquant adverse. Ce sont donc les équipes offensives, celles qui ne laissent qu'un homme derrière, qui se font piéger par cette mesure. »

Cruyff critique aussi ceux qui proposent une modification de la règle du hors-jeu en la limitant par exemple aux seize derniers mètres. Comme Sacchi, Johan pense que « le hors-jeu n'est pas une arme défensive mais offensive. Elle permet de laisser peu d'hommes en défense ». Boskov est d'accord avec l'entraîneur du Barça : « Si les projets de restriction du hors-jeu sont adoptés, je donnerai une chaise à mon avant-centre pour qu'il reste en permanence devant la surface adverse. »

Artur Jorge partage ces inquiétudes, mais reste plus ouvert aux innovations. Il propose par exemple que l'on accorde aux entraîneurs la possibilité d'obtenir des temps morts d'une minute afin de réorganiser leur équipe, à l'image de ce qui se fait en basket. Il propose aussi qu'il y ait deux arbitres sur le terrain, idée que rejettent ses interlocuteurs.

Mais, finalement, la vérité est sortie peut-être de la bouche de Valdano : « Un enfant cherche toujours le but et les applaudissements. Quand il grandit, on lui apprend à penser seulement au résultat. » Voilà le problème...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Queiros le détonateur ?

LISBONNE. — Le match qui opposera demain à Rotterdam les Pays-Bas au Portugal, dans le cadre du groupe 7 de qualification pour l'Euro 92, ne suscite pas chez les Lusitaniens un intérêt démesuré. Certes, le Portugal, en cas d'exploit à Rotterdam, peut encore se qualifier pour la phase finale de l'épreuve. Mais une défaite devant les Hollandais ne serait pas perçue comme une catastrophe. Toujours est-il que les Portugais fondent de grands espoirs sur le nouvel entraîneur national, Carlos Queiros, qui devrait œuvrer dans la durée.

Queiros n'a pris en main l'équipe nationale que le mois dernier. Et il n'a pu, à son grand désespoir, changer le programme de préparation qui avait été établi par son prédécesseur, Artur Jorge. Un programme de préparation qui ne plaît nullement à Queiros ni à ses adjoints, au sein de la direction technique nationale. En effet, le match amical contre le Luxembourg à l'extérieur, disputé samedi dernier, n'était sans doute pas le meilleur moyen de préparer la confrontation capitale de demain soir contre la Hollande. Match sans intérêt qui se termina sur le score peu flatteur de 1-1.

Seuls quelques joueurs, le jeune Peixe ou encore Figo, ont été crédités d'une bonne performance. On retiendra surtout la prestation de Nogueira qui, à vingt-huit ans, a fêté sa première sélection nationale. Nogueira fut d'ailleurs l'auteur du but portugais. La liste des joueurs retenus par Carlos Queiros, en outre, est sans surprise.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

LUXEMBOURG - PORTUGAL : 1-1

Grâce à Langers...

LUXEMBOURG. — Il y a un mois, lors du match éliminatoire du Championnat d'Europe contre la Belgique (0-2), le public luxembourgeois était resté sur sa faim, non pas tellement en raison du score, mais essentiellement à cause de la manière. Le onze tricolore qui, l'année passée, avait enflammé le pays par ses performances contre l'Allemagne et le Pays de Galles, n'avait pas fait preuve de sa hargne habituelle.

Samedi soir, en amical, devant le Portugal, on espérait une réaction du groupe de Paul Philipp, qui avait rappelé à ses joueurs de faire preuve de plus de mordant et de combativité. Et, effectivement, on a revu une formation grand-ducale très motivée qui s'est sorti les tripes pour arracher un match nul (1-1) un peu flatteur, mais qui fait le bonheur du football luxembourgeois, très chahuté ces dernières semaines en Coupes d'Europe.

En première mi-temps, les Grands-Ducaux, déstabilisés par l'absence de deux professionnels, Hellers et Saibene, avaient fort à faire pour endiguer les assauts des Portugais, animés par leurs deux vedettes, Rui Barros et Futre.

Malgré la forte pression des Lusitaniens (dix corners en quarante-cinq minutes), le score restait vierge à la mi-temps, le gardien luxembourgeois Van Rijswijck se montrant intraitable.

En seconde mi-temps, le Portugal prenait d'emblée (49e) l'avantage à la suite d'une tête astucieuse du grand Nogueira, qui profitait de la seule faute du gardien luxembourgeois de toute la partie.

Ce but, loin d'enfoncer les Grands-Ducaux, les revigorait, et, malgré le mauvais temps, les amateurs luxembourgeois luttaient d'égal à égal avec leurs adversaires professionnels.

Langers allait être à l'origine de l'égalisation (64e). Interceptant une passe en retrait de Joao Pinto, le Cannois fut descendu dans les seize mètres par le gardien de Benfica, Neno, et l'arbitre belge, M. Constantin, n'hésita pas à siffler un penalty que Carlo Weiss était tout heureux de transformer en deux temps.

Si les Luxembourgeois ont été comblés d'aise par ce nul (le troisième après ceux contre l'Écosse en 1987 et la Belgique en 1989 réussis sous l'ère Philipp), les Portugais ont raison de nourrir quelques soucis avant leur importante confrontation de demain soir en Hollande pour le match décisif du groupe 6 des éliminatoires de l'Euro 92.

Correspondance Pilo FONCK

Suisse

Grasshopper à l'agonie

LAUSANNE. — Depuis qu'Anderlecht lui a donné la leçon en Coupe des champions, Grasshopper est à l'agonie. Le club de Zurich s'est, en effet, incliné à deux reprises sans inscrire le moindre but contre Saint-Gall, la semaine dernière, puis devant Xamax (1-0, but de Sutter), ce week-end. Neuchâtel a confirmé, à cette occasion, la solidité de sa défense, magistralement organisée par l'Egyptien Ramzy.

Sion, profitant du repos forcé de Lausanne (terrain impraticable), a rejoint seul les Grasshoppers en tête du classement. Deux buts signés Baljic et Alexandre Rey lui ont suffi pour se défaire d'un Saint-Gall en nets progrès depuis l'arrivée du nouvel entraîneur Bigler.

Dans la lutte pour les huit premières places (qui donnent accès à la phase finale), on notera aussi l'importante victoire de Lugano à Berne face aux Young Boys. Sans oublier la surprise de la journée : la défaite de Lucerne, à domicile, devant Zurich. Cela n'a pas empêché l'équipe zurichoise de remplacer l'entraîneur allemand Neumann par le tandem Jara-Ponte.

Enfin, le Servette, sous la houlette de Michel Renquin, a disposé facilement de Wettingen, la plus faible équipe du Championnat. Genève reprend donc des couleurs, ce qui se révèle de bon augure pour la suite de la compétition.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Pays-Bas

Honneur en jeu

LA HAYE. — Les Pays-Bas disputant un match décisif contre le Portugal mercredi, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92, Michels, l'entraîneur de la sélection nationale, avait demandé à la Fédération de ne programmer aucune rencontre pour le 13 octobre, afin de permettre aux joueurs de se préparer en toute sérénité. Son appel a reçu un avis favorable.

Les champions d'Europe ont effectivement un match extrêmement délicat à jouer, et ce pour plusieurs raisons. Le jeu portugais, typiquement latin, possède toutes les qualités nécessaires pour mettre à mal le jeu tout-terrain pratiqué par les Bataves. De plus, la Hollande n'a pas encore retrouvé la sérénité et le plaisir de jouer qui faisaient sa force il y a deux ou trois ans. La crise latente, maintes fois soulignée, a dernièrement été mise en évidence à l'occasion du match amical disputé contre la Pologne le 11 septembre à Eindhoven.

En l'occurrence, les Hollandais n'ont pas retrouvé un niveau de jeu acceptable, compte tenu de leur valeur intrinsèque, que lors des dix dernières minutes, aidée en cela par l'énergie du désespoir, les Polonais menant au score (1-0). Le but de Bergkamp, à l'ultime minute, ne restaura que modestement un honneur flétri, le malaise ne se dissipant point.

Si le retour de Rijkaard en sélection ne se solda pas par un succès, la performance de Gullit fut également modeste. Or, lorsque l'on sait que la valeur des Hollandais fluctue selon les performances du trio Gullit-Rijkaard-Van Basten... (et ce malgré l'absence de ce dernier devant la Pologne).

C'est là que le bât blesse : les vedettes « oranges » traversent une crise qui s'éternise. Gullit risque à tout moment d'être vendu au Real Madrid depuis l'arrivée du Yougoslave Boban à Milan. Rijkaard a fait un match de rentrée très en deçà de sa valeur. Et, enfin, Van Basten erre comme une âme en peine, ne trouvant le chemin des filets que sur... penalty. Certes, l'horizon n'est pas si sombre (des espoirs, tel Witschge, s'épanouissent), mais il n'en demeure pas moins que la « maison orange » a besoin de se rassurer. Le temps presse...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Le grand jour du Celtic

GLASGOW. — Walter Smith et Alex Totten, entraîneurs respectivement des Rangers et de Saint-Johnstone, ont été conduits à l'antenne de police, suite à une bagarre entre joueurs dans le tunnel les ramenant aux vestiaires de McDiamird Park à la mi-temps du match. Ils ont pu retourner au stade une heure après le succès des Rangers (3-2), et le ministère public va maintenant décider s'ils doivent être inculpés. Le tumulte a débuté deux minutes après qu'Ally McCoist eut marqué le deuxième but, probablement hors jeu, des Rangers. McCoist avait déjà réussi le premier but, mais Harry Curran et Paul Wright ont obtenu l'égalisation avant que Scott Nisbet n'inscrive de la tête le but de la victoire des champions en titre.

C'est l'autre club de Glasgow, le Celtic, qui a laissé la meilleure impression à l'issue de cette journée en s'imposant confortablement face au toujours coriace Dundee United (4-1). Les fans se souviendront longtemps des deux buts de Charlie Nicholas, de celui de Tommy Coyne et aussi du boulet de canon de Mike Galloway, qui a probablement réussi là le plus beau but de la saison. Autre motif de satisfaction dans les rangs du Celtic : le retour du milieu de terrain international Paul McStay, dont c'était la première apparition de la saison.

McStay n'a néanmoins pas été retenu par Andy Roxburgh pour le délicat déplacement de l'équipe nationale en Roumanie, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92. Roxburgh a dû faire face à une cascade de forfaits. D'abord, ceux des grands blessés — Gough (Rangers), McLeish (Aberdeen) et Gillepsie (Celtic) —, puis celui de Mo Johnston (Rangers), blessé au talon d'Achille et indisponible pour trois semaines, et enfin ceux de Steve Nicol (Liverpool), Ally McCoist (Rangers), Gary McAllister (Leeds) et Murdo McLeod, touché à un genou samedi lors de la victoire de son club, Hibernian, à Saint-Mirren (1-0). L'auteur du but victorieux des Hibs, Tommy McIntyre, a été appelé en dernière minute en compagnie de Brian Grant (Aberdeen) et Kevin Gallacher (Coventry) pour pallier ces trop nombreuses défections.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Invincible Panathinaïkos

ATHÈNES. — Après une semaine d'interruption due au match Finlande-Grèce (1-1), le Championnat a repris en fanfare avec 29 buts inscrits au cours de cette 6e journée. Panathinaïkos s'est imposé (3-1) sur le terrain de Pierikos grâce à une seconde période exceptionnelle. Mavridis (26e), suite à un coup franc d'Apostolakis, avait ouvert la marque mais le Yougoslave Paliska a égalisé (39e). Après la pause, les joueurs athéniens ont fait la différence par Saravakos (61e), après une combinaison Kalantzis-Apostolakis-Deliyannis, et onze minutes plus tard par la tête d'Antoniou. Une victoire qui permet à Panathinaïkos de rester seul invaincu, en tête du classement.

AEK, à l'extérieur, a eu raison d'Athinaïkos (3-2) grâce à un jeu magnifiquement orchestré par Batista et Savevski. A la 52e minute, les Athéniens menaient largement (3-0) par Batista (9e) et Dimitriadis de la tête (15e), puis sur penalty (52e). La réaction des locaux — par Bongu, sur penalty, et Kapouranis (85e) — a été trop tardive. Même scénario à Corinthe, où l'équipe locale eut raison (4-2) de Doxa. C'est surtout au talent de ses joueurs étrangers, le Polonais Okonski et le Roumain Lupu, que Corinthe doit ce succès. Okonski (18e), sur passe de Lupu, Dimopoulos (47e), après une action d'Okonski, et Okonski (60e), après un coup franc de Lupu, ont permis à Corinthe de prendre le large. La riposte de Hionas (62e) et de Georgiadis (73e) a été inutile, Karastamatis, bien placé sur un coup franc d'Okonski, assurant le succès des siens.

Le derby du Nord, entre Herakles et PAOK, a été le théâtre de la surprise de cette journée. Plus que la victoire, c'est l'ampleur du score (3-0) réussi par Herakles qui a stupéfait les 20 000 spectateurs. Préoccuppés par leur prochain rendez-vous européen contre le FC Tirol, les joueurs du PAOK ont assisté impassibles à la réussite de Dimopoulos (23e), Iliadis (56e) et Toumtsiaris (70e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

Flamurtari a perdu la tête

TIRANA. — Grandeur et décadence. En l'espace de quatre jours, Flamurtari Vlora, celui qui avait été éliminé de la Coupe des champions par Göteborg sans avoir été battu (0-0 en Suède, puis 1-1 en Albanie), est soudainement tombé au trente-sixième dessous, gâchant lamentablement les beaux fruits du travail accompli depuis plusieurs années.

Que s'est-il passé pour que la meilleure équipe albanaise se soit retrouvée brusquement hors circuit sur tous les tableaux ? Tout a commencé le 6 octobre à Elbasan, quand les leaders du Championnat ont abandonné le terrain au bout d'une demi-heure pour protester contre un penalty qui venait d'être sifflé contre eux. Comme il ne fut absolument pas possible de leur faire entendre raison, l'affaire fut aussitôt portée devant la commission de discipline fédérale. Celle-ci, jugeant — avec raison — que Flamurtari avait manqué à tous ses devoirs en se conduisant de façon inadmissible, n'y alla pas de main morte. Jugez plutôt.

1. Match perdu sur tapis vert (2-0) pour le champion sortant.

2. Pénalisation de 12 points, qui fait que, de +4, Flamurtari est passé à −8 !

3. Suspension pour un an des deux techniciens de l'équipe, Liçaj et Zilja.

4. Suspension pour trois ans des internationaux Memushi et Dema.

5. Suspension de six mois pour deux autres joueurs, Taho et Meilli.

Et l'affaire n'en restera pas là, car mercredi dernier le match Flamurtari-Vllaznia (comptant pour la 4e journée) n'a pas pu se dérouler à Vlora, un demi-millier de supporters de Flamurtari ayant envahi le terrain avant le coup d'envoi en signe de protestation, empêchant farouchement le déroulement de la rencontre...

Ainsi s'achève — momentanément — la belle aventure du club sudiste. L'équipe nationale paie aussi les pots cassés, puisqu'elle devra se passer des cinq ou six internationaux de Flamurtari. Privé aussi de l'ex-gloire de ce club, Sokol Kushta (dorénavant à Salonique), pour cause de blessure, le brave sélectionneur Bejkush Birce est bien embarrassé pour rassembler les seize sélectionnés qui joueront demain à Prague l'avant-dernier match de l'Euro 92 contre la Tchécoslovaquie.

Correspondance Gezim NUSHI

Suède

Göteborg savoure le titre

STOCKHOLM. — Dans son Stadion de Stockholm, Djurgaarden, deuxième à deux longueurs, accueillait le leader, IFK Göteborg. Djurgaarden se devait de l'emporter pour prendre la tête du classement, ce qui ne lui arrivait pas depuis 1966. Quant à Göteborg, il s'agissait de prendre une véritable option pour le titre. Les quarante-cinq premières minutes ne donnèrent rien.

Ce n'est qu'en seconde période, et contre le cours du jeu, que le match s'est décidé. D'abord, un tir violent de 18 mètres de Peter Eriksson (65e). Dix minutes plus tard, un débordement sur l'aile gauche suivi d'un centre en cloche était repris victorieusement par Stefan Lindkvist (2-0). Contre toute logique, Göteborg imposait sa discipline et son réalisme. Djurgaarden revenait bien au score (2-1), mais, réduit à dix, ne pouvait égaliser.

Malmö a remporté sa première victoire à domicile depuis le début des play-offs devant AIK (2-1). Il se retrouve, avec Norrköping, victorieux à Orbrau (2-0), aux nouvelles places d'honneur, mais respectivement à quatre et cinq longueurs du leader. Et il ne reste que deux journées à vivre !

Correspondance Daniel DRAY

Norvège

Le Viking de retour

OSLO. — Sept points d'avance à deux journées de la fin... Viking est le nouveau champion de Norvège. Stavanger n'est plus seulement le Dallas du pétrole scandinave ; le port du sud-ouest du pays renoue avec les succès des années 70. Viking Stavanger a le palmarès le plus riche du football norvégien : huit titres, quatre Coupes. Et la décennie qui s'ouvre annonce de nouveaux succès.

Après un sérieux passage à vide, en Deuxième Division, Viking n'a retrouvé sa place parmi l'élite qu'en 1988. Benny Lennarksson, l'entraîneur suédois, à la tête du nouveau Viking depuis quatre ans, a su bâtir une équipe et donné confiance à de jeunes joueurs.

Et, malgré cette victoire, Lennarksson a déjà annoncé son départ. Pour se consacrer entièrement à l'équipe olympique, qu'il va tenter de qualifier pour les prochains JO à Barcelone. C'est Arne Larsen-Ökland (37 ans), ancien joueur du Racing Paris, devenu entraîneur adjoint de l'équipe de Norvège, qui le remplacera. « Mais ni le style, ni la tactique, ni la préparation psychologique ne changeront, assure le capitaine Ulf Karlsen, car Benny a raison de prétendre que nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Mais nous avons un collectif et un moral à toute épreuve, et c'est la raison principale de notre succès. »

L'équipe garde un énorme potentiel d'avenir. Le plus vieux de la bande, le gardien Bö, n'a que vingt-sept ans. Les années 90 risquent bien d'être les leurs. Ce groupe s'enorgueillit de compter vingt-deux joueurs dignes d'officier en équipe première, d'entrer à n'importe quel moment du match et de tenir n'importe quel poste. Ainsi, trois d'entre eux figurent parmi les dix meilleurs buteurs du Championnat : Aase, un demi offensif, Meinseth et Tveit, qui composent le duo de pointe. Viking, leader de la première à la dernière journée — puisqu'il ne peut plus être rattrapé —, s'est quelque peu essoufflé en fin de Championnat et reste d'ailleurs sur deux défaites consécutives, dont la dernière à domicile devant Lyn Oslo (3-4).

Dernier atout du Viking, son fidèle public. Dix mille spectateurs de moyenne au stade de Stavanger. C'est bien pour la Norvège, à l'heure où ses représentant ont tous trois été balayés dès le premier tour des Coupes européennes. Viking s'inscrit d'ores et déjà pour le passage du témoin dans la plus belle des trois, la saison prochaine.

D. D.

Danemark

Suspense, suspense !

COPENHAGUE. — Sören Lerby, AGF Aarhus et l'équipe nationale ont été les vedettes du feuilleton foot de la semaine au Danemark.

Le premier a accepté de provoquer le choc psychologique au Bayern de Munich. Et si tout le monde lui souhaite bonne chance, certains se demandent s'il a pris la bonne décision à cause du moment choisi et de son inexpérience en la matière.

AGF Aarhus a eu l'honneur d'interrompre la série victorieuse de Bröndby en Championnat. L'équipe du Jutland a infligé sa première défaite de la saison au champion sur son terrain (1-0) et a ainsi relancé l'épreuve. Lyngby et B 1903, vainqueurs respectivement d'Odense (5-1) et de Frem (2-1), se partagent la deuxième position, à deux longueurs.

Quant à l'équipe nationale du Danemark, elle n'avait pas le choix et devait l'emporter si elle voulait encore obtenir son billet pour la Suède l'année prochaine. Elle n'a pas laissé passer l'occasion et a battu l'Autriche (3-0) pour la première fois à Vienne, prenant son 7e point sur 8 possibles à l'extérieur (seule la France fait mieux). Mais il faudra attendre un faux pas de la Yougoslavie... Contre les îles Féroé ? Au pays des elfes, certains croient encore au miracle...

D. D.

Irlande

Premier faux pas pour Derry

DUBLIN. — Avec quatre petits buts marqués en six rencontres, la 7e journée de Championnat n'a pas été très spectaculaire, mais les résultats ont été très significatifs concernant la tête du classement, où l'avance de Derry City est réduite à un point suite à la première défaite du leader en déplacement à Shelbourne.

L'unique but de ce match est signé Gorman (70e), un ancien attaquant de Bourges. C'est le premier but encaissé en Championnat cette saison par Derry City. Grâce à cette précieuse victoire, Shelbourne est revenu à un point du leader.

Nouvelle déception pour Dundalk, qui s'est incliné sur le terrain de Saint Patrick's Athletic sur un but de Tracy en seconde mi-temps. Après ce faux pas, le champion occupe la troisième place avec Shamrock Rovers, qui partage les points avec Drogheda United (0-0).

En Championnat d'Irlande du Nord, en revanche, la pluie de buts continue. Samedi, les huit rencontres de la 3e journée ont vu se concrétiser la bagatelle de 27 buts. Linfield, Portadown et Omagh Town sont coleaders avec trois victoires consécutives chacun.

A Poznan, demain soir, l'équipe nationale de la république d'Irlande sera privée de Whelan, Houghton, Sheridan et Quinn, tous blessés, pour son rendez-vous capital face à la Pologne en éliminatoires de l'Euro 92.

Correspondance Paul KELLY

Tchécoslovaquie

Chovanec revient au Sparta

PRAGUE. — Renfort de choix et d'expérience pour le Sparta avant sa double confrontation européenne avec l'OM en Coupe d'Europe des champions. Josef Chovanec (31 ans), ancien joueur du club qui totalise 51 sélections et deux buts en équipe nationale, est revenu à Prague. Son contrat avec le PSV Eindhoven courait pourtant jusqu'au 30 juin 1992, mais le club néerlandais, pour lequel le Tchécoslovaque n'a joué que quarante-cinq minutes depuis le début de la saison, a été laissé libre jusqu'au terme de son contrat.

Chovanec était arrivé au PSV le 1er janvier 1989. Depuis, il n'a jamais pu s'imposer à un poste, car sans cesse baladé entre le milieu de terrain et la place de libero. Ainsi, en deux années à Eindhoven, il n'est apparu que 33 fois dans l'équipe du PSV et n'a réussi que quatre buts. Ce retour au Sparta est certainement pour lui l'occasion de relancer sa carrière. Il peut, dans cette optique, s'appuyer sur ses anciens coéquipiers Kouba, Vrabec, Nemecek, Nemec, Cerny ou Siegl. Avec une idée précise en tête : retrouver dès juin prochain un club à l'étranger.

Reste que la dernière sélection tchécoslovaque retenue en vue du match contre l'Albanie, demain, a été composée par Milan Macala sans Chovanec. Quatre joueurs du Sparta y figurent (Kouba, Nemecek, Nemec et Frydec) ainsi que six expatriés (Miklosko, Tittel, Kula, Moravcik, Sedlacek et Danek).

Correspondance Pavel VITOUS

Roumanie

Mission impossible

BUCAREST. — Le Championnat continue sa marche en avant, avec un Dinamo de nouveau victorieux à l'extérieur. Cette fois, les Bucarestois ont battu Arges Pitesti grâce à un but inscrit sur coup franc par la nouvelle étoile roumaine, Costel Pana (10e). Du côté de Craiova, on n'a toujours pas retrouvé la cadence, et l'Universitatea a concédé un point (0-0) au Petrolul Ploiesti, révélation de ce début de saison.

Cette semaine, on oubliera le Championnat pour cause de match éliminatoire de l'Euro 92 conte l'Écosse. Ce sera le premier des trois obstacles à surmonter pour espérer accrocher encore le bon wagon pour la Suède.

La tâche de Mircea Radulescu s'annonce difficile, car il devra se passer de Rotariu (Galatasaray), Balint (Burgos) et Sabau (Feyenoord), tous trois blessés ou malades. Sebastian Moga, de Pitesti, l'un des nouveaux arrivés, souffrant d'une élongation, Radulescu a dû appeler en renfort Ilie Stan (Steaua), auteur de deux buts contre les Chypriotes de Limassol.

Voilà donc la Roumanie dans l'obligation de battre l'Écosse avec un score aussi large que possible, afin de compenser le prévisible carton des Écossais face à Saint-Marin, dans un mois. Objectif très difficile à atteindre, alors que les Roumains seront privés de leurs meilleurs atouts offensifs.

On comprendra donc qu'à Bucarest on n'accorde plus que 5 % de chances de qualification à l'équipe nationale...

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Priorité nationale

BELGRADE. — Le programme du Championnat national est adapté à celui de l'équipe nationale, engagée dans un duel à distance avec son homologue danoise pour une place en Suède en juin prochain. Ainsi, la sélection d'Osim joue demain contre les îles Féroé et, malgré la modeste réputation de l'adversaire, la préparation a été identique à celle prévue pour le décisif déplacement à Vienne (le 13 novembre), toujours dans le cadre des éliminatoires de l'Euro.

Avant son départ pour la Suède — où recoit la sélection des îles Féroé —, l'équipe de Yougoslavie a joué à Sarajevo, devant 20 000 spectateurs, contre Zeljeznicar, l'heureux club bosnien qui vient de fêter ses soixante-dix ans. En guise de cadeau, les joueurs d'Osim lui ont offert six buts, en encaissant un seul. Les donateurs : Mihajlovic (2), Lukic (2), Bazdarevic et Savicevic. A cette occasion, et devant les caméras de la télévision, les officiels de la Fédération ont donné un Ballon d'Or à Hadzibegic, un autre à Bazdarevic pour leur cinquantième sélection au sein de l'équipe nationale.

En conséquence, les matches de la 10e journée ont été joués plus tôt, à savoir mercredi et jeudi, au lieu de samedi et dimanche. Le leader, OFK Belgrade, a perdu à Zrenjanin contre Proleter (0-3), alors que le champion d'Europe, l'Etoile Rouge, a enlevé un laborieux succès à Niksic, contre Sutjeska (2-1) et que Partizan Belgrade a battu Pelister (2-0) grâce à un Mijatovic en grande forme qui a réussi les deux buts.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

URSS

Les grandes manœuvres

MOSCOU. — Le présent Championnat tire péniblement à sa fin, avec des joueurs visiblement épuisés, mais nul ne sait ce que l'avenir lui réserve. Pour sauver du football soviétique ce qui peut l'être encore, à l'heure où les fédérations de la plupart des républiques ont déclaré, comme les pouvoirs politiques de ces mêmes républiques, leur indépendance, Vlatcheslav Koloskov a indiqué qu'il « espérait vivement pouvoir maintenir le Championnat d'URSS la prochaine saison ».

Pour cela, le pouvoir sportif soviétique a communiqué ouvertes les compétitions organisées dans le cadre le l'ancienne Union. Reste à savoir si les jeunes pouvoirs sportifs des républiques indépendantistes vont adhérer à cette proposition. Après les pays baltes — aujourd'hui indépendants politiquement et sportivement — et la Géorgie, dont le football a fait sécession depuis deux ans, la décision de l'Ukraine d'organiser son propre Championnat, et les velléités indépendantistes de la Moldavie ou de l'Arménie ne donnent que peu de chance de succès à cette entreprise.

Le Championnat soviétique pourrait n'être réduit qu'à des compétiteurs russes, et dans les rangs de ces derniers clubs les grandes manœuvres ont d'ailleurs commencé. Ainsi, l'ancien sélectionneur Eduard Malofeev a été remplacé au poste d'entraîneur du Dinamo Minsk par l'ancien gardien du club Vergueenko alors qu'au Torpedo Valentin Ivanov a subi le même sort au profit d'un trio de jeunes techniciens peu connus. Pourtant ces deux « dinosaures » du football soviétique étaient à la tête de deux clubs plutôt brillants cette saison.

Correspondance Avdey PINALOFF

Coupe Afro-Asiatique

Attente et délivrance

ALGER. — Pour ses retrouvailles avec l'Iran, lors de la finale retour de Coupe Afro-Asiatique, l'équipe d'Algérie, soutenue par quelques 35 000 spectateurs, n'a pas raté l'occasion de s'octroyer sa première couronne intercontinentale. En gros progrès sur ses précédentes prestations, la formation algérienne n'est parvenue à combler son mince handicap du match aller qu'à la 79e minute, grâce à un tête de son libero Benhalima, bien placé sur un corner.

Ce petit score, qui pourrait laisser supposer une confrontation équilibrée, ne reflète en aucune façon son véritable déroulement. Car, mis à part un tir de Merfaoui que Osmani, au prix d'une spectaculaire envolée, est allé chercher en pleine lucarne, tout le reste — ou presque — s'est confiné dans les cinquante mètres iraniens. Madjer, plus en jambes qu'à l'aller à Téhéran, Ferhaoui et Cherif El Ouazani ont été les plus en vue avec Sandjak, qui, de son poste d'arrière, a bien soutenu les offensives.

Face à ce déferlement continu, la défense iranienne, très renforcée, a plié sans rompre grâce aux prodiges du gardien iranien Ezzada. Une fois cependant, cette défense a rompu. Cette « tête » de Benhalima — dont c'était d'ailleurs le retour en équipe nationale depuis son départ en Espagne — a mis un terme à l'attente insoutenable, parfois pathétique, des supporters algériens.

Enfin, les paroles que Kermali, le sélectionneur, avait prononcées la veille (au siège de la Fédération), prenaient un sens. Sa formation ainsi renforcée, malgré un Menad convalescent et peu efficace, pouvait en surprendre plus d'un. Il y croyait et il a eu raison.

Correspondance Moktar BOUDRAR

L'ambition de Khezzal

Présent au stade du 5-Juillet pour le match retour Algérie-Iran, Omar Khezzal, président de la Fédération algérienne (FAF), s'est expliqué sur ses relations quelque peu houleuses avec la Confédération africaine (CAF) présidée alors par M. Tessema, mais désormais très cordiales depuis l'arrivée de M. Hayatou. M. Khezzal ne cache d'ailleurs pas l'estime qu'il porte à l'actuel président de la CAF, qui a énormément fait avancer la résolution des problèmes africains dans leur contexte FIFA.

Quant aux rumeurs de sa possible candidature au comité exécutif de la CAF, M. Khezzal n'a pu que les confirmer, tout en précisant qu'elles s'expliquent par le fait que l'Algérie est appréciée en Afrique pour les qualités de son football, son expérience organisationnelle ainsi que ses structures.

Et Khezzal d'ajouter : « Compte tenu de l'amélioration des relations avec la CAF et la sympathie de plus en plus ressentie des dirigeants africains, l'Algérie veut, par sa candidature, marquer davantage sa disponibilité pour le développement du football en particulier en Afrique. »

M. B.

Bulgarie

Qui peut battre le CSKA ?

SOFIA. — La valse des entraîneurs continue.... Ainsi, après seulement huit journées, quatre entraîneurs de la D I bulgare ont déjà joué le rôle de bouc émissaire. Le dernier en date n'est autre que Grozdanov, le coach de Hebar, qui a pourtant fait monter l'année dernière son équipe parmi l'élite. Aujourd'hui, Hebar est le champion des matches nuls (5 et 3 défaites en 8 matches).

Pour le compte de la neuvième journée, Hebar recevait le champion, Etar, et le sort a voulu que Hebar enregistre son sixième match nul (0-0). Du côté de Levski, on a fini par engager pour trois ans Dermendjiev, à qui Botev Plovdiv avait refusé de prolonger le contrat. Dermendjiev, qui est l'un des meilleurs attaquants bulgares de tous les temps, a tout de suite déclaré qu'à Levski il avait les moyens de réussir de bonnes choses.

La première sortie de Levski sous la houlette de son nouvel entraîneur s'est soldée lors du déplacement sur le terrain de Mineur par une courte victoire (1-0).

Le leader, CSKA, jouait à Yantra, où il l'emporta sans éprouver de difficulté notoire (3-1), se permettant de tirer trois fois sur les montants. Mais il convient de signaler que son premier but a été marqué après un moment de confusion et que le deuxième but du CSKA a laissé un goût d'inachevé car marqué sur hors-jeu. Dans le derby de la neuvième journée, celui de la ville de Plovdiv, la jeune équipe de Locomotiv s'imposait (1-0) sur Botev tandis que son homonyme de Sofia créait la grosse surprise en s'inclinant (2-1) à domicile devant Sliven. Dans un match de piètre qualité, Slavia venait à bout (2-0) de la lanterne rouge, Dobroudja, et se séparera probablement de son meilleur joueur, le milieu de terrain international Anguelov, qui, paraît-il, intéresse vivement Osasuna. A noter la maigre moisson des buteurs, avec seulement 12 buts en huit matches.

Correspondance Ivan AVOUSKI

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

Maroc

Le WAC remonte la pente

RABAT. — Cette journée a été marquée par le choc FAR-KACM. Tous les nombreux supporters du club de la capitale espéraient une victoire de leur équipe fanion sur leur bête noire, Marrakech. En cas de succès, il est vrai, les FAR auraient occupé seules la tête du classement.

Finalement, les deux équipes se sont séparées sur un match nul (0-0), restant ainsi en haut du tableau en compagnie d'El-Jadida.

Le DHJ a réussi à l'extérieur un excellent et précieux nul (2-2) devant Agadir. Celui-ci menait à la mi-temps (2-0), mais les visiteurs se sont ressaisis en seconde période pour revenir sur leur adversaire du jour.

Kenitra, chez lui, s'est imposé (3-0) sans difficulté face au FUS de Rabat, dans une rencontre où les visiteurs n'ont pratiquement pas quitté leur surface de réparation, empêchant ainsi les attaquants locaux d'alourdir le score.

Autre belle victoire remportée par le WAC de Casablanca contre Beni-Mellal, 2-0. Deux buts signés Daoudi (26e) et Moussa Ndaw (75e) sur penalty permirent au champion sortant de remporter son troisième succès d'affilée de la saison.

L'autre équipe qui progresse au classement, l'Olympique de Casablanca, a réussi un magnifique nul à Khouribga (1-1). Ce demi-succès acquis à l'extérieur n'est pas une surprise, mais la conséquence de la bonne forme des « Laitiers ».

Signalons enfin l'écrasante victoire de Settat sur Oujda (4-1) et la première victoire de la lanterne rouge, le TAS, sur Tanger (2-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Des leaders imperturbables

TUNIS. — Dès la deuxième journée, le Club Africain et le CAB ont annoncé la couleur. Ils se sont imposés si nettement qu'ils partagent désormais la première place. Par un score qui lui est devenu habituel, le Club Africain a écarté un vaillant COT, tandis que les Bizertins ont confirmé leurs excellentes dispositions.

Face à un CSS sans velléités offensives, les attaquants du Stade Tunisien, bénéficiant d'une totale liberté d'action, s'en sont donné à cœur joie en seconde mi-temps de jeu, totalisant quatre buts.

Bien qu'achevée sur un partage des points (buts de Ben Youssef, 84e ; et Largueche, 85e), la rencontre OCK-CSHL a gratifié les supporters présents d'un football plaisant.

En revanche, les deux matches sanctionnés par un 0-0, USM-EST d'une part et JSK-ESZ d'autre part, ont été moyens et dominés par le souci de ne pas perdre.

La petite victoire de l'Olympique de Beja sur l'ASM, œuvre de Mokrani (75e), a sanctionné une piètre rencontre.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Les Kaizer Chiefs ballottés

JOHANNESBURG. — L'écart séparant les Kaizer Chiefs et les Mamelodi Sundowns de Pretoria passe à quatre points et rend la tâche des champions en titre un peu plus difficile, alors que la fin de la compétition approche. Lors de la 27e journée, les Kaizer Chiefs ont chuté (2-1) face aux Vaal Reef Stars d'Orkney. Le président des leaders, Kaizer Motaung, estime cependant que Mamelodi Sundowns ne surmontera pas cet écart de quatre points en six matches. Alors que son entourage s'inquiète des mauvais résultats depuis le départ de l'entraîneur Jeff Buttler, désormais entraîneur national, Motaung considère que les Kaizer Chiefs se portent toujours aussi bien.

Le secrétaire général de l'Association sud-africaine (SAFA), Salomon Morewa, a quitté Johannesburg il y a quelques jours pour une tournée en Allemagne et en Irlande.

Correspondance Philippe BERNARD

Argentine

Boca réagit

BUENOS AIRES. — Deux buts, dont un absolument magnifique du jeune attaquant international Antonio Mohamed. Une victoire (2-0) devant Mandiyu. Et sept jours de répit pour Boca. L'équipe de Washington Tabarez, qui était l'une des favorites du tournoi, déçoit depuis le début de la saison. Son football manque de clarté, d'imagination. Mais Boca se maintient dans le groupe de tête. Et continue d'espérer.

River, pendant ce temps, demeure le leader parfait, avec sept victoires en sept rencontres. La formation de Daniel Passarella a néanmoins peiné pour venir à bout de Ferro Carril Oeste (1-0). Une fois de plus, le salut vint de Ramon Diaz, qui marqua en fin de rencontre son cinquième but en sept matches, ce qui lui permet de rejoindre Cabanas en tête du classement des buteurs.

Derrière River, l'étonnant Talleres de Cordoba continue d'occuper la deuxième place, après sa victoire sur la pelouse du Racing (2-1). Un Racing qui, malgré son changement d'entraîneur (Sosa à la place de Perfumo), n'a toujours pas remporté le moindre match et occupe désormais tout seul la dernière place du classement.

Gimnasia, qui s'est imposé (2-0) dans le derby de La Plata contre Estudiantes, reste aussi à l'affût en compagnie de Boca, alors que l'Independiente de Bochini affirme un léger mieux après sa victoire (1-0) à Cordoba contre Belgrano. Velez Sarsfield, enfin, a réalisé le score de la journée (4-1) contre le champion sortant, Newell's Old Boys.

Correspondance Francis HUERTAS

La lassitude de Diego

« En ce moment, je ne joue pas et on ne me laisse pas vivre en paix. Si je recommence à jouer, je n'ose pas imaginer ce que cela sera. Donc, je le réaffirme : je ne jouerai plus. Plus jamais ! »

Un fois de plus, Diego Maradona a été clair, la semaine passée, lors d'une interview accordée sur le vif à une télé argentine, alors qu'il se promenait avec son épouse, Claudia, et sa fille, Giannina, dans un parc de la capitale.

Diego est allé encore plus loin, révélant qu'il envisage de quitter très rapidement l'Argentine : « Je le regrette, car j'ai tout fait pour défendre ce pays et j'espérais pouvoir y vivre en paix. Mais, ici, pour moi, ce n'est plus possible. Je ne peux rien faire. Les journalistes sont toujours derrière moi, les gens racontent n'importe quoi et j'ai peur qu'à n'importe quel moment la police débarque chez moi. »

Diego a déjà décidé sa prochaine destination : « J'irai aux Etats-Unis. J'y enseignerai le football. J'ai déjà plusieurs propositions intéressantes. Il ne me reste qu'à choisir. Bien sûr, je devrai d'abord résoudre mon problème avec la justice argentine. Mais je pense que d'ici deux mois tout sera réglé. »

Diego a aussi lancé un appel à la non-solidarité : « Je ne veux pas que les gens ressentent de la peine pour moi. Tout le monde dit qu'il faut m'aider. Moi, je crois que je n'ai pas besoin d'aide. J'ai seulement besoin qu'on me fiche la paix. »

Il ne s'est pas gêné non plus pour dire son fait au gouvernement argentin. « Certaines personnes du pouvoir n'ont pas supporté que je sois célèbre et que je gagne de l'argent. Il est difficile de lutter contre elles. Quand je vois ce qui se passe dans mon pays, cela me donne la chair de poule. C'est vrai qu'on vit une époque de stabilité économique, mais les gens ont faim... »

Il a aussi dénoncé de nouveau la « mafia » qui pèse sur le foot : « La mafia continue d'exercer au sein du foot. Mais cela ne sert plus à rien d'en parler. Quand j'étais le numéro 1, je l'ai dénoncée et cela n'a rien changé. Et aujourd'hui, je suis le joueur n° 10 000... »

Maradona a enfin fait un pas en direction de Ramon Diaz, que l'on pourra rapprocher aux propos que ce dernier tient sur Diego dans ce même numéro de *FF* : « Ramon Diaz n'a pas joué en sélection en 1986 et 1990 parce qu'il y avait des joueurs meilleurs que lui. Mais maintenant, il a sa place. Il mérite d'être sélectionné, car c'est un grand joueur. »

F. H.

Brésil

La FIFA accorde un sursis

RIO. — Le football brésilien a vécu une semaine à hauts risques, la FIFA ayant menacé les triple champion du monde d'une suspension internationale visant aussi bien les clubs que les sélections nationales. Flamengo, le club par qui le scandale est arrivé, pourrait bien être, en fin de compte, le seul à payer les pots cassés. Son tort ? Avoir osé faire ce que tous les autres clubs souhaitaient, à savoir essayer de faire craquer le carcan féodal de la Fédération brésilienne (CBF) en déclarant illégitime la réélection de son président, Ricardo Teixeira. Au point de menacer de porter l'affaire devant les tribunaux...

Pour l'heure, la FIFA, après avoir brandi ses menaces, a reculé, préférant examiner les nouveaux éléments du dossier. Informée de la décision de Flamengo de retirer l'une de ses actions en justice, la Fédération internationale a jugé inutile d'appliquer immédiatement une punition collective à l'ensemble du football brésilien.

Mais le problème demeure, le club n'ayant retiré qu'une seule plainte, celle pouvant donner lieu à une sanction de la part de la CBF. La plainte fondamentale, celle qui remet en cause la validité des élections de la Fédération — avancées de six mois après modifications des statuts — a été maintenue.

Pour l'heure, la CBF ne semble pas vouloir sanctionner Flamengo, qui attend toujours les résultats d'une enquête menée par la FIFA pour savoir s'il y a eu corruption lors de la fameuse assemblée générale qui a reconduit Teixeira. La présidence de la République brésilienne a d'ailleurs fait savoir qu'elle n'avait pas apprécié la manière dont ces élections ont eu lieu. Un jugement devrait être rendu à Zurich le 23 octobre. Affaire à suivre.

Correspondance Alain FONTAN

Surprenant Bragantino

Après la bonne surprise internationale de la semaine — tous les clubs brésiliens sauf Gremio se sont qualifiés pour le deuxième tour de la Supercopa —, les Championnats régionaux ont repris leurs droits, avec encore une surprise de taille dans celui de Sao Paulo : Guarani, l'un des ténors du groupe A, s'est, en effet, incliné sur son terrain (2-1) face à Bragantino. Si Guarani a dominé la rencontre, Bragantino a merveilleusement joué la contre-attaque. Nei, de la tête, puis Silvio, sur penalty, ont inscrit les deux buts des visiteurs, Ailton, également sur penalty, réduisant l'écart en fin de rencontre.

Dans le groupe B, Sao Paulo FC, qui avait subi un échec cuisant (4-1) trois jours plus tôt à Piracicaba, après dix-neuf matches sans défaite, a repris sa chevauchée fantastique : 5-0 face à Sao Jose. L'entraîneur, Télé Santana, s'est montré satisfait de cette reprise en main.

A. F.

Supercopa

Hécatombe argentine

BUENOS AIRES. — Les matches retour du premier tour de la Supercopa n'ont pas permis aux clubs argentins de se racheter de leurs piètres exhibitions des rencontres aller.

Le Racing Club, sur son terrain d'Avellaneda, n'a pu refaire son retard (2-3) concédé à Montevideo contre Penarol. L'équipe de Ruben Paz et de Claudio Garcia a dominé de manière confuse et le score est demeuré vierge (0-0).

Boca Juniors (1-1 au match aller à la Bombonera) s'est incliné à Montevideo face à Nacional. Un but superbe de l'ex-Lensois Venancio Ramos à la suite d'un contre solitaire en première période et un autre de Moran après une heure de jeu concrétisèrent la nette domination de la formation uruguayenne. Qui aurait pu inscrire deux ou trois buts de plus face à une équipe argentine sans âme.

A Buenos Aires (stade de Huracan), Estudiantes de La Plata n'a pas pesé lourd non plus contre Flamengo, vainqueur 2-0 (buts de Zinho et Renato Gaucho). Le match aller au Brésil s'était terminé sur un score nul (1-1).

Argentinos Juniors, qui s'était incliné (1-2) à domicile devant Santos, n'a pas brillé lors de la revanche jouée à Brasilia. Le match fut très médiocre (0-0).

Seule équipe argentine qualifiée pour la seconde phase : River Plate, qui a éliminé Gremio aux tirs au but. Après le 2-2 du match aller, palpitant et de bonne qualité, le retour à Porto Alegre fut tout aussi intéressant. Gremio ouvrit la marque sur une magnifique tête plongeante de l'international Renato. River égalisa grâce à un but entaché de hors-jeu de Medina Bello. Les deux équipes se créèrent ensuite de multiples occasions. Comizzo, le gardien de River, fut le grand homme du match et de la séance des tirs au but (il en arrêta deux).

Enfin, les Chiliens de Colo-Colo, tenants de la Copa Libertadores, ont été éliminés par Cruzeiro. A Santiago, comme une semaine avant à Belo Horizonte, le match se termina sans but. Et Cruzeiro s'imposa aux tirs au but.

Cette semaine, les matches aller du second tour opposeront Penarol à Santos, River à Flamengo, Nacional à Cruzeiro, et Olimpia (Paraguay), le tenant du titre, à Independiente (ils étaient, tous deux, exemptés de premier tour).

Correspondance Francis HUERTAS

Archives

AMICAUX

Le 8-10, à Munich,

ALLEMAGNE b. SÉLECTION MONDIALE : 3-1 (3-1). — Match au bénéfice de l'UNICEF. 38 000 spectateurs. Buts : Beiersdorfer (29e), Effenberg (35e), Ruggeri (38e c.s.c.) pour l'Allemagne ; Stoichkov (27e) pour la Sélection mondiale.

ALLEMAGNE : Illgner (Köpke, 46e) Brehme (Effenberg, 61e), Binz, Köhler, Reuter Hässler, Matthäus, Möller (Bein, 46e), Beiersdorfer — Klinsmann (Thom, 64e), Völler. Entr. : Vogts.

SÉLECTION MONDIALE : Goycochea (Higuita, 46e) — Mozer, Jorginho, Ruggeri, Armstrong (Kim, 46e) — Stojkovic, Waddle (Valderrama, 46e), Ricardo, Gullit — Zamorano, Stoichkov, Weah (Skuhravy, 46e).

Le 9-10, à Lucerne,

SUISSE b. SUÈDE : 3-1 (2-0). — 7 300 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet (France). Buts : Chapuisat (10e), Herr (42e), Turkyilmaz (52e) pour la Suisse ; Eriksson (88e) pour la Suède.

SUISSE : Huber (Brunner, 46e) — Sforza, Höttinger, Herr, Baumann — B. Sutter (Sylvester, 78e), A. Sutter, Heldmann, Hermann (Ohrel, 89e) — Turkyilmaz, Chapuisat (Bonvin, 68e). Entr. : Stielike.

SUÈDE : Ravelli — Eriksson, Larsson, Gren, Erlingmark — Ingesson, Limpar, Thern, Andersson (Martinsson, 58e) — Ljung (Burvall, 82e), Brolin. Entr. : Svensson.

Le 9-10, à Szekesfehervar (Hongrie),

BELGIQUE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Ben (Israël). Buts : Emmers (8e), Scifo (75e).

HONGRIE : Petry — Monos, Disztl, Szalma, Lipcsei (Eszenyi, 83e) — Lorincz (Balogh, 70e), Kozma (Duro, 46e), Detari, Kal — Urban, Fisher. Entr. : Glazer.

BELGIQUE : Preud'homme — Grun, Albert, Medved, Demol — Borkelmans (Boffin, 75e), Van der Elst, Emmers (Staelens, 75e), Scifo (Van der Heyden, 90e) — Nilis, Wilmots (Severeyns, 80e). Entr. : Van Himst.

Le 12-10, à Luxembourg,

LUXEMBOURG et PORTUGAL : 1-1 (0-0). — Stade municipal. 3 409 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Buts : Weis (64e s.p.) pour le Luxembourg ; Nogueira (49e) pour le Portugal. Avertissements : Wolf, Girres au Luxembourg ; Nogueira, Cadete au Portugal.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Birsens, Petry, Wolf — Girres (Jeitz, 46e), Weis, Holtz (Krings, 70e), Groff (Scuto, 46e) — Langers (Thomé, 90e), Morocutti (Theis, 57e). Entr. : Philipp.

PORTUGAL : Victor Baia (Neno, 46e) — Joao Pinto I (Veloso, 57e), Venancio (Samuel, 46e), Fernando Couto, Leal — Figo (Victor Paneira, 46e), Peixe (Joao Pinto II, 57e), Nogueira — Rui Barros (Oceano, 46e), Cesar Brito (Cadete, 46e), Futre (Nelo, 57e). Entr. : Queiros.

SUPERCOPA AMSUD
Premier tour retour

*RACING CLUB (Argentine) et **PENAROL** (Uruguay) : 0-0.

***NACIONAL** (Uruguay) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-0 (1-0). — Buts : Ramos (30e), Moran (50e).

CRUZEIRO (Brésil) b. *COLO COLO (Chili) : 0-0, puis 4-4 aux t.a.b.

FLAMENGO (Brésil) b. *ESTUDIANTES (Argentine) : 2-0 (1-0). — Buts : Gaucho (35e, 64e).

RIVER PLATE (Argentine) b. *GREMIO (Brésil) : 1-1 (0-1), puis 5-4 aux t.a.b. — Buts : Renato (27e) pour Gremio ; Gordillo (53e) pour River Plate.

***SANTOS** (Brésil) et ARGENTINOS JUNIORS (Argentine) : 0-0.

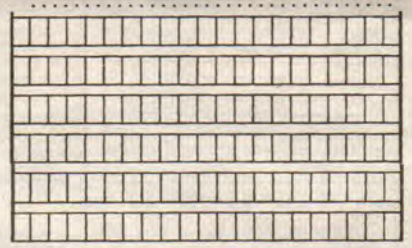
● *En caractère gras, les clubs qualifiés pour le deuxième tour.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....



TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDE

International sénégalais non muté cherche club D III, D IV, poste 8, 9, 10. Tél. : 46-21-11-51.

Gilles Brisson, ex-pro D I, D II, libero ou arrière latér., recherche club joueur ou entraîneur, joueur (1er degr.). Tél. : 68-80-35-20.

Urgent joueur 26 ans, bon techn. ch. club PH 1 D, P 1 D, D S, dép. 92, 91 N 93, 95 S, N° 9, 4, 5 et ttes prop. Tél. : 48-22-06-92, Dem. Michel, apr. 19 h.

Urgent joueur 21 ans (2 ans, D 4 ans, D 3) exp. en N° 2, 3, 6 ch. club niv. D III, D IV, amb. et tt prop. franç.-étr. 37-36-24-77.

Gard. de but, 30 ans, ch. poste entr.-gard. de but pour saison en cours, dépt 92 ou limitrophe. 47-78-49-09 apr. 19 heures.

DIVERS

« Vends » *FRANCE FOOTBALL* de 1978 à 1991 Tél. : 43-84-67-46

Vds *FRANCE FOOT.* collec. 1977 à 1990. Bon état. 62-68-77-97 après 19 h.

Ach. livres et revues sportives sur les qualificat. de clubs en Coupe de France de 1918 à 1945 Tél. : 32-24-67-55 le soir

OFFRE

CLUB D III gr. Ouest rech. joueurs niv. D II D III, postes n° 2 ou 4 8 ou 10 Tél. : 31-45-62-22

CLUB PROMO 1re DIV 78 recherche joueurs non mutés tous postes Tél. le soir après 19 h 39-58-03-16

Club DH Paris ambitieux rech. joueurs tous postes Tél. : 60-11-31-40

Club PH. Sud cherche joueur avec 1er degré entraîneur équipes de jeunes. Emploi suivant qualification. Ecr. ss. réf. 377 à MANCHETTE PUB 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen

Club DH Lorraine ch. milieu offensif Niveau D II, D III Tél. : 83-71-11-42 ou 83-27-65-81

SPÉCIAL FOOTBALLEURS

Assurer votre reconversion

Développez votre patrimoine

Gagner 60 000 F d'impôts

Pour recevoir gratuitement notre documentation

Coupon à retourner

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....

SOCIÉTÉ I.I.F.P.
Intérêts internationaux du footballeur professionnel,
102, avenue des Champs-Élysées,
75008 Paris

Monde

Allemagne

(Match en retard)

KICKERS STUTTGART - MSV DUISBOURG : 0-1 (0-0).
10 000 spect. But : Woelk (48*).

(13e journée)

DYNAMO DRESDE - WERDER BREME : 2-1 (2-0).
15 300 spect. Buts : Scholz (13*), Gütschow (15*) pour Dresde ; Neubarth (57*) pour Brême.

SCHALKE 04 - HANSA ROSTOCK : 5-0 (2-0).
45 000 spect. Buts : Christensen (1*), Güttler (11*), Borodjuk (62*), Leifeld (83*, 86*).

BAYERN MUNICH - BORUSSIA DORTMUND : 0-3 (0-1).
27 000 spect. Buts : Rummenigge (25*), Povlsen (47*), Münch (86* c.s.c.).

HAMBOURG SV - WATTENSCHEID 09 : 0-1 (0-0).
18 065 spect. But : Sane (74*).

FC KAISERLAUTERN - BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (0-0).
31 187 spect. Buts : Witeczek (64*), Goldbaek (90*) pour Kaiserlautern ; Nehl (65*) pour Leverkusen.

FC COLOGNE - MSV DUISBOURG : 1-1 (0-1).
18 000 spect. Buts : Banach (86*) pour Cologne ; Kober (23*) pour Duisbourg.

KICKERS STUTTGART - FORTUNA DÜSSELDORF : 0-1 (0-0).
5 500 spect. But : Büskens (88*).

VfL BOCHUM - KARLSRUHE SC : 1-3 (0-2).
10 000 spect. Buts : Milde (74*) pour Bochum ; Reichert (35*), Schütterle (45*, 90*) pour Karlsruhe.

FC NUREMBERG - VfB STUTTGART : 4-3 (2-1).
46 000 spect. Buts : Eckstein (4*, 45*), Oechler (55*), Wück (84*) pour Nuremberg ; Walter (16*), Buchwald (65*), Frontzeck (67*) pour Stuttgart.

EINTRACHT FRANCFORT - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 0-0.
33 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	18	13	7	4	2	30	14
2. MSV Duisbourg	16	13	5	6	2	17	12
3. B. Leverkusen	16	13	5	6	2	15	10
4. VFB Stuttgart	15	13	6	3	4	23	13
5. FC Kaiserslautern	15	13	6	3	4	21	16
6. B. Dortmund	15	13	6	3	4	25	26
7. Schalke 04	14	13	6	2	5	22	18
8. FC Nuremberg	14	13	5	4	4	23	20
9. Hambourg SV	14	13	4	6	3	13	13
10. Karlsruhe	14	13	5	4	4	18	22
11. Werder Brême	13	13	4	5	4	18	14
12. Hansa Rostock	13	13	5	3	5	20	20
13. Bayern Munich	12	13	4	4	5	15	20
14. Stuttgart Kickers	11	13	4	3	6	18	19
15. Wattenscheid 09	11	13	3	5	5	14	18
16. FC Cologne	11	13	0	11	2	13	19
17. Bochum	10	13	3	4	6	16	23
18. Dynamo Dresde	10	13	4	2	7	9	18
19. Fort. Düsseldorf	9	13	3	3	7	17	24
20. Moenchengl.	9	13	3	3	7	12	20

BUTEURS

1. Eckstein (Nüremberg)	(+2) 8
2. Banach (Cologne)	(+1) 7
F. Walter (Stuttgart)	(+1) 7
Chapuisat (Dortmund)	7
Tönnies (Duisbourg)	7
6. Schütterle (Karlsruhe)	(+2) 6
Schreier (Düsseldorf)	6
Spies (Rostock)	6
Sippel (Francfort)	6
Möller (Francfort)	6

Rendez-vous

(19 octobre 1991, 14e journée)
Fort. Düsseldorf - Schalke 04
Hansa Rostock - Dynamo Dresde
Werder Brême - Bochum
Karlsruhe - FC Cologne
B. Dortmund - Stuttgart Kickers
MSV Duisbourg - FC Kaiserslautern
VFB Stuttgart - Bayern Munich
B. Leverkusen - Hambourg SV
Moenchengladbach - FC Nuremberg
Wattenscheid 09 - E. Francfort

Danemark

(12e journée)

*B 1903 b. Copenhague	2-1
Aarhus b. *Bröndby	1-0
*Naestved et Aalborg	2-2
Lingby b. *Odense	5-1
*Vejle b. Silkeborg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	17	12	6	5	1	19	9
2. Lingby	15	12	6	3	3	21	11
3. B 1903	15	12	6	3	3	22	15
4. Aalborg	14	12	5	4	3	21	17
5. Silkeborg	13	12	5	3	4	16	15
6. Aarhus	13	12	5	3	4	13	14
7. Copenhague	10	12	3	4	5	18	21
8. Naestved	9	12	3	3	6	16	22
9. Vejle	8	12	3	2	7	14	21
10. Odense	6	12	2	2	8	19	34

BUTEURS

1. Lars Elstrup (Odense)	(+1) 10
2. Peter Moller (Aalborg)	(+1) 7
3. Michael Manniche (B 1903)	6
Lars Brogger (Copenhague)	6
5. Fernandez (Silkeborg)	5

Angleterre

COUPE
(2e TOUR)
Matches retour - Principaux résultats

ASTON VILLA - *GRIMSBY (D 2) : 1-1 (a.p.) (0-0).
15 338 spect. Buts : Teale pour Aston Villa, Gilbert (s.p.) pour Grimsby.

CAMBRIDGE (D 2) - *MAN. UTD : 1-1 (0-1)
9 248 spect. Buts : Dublin, pour Cambridge, McClair, pour Manchester Utd.

*NEWCASTLE (D 2) - CREWE (D 4) : 1-0 (0-0)
9 167 spect. But : Howey.
*NORWICH - CHARLTON (D 2) : 3-0 (2-0)
5 507 spect. Buts : Fleck (2), Beckford.

*Notts CO - PORT VALE (D 2) : 3-2 a.p. (0-1)
4 419 spect. Buts : Bartlett (2), Johnsson (s.p.) pour Notts Co, Foyle, Houchen pour Port Vale.

*QPR - HULL (D 3) : 5-1 (3-1)
Buts : Bardsley, Thompson (2), Baily (2) pour QPR, Young pour Hull.

*SHEFF WEDS - LEYTON ORIENT (D 3) : 4-1 (2-0)
14 398 spect. Buts : Anderson, Williams, Francis (2) pour Sheff Weds, Nugent pour Leyton Orient.

*SOUTHAMPTON - SCARBOROUGH (D 4) : 2-2 (2-0)
4 036 spect. Buts : Le Tissier, Cocrerill pour Southampton, Himsworth, Mockler (s.p.).

STOKE (D 3) - *LIVERPOOL : 2-3 (0-1)
22 335 spect. Buts : Biggins (2, 1 s.p.) pour Stocke, McManaman, Saunders, Walters, pour Liverpool.

TORQUAY (D 3) - OLDHAM : 0-2 (0-1)
1 955 spect. Buts : Jobson, Holden.

*TOTTENHAM - SWANSEA (D 3) : 5-1 (1-0)
20 198 spect. Buts : Allen, Linecker (s.p.), Brazil (c.s.c.), Stewart, Samways pour Tottenham, Chappel pour Swansea.

*WEST HAM - BRADFORD (D 3) : 4-0 (2-0)
17 232 spect. Buts : Keen, Morley, Parris, Small pour West Ham.

*ARSENAL - LEICESTER (D 2) : 2-0 (0-0)
28 580 spect. Buts : Wright, Merson.

*BIRMINGHAM (D 3) - LUTON : 3-2 (1-0)
13 252 spect. Buts : Peer, Gleghorn (2) pour Birmingham, Grey (2) pour Luton.

BOLTON (D 3) - *NOTT. FOREST : 2-5 (2-3)
5 469 spect. Buts : Darby, Kelly pour Bolton, Sheringham, Keane (2) Gaynor, Black Nott. Forest.

CHESTER (D 3) - *MAN CITY : 0-3 (0-1)
4 146 spect. Buts : Allen, Sheron, Brennan.

*C. PALACE - HARTLEPOOL (D 3) : 6-1 (1-0)
9 153 spect. Buts : Bright (2), Gabbiadini, Thorn, Gray (s.p.), Colly More pour C. Palace, Tinkler pour Hartlepool.

IPSWICH - *DERBY CO : 0-2 (0-2)
8 982 spect. Buts : Gee, Williams (s.p.).

*LEEDS UTD - SCUNTHORPE (D 4) : 3-0 (0-0)
14 558 spect. Buts : Sterland (s.p.), Chapman, Speed.

*PETERBOROUGH (D 3) - WIMBLEDON : 2-2 (1-0)
5 939 spect. Buts : Kimble, Riley pour Peterborough, Clarke, Fashann (s.p.) pour Wimbledon : 2-2 (1-0)

ROCHDALE (D 4) - *COVENTRY : 1-0 (0-0)
2 288 spect. But : Milner.

*SHEFF UTD - WIGAN (D 3) : 1-0 (0-0)
6 608 spect. But : Hoyland.

*TRANMERE (D 2) - CHELSEA : 1-1 (1-0)
11 561 spect. Buts : Steel pour Tranmere, Wise pour Chelsea.

WATFORD (D 2) - *EVERTON : 1-2 (0-0)
11 165 spect. Buts : Bareley pour Watford, Newell, Beardsley pour Everton.

***Les clubs précédés du signe(*) sont qualifiés pour le tour suivant.**

Rendez-vous

(19 octobre 1991, 13e journée)
Chelsea - Liverpool
Coventry - Crystal Palace
Everton - Aston Villa
Luton Town - Sheffield W
Manchester U. - Arsenal
Notts County - Leeds
Oldham - West Ham
Sheffield U. - Nottingham Forest
Southampton - Norwich
Tottenham - Manchester City
Wimbledon - Q.P. Rangers

Rendez-vous

EURO 92
GROUPE 1
16-10 Tchécoslovaquie-Albanie
GROUPE 2
16-10 Bulgarie - Saint-Marin
16-10 Roumanie-Ecosse
GROUPE 4
16-10 Iles Féroé-Yougoslavie
16-10 Irlande du Nord-Autriche
GROUPE 5
16-10 Allemagne-Pays de Galles
GROUPE 6
16-10 Pays-Bas - Portugal
GROUPE 7
16-10 Pologne-Eire
16-10 Angleterre-Turquie

Belgique

(10e journée)

RWD MOLENBEEK - COURTRAI : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Vercauteren (1*) pour RWD M ; Vidmar (65*) pour Courtrai.

BEVEREN - ALOST : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Thoelen (75*) pour Beveren ; Van Pedeghen (84*) pour Alost.

CHARLEROI - ANTWERP : 0-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Czerniatinski (14*).

EKEREN - FC LIERSE : 4-2 (2-1)
6 000 spect. Buts : Polley (11e et 88*), Dallenghien (39*) et Schmoller (90*) pour Ekeren ; Van Kerckhoven (25*) et Simmes (72*) pour Lierse.

FC MALINES - LA GANTOISE : 2-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : P. Vorsavel (2*), Emmers (19*) pour Malines ; Deferm (63* c.s.c.) pour La Gantoise.

LOKEREN - FC BRUGES : 2-3 (1-2)
8 000 spect. Buts : SCHOOFS (12*) et Lembi (61*) pour Lokeren ; Staelens (26* et 41*), Van der Elst (65*) pour Bruges.

CS BRUGES - STANDARD LIÈGE : 1-4 (0-4)
4 000 spect. Buts : Weber (75*) pour Bruges ; Vos (13*), Demol (17*), Asselman (24*) et Van Rooy (43*) pour Liège.

FC LIÈGE - RC GENK : 2-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Ernes (66*) et Varga (67*).

WAREGEM - ANDERLECHT : 0-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : De Gryse (88*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	16	10	7	2	1	19	6
2. FC Malines	16	10	7	2	1	19	8
3. FC Bruges	15	9	7	1	1	28	10
4. Standard Liège	13	10	4	5	1	13	7
5. Beveren	11	10	4	3	3	16	10
6. Antwerp	11	9	5	1	3	11	8
7. La Gantoise	11	10	4	3	3	16	15
8. FC Lierse	11	10	4	3	3	14	14
9. CS Bruges	11	10	4	3	3	18	21
10. Waregem	9	10	4	1	5	12	15
11. Ekeren	9	10	3	3	4	11	16
12. Lokeren	8	10	2	4	4	14	14
13. FC Liège	8	10	2	4	4	8	12
14. RC Genk	7	10	3	1	6	9	12
15. Courtrai	7	10	1	5	4	9	20
16. RWD Molenbeek	6	10	2	2	6	10	18
17. Alost	5	10	1	3	6	4	15
18. Charleroi	4	10	1	2	7	5	15

BUTEURS

1. Booy (FC Bruges)	12
2. Weber (CS Bruges)	(+1) 11

Rendez-vous

(20 octobre 1991, 11e journée)
Courtrai - Charleroi
Anderlecht - RWD Molenbeek
FC Liège - Lokeren
FC Bruges - Ekeren
La Gantoise - CS Bruges
FC Lierse - Beveren
Antwerp - FC Malines
Alost - Waregem
RC Genk - Standard Liège

Norvège

(19e journée)

*Lyn Oslo et Brann	1-1
*FK Molde b. Sogndal	2-0
*Stromsgodset et Lillestrom	remis -
*Kongsvinger b. Viking	2-1
Rosenborg b. *Fyllingen	1-0
Tromso b. *Start	1-0

(20e journée)

Lyn Oslo b. *Viking	4-3
*Rosenborg et Start	1-1
*Tromso b. Stromsgodset	1-0
*Sogndal b. Kongsvinger	1-0
Fyllingen b. *Brann	2-0
*Lillestrom b. FK Molde	1-0

(21e journée)

*Lyn Oslo et Sogndal	1-1
*FK Molde b. Kongsvinger	3-0
*Stromsgodset b. Rosenborg	3-0
*Fyllingen b. Viking	2-0
Brann b. *Start	3-1
*Lillestrom b. Tromso	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyn Oslo	18	14	6	6	2	18	15
2. Tromso	17	14	7	3	4	19	21
3. Viking	16	14	6	4	4	22	20
4. Start	15	14	7	1	6	22	15
5. Lillestrom	14	13	6	2	5	21	15
6. Fyllingen	14	14	5	4	5	13	9
7. Kongsvinger	14	14	5	4	5	16	16
8. Brann	13	14	3	7	4	14	15
9. Rosenborg	13	14	4	5	5	15	21
10. FK Molde	12	14	4	4	6	22	27
11. Sogndal	11	14	3	5	6	8	14
12. Stromsgodset	9	13	3	3	7	17	19

Italie

Rendez-vous

(20 octobre 1991, 7e journée)
Milan AC - Parme
Torino - AS Roma
Cagliari - Inter Milan
Sampdoria - Atalanta
Cremonese - Vérone
Foggia - Ascoli
Fiorentina - Bari
Lazio - Genoa
Naples - Juventus

Ecosse

(Match en retard)

Aberdeen b. Falkirk 1-0

(11e journée)

DUNDEE UTD-AIRDRIONIANS : 0-0
5 763 spect.

DUNFERMLINE-FALKIRK : 0-4 (0-3)
5 454 spect. Buts : Cody, May, Godfrey et McAllister.

HEART OF MID-ABERDEEN : 1-0
15 569 spect. But : Crabbe.

MOTHERWELL-CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-1)
13 283 spect. Buts : Coyne et Nicholas.

St-MIRREN-ST JOHNSTONE : 1-1 (1-0)
3 895 spect. Buts : Torfason pour St Mirren. Wright pour St Johnstone.

GLASGOW RANGERS-HIBERNIANS : 4-2 (0-1)
35 368 spect. Buts : McCoist (2), Tortolano (c.s.c.), Huistra pour les Rangers. Weir et McGinlay pour Hibernians.

(12e journée)

ABERDEEN-AIRDRIONIANS : 3-1 (1-0)
9 000 spect. Buts : Ten Caat (8*), Jess (60*, 82*) pour Aberdeen. Gray (70*) pour Airdrionians.

CELTIC GLASGOW-DUNDEE UTD : 4-1 (2-0)
27 845 spect. Buts : Nicholas (13*, 43*), Coyne (46*), Galloway (83*) pour le Celtic. O'Neill (54*) pour Dundee United.

HEART OF RID-DUNFERMLINE : 1-0 (0-0)
9 002 spect. But : McLaren (80*)

MOTHERWELL-FALKIRK : 4-2 (1-1)
5 991 spect. Buts : O'Donnell (34*), Cusak (64*, 80*), Kirk (75*) pour Motherwell. Baptie (35*) et May (51*) pour Falkirk.

St MIRREN-HIBERNIANS : 0-1 (0-1)
4 550 spect. But : McIntyre (34*)

St JOHNSTONE-GLASGOW RANGERS : 2-3 (0-2)
10 322 spect. Buts : Curran (47*), Wright (70*) pour St Johnstone. McCoist (7*, 44*), Nisbet (76*) pour les Rangers.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	20	12	9	2	1	18	10
2. Glasgow Rangers	19	12	9	1	2	30	9
3. Aberdeen	18	12	8	2	2	19	7
4. Hibernian	17	12	6	5	1	19	11
5. Celtic Glasgow	16	12	7	2	3	24	13
6. Motherwell	13	12	5	3	4	14	13
7. Dundee Utd	12	12	3	6	3	20	15
8. Falkirk	9	12	3	3	6	17	24
9. St Johnstone	9	12	3	3	6	12	20
10. St Mirren	5	12	1	3	8	12	23
11. Airdrionians	5	12	2	1	9	12	24
12. Dunfermline	1	12	0	1	11	4	32

BUTEURS

1. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+3) 9
2. McCoist (Glasgow Rangers)	(+4) 8
3. Weir (Hibernians)	(+1) 7

Rendez-vous

(19 octobre 1991, 13e journée)
Airdrionians - St Mirren
Dundee Utd - St Johnstone
Dunfermline - Aberdeen
Falkirk - Celtic Glasgow
Hibernian - Motherwell
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Yougoslavie

(10e journée)

*Zeljeznicar et Sarajevo	(5-4) 0-0
*Zemun b. Radnicki	3-0
*Vardar b. Rad	3-1
*E.R. Belgrade b. Sutjeska	2-1
Partizan Belgrade b. *Pelister	2-0
*Borac b. Velez Mostar	1-0
*Proleter b. OFK Beograd	3-0
*Spartak Subotica b. Vojvodina	2-0
*Sloboda b. Buducnost	4-0

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. OFK Beograd	13	10	6	3		1	22	8
2. Belgrade	13	10	6	3		1	13	5
3. E.R. Belgrade	12	10	5	2		3	19	9
4. Proleter	12	10	5	2		3	14	9
5. Zemun	11	10	5	1		4	15	10
6. Vardar	10	10	4	3		3	11	12
7. Radnicki	9	10	4	1		5	13	13
8. Vojvodina	9	10	4	1		5	9	10
9. Sloboda	9	10	4	1		5	13	15
10. Sarajevo	9	10	4	3		3	9	12
11. Zeljeznicar	9	10	3	3		4	6	11
12. Borac	8	10	3	5		2	5	5
13. Velez Mostar	8	10	3	2		5	12	16
14. Pelister	7	10	3	2		5	8	18
15. Rad	6	10	3	2		5	12	14
16. Sp. Subotica	6	10	3	3		4	9	14
17. Buducnost	4	10	2	4		4	7	11
18. Sutjeska	4	10	2	1		7	10	15

BUTEURS

1. Petrovic (Zemun)	(+1) 7
2. Loncar (Belgrade)	6

Espagne

Rendez-vous

(20 octobre 1991, 6e journée)
Real Madrid - Barcelone
Logrones - Gijon
Dep. La Corogne - Séville
Albacete - Ath. Bilbao
Burgos - Valladolid
Oviedo - At. Madrid
Majorque - Cadix
Saragosse - Osasuna
Espanol - Ténérife
Real Sociedad - Valence

Pays-Bas

(Match en retard)

FC La Haye-Feyenoord 1-4

(12e journée)

WILLEM II - MAASTRICHT VV : 0-0
6 000 spectateurs.

FEYENOORD - PSV EINDHOVEN : 1-1 (1-1)
35 041 spectateurs. Buts : De Wolf (15*), pour Feyenoord ; Valckx (26*), pour PSV.

FC VOLENDAM - RKC WAALWIJK : REMIS

VITESSE - FC GRONINGEN : 0-0
5 000 spectateurs.

AJAX - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (0-0)
16 000 spectateurs. Buts : Petterson (63e et 85*), Winter (68*) et Roy (83*).

SVV DORDRECHT - DE GRAAFSCHAP : 3-1 (1-0)
1 012 spectateurs. Buts : Gorre (32*), Boessen (62*) et Wouden (90*), pour SVV ; Koulhof (86*), pour De Graafschap.

FC LA HAYE — FC TWENTE : 0-4 (0-3)
3 250 spectateurs. Buts : Mulder (24* et 42*), Mrekla (25*) et De Boer (61*).

VV VENLO - FC UTRECHT : 1-1 (0-1)
4 044 spectateurs. Buts : Langerak (85*), pour Venlo ; Bijl (25*), pour Utrecht.

RODA JC - FORT SITTARD : 0-0
5 300 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	17	11	7	3	1	17	6
2. PSV Eindhoven	15	8	7	1	0	22	7
3. FC Twente	14	10	6	2	2	18	8
4. Vitesse	14	12	5	4	3	16	9
5. Rotterdam	14	12	5	4	3	20	23
6. Ajax	13	7	6	1	0	23	3
7. Roda JC	13	12	5	3	4	14	17
8. RKC Waalwijk	12	11	4	4	3	22	19
9. FC Utrecht	11	10	3	5	2	13	10
10. Maastricht VV	11	12	4	3	5	10	14
11. Groningue	10	10	3	4	3	16	13
12. SVV Dordrecht	10	12	4	2	6	22	30
13. Willem II	9	12	2	5	5	13	16
14. FC Volendam	8	9	3	2	4	12	11
15. Fort. Sittard	7	11	0	7	4	12	21
16. FC La Haye	4	9	0	4	5	6	21
17. De Graafschap	3	10	1	1	8	8	21
18. VV Venlo	3	10	0	3	7	7	22

BUTEURS

1. Decheiver (RKC W.)	9
Bergkamp (Ajax)	9
3. Mulder (Twente)	(+2) 8
4. Smolarek (FC Utrecht)	6
Clayton (Volendam)	6

Rendez-vous

(18-19-20 octobre 1991, 13e journée)
Groningue - FC Volendam
RKC Waalwijk - Feyenoord
De Graafschap - Vitesse
PSV Eindhoven - Maastricht VV
FC Utrecht - SVV Dordrecht
Fort. Sittard - VV Venlo
FC Twente - Roda JC
Rotterdam - FC La Haye
Ajax - Willem II

Irlande du Nord

(3e journée)

Crusaders b. *Ballymena	3-1
*Larne et Coleraine	2-2
Portadown b. *Bangor	2-0
*Cliftonville b. Carrick	2-0
Linfield b. *Distillery	4-0
*Glenavon b. Ards	3-0
*Glentoran b. Ballyclare	4-2
Omagh b. *Newry	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	6	3	3	0	0	10	1
2. Portadown	6	3	3	0	0	9	1
3. Omagh	6	3	3	0	0	8	1
4. Glentoran	5	3	2	1	0	11	4
5. Glenavon	5	3	2	1	0	7	3
6. Crusaders	4	3	2	0	1	6	4
7. Ballyclare	3	3	1	1	1	9	6
8. Ards	3	3	1	1	1	3	5
9. Larne	2	3	0	2	1	4	5
10. Ballymena	2	3	0	2	1	3	5
11. Cliftonville	2	3	1	0	2	2	4
12. Coleraine	2	3	0	2	1	5	10
13. Carrick	1	3	0	1	2	2	7
14. Distillery	1	3	0	1	2	1	8
15. Newry	0	3	0	0	3	2	10
16. Bangor	0	3	0	0	3	2	10

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	(+1) 6
2. Amstrong (Ballyclare)	(+2) 5
3. Morrisson (Glentoran)	(+1) 4
Matthieson (Glentoran)	(+1) 3
Cowan (Portadown)	3
Donnely (Omagh)	3

Portugal

(Super Coupe)

Sporting b. Benfica 1-0 (0-0)

Rendez-vous

(20 octobre 1991, 8e journée)
Guimaraes - Boavista
FC Porto - Famalicao
Gil Vicente - Farense
Sp. Lisbonne - Salgueiros
Chaves - Braga
Estoril Praia - Penafiel
Pacos de Ferreira - Benfica
Uniao Toriense - Uniao Funchal
Maritimo Funchal - Beira-Mar

Suisse

(14e journée)

Neuchâtel Xamax b. *Grasshoppers	1-0
FC Zurich b. *Lucerne	1-0
*FC Sion b. Saint-Gall	2-1
*Lausanne et Aarau	remis
Lugano b. *Young Boys	3-1
*Wettingen b. Servette	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	19	14	6	7	1	21	9
2. Grasshoppers	19	14	8	3	3	26	16
3. Lausanne	18	13	5	8	0	26	12
4. Lugano	15	14	6	3	5	19	22
5. Young Boys	14	14	5	4	5	21	20
6. Neuchâtel Xamax	13	14	5	3	6	17	15
7. Servette	13	14	5	3	6	21	23
8. Lucerne	13	14	4	5	5	15	18
9. FC Zurich	12	14	3	6	5	14	17
10. Saint-Gall	11	14	4	3	7	13	24
11. Wettingen	10	14	2	6	6	17	26
12. Aarau	9	13	2	5	6	16	24

Rendez-vous

(15 octobre 1991, 15e journée)
Aarau - Young Boys
(19 octobre 1991, 16e journée)
Grasshoppers - Lugano
Lucerne - Aarau
FC Sion - Servette
Lausanne - FC Zurich
Young Boys - Neuchâtel Xamax
Wettingen - Saint-Gall

Finlande

(30e journée)

*KUPS b. Kuusysi	1-2
PPT - Ilves	0-1
TPS - HJK	2-1
Haka - MP	1-1
Reipas - Jaro	0-5
ROPS - OTP	2-2

(31e journée)

HJK - Haka	3-0
Ilves - KUPS	1-1
Jaro - TPS	1-1
Kuusysi - ROPS	1-3
OTP - PPT	2-1
MP - Reipas	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi, Lahti	50	28	13	11	4	49	28
2. MP, Mikkeli	47	28	14	5	9	52	29
3. HJK, Helsinki	46	28	12	10	6	48	32
4. Valkeakoski	45	28	12	9	7	53	35
Ilves, Tampere	45	28	13	6	9	47	35
6. Jaro, Jakobstad	42	28	11	9	8	36	31
7. Rovaniemi	40	28	11	7	10	50	44
8. PPT, Pori	39	28	10	9	9	42	33
9. TPS, Turku	35	28	8	11	9	47	40
10. KUPS, Kuopio	35	28	8	11	9	47	40
11. OTP, Oulu	28	28	6	10	12	27	43
12. Reipas, Lahti	8	28	2	2	24	14	98

BUTEURS

1. Kimmo Tarkkio (Haka)	21
2. Michael Belfield (Kuusysi)	20
3. Ismo Lius (HJK)	19
4. Jari Vanhala (Jaro)	(+1) 18
5. Jari Litmanen (HJK)	(+1) 16

Grèce

(6e journée)

Héraklès b. *PAOK Salonique	3-0
*Ethnikos b. Aris Salonique	2-1
*Larissa et Olympiakos	0-0
*Apollon b. Panahaiki	3-1
*Panserraïkos b. OFI Crète	1-0
*Corinthes b. Doxa	4-2
Panathinaïkos b. *Pierikos	3-1
AEK Athènes b. *Athinaïkos	3-2
*Xanthi b. Panionios	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	10	6	4	2	0	16	2
2. Olympiakos	9	6	4	1	1	14	3
3. Apollon	9	6	4	1	1	11	5
4. AEK Athènes	8	6	3	2	1	10	7
5. Doxa	7	6	3	1	2	11	7
6. Héraklès	7	6	3	1	2	7	6
7. PAOK Salonique	7	6	2	3	1	6	7
8. Xanthi	6	6	3	0	3	7	6
9. OFI Crète	6	6	2	2	2	6	5
10. Aris Salonique	6	6	2	2	2	4	6
11. Panserraïkos	6	6	2	2	2	6	10
12. Panahaiki	5	6	2	1	3	7	8
13. Larissa	5	6	1

Albanie

(4e journée)

*Flamurtari et Vllaznia ..... remis
*Partizani b. Kastrioti 4-0
*Laci b. Labinoti 1-0
*Besa b. Skenderbeu 2-0
*Tomori et Ylli Kuq ..... remis
*Teuta b. SK Tirana 1-0
*Apolonia b. Din. Tirana 2-1
*Traktori b. Selenica 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Teuta	5	4	2	1	1	7	2
2. Partizani	5	4	2	1	1	6	2
3. Traktori	5	4	2	1	1	6	2
4. Apolonia	5	4	2	1	1	7	6
5. Laci	5	4	2	1	1	4	3
6. Besa	4	4	2	0	2	8	6
7. Vllaznia	4	3	2	0	1	6	4
8. Ylli Kuq	4	3	1	2	0	3	2
9. Tomori	4	3	1	2	0	3	2
10. Flamurtari	4	3	2	0	1	2	2
11. Din. Tirana	3	4	1	1	2	4	3
12. Labinoti	3	4	1	1	2	4	6
13. Skenderbeu	3	4	1	1	2	1	7
14. SK Tirana	2	4	1	0	3	5	6
15. Selenica	2	4	1	0	3	2	8
16. Kastrioti	2	4	1	0	3	1	8

BUTEUR

1. Kallgo (Teuta) 3

● Flamurti sanctionné pour abandon de terrain part à moins 12 points (ce qui explique qu'il ait un chiffre négatif au classement).

Islande

(16e journée)

Fram - Vikingur 0-2
KA - FH 2-1
UBK - IBV 2-1
Valur - Vidir 0-2
Starjnan - KR 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vikingur	33	16	11	0	5	33	20
Fram	33	16	10	3	3	24	13
3. KR	27	16	8	3	5	30	13
4. UBK	23	16	6	5	5	23	24
IBV	23	16	7	2	7	27	32
6. KA	21	16	6	3	7	18	21
7. Valur	20	16	6	2	8	19	21
8. FH	19	16	5	4	7	21	24
9. Starjnan	17	16	4	5	7	22	25
10. Vidir	9	16	2	3	11	16	40

BUTEURS

1. Steinsson (Vikingur) 10
Magnusson (FH) 10
3. Ellisson (UBK) 9

COUPE
(Quarts de finale)

Leiftur - FH ..... 1-2 (a.p.)
Valur - UBK ..... 1-1 (5-4 aux t.a.b.)
Thor - KR 4-2
Vidir Gardi - Stjarnan 3-2

(Demi-finales)

Valur - Thor ..... 0-0 (4-3 aux t.a.b.)
Vidir Gardi - FH 1-3

(Finale)

Valur - FH ..... 2-1 (a.p.)

Roumanie

(8e journée)

*Gloria Bistrita b. ASA Electromures ... 2-0
*FC Brasov b. FC Bacau 3-0
Dinamo Bucarest b. *FC Arges Pitesti .. 1-0
Otelul Galati b. *Progresul Braila 2-1
*Univ. Craiova et Petrolul Ploiesti 0-0
*Rapid Bucarest b. Elect. Craiova 2-0
*Steaua Bucarest b. Corv. Hunedoara ... 2-0
*Politecn. Timisoara b. Sportul Bucarest 1-0
*FC Farul Constanta b. Inter Sibiu 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	14	8	6	2	0	21	3
2. Petrolul Ploiesti	13	8	6	1	1	13	10
3. Steaua Bucarest	11	8	5	1	2	13	5
4. Otelul Galati	11	8	5	1	2	10	9
5. Pol. Timisoara	10	8	5	0	3	13	9
6. Elect. Craiova	9	8	3	3	2	8	6
7. Univ. Craiova	9	8	3	3	2	6	4
8. Gloria Bistrita	8	8	3	2	3	13	11
9. Rapid Bucarest	8	8	4	0	4	10	9
10. FC Bacau	8	8	3	2	3	6	13
11. FC Brasov	7	8	3	1	4	11	12
12. ASA Electromures	7	8	3	1	4	8	13
13. Sportul Bucarest	6	8	2	2	4	8	14
14. FC Arges Pitesti	5	8	1	3	4	9	8
15. FC Farul Const.	5	8	2	1	5	3	6
16. Inter Sibiu	5	8	1	3	4	10	16
17. Corv. Hunedoara	4	8	2	0	6	9	16
18. Progresul Braila	4	8	1	2	5	7	14

BUTEURS

1. Gerstenmajer (Dinamo Bucarest) 5
Marian Popa (Steaua Bucarest) 5
Baban (Politecn. Timisoara) 5

Pérou

(10e journée)

*Defensor Lima b. Internazionale 2-1
Hijos de Yurimaguas b. *Universitario .. 2-1
*Sporting Cristal b. Union Huaral 4-0
*Alianza Lima et San Agustin 0-0
*Dep. Municipal b. Sport Boys 2-1
*Dep. AELU b. Octavio Espinosa 2-0

Classement

1. Defensor Lima, 17 pts ; 2. Universitario, 15 ; 3. Sporting Cristal, San Agustin, Sport Boys et Hijos de Yurimaguas, 13 ; 7. Alianza Lima et Dep. Municipal, 9 ; 9. Internazionale, 6 ; 10. Union Huaral, 5 ; 11. Dep. AELU, 4 ; 12. Octavio Espinosa, 3.

Eire

(Match en retard)

*Dundalk et Drogheda Utd 1-1

(7e journée)

*Athlone Town et Cork City 0-0
*Shelbourne b. Derry City 1-0
*Drogheda Utd et Shamrock Rovers 0-0
*Bray Wanderers b. Galway Utd 2-0
*Sligo Rovers et Bohemians 0-0
*St Patrick's b. Dundalk 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	12	7	6	0	1	10	1
2. Shelbourne	11	7	5	1	1	8	3
3. Shamrock Rovers	10	7	3	4	0	8	2
4. Dundalk	10	7	4	2	1	10	5
5. St Patrick's	8	7	3	2	2	6	7
6. Bray Wanderers	7	7	3	1	3	6	6
7. Bohemians	6	7	1	4	2	9	10
8. Cork City	5	7	1	3	3	4	8
9. Galway Utd	4	7	1	2	4	9	12
10. Sligo Rovers	4	7	1	2	4	3	7
11. Athlone Town	4	7	1	2	4	4	10
12. Drogheda Utd	3	7	0	3	4	2	8

BUTEURS

1. Mernagh (Galway) 5
2. Eviston (Dundalk) ..... (+1) 3
Swan (Shamrock) 3
Speake (Derry) 3

Hongrie

(8e journée)

*VAC Izzo b. Zalaegerszeg 5-2
*Ferencvaros b. Raba Eto 2-1
*Vasas Budapest et Haladas 0-0
*Veszprem et Ujpest 0-0
*BVSC et Pecs 0-0
MTK VM b. *Tatabanya 3-0
Honved Budapest b. *Diosgyor 4-1
*Siofok et Videoton 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAC Izzo	12	8	4	4	0	18	8
2. Honved Budapest	12	8	5	2	1	16	7
3. Ferencvaros	11	8	3	5	0	10	4
4. BVSC	10	8	3	4	1	9	7
5. MTK VM	9	8	3	3	2	11	6
6. Ujpest	9	8	2	5	1	12	8
7. Siofok	9	8	4	1	3	12	9
8. Haladas	9	8	3	3	2	9	7
9. Pecs	9	8	3	3	2	4	5
10. Vasas Budapest	8	8	3	2	3	11	9
11. Raba Eto	7	8	2	3	3	7	8
12. Veszprem	7	8	2	3	3	7	10
13. Videoton	6	8	0	6	2	7	11
14. Diosgyor	4	8	1	2	5	6	16
15. Tatabanya	4	8	0	4	4	5	15
16. Zalaegerszeg	2	8	0	2	6	5	19

BUTEURS

1. Orosz (Izzo VAC) ..... (+2) 5
2. Eszenyi (Ujpest) 4

Iles Féroé

COUPE
(Finale)

B36-HB 1-0

(14e journée)

Sumba - B 68 Toftir 3-2
GI Gotu - HB Thorshavn 4-3
KI Klaksvik - TB Tvoroyri 2-1
B 36 Thorshavn - MB Midvagur 6-0
VB Vagur - NSI Runayik 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 36 Thorshavn	20	14	9	2	3	32	22
2. KI Klakksvik	19	14	8	3	3	24	16
3. VB Vagur	17	14	7	3	4	22	15
4. TB Tvoroyri	16	14	7	2	5	23	17
5. GI Gotu	15	14	6	3	5	28	22
6. HB Thorshavn	14	14	6	2	6	33	26
7. NSI Runavik	12	14	5	2	7	14	20
8. B 68 Toftir	12	14	3	6	5	12	18
9. MB Midvagur	10	14	4	2	8	13	23
10. Sumba	5	14	2	1	11	16	38

BUTEURS

1. Mohr (HB) 11
Justinussen (GI) 11
3. Reynheim (B 36) 7
Arge (HB) 7
Johanssen (TB) 7

Suède

Play-off
(6e journée)

IFK Norrköping - Malmö FF 3-0
Oerebro SK - IFK Göteborg 2-1
Djurgaarden - AIK Stockholm 4-1

Play-off
(7e journée)

IFK Norrköping - Djurgaarden 3-3
IFK Göteborg - Malmö FF 0-1
AIK Stockholm - Oerebro SK 0-1

Play-off
(8e journée)

Djurgaarden - IFK Göteborg 1-2
Malmö - AIK Stockholm 2-1
Oerebro SK - IFK Norrköping 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	30	8	4	0	4	10	9
2. Malmö FF	26	8	4	2	2	7	9
DjurgaardenIF	25	8	3	3	2	15	12
IFK Norrköping	25	8	4	2	2	12	8
Oerebro SK	25	8	2	2	4	6	10
6. AIK Stockholm	23	8	3	0	5	9	11

Buteurs

1. Anderson (Göteborg) 13
2. Dahlin (Malmö FF) 11
3. Martinsson (Djurgaarden) 9
4. Fjellström (Djurgaarden) 7
5. Hellström (Norrköping) 7

Bulgarie

(9e journée)

Levski Sofia b. *Mineur 1-0
*Bèroè Starazagora b. Pirin Blagoer ... 1-0
*Lokomotiv GO et Tchernomorets 0-0
*Hèbar et Etar Tarnovo 0-0
Sliven b. *Lokomotiv Sofia 2-1
CSKA Sofia b. *Yantra 3-1
*Slavia b. Dobroudja 2-0
*Lokomotiv Plovdiv b. Botev Plovdiv ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	17	9	8	1	0	26	6
2. Lokomotiv Plovdiv	12	9	5	2	2	13	5
3. Botev Plovdiv	11	9	5	1	3	16	9
4. Levski Sofia	11	9	5	1	3	11	7
5. Tchernomorets	10	9	4	2	3	13	11
6. Sliven	10	9	3	4	2	10	10
7. Bèroè Starazagora	10	9	4	2	3	6	8
8. Lokomotiv Sofia	9	9	3	3	3	13	10
9. Slavia	8	9	2	4	3	13	10
10. Pirin Blagoer	8	9	2	4	3	7	8
11. Etar Tarnovo	8	9	1	6	2	6	7
12. Lokomotiv GO	8	9	2	4	3	6	9
13. Hèbar	6	9	0	6	3	4	11
14. Yantra	6	9	1	4	4	5	13
15. Mineur	6	9	1	4	4	3	15
16. Dobroudja	4	9	1	2	6	4	17

BUTEURS

1. Letchkov (CSKA) 9
2. Petkov (Sliven) ..... (+1) 6
Radev (Lok. Plovdiv) 6
4. Stoïanov (Lok. Plovdiv) 5
5. Pramatarov (CSKA) ..... (+2) 4

Maroc

(7e journée)

*KAC Kenitra b. FUS Rabat 3-0
*O. Khouribga et Olympique Casa 0-0
*It. Casablanca b. It. Tanger 2-1
*Raja Casablanca et MAS Fès 0-0
*RS Settat b. VSM Oujda 4-1
*Agadir et El Jadida 2-2
WAC Casablanca b. *R. Beni-Mellal 2-0
*FAR Rabat et K. Marrakech 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	16	7	3	3	1	8	4
2. FAR Rabat	16	7	3	3	1	10	7
3. K. Marrakech	16	7	2	5	0	5	2
4. FUS Rabat	15	7	3	2	2	11	7
5. MAS Fès	15	7	3	2	2	9	5
6. Raja Casablanca	15	7	2	4	1	4	3
7. Olympique Casa	14	6	3	2	1	7	4
8. It. Tanger	14	7	2	3	2	8	6
9. Agadir	14	7	2	3	2	7	7
10. KAC Kenitra	13	7	2	2	3	7	8
11. O. Khouribga	13	7	1	4	2	4	8
12. R. Beni-Mellal	13	7	3	0	4	7	12
13. WAC Casablanca	12	6	1	4	1	4	3
14. RS Settat	12	7	2	1	4	7	9
15. It. Casablanca	11	7	1	2	4	5	10
16. VSM Oujda	11	7	1	2	4	5	13

BUTEURS

1. Settah (MAS Fès) 4
Lahgrissi (FAR) 4
3. Touani (FAR) 2

Tunisie

(Match en retard)

Club Africain b. *AS Marsa 3-1

(2e journée)

*Stade Tunisien b. CS Sfaxien 4-0
*CL Africain b. CO Transports 3-0
*CA Bizerte b. ES Sahel 3-0
*OL Béja b. AS Marsa 1-0
*US Monastir et Espérance Tunis 0-0
*OC Kerkennah et CS Hammam Lif 1-1
*ES Zarzis et JS Kairouan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	8	2	2	0	0	5	0
Club Africain	8	2	2	0	0	6	1
3. Stade Tunisien	6	2	1	1	0	4	0
OC Kerkennah	6	2	1	1	0	3	2
CS Hammam Lif	6	2	1	1	0	2	1
ES Tunis	6	2	1	1	0	1	0
7. OL Béja	5	2	1	0	1	1	1
CS Sfaxien	5	2	1	0	1	1	4
9. JS Kairouan	4	2	0	2	0	0	0
10. US Monastir	3	2	0	1	1	0	1
ES Zarzis	3	2	0	1	1	0	2
12. AS Marsa	2	2	0	0	2	1	4
ES Sahel	2	2	0	0	2	1	5
CO Transports	2	2	0	0	2	0	4

BUTEURS

1. Khan (CA Bizerte) ..... (+1) 3
2. Rouissi (Club Africain) 2
Gharbi (CA Bizerte) 2

Côte-d'Ivoire

(27e journée)

*Stade b. AUC 2-1
*Gagnoa-Oumé ..... remis
*Stella b. Bouna 2-1
*Bouaké et Daloa 2-2
*Anyama b. Boudoukou 2-0
*Africa b. Yamoussoukro 2-0
ASEC b. *Odienné 1-0
Abengourou b. San Pedro 2-0

(28e journée)

*ASEC b. Daloa 8-0
*Oumé et AUC 1-1
Africa b. *Stella 1-0
*Gagnoa b. Stade 2-0
*Odienné et Bouaké 0-0
*San Pedro b. Anyama 5-1
*Bondoukou et Abengourou 0-0
*Yamoussoukro b. Bouna 1-0

Classement : 1. ASEC, 53 pts ; 2. Africa, 52 ; 3. Gagnoa, 32 ; 4. Stade, 29 ; 5. Oumé, 27 ; 6. AUC, San Pedro, Stella, 25 ; 9. Bouna, Bondoukou, Daloa, 24 ; 12. Odienné, Anyama, Yamoussoukro, 23 ; 15. Bouaké, 20 ; 16. Abengourou, 17.

Argentine

(7e journée)

*Boca b. Mandiyu 2-0
*Velez b. Newell's 4-1
Independiente b. *Belgrano 1-0
River b. *Ferro 1-0
*Gimnasia b. Estudiantes 2-0
*Espanol b. Huracan 1-0
Talleres b. *Racing 2-1
San Lorenzo b. *Rosario Central 1-0
*Union SF b. Argentinos 2-1
*Quilmes b. Platense 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	11	6	5	1	0	11	2
2. Talleres	9	6	4	1	1	9	6
3. Boca	8	6	3	2	1	10	8
4. Gimnasia	8	6	3	2	1	4	3
5. Velez	7	6	3	1	2	12	5
6. Independiente	7	5	2	3	0	3	0
7. Union SF	7	6	2	3	1	6	4
8. Espanol	7	6	3	1	2	6	5
9. San Lorenzo	7	6	1	5	0	3	2
10. Rosario Central	6	6	2	2	2	4	3
11. Argentinos	5	6	1	3	2	4	5
12. Ferro	5	6	2	1	3	3	4
13. Mandiyu	5	6	1	3	2	3	5
14. Racing	4	6	0	4	2	4	6
15. Quilmes	4	6	1	2	3	2	5
16. Newell's	4	6	1	2	3	2	6
17. Estudiantes	4	6	0	4	2	1	5
18. Huracan	4	6	0	4	2	2	8
19. Platense	3	5	0	3	2	2	4
20. Belgrano	3	6	0	3	3	2	7

BUTEURS

1. Diaz (River) ..... (+1) 5
Cabanas (Boca) 5

Brésil

RIO DE JANEIRO
Copa Rio
(1re journée)

*Flamengo b. Bangu 2-1
*Botafogo b. Itaperuna 3-1
*Sao Cristovao b. Goytacaz 1-0
*America Tres Rios et America 0-0
*Fluminense et Americano 0-0

1. Botafogo, 2. Flamengo, Sao Cristovao, 2 pts ; 4. America, America Tres Rios, Americano, Fluminense, 1 ; 8. Bangu, Goytacaz, Itaperuna, 0.

SAO PAULO
(19e journée)

Guarani b. *Santos 1-0
*Corinthians b. Bragantino 3-0
*Botafogo et Mogi-Mirim 1-1
*Palmeiras et XV Piracicaba 0-0
Ituano b. *Novorizontino 2-1
*XV de Jau et Ferroviaria 1-1
Inter Limeira b. *Sao Paulo 4-1
*Saocarlense b. Olimpia 2-1
Noroeste b. *Ponte Preta 2-1
*Rio Branco et Santo André 1-1
*Sao José et Juventus 0-0
*Catanduvense et Uniao Sao Joao 0-0
Marilia b. *Sao Bento 1-0

(20e journée)

Bragantino b. *Guarani 2-1
*Sao Paulo b. Sao José 5-0

GROUPE A

1. Corinthians, Guarani, 24pts ; 3. Botafogo, Palmeiras, Santos, Bragantino, 21 ; 7. Ituano, Portuguesa, 20 ; 9. America, 18 ; 10. Ferroviaria, XV Piracicaba, 17 ; 12. Mogi-Mirim, 16 ; 13. Novorizontino, XV de Jau, 15.

GROUPE B

1. Sao Paulo, 34 pts ; 2. Internacional, Saocarlense, 24 ; 4. Noroeste, 22 ; 5. Santo André, 21 ; 6. Rio Branco, 20 ; 7. Juventus, Ponte Preta, 19 ; 9. Uniao Sao Joao, 17 ; 10. Catanduvense, Marilia, 15 ; 12. Olimpia, 14 ; 13. Sao Bento, Sao José, 13.

Colombie

TROISIÈME TOUR
(20e journée)

*Junior b. U. Magdalena 3-0
Atl. Nacional b. *Bucaramanga 2-1
*D.I. Medellin b. Quindio 2-0
*Millonarios b. *Dep. Cali 2-1
*America Cali b. Dep. Pereira 4-0
*Once Philips b. Sporting 5-1
*Cucuta b. Tolima 3-0
Exempté : I. Santa Fe.

(21e journée)

*Tolima et Junior 0-0
*Quindio b. Bucaramanga 2-1
*Sporting et America Cali 1-1
*U. Magdalena et D.I. Medellin 0-0
*Dep. Pereira b. I. Santa Fe 4-0
*Atl. Nacional b. Once Philips 3-1
*Deportivo Cali b. Cucuta 2-0
Exempté : Millonarios.

(22e journée)

*Junior b. Dep. Cali 3-2
*Cucuta b. Millonarios 2-1
*D.I. Medellin b. Tolima 2-0
*America Cali et Atl. Nacional 2-2
*Once Philips b. Quindio 1-0
*Bucaramanga b. U. Magdalena 1-0
*I. Santa Fe b. Sporting 2-0
Exempté : Dep. Pereira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	43	33	17	9	7	59	37
2. D.I. Medellin	41	33	16	9	8	48	32
3. Bucaramanga	40	33	16	8	9	52	36
4. America Cali	40	32	15	10	7	53	36
5. Quindio	39	33	16	7	10	41	32
6. Millonarios	39	32	14	11	7	50	35
7. Ind. Santa Fe	37	32	15	7	10	46	39
8. Atl. Nacional	37	33	12	13	8	47	35
9. U. Magdalena	36	33	13	10	10	39	35
10. Once Philips	30	32	11	8	13	45	55
11. Dep. Cali	30	32	10	10	12	30	30
12. Dep. Pereira	21	32	6	9	17	24	40
13. Sporting	19	33	6	7	20	37	60
14. Tolima	18	32	6	6	20	21	59
15. Cucuta	18	33	3	10	20	35	66

BUTEURS

1. Valencieano (Junior) 20
2. Maturana (America Cali) 13

Uruguay

(16e journée)

*Rentistas et Nacional 1-1
*Wanderers et Central Espanol 1-1
*Danubio b. Penarol 3-0
*Progreso et Defensor Sporting 0-0
*Liverpool et Racing 0-0
Cerro b. *El Tanque Sisley 2-0
*Bella Vista et Huracan Buceo 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	22	16	8	6	2	24	13
2. Central Espanol	21	16	7	7	2	18	13
3. Defensor Sport.	19	16	7	5	4	18	10
4. Danubio	19	16	8	3	5	20	13
5. Penarol	19	16	6	7	3	19	17
6. Cerro	17	16	5	7	4	14	11
7. Liverpool	17	16	4	9	3	13	12
8. Wanderers	17	16	4	9	3	15	15
9. Huracan Buceo	15	16	6	3	7	19	18
10. Bella Vista	15	16	3	9	4	18	23
11. Racing	14	16	4	6	6	13	19
12. Progreso	11	16	2	7	7	14	22
13. Rentistas	9	16	2	5	9	12	20
14. El Tanque Sisley	9	16	2	5	9	8	19

Chili

(19e journée)

*Conception et Colo Colo 1-1
*Univ. de Chile b. Coquimbo 4-1
*U. Catolica b. Palestino 3-1
*O'Higgins b. Fernandez Vial 3-1
*Antofagasta b. U. Espanola 1-0
*Cobreloa b. S. Wanderers 3-0
*Everton et Cobresal 1-1
*La Serena b. Osorno 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	27	19	11	5	3	37	16
2. Univ. Catolica	23	18	10	3	5	35	25
3. O'Higgins	24	19	9	6	4	31	20
4. Coquimbo	24	19	9	6	4	26	20
5. Antofagasta	23	19	7	9	3	15	12
6. Concepcion	22	19	7	8	4	25	22
7. Cobreloa	21	19	9	3	7	38	23
8. Fern. Vial	19	19	8	3	8	15	18
9. Univ. de Chile	18	19	6	6	7	28	22
10. Everton	18	19	6	6	7	17	20
11. Palestino	16	19	3	10	6	21	29
12. La Serena	16	19	6	4	9	27	37
13. U Espanola	14	19	5	4	10	20	28
14. Cobresal	13	19	3	7	9	19	25
15. Osorno	13	19	4	5	10	25	40
16. Wanderers	11	19	2	7	10	15	38

BUTEURS

1. Martinez (Colo Colo) 14
2. Almada (Concepcion) 12
De Luca (O'Higgins) 12
4. Figueroa (Cobreloa) 11

Mexique

(4e journée)

*Correcaminos b. UNAM 3-1
*America b. Veracruz 2-0
Cruz Azul b. *Atlas 1-0
Puebla b. *U.A. Guadalajara 2-1
*Cobras et Queretaro 0-0
*Santos b. Guadalajara 2-1
*Leon et Monterrey 1-1
*Necaxa b. Toluca 4-0
*Atlante et U. Guadalajara 0-0
Atl. Morelia b. *U. Nuevo Leon 2-0

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UNAM	4	4	2	0	2	6	6
2. Atlas	4	4	2	0	2	3	3
3. Veracruz	4	4	2	0	2	3	3
4. Cobras	3	4	1	1	2	4	6
5. U.A. Guadalajara	2	4	1	0	3	3	5

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	5	4	2	1	1	5	4
2. Correcaminos	4	4	2	0	2	7	4
3. Monterrey	4	4	1	2	1	7	5
4. Guadalajara	4	4	1	2	1	4	4
5. Queretaro	4	4	1	2	1	5	6

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	6	4	2	2	0	6	3
2. Cruz Azul	4	4	2	0	2	7	7
3. Necaxa	4	4	1	2	1	4	4
4. Leon	4	4	0	4	0	2	2
5. Toluca	2	4	0	2	2	3	8

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	6	4	2	2	0	6	3
2. Atlante	5	4	1	3	0	4	3
3. Atl. Morelia	4	4	1	2	1	3	2
4. U. Nuevo Leon	4	4	1	2	1	6	6
5. U.Guadalajara	3	4	1	1	2	1	5

Course auto MAGAZINE

Tous les résultats français et étrangers du week-end.

Chaque mardi 12 F

Monde

■ Un nouvel adjoint pour Gerd Volker-Schock à Hambourg, et pas un inconnu ! Il s'agit du Bourguignon Georges Tripp, joueur professionnel à Metz, Sedan, Angoulême, Avignon et Laval avant d'entraîner Le Creusot puis Chalon-sur-Saône. Un bel exemple de réussite française outre-Rhin.

■ Il avait quitté le Grasshoppper, car il ne supportait plus Zurich. Vejle l'a récupéré moyennent environ 3 millions de francs et, dès son premier match, il réussissait les deux buts de l'un des rares succès de sa nouvelle équipe. Malheureusement, la saison de Mark Strudal est déjà terminée. Une blessure l'a ainsi décidé.

La dernière histoire belge

Anvers possède le stade le plus vétuste de Belgique. A tel point que l'un des virages n'accueille qu'un quart de sa capacité totale. L'autre vient d'être aménagé et consacré aux loges qui réceptionnent les VIP. Si les heureux privilégiés bénéficient d'un service exceptionnel, on ne peut pas dire pour autant qu'ils jouissent d'une vue extraordinaire. A moins que le foot ne soit pas le but du jeu...

clin d'œil

Le lièvre et la tortue

Rien ne sert de courir. La preuve, Jeanneret (La Chaux-de-Fonds), à gauche, et Francisco Ruiz (Malley), deux pensionnaires de la Division II suisse, sont en train de vérifier toute la valeur de l'adage. A ce train-là, pourtant, ils ne risquent pas d'arriver premiers dans la course au titre ! *(Photo ASL/PRESSE SPORTS)*

■ Serguei Gotsmanov, le défenseur international de Southampton, vient de quitter l'Angleterre. Il joue dorénavant à Halle, l'ancien club est-allemand qui évolue maintenant en Division III allemande.

■ Peter Ndlovu est du Zimbabwe. Il a dix-huit ans et vient d'effectuer ses grands débuts, cette saison, dans le Championnat d'Angleterre avec Coventry. Buteur et spectaculaire, il vient d'être sacré star de l'année dans son pays. La carrière ne pouvait mieux débuter pour lui.

■ Ray Wilkins, l'ancien joueur du Paris-SG aujourd'hui à Queen's Park Rangers, récupère d'une opération au tendon d'Achille. Il fait même du jogging sur l'eau grâce à un matériel spécialement importé des États-Unis. Décidément, on n'arrête pas le progrès.

■ Aston Villa est sur le point de faire signer le jeune espoir écossais, Phil O'Donnell, qui joue actuellement à Motherwell. Nottingham Forest et Manchester City sont également sur le coup, mais Villa a déjà proposé 10 millions de francs...

■ Victime d'une blessure au genou, l'attaquant Karlheinz Riedle (Lazio Rome) ne pourra pas disputer le décisif Allemagne-Pays de Galles mercredi à Nuremberg.

■ Écarté de la direction technique de Charleroi, Georges Heylens n'a toujours pas trouvé d'arrangement avec le club qui songeait lui confier un rôle de manager. On semble, en vérité, se diriger vers une rupture définitive.

■ Le meneur de jeu yougoslave du Real Madrid, Robert Prosinecki, sera indisponible durant trois semaines en raison d'une rupture des ligaments du quadriceps de la cuisse droite. Depuis son arrivée au Real, Prosinecki souffre constamment de problèmes musculaires dus, semble-t-il, à une surcharge de travail à l'entraînement.

■ L'avant-centre yougoslave Meho Kodro (ex-Velez Mostar) a signé un contrat de trois ans avec la Real Sociedad pour la somme de 75 millions de pesetas (3,75 millions de francs).

■ Lukas Tudor, l'attaquant chilien de Sion, vient de conclure un accord pour jouer jusqu'à la fin de la saison sous les couleurs de Newell's Old Boys, champion d'Argentine. Sion, dont l'entraîneur, l'Argentin Enzo Trossero, ne voulait plus de Tudor, a cédé le joueur sous forme d'un prêt.

■ La valse d'entraîneurs continue au Chili. Après La Serena, Cobresal, Universidad Catolica, Osorno, Universidad de Chile, Concepcion et Palestino, c'est au tour de l'Union Espanola de remplacer son entraîneur. Manuel Rodriguez a laissé sa place à Pedro Garcia.

■ La Fédération uruguayenne (AUF) a trouvé un excellent moyen d'arrondir ses fins de mois. Elle a signé un contrat de sponsoring avec la société américaine Coca Cola, qui lui assurera près de 1 million de dollars par an.

La Roma au grand cœur

Bruno Conti, l'ex-international italien devenu entraîneur des jeunes à l'AS Roma, vient de conduire une mission humanitaire sous les couleurs de l'équipe romaine. Au volant d'un camion peint, bien entendu, en jaune et rouge, le champion du monde 1982 a transporté des médicaments, des vêtements et d'autres matériels aux refugiés du Sahara occidental en Algérie. Des populations qui soutiennent le Front Polisario, organisation qui se bat pour obtenir l'indépendance de cette ancienne colonie espagnole convoitée par le Maroc. L'AS Roma a conquis, assurément, de nouveaux supporters dans ces contrées désertiques...

■ L'Espagnol Ricardo Arias vient de fêter son 500e match sous le maillot du FC Valence. Il était déjà là au temps de Kempes ! Seul regret, en cette fin de carrière : n'avoir été sélectionné qu'une seule fois...

■ Le Monégasque Rui Barros est très optimiste, à la veille du match Pays-Bas-Portugal, décisif pour l'issue du groupe 6 des éliminatoires de l'Euro 92. « Nous battrons les Hollandais et nous nous qualifierons pour la Suède », assure-t-il.

■ Hugo Maradona, le frère cadet de Diego, a signé un contrat avec un club japonais, PJM Futures, qu'il rejoindra en juin prochain.

■ Parmi les retrouvailles du deuxième tour des Coupes d'Europe, il y a celles de Mark Hughes avec l'Espagne. Le milieu de terrain de Manchester United, bourreau de son ancien club, Barcelone, dans la dernière finale de Coupe des Coupes, espère être tout aussi efficace la semaine prochaine face à l'Atletico Madrid, où il retrouvera une vieille connaissance : Bernd Schuster.

■ Pas de chance pour Corrado Orrico. Déjà sérieusement contesté pour son travail à la tête de l'Inter de Milan, il a reçu une amende de 55 000 francs pour avoir tenu des propos jugés contraires à l'éthique sportive. Une vraie série noire...

■ Comme un malheur n'arrive jamais seul, le Bayern vient de perdre pour plusieurs matches son buteur international Roland Wohlfarth (28 ans). Il s'est même rendu en Suisse pour y subir un examen de son genou droit. Les spécialistes allemands ont dû apprécier.

■ Laurent Blanc fait des progrès. Après son dernier match avec Naples, l'autre dimanche, face à Ascoli, l'ex-Montpelliérain a reçu une note de 7 points de la part de *La Gazetta dello Sport*. Avec ce commentaire : « Libero de qualité. Possède un excellent sens du jeu. Très lucide dans son placement. Et un zeste de force. »

■ Furieux devant le début de Championnat catastrophique du Barça, l'entraîneur Johan Cruyff s'en est pris au calendrier, trop favorable, selon lui, aux clubs madrilènes. Dommage qu'il ait attendu la cinquième journée et trois défaites de son équipe pour s'en apercevoir !

■ Le Portugais Oceano, l'une des nouvelles recrues de la Real Sociedad, lanterne rouge du Championnat d'Espagne avec un seul point et aucun but marqué en cinq journées, ne cache pas sa surprise : « Je n'avais jamais perdu autant de matches d'affilée », avoue-t-il.

■ L'Autrichien Anton Polster n'a pas digéré son départ forcé de Séville, cet été, à destination de Logrones. Il l'a fait savoir, l'autre dimanche, à l'occasion de la rencontre de ces deux équipes, en inscrivant le but de la victoire de Logrones sur la pelouse du Sanchez-Pizjuan. La vengeance est un plat qui se mange froid, comme chacun sait.

■ Paul Caligiuri, l'international américain, vient de rejoindre le SC Fribourg. C'est son quatrième club allemand, après Hambourg SV, SV Meppen et Hansa Rostock.

■ L'ASFAG (Association sportive des forces armées de Guinée) a remporté la Coupe guinéenne, en battant en finale le Hafia FC (2-1).

■ Les temps sont durs pour Prévoyance FC. Cette équipe, qui avait remporté le Championnat du Cameroun la saison dernière, vient d'être reléguée en Deuxième Division.

Olafur, frère de Teitur...

Le monde est petit. Ainsi Teitur Thordarsson, ancien Lensois aujourd'hui entraîneur de Lyn en Norvège, s'est personnellement chargé de son petit frère Olafur. Lequel, non seulement évolue dans le club d'Oslo, mais est également devenu titulaire indiscutable de l'équipe nationale d'Islande. Bon sang ne saurait mentir...

Le cauchemar de Hoddle

Glenn Hoddle, à peine revenu au sein de la défense de Swindon (Division II anglaise), dont il est également l'entraîneur, s'est claqué. Six nouvelles semaines sur la touche, décidément l'ancien Monégasque ne verra jamais le bout du tunnel.

Lato, le retour

Médaille d'or aux JO de 1972, meilleur buteur de la Coupe du monde 1974 (avec 7 buts), troisième des Coupes du monde 1974 et 1982 sous le maillot de l'équipe de Pologne, qu'il a porté à cent quatre reprises, Grzegorz Lato est assurément l'un des plus grands joueurs polonais de sa génération. Après une décennie d'exil (en Belgique, au Mexique et au Canada), il revient, à quarante et un ans à Mielec, comme entraîneur dans son club d'origine, le Stal. Reste à voir si son prestigieux palmarès suffira à redonner confiance à une équipe de Stal Mielec bien mal classée en Première Division polonaise.

■ Le tirage au sort du 3e tour de la Coupe UEFA se déroulera le 8 novembre à Genève. On procédera également au tirage des quarts de finale de la Coupe des Coupes et du tour final de la Coupe des champions.

■ C'est à Tokyo, le 8 décembre, que se disputera la finale de la Coupe intercontinentale. Elle opposera l'Étoile Rouge de Belgrade, le champion d'Europe, à Colo Colo détenteur de la Copa Libertadores.

■ Lors du match contre la Hongrie, mercredi dernier, Enzo Scifo, le meneur des Diables Rouges a fêté sa 50e sélection. Il n'a que vingt-cinq ans, et les amateurs de chiffres estiment qu'il devrait être le premier joueur belge à franchir le cap de la centaine...

■ Dans le cadre du gala annuel de la fondation italo-américaine, Antonio Matarrese, le président de la Fédération italienne de football, a rencontré le président américain, George Bush. Après lui avoir remis la médaille d'or de la fédératiion, le dirigeant italien a promis au chef d'État américain que la Squadra entreprendrait prochainement une tournée aux États-Unis.

■ Arrivé à Anvers, l'ex-Nantais Dragan Jacovljevic, n'a guère eu l'occasion d'exprimer son talent. Il souffre toujours de problèmes musculaires qui l'empêchent de jouer.

■ Stevan Stojanovic, le gardien champion d'Europe de l'Étoile Rouge, ronge son frein à Anvers. Depuis son arrivée en Belgique, il n'a pas joué une seule minute dans un match officiel. La roue tourne...

■ Victime d'une double fracture tibia-péroné, Mohamed Lashaf, l'attaquant du Standard, a été opéré selon une nouvelle technique. Les fractures réduites, il n'a pas été plâtré. Il peut donc poser le pied par terre et évoluer grâce à des béquilles. Tout cela afin d'éviter que la masse musculaire fonde.

■ Première pour Ian Feuer. Il a vingt ans, est américain et a disputé son premier match dans les buts de Molenbeek il y a dix jours. L'Amérique s'éveille aussi en Belgique.

Lazaroni : « La Fiorentina n'est pas une grande équipe »

« Sebastiao Lazaroni, votre retour au Brésil est-il officiel ?

— Pas encore. Pour l'heure, je continue à « digérer » le carton rouge que m'a infligé la Fiorentina. Cela dit, je l'attendais depuis près de quinze mois, et, d'une certaine manière, je me sens soulagé.

— Les clubs italiens mettent-ils tous ainsi la pression ?

— Non. Mais, dans le milieu et le bas du tableau, une épée de Damoclès est suspendue en permanence au-dessus de la tête des entraîneurs.

— La saison d'avant, pourtant, les choses s'étaient plutôt bien passées...

— L'objectif, alors, était simplement le maintien en série A et la tâche ne s'est pas révélée trop ardue.

— Cette année, les ambitions étaient-elles trop élevées ?

— Les dirigeants rêvaient du titre. Un effort de recrutement, certes, a été fait, mais ces effets n'ont pas été immédiats.

— Comment avez-vous senti tourner le vent ?

— Le Calcio ne permet aucun passage à vide. Deux défaites d'entrée, et nous n'avions déjà plus la sérénité nécessaire pour trouver nos marques.

— A qui la faute ?

(Photo PRESSE SPORTS)

Éjecté de son banc par la Fiorentina, Sebastiao Lazaroni s'apprête à reprendre bientôt du service, ailleurs. Sans doute au Brésil.

— A moi, semble-t-il. A la nouveauté aussi, à la nécessité d'enclencher d'autres automatismes. Les joueurs ont lutté, se sont créé nombre d'occasions, mais n'ont pas pu les concrétiser. La Fiorentina n'est pas encore une grande équipe.

— Le football italien est-il toujours le plus compétitif ?

— L'organisation défensive, la vitesse et l'accumulation des talents permettent généralement d'offrir un bon spectacle. Et le public suit toujours.

— Rien à voir avec le Brésil ?

— Les joueurs y sont aussi doués qu'auparavant, mais ils évoluent dans un contexte différent, où l'improvisation est reine. Le public est saturé de matches sans importance.

— Quels sont vos projets ?

— Mon contrat prenant fin en mai 92, je négocie actuellement sa résiliation. Après accord et quelques semaines de vacances, je penserai à la suite de ma carrière, sans doute au Brésil.

— On a parlé d'un contact avec Portuguesa de Sao Paulo...

— Plusieurs présidents brésiliens m'ont déjà téléphoné. Mais je n'ai pris aucune décision. »

Correspondance Alain FONTAN

La bande des quatre

Pour le match de demain à Wembley contre l'Angleterre, dans le cadre des éliminatoires du groupe 7 de l'Euro 92, Sepp Piontek, le sélectionneur allemand de l'équipe de Turquie, a retenu seize joueurs. Parmi lesquels quatre de Trabzonspor. Il s'agit du défenseur Ogün, des milieu Ünal et Hami ainsi que de l'attaquant Orhan. A suivre avant la double confrontation Lyon-Trabzon en Coupe de l'UEFA.

■ Les restrictions imposées par l'UEFA sur le nombre de joueurs étrangers par équipes engagées en Coupe d'Europe aiguise l'imagination des dirigeants. Ainsi, Graeme Souness, l'entraîneur de Liverpool, a proposé à Walter Smith, son successeur chez les Glasgow Rangers, d'échanger l'Écossais des Reds, Steve Nicol, contre l'Anglais des Rangers, Gary Stevens. Malin...

■ Depuis la cinquième journée du Championnat de Grèce, Nikos Anastopoulos (33 ans) s'est hissé, avec 170 réalisations, à la septième place du panthéon des meilleurs buteurs de Division I depuis 1960.

■ Nicola Caricola, joueur de Genoa, l'a échappé belle, l'autre dimanche, lors de la rencontre contre la Juventus. Victime d'une violent choc à la tête contre Casiraghi, le joueur a souffert d'une forte commotion cérébrale et surtout d'un arrêt cardiaque qui a duré 35 secondes ! Heureusement, le médecin du club lui a prodigué très rapidement des massages cardiaques qui lui ont sauvé la vie.

■ L'efficacité des buteurs italiens est en baisse. Après six journées de Championnat, ils n'ont inscrit que 110 buts, soit neuf de moins que la saison dernière à pareille époque.

■ La saison vient de débuter en Irak, après une longue parenthèse due à la guerre du Golfe. Le club Al Qouwa-al Jaouiya, appartenant à l'armée de l'air, a remporté la finale (2-1) de la Coupe irakienne aux dépens d'Al Tayaran, qui appartient à l'aviation civile. Le Championnat réunit vingt clubs, dont treize sont basés à Bagdad.

■ Coup dur pour l'imprésario argentin Antonio Caliendo, celui qui a négocié le départ de Ramon Diaz de Monaco à River Plate. Les autorités italiennes viennent de lui infliger une suspension de deux ans, période pendant laquelle il ne pourra pas exercer son métier de l'autre côté des Alpes.

■ A la suite de l'agression dont a été victime Rino Barillari, reporter-photographe au quotidien romain *Il Messaggero*, la police a appréhendé plusieurs des « ultras » auteurs du coup, peu avant le derby Lazio-AS Roma (1-1). Et ce grâce aux clichés qu'il avait pu prendre de certains de ses agresseurs.

■ Après le remplacement de Gaetano Salvemini à Bari par le Polonais Boniek et celui du Brésilien Sebastiao Lazaroni à la Fiorentina par Gigi Radice, un autre entraîneur du Calcio pourrait être prochainement remercié. Il s'agit de Massimo Giacomini qui a beaucoup de mal à faire oublier, à Cagliari, Claudio Ranieri, qui fait le bonheur de Naples.

■ L'assemblée générale du Real Madrid a approuvé un budget record de 5,906 milliards de pesetas pour la saison 1991-92, soit 1 milliard de pesetas de plus que la saison précédente. Avec plus de 3,6 milliards de pesetas, le budget de la première équipe de football représente environ 60 % du budget total du club.

■ La nouvelle recrue de l'Atletico Madrid, Sebastian Losada, ancien du Real Madrid, a réussi ses débuts au stade Vicente-Calderon en marquant son premier but, une vingtaine de secondes après avoir remplacé le Portugais Paolo Futre en seconde période.

■ Les déplacements des équipes albanaises à l'étranger ressemblent de plus en plus à des voyages sans retour. Après la désertion de trois joueurs de Flamurtari en Suède, ce sont treize joueurs de Partizani qui ont choisi de rester aux Pays-Bas après leur match contre Feyenoord.

■ Canal+ Espagne a organisé, la semaine dernière, un match entre vétérans du Real Madrid et du FC Barcelone. Ce sont les Madrilènes qui l'ont emporté (3-0).

■ Nouveau paysage pour le Yougoslave Sekularac. Cet entraîneur qui, il y a deux saisons, a gagné le Championnat et la Coupe nationale avec l'Étoile Rouge, a pris en main l'équipe d'El Nasr en Arabie Saoudite.

Gijon gagne la guerre

Les joueurs du Sporting Gijon doivent, en partie, leur qualification pour le deuxième tour de la Coupe UEFA au conflit yougoslave. Explication : certaines mauvaises langues (probablement croates) avaient indiqué aux Espagnols que, dans l'hypothèse d'une séance de tirs-au but, il fallait savoir que le gardien du Partizan Belgrade, Omerovic, se couche toujours sur sa droite. Les deux équipes étant parvenues aux penalties, les tireurs de Gijon n'ont pas oublié le tuyau, bombardant Omerovic sur sa gauche. Avec, bien sûr, une qualification à la clé !

■ Apollon, le club doyen du Championnat grec, totalise depuis la création de la Première Divison, 902 matches, dont 267 victoires, et 952 buts marqués.

■ Le prestigieux Panathinaïkos reste, avec 2 002 buts après la cinquième journée du présent Championnat, toujours en tête du classement des équipes grecques ayant marqué le plus de buts depuis 1960. Il devance l'Olympiakos du Pirée (1915), l'AEK Athènes (1907) et le PAOK Salonique (1542).

■ Si Ryszard Cyron, son attaquant vedette, indisponible depuis deux mois, est enfin rétabli, Gornik Zabrze est toujours privé de son autre attaquant, Ryszard Kraus, victime d'une fracture de la jambe en mars dernier, du défenseur international Jacek Grembocki, ainsi que de Miroslav Szlezak, Wojciech Ozimek et Tomasz Nowok. Voilà qui explique en partie les médiocres résultats de Gornik et son élimination au premier tour de la C 3 par Hambourg.

■ L'équipe des États-Unis reçoit à Washington (DC), ce samedi en match amical, une sélection nord-coréenne. Cette rencontre, qui marque la première apparition d'une équipe de Corée du Nord sur le sol américain, est organisée dans le cadre de la préparation de la sélection de Bora Milutinovic à la Coupe du monde 1994.

Les parapluies de Stockholm

Le printemps sera chaud en Suède, à cause de l'Euro 92. Il reste à espérer qu'il ne sera pas humide. En effet, les organisateurs ont interdit les parapluies à l'intérieur des stades, afin de dissuader ceux qui seraient tentés de s'en servir comme une arme. On n'arrête pas le progrès !

Le Maroc et la Suisse désespèrent Havelange

(Photo PRESSE SPORTS)

Joao Havelange, président de la FIFA, était à Munich la semaine dernière, à l'occasion du match Allemagne-Sélection mondiale. Il en a profité pour réunir quelques journalistes et parler de l'avenir.

« MHAVELANGE, le jeu pratiqué au cours du Mondiale 90 a suscité de vives critiques. La FIFA, par le biais d'une commission, a essayé de remédier à la dégradation du spectacle. Où en êtes-vous ?

— Les débats ne sont pas encore clos. D'autres réunions à ce sujet doivent avoir lieu. Lors du Championnat du monde des moins de 17 ans, on a expérimenté plusieurs éventuelles modifications des lois du jeu.

Après cet essai, je peux vous révéler qu'à la Coupe du monde 94, aux États-Unis, la passe en retrait sera sanctionnée d'un coup franc indirect, si elle est adressée au gardien et que celui-ci s'en saisit avec les mains.

Lors d'une passe vers l'arrière, le portier sera considéré comme un simple joueur de champ, ce qui permettra aux attaquants adverses de le charger normalement.

— Où en sommes-nous à propos des candidatures à l'organisation de la Coupe du monde 98 ? Le Maroc ?

— Les pays africains sont confrontés au fait qu'une Coupe du monde n'est pas seulement une affaire de stades, mais aussi d'infrastructures : aéroports, liaisons entre les villes, hôtellerie, communications, etc. Je voudrais entendre vos critiques, vous, journalistes, s'il faut attendre une ligne téléphonique pendant des heures ! Susciter de telles polémiques, la FIFA n'y tient pas, pas plus qu'elle n'a envie qu'elles surgissent dans un pays qui se sera donné du mal pour accueillir l'événement. Cela dit, il existe un cahier des charges, et chaque nation candidate est invitée à se conformer à ses exigences minimales, si elle veut avoir une chance d'être retenue.

— Et la Suisse ?

— Je ne cache pas que l'idée de recevoir la Coupe du monde « à domicile » (1) m'a longtemps séduit. La Suisse dispose de tout le nécessaire, à commencer par des distances réduites entre les sites. Tout, sauf les stades. La FIFA, il y a trois ans, avait donc proposé que chaque secteur d'activité helvétique prenne en charge la construction d'une enceinte : métallurgie, horlogerie, tourisme, etc. Mais, depuis trois ans, les industriels n'ont pas bougé, et le gouvernement a refusé d'apporter des garanties. Alors...

— Le verdict tombera en juin prochain. Et la Coupe du monde 2002, où aura-t-elle lieu ?

— L'Asie est très intéressée. Son pouvoir économique, ses trois milliards d'habitants sont des arguments de poids pour la FIFA. A mon avis, il convient d'ailleurs d'exporter le football vers des continents où il est encore trop peu pratiqué, comme les États-Unis ou l'Asie. Il n'est pas logique que l'Europe continue à dominer la discipline sans partage : partout, il y a de bons joueurs qu'il faut former, un potentiel qu'il convient d'encourager.

— La première Coupe du monde du XXIe siècle aura donc lieu en Asie. Mais où ?

— Le Japon nous a déjà soumis un projet concret et détaillé, avec douze stades de 40 000 à 80 000 spectateurs. Pourraient se joindre à la compétition la Corée unifiée, si les négociations politiques avancent, la Chine et d'autres pays dont, pourquoi pas ? l'Arabie Saoudite. »

Correspondance Rainer KALB

(1) La FIFA a son siège en Suisse, à Zurich.

FRANCE 98

Un dossier qui décoiffe

Si la France peut déjà crier cocorico pour le Mondial 98, elle ne le doit pas au hasard. Son dossier en béton a dissuadé à lui seul bien de vocations.

QU'IL est loin ce 21 juillet 1983 où Fernand Sastre exprima, pour la première fois, l'intention française d'accueillir la Coupe du monde 1998 !

Huit ans de travail ont permis de mettre sur pied un dossier de candidature qui fait l'unanimité au sein de la FIFA. Contrairement aux autres grands projets français des années 80 — l'Exposition universelle de 1989 et les Jeux Olympiques d'été de 1992, victimes, entre autres, de querelles politiciennes et de graves lacunes —, la campagne pour le Mondial 98 fut exemplaire, ou presque. Seules les polémiques autour du Grand Stade parisien ont pu faire planer un doute sur la capacité française à organiser cette Coupe du monde...

Plusieurs arguments viennent soutenir, dans le dossier de candidature, la volonté française d'accueillir cette compétition. D'abord, « la France a largement contribué à la naissance du football international ». Faut-il rappeler que ce fut un Français, Robert Guérin, qui créa la FIFA ? Et que Jules Rimet fut à l'origine de la Coupe du monde, qui porta son nom jusqu'en 1970 ?

Deuxième argument : « La France est une terre de football. » En effet, depuis le premier Championnat de France, organisé en 1894, le football est devenu très largement le premier sport de l'Hexagone, avec 22 088 clubs et 1 860 949 licenciés, chiffres en très forte hausse depuis vingt ans.

Le « consensus national » créé autour de ce projet est conforté par les « capacités d'organisation » mises en évidence par la France, qui a déjà fait ses preuves en organisant chaque année, avec une réussite mondialement reconnue, le Tour de France cycliste ou, en matière de football, l'Euro 84.

Un vaste chantier

Mais ce sont surtout les éléments techniques qui font la force du dossier français. Plusieurs stades seront spécialement construits pour cette Coupe du monde. Il y a le Grand Stade de la région parisienne, à Melun-Sénart, dont la capacité sera d'au moins 80 000 places, mais aussi le nouveau stade marseillais (70 000 places), plus ceux de Nancy, de Nice ou de Rouen (en fonction des villes retenues).

Les autres stades choisis — du Parc des Princes à la Beaujoire, de Geoffroy-Guichard à la Mosson — devraient faire l'objet d'importants travaux, leur permettant d'accueillir dans les meilleures conditions au moins 40 000 spectateurs.

A cette capacité d'accueil purement sportive s'ajoutent celle d'un grand pays moderne et touristique. Peu de nations au monde peuvent rivaliser avec la nôtre en matière de transports (le TGV ira loin en Europe, et même sous la Manche), de télécommunications ou d'hôtellerie. Enfin, des garanties solides ont été offertes en matière de sécurité — sujet d'une importance capitale dans l'organisation de tout événement de cette taille —, tout comme pour la couverture médiatique, avec notamment la construction d'un centre multimédias, quai Branly, de 30 500 m².

Au vu de ce dossier, on comprend que, sur les sept pays engagés au départ aux côtés de la France, cinq aient déjà jeté l'éponge : l'Angleterre, le Brésil, le Chili, l'Inde et le Portugal. Que peseront les deux autres, le Maroc et la Suisse ? Joao Havelange vient de nous apporter un élément de réponse, même s'ils seront vingt — les membres du comité exécutif de la FIFA — à dire le dernier mot, le 2 juillet prochain, à Zurich...

Alexandre VALENTE

FRANCE 98, les six groupes

Si la répartition géographique des six groupes de la Coupe du monde 1998 est encore sujette à évolution, le dossier propose un projet très avancé. En voici le détail (deux villes par groupe, la tête de série jouant tous ses matches dans la première d'entre elles) :

Groupe A : Paris (Grand Stade) et Rouen ou Lens
Groupe B : Strasbourg ou Nancy et Paris (Parc des Princes)
Groupe C : Lyon et Saint-Étienne
Groupe D : Marseille et Nice
Groupe E : Toulouse et Montpellier
Groupe F : Nantes et Bordeaux.

D'autre part, le match d'ouverture et la finale se joueront à Paris (Grand Stade), les demi-finales à Marseille et Paris (Grand Stade) et le match de classement pour la troisième place à Lyon.

BRAEMS

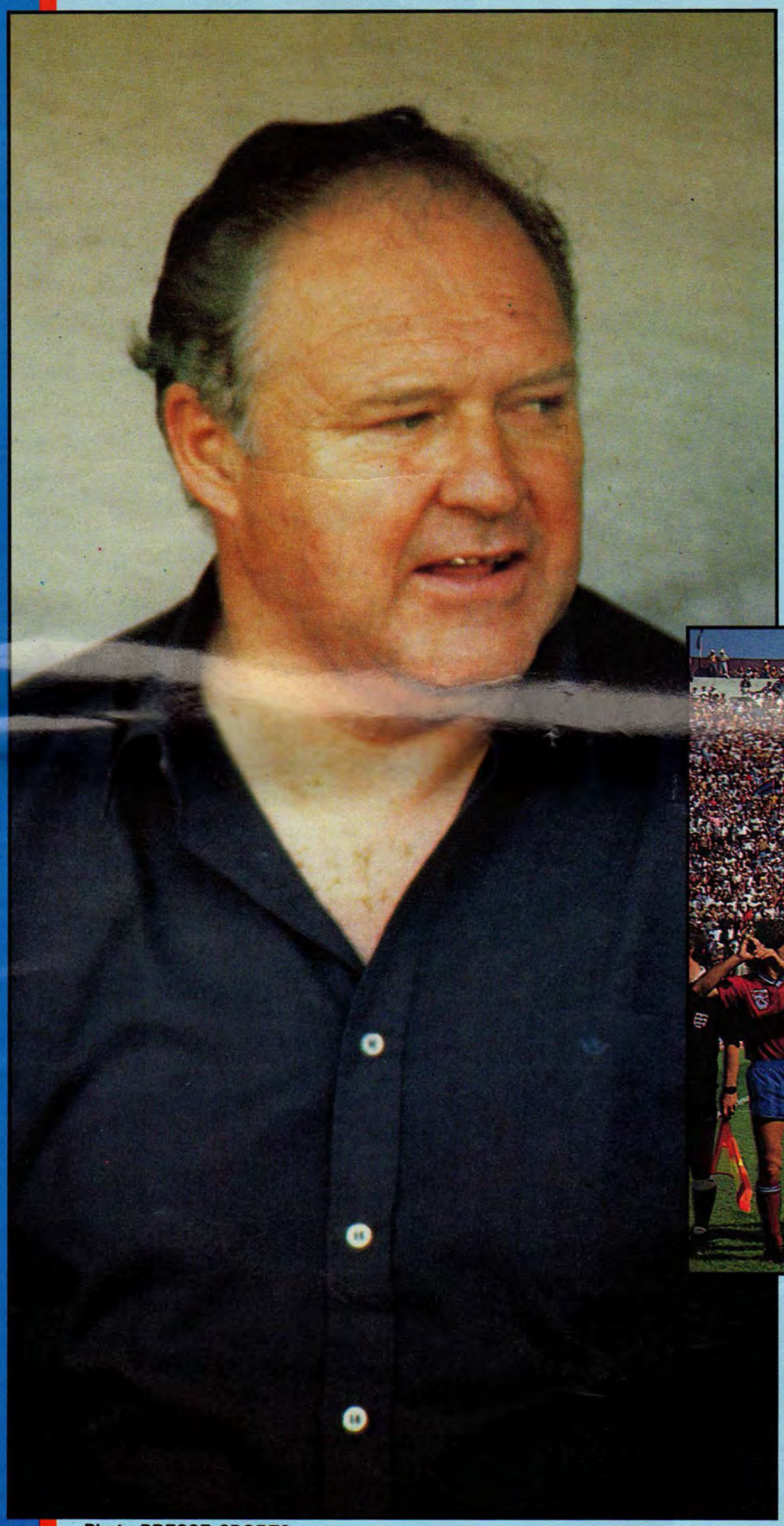


Photo PRESSE SPORTS

« Trabzon c'est un peu l'enfer »

Photo SIPA SPORT

L'Olympique Lyonnais de Raymond Domenech est prévenu. S'il veut se qualifier pour le troisième tour de la Coupe UEFA, il devra marquer des buts à domicile et ne pas perdre la tête à Trabzon, lors du match retour. Là-bas, l'ambiance est souvent orageuse. Témoignage d'Urbain Braems, son entraîneur adoré. Et Belge.

BRAEMS

« Trabzon c'est un peu l'enfer »

« COMMENT êtes-vous arrivé là ?

— C'était au début de la saison 1989-90. Je venais de prolonger mon contrat au Standard de Liège et je connaissais quelques difficultés. Jean-Marie Pfaff venait de signer à Trabzon, il m'a appelé pour me supplier de venir.

— **Vous y êtes allé et vous y êtes resté.**

— *(Fataliste :)* Oui, mais on ne m'a pas laissé le choix ! Il y avait beaucoup de monde à l'aéroport pour m'accueillir dont une trentaine de journalistes. Devant tant d'enthousiasme, je me suis senti obligé. Et avant même d'avoir signé, les dirigeants m'ont installé sur le banc de touche pour un match amical contre Galatasaray. Je ne pouvais pas refuser une confiance si spontanée.

— **C'était le commencement de la passion ?**

— Absolument. Les gens de ce pays sont fanatiques. Ils vivent pour le football. Depuis mon retour à Trabzon, cet été, il n'y a que deux choses qui comptent pour eux : la politique et le football. Cette ville est vraiment spéciale.

— **D'ailleurs politique et football y sont intimement liés.**

— Si on veut. C'est vrai que le président du club, Mehmet Ali Yilmaz, est candidat aux prochaines élections. Il a quarante-deux ans, est originaire du littoral de la mer Noire et, surtout, il est très populaire ici. Car, s'il habite à Istanbul où il dirige vingt-trois sociétés, il investit beaucoup d'argent à Trabzonspor depuis dix ans. Et grâce à lui, nous avons le seul club capable de rivaliser avec les grandes équipes d'Istanbul, Besiktas, Fenerbahce et Galatasaray.

— **C'est lui, l'idole...**

— Les gens ne s'y trompent pas. Dans les tribunes, ils scandent souvent son nom. Ils l'appellent *Uek Baskan* (le grand président). Il est apprécié et aussi respecté.

— **D'une certaine manière, il vous vole la vedette.**

— Non, je suis aussi très populaire. Par exemple, à mon retour de Belgique, je suis allé au marché avec ma femme. Eh bien on m'a reconnu, et aussitôt tout le monde s'est précipité sur nous.

— **C'est du fanatisme !**

— Non, à Trabzon, les gens sont très chaleureux et serviables. Ils ont à mon égard beaucoup de déférence. Par exemple, ils m'appellent *hodja,* ce qui signifie entraîneur mais aussi maître.

— **Aviez-vous déja rencontré autant de passion ?**

— Non, et pourtant j'ai voyagé. Même à Athènes où j'ai entraîné Panionios pendant trois ans, je n'ai jamais rencontré un tel enthousiasme. Ici, quand on gagne, on est le roi !

— **Et quand on perd...**

— Je ne connais pas la défaite ! Depuis que j'entraîne Trabzon, je n'ai perdu qu'un seul point en Championnat à domicile, un match nul (1-1) contre Boluspor en novembre 1989.

— **Quelles sont les vraies raisons de cette invincibilité ?**

— C'est difficile à expliquer. Il y a un climat passionnel entre le public et son équipe. Lors des grands matches, le stade Huseyin Avin Aker est plein, et la moyenne des affluences est de 25 000 à 30 000 spectateurs. Comme le dit mon capitaine, Kemal : « Les joueurs ne se posent pas de questions, ils sont sûrs d'eux. » Ils sentent cette ferveur et sont capables de battre n'importe qui.

— **Par exemple ?**

— Liverpool, l'Inter Milan, et, l'an dernier, au premier tour de la Coupe des Coupes, Barcelone (1-0) sans pouvoir se qualifier, malheureusement. Après le match, l'adjoint de Johan Cruyff m'a confié qu'il régnait ici une athmosphère vraiment particulière.

— **Et aucun adversaire ne peut s'en accomoder ?**

— Pour ce qui est de la Coupe d'Europe, ce n'est que la deuxième fois, en onze participations, que Trabzonspor passe le premier tour. Quant aux équipes d'Istanbul, elles viennent ici la peur au ventre. Vraiment, pour l'adversaire, Trabzon, c'est un peu l'enfer !

— **Et pour les étrangers qui arrivent au club ?**

— L'acclimatation est parfois difficile. Tout dépend en réalité de leurs performances. Car le public est plus exigeant à leur égard que vis-à-vis des joueurs turcs. Lorsque Jean-Marie Pfaff a raccroché, il a fallu le remplacer dans les buts. Trabzonspor a jeté son dévolu sur le gardien du Velez Mostar, Zoran Petranovic. Et en prime, deux de ses compatriotes ont été recrutés. Aujourd'hui, Petranovic est toujours dans les buts alors qu'Ivanovic et Djukic, qui venait pourtant du calcio, n'ont été conservés que quelques semaines.

— **Ça se passe mieux avec Olsen et Cyzio ?**

— Jacek Cyzio a été très vite adopté par le

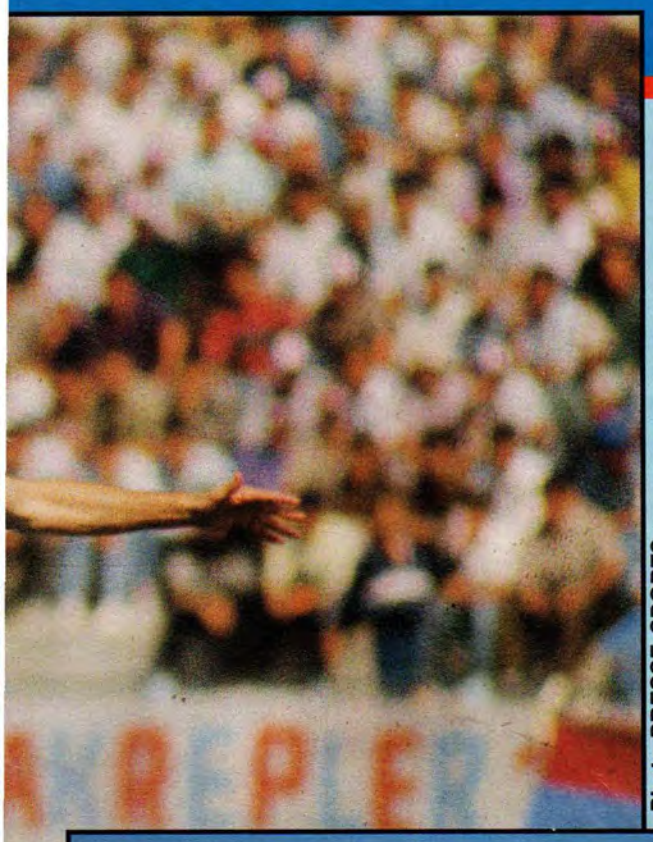


Photo PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

public. Il a marqué dès son premier match amical, et a inscrit un nouveau but lors de la première rencontre de Championnat. Il est déja devenu le favori des supporters. Et ça aide ! Comme par ailleurs il vient de Pologne, la vie qu'il trouve ici est pour lui presque paradisiaque. Lars Olsen a eu un peu plus de difficultés ; mais il a un bon contrat, et ça aide. Et puis aujourd'hui il est très bien intégré dans l'équipe.

— **Comment a-t-il pu signer à Trabzpon alors qu'il était convoité par de très grands clubs européens ?**

— C'est une longue histoire. L'an dernier, donc, j'ai dû rentrer en Belgique car les cinq années de diponibilités qui m'avaient été accordées étaient écoulées. Et je ne voulais pas perdre les droits liés à mon statut de professeur d'éducation physique de l'université de Louvain. Mais dès avril, les dirigeants de Trabzonspor sont venu me voir, chez moi, et m'ont demandé de préparer le recrutement.

— **Et vous êtes allé chercher Lars Olsen à Bröndby.**

— J'ai pu le contacter avant qu'il ne signe ailleurs. Mais il ne savait pas où était Trabzon ! Reste que c'était le joueur expérimenté, bon technicien et bon organisateur qu'il nous fallait.

Ici, personne ne passe, tout le monde trépasse ! Même les plus grands. Sous les coups de boutoir de l'international turc Hami (ci-dessus) et du buteur polonais Cyzio (n° 9, à gauche). Trabzonspor vit à fond la passion selon « Hodja Urbaïn », le sorcier belge (ci-contre) qui donne à son club la dimension européenne. Et au magnanime président Mehmet Ali Yilmaz de bonnes raisons de triompher (en haut, à droite).

Photos SIPA SPORT

Et le président Mehmet Ali Yilmaz a su mettre les moyens pour le convaincre.

— **Vous ne regrettez pas ce choix ?**

— Absolument pas ! C'est un grand joueur. Contre Gradjanski Zagreb, au match retour à Trabzon, il a joué dans le même registre que Beckenbauer. C'est pas peu dire.

— **Et les joueurs turcs ?**

— Justement, je suis privé de cinq d'entre eux pour plusieurs jours. Ogün, Ünal, Orhan et Hami font partie de la sélection nationale qui va jouer à Wembley contre l'Angleterre, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro, et le jeune Abdullah a été, lui, retenu en équipe Espoirs.

— **Ça va perturber votre préparation.**

— Malheureusement oui. Ils ne rentrent que vendredi, après une nuit à Istanbul, car il n'y a pas d'avion le jeudi pour Trabzon. Or ce samedi nous recevons Konyaspor qui vient d'écraser Adanademirspor (8-0). Dimanche, ce sont les élections. Mercredi, on joue à Lyon et le samedi suivant à Istanbul contre Fenerbahce. C'est une semaine importante.

— **Pour ce qui concerne votre confrontation européenne avec Lyon, vous gardez l'avantage de recevoir au match retour.**

— C'est vrai. Mais pour nous, ce n'est pas primordial. Au tour précédent, contre Gradjanski Zagreb, nous avons fait la différence à l'aller, à Klagenfurt, face à une équipe croate qui était animée par un fervent patriotisme et qui avait été la saison dernière le dauphin du champion d'Europe, l'Etoile Rouge. C'est tout de même une belle performance.

— **Quel pourcentage de chance de qualification vous accordez-vous ?**

— Oh, vous savez, j'ai entraîné Anderlecht, l'Antwerp, le Cercle Bruges, Beveren, à nouveau Anderlecht puis Beveren, le Panionios d'Athènes et le Standard Liège avant de venir puis revenir à Trabzonspor. J'ai une certaine expérience des Coupes européennes et je sais trop bien que dans cette compétition chaque match est différent. Alors, nous sommes simplement confiants.

— **On vous sent heureux à Trabzon.**

— C'est vrai, j'ai eu de la chance. Les bons résultats sont arrivés tout de suite et les gens m'ont adopté. Mais je ne signe jamais que pour un an. »

Xavier BARRET

Pour oublier Bratislava...

Dusan Uhrin, l'entraîneur du Sparta Prague, a accueilli avec le sourire la désignation de l'Olympique de Marseille comme adversaire de son équipe en huitièmes de finale de la C 1. D'abord parce que, ces trois dernières années, le Sparta a toujours chuté face à des clubs de l'Est, Steaua Bucarest, Spartak Moscou, Sredets Sofia, et il redoutait du coup le Dinamo Kiev... Ensuite parce qu'il est certain de la grosse motivation de ses internationaux, Novotny, l'élégant

libero (ci-contre), Nemec et Nemecek (en haut à droite). Ces derniers, en effet, vont retrouver le 23 octobre au Stade-Vélodrome les Papin, Casoni, Boli, Amoros et autres Angloma qui ont fait bien des misères à la sélection tchécoslovaque en éliminatoires de l'Euro 92. Mais le Sparta comptera aussi sur d'autres éléments de valeur comme le jeune défenseur latéral Mistr (ci-dessus), ou encore l'excellent gardien Kouba, pour préserver le suspense avant le match retour dans son antre de Letnej...

Photos Piergiorgio GIAVELLI/ZETA

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Norrköping

a perdu le Nord

STOCKHOLM, Göteborg et Malmö sont faciles à situer sur la carte du football suédois. En revanche, Norrköping l'est moins. Pourtant l'Idrottsparken, stade de la quatrième ville du pays, est l'un des quatre sites retenus pour abriter certains matches de la phase finale de l'Euro 92. Et le club local, l'IFK, prochain adversaire de Monaco en Coupe des Coupes, est un habitué des places d'honneur.

Douze titres de champion — le dernier en 1989 — et cinq victoires en Coupe. Les 120 000 habitants de la ville, située à 150 kilomètres au sud de la capitale, sont tous derrière leurs joueurs favoris. Un peu trop selon certains : « Si on prend une bière, un soir, un peu tard avec des copains, on est sûrs que le lendemain, ça se saura au club... »

Il faut dire que Norrköping a fait, en début de saison, un énorme investissement en matière de recrutement. Pour s'assurer l'effectif le plus large et le plus prestigieux du pays : 23 joueurs sous contrat.

Pour la Suède, c'est beaucoup, d'autant plus qu'il y a parmi eux bon nombre d'internationaux : le gardien Lars Erikson, habituelle doublure de Thomas Ravelli en équipe nationale ; Jan Erikson, joueur amateur venu d'AIK Stockholm pour 7 MF ; le solide libero d'origine finlandaise Sulo Vaattovaara ; le grand espoir Jonny Rödlund, formé à Manchester United ; le milieu de terrain du Spartak Moscou Evgueni Koutnezov, enfin remis de ses blessures, ainsi que les buteurs maison Jan Hellström et Patrik Andersson. Citons encore le talentueux Niklas Kindvall, fils de l'illustre Ove. Et, comme à Marseille, le banc des remplaçants fait rêver bien des clubs concurrents.

Malgré ceux-là, la saison de Norrköping a pris un faux rythme, dès le début. Et depuis l'équipe n'a jamais trouvé la vitesse de croisière qui lui aurait permis de tenir ses promesses. Qualifié de justesse pour le play-off, mais écarté de la course au titre, éliminé de la Coupe de Suède, l'IFK n'est pas du tout assuré d'être encore européen l'année prochaine. Un risque d'échec cuisant pour un club dont l'un des objectifs est de s'installer définitivement en Europe.

Si Norrköping a perdu le Nord dans cette aire scandinave, il tient à le retrouver sur les champs européens.

Témoin sa facile qualification, au premier tour aux dépens des Luxembourgeois de la Jeunesse d'Esch, (4-0 et 2-1). Mais la Coupe est aujourd'hui plein sud et Monaco risque d'affoler la boussole ! « Je ne sais pas grand-chose sur Monaco, mais ça a l'air d'être une équipe fort habile et elle nous convient ! », a prudemment déclaré à l'annonce du tirage Sanny Aslund, avant-centre de l'équipe de Suède lors de la Coupe du monde 1978 en Argentine, aujourd'hui entraîneur de Norrköping. « Monaco semble un adversaire difficile, mais il y avait peut-être encore plus costaud », s'est rassuré le gardien Erikson dans la presse locale.

Daniel DRAY

IFK Norrköping, au grand complet. Avec le jeune défenseur Sulo Vaattovaara, international... suédois au nom à consonance finlandaise (ci-dessus). Avec ses attaquants internationaux, Patrick Andersson (ci-contre) et Jan Hellström (en haut, à droite) qui trouvent souvent l'ouverture, comme en témoigne la joie d'Andersson et de Jonas Lind.

Photos SIPA PRESS

GOING FOR THE LEGEND.*

Camel Trophy Guyana 92 : informations et inscriptions 36.15 Libé

*POUR LA LÉGENDE.